

Rapport d'activité 2017



Rapport d'activité **2017**

Bibliothèque interuniversitaire
de la Sorbonne

SOMMAIRE

1. Introduction	7
2. Chiffres clés	8
3. Pilotage	10
3.1. Équipes	10
3.1.1. Personnels titulaires	10
3.1.2. Personnels non titulaires	13
3.2. Aspects budgétaires et financiers	14
3.2.1. Arborescence financière et outils de pilotage	14
3.2.2. Suivi du budget	14
3.2.3. Recettes	15
3.2.4. Dépenses	16
3.2.5. Compte financier	19
3.3. Dossiers suivis par la direction	20
3.3.1. Bilan des objectifs 2017	21
3.3.2. Conseil de la BIS (COBIS)	22
3.3.3. Groupes de travail	22
3.3.4. Chantier de ventilation et contrôle climatique	24
3.3.5. Réflexion sur les horaires d'ouverture	25
3.3.6. CTLes	25
3.3.7. HCERES	27
3.3.8. CollEx	27
4. Fonctions supports et missions transversales	28
4.1. Service des Moyens Généraux (SMG)	28
4.1.1. Moyens	28
4.1.2. Activités	28
4.2. Service de l'Informatique et des Systèmes d'Information (SISI)	32
4.2.1. Moyens	32
4.2.2. Activités	33
4.3. Mission Communication (MISCOM)	38
4.3.1. Moyens	38
4.3.2. Activités	38
4.4. Formation et documentation professionnelles	42
4.4.1. Moyens	42
4.4.2. Activités	43
5. Services au public	46
5.1. Département de l'Accueil des Publics et de la Communication des Documents (DAPCD)	46

5.1.1.	<i>Moyens</i>	46
5.1.2.	<i>Activités</i>	47
5.2.	Mission Formation des usagers.....	57
5.2.1.	<i>Moyens</i>	57
5.2.2.	<i>Activités</i>	58
6.	Développement et traitement des collections (fonds général)	63
6.1.	Développement des collections	63
6.1.1.	<i>Moyens</i>	63
6.1.2.	<i>Activités</i>	65
6.2.	Traitement documentaire	79
6.2.1.	<i>Moyens</i>	79
6.2.2.	<i>Activités</i>	80
6.3.	Conservation et gestion matérielle des collections	85
6.3.1.	<i>Moyens</i>	85
6.3.2.	<i>Activités</i>	87
7.	Départements spécialisés	93
7.1.	Département des Manuscrits et Livres Anciens – Bibliothèque Victor-Cousin (DMLA).....	93
7.1.1.	<i>Moyens</i>	93
7.1.2.	<i>Activités</i>	95
7.2.	Bibliothèque de géographie	104
7.2.1.	<i>Moyens</i>	104
7.2.2.	<i>Activités</i>	105
8.	Valorisation des collections et soutien à la recherche	110
8.1.	Mission Valorisation des collections et soutien à la recherche (MISVAL).....	110
8.1.1.	<i>NuBIS, bibliothèque numérique</i>	110
8.1.2.	<i>Partenariats et projets de recherche</i>	113
8.2.	Collections du fonds général	114
8.2.1.	<i>Accueil d'évènements scientifiques</i>	114
8.2.2.	<i>Expositions</i>	115
8.2.3.	<i>Bibliographies</i>	116
8.3.	Collections du Département des manuscrits et livres anciens – Bibliothèque Victor-Cousin (DMLA).....	116
8.3.1.	<i>Expositions</i>	116
8.3.2.	<i>Présentation de documents</i>	117
8.3.3.	<i>Prêts à des expositions extérieures</i>	117
8.3.4.	<i>Publications scientifiques relatives aux collections</i>	118
8.3.5.	<i>Enrichissement de la bibliothèque numérique</i>	118
8.4.	Journées européennes du patrimoine	119

9. Coopérations et partenariats	120
9.1. Agrégations d'histoire, de philosophie et de géographie	120
9.1.1. Agrégation d'histoire	120
9.1.2. Agrégation de philosophie	120
9.1.3. Agrégation de géographie	121
9.2. CADIST/ColIEx	121
9.2.1. Réunions avec les partenaires	121
9.2.2. Délégation en sciences de l'Antiquité	121
9.2.3. Délégation en histoire	122
9.2.4. Délégation en philosophie	124
9.2.5. Délégation en géographie	124
9.2.6. CTLes	124
9.2.7. Persée	127
9.3. Couperin	128
9.4. ABES : CR26-PS	129
9.4.1. Périmètre de responsabilité	129
9.4.2. Présentations et formations, animation de réseau	130
9.4.3. Production dans la base Sudoc-PS	130
9.5. Partenariats de la bibliothèque de géographie	131
9.6. Associations professionnelles	131
Annexe 1 : Organigramme 2017	132
Annexe 2 : Effectifs de la BIS en 2017	133
Annexe 3 : Compte de résultat 2017	134
Annexe 4 : DPACD – répartition des prêts	136
Annexe 5 : MISFORM – bilan chiffré	137
Annexe 6 : DDC - ventilation par discipline et support des dépenses de la campagne 2017	140
Annexe 7 : SCGMC - températures relevées	141
Annexe 8 : DMLA - liste des dons entrés à la Réserve	142
Annexe 9 : Pôle Bibliothèque numérique - organigramme fonctionnel	143
SIGLES	144

1. INTRODUCTION

Après une année 2016 difficile, la BIS a connu en 2017 d'incontestables succès en dépit de contraintes budgétaires renouvelées et d'un contexte mouvant.

Sa désignation comme bibliothèque délégataire en histoire, sciences de l'Antiquité, philosophie et géographie dans le cadre du dispositif CollEx, puis la labellisation des fonds de la Sorbonne et de la bibliothèque de géographie, sont une reconnaissance du travail accompli sur le temps long et illustrent la dimension nationale de la BIS. Toutes les énergies se sont mobilisées de façon transversale pour faire émerger des projets et préfigurer les réseaux à développer. À cet égard, l'implication de la BIS dans les plans de conservation partagée a été remarquable puisqu'elle porte désormais quatre d'entre eux et participe à trois autres.

Après plus de 15 ans de stabilité, le rehaussement en fin d'année de la dotation pour charge de service public accordée à la bibliothèque (+128 k€) a été plus que bienvenu puisque le budget 2017 est malgré cela en baisse de 4,9 % par rapport à celui de l'année précédente et que le compte financier présente un solde légèrement déficitaire. La rentrée 2017 a vu par ailleurs l'aboutissement de la démarche de consolidation des recettes propres engagée en 2016, avec l'entrée en vigueur des inscriptions payantes pour les lecteurs extérieurs au périmètre interuniversitaire. Enfin, grâce à l'amélioration des outils de pilotage et de suivi financiers, l'exécution budgétaire a été excellente.

Avec une augmentation de 3,75 % des moyens alloués au développement des collections, la BIS a voulu sortir d'une spirale dangereuse où les acquisitions baissaient d'année en année. Cette politique volontariste s'est cependant faite au détriment d'autres activités, comme la conservation et le traitement documentaire, alors que la BIS accuse un retard certain en matière de rétroconversion. Elle peut aussi mettre cette année en avant une politique d'acquisitions patrimoniales plus ambitieuse sans lui permettre encore de rattraper d'autres grandes bibliothèques universitaires françaises.

L'agilité compensant le manque de ressources, la BIS a ouvert au printemps 2017 sa bibliothèque numérique, NuBIS, dépassant l'objectif qu'elle s'était fixé : dès l'automne, le chargement des fichiers accumulés depuis les débuts de l'activité de numérisation, en 2000, était pratiquement achevé, ce qui permettait d'envisager de nouveaux chantiers de dissémination et de valorisation. La politique culturelle de la BIS s'est aussi enrichie d'un programme de conférences, Le Livre en question, construit en partenariat avec la Maison des écrivains et de la littérature.

Cette activité intense de projets a été menée de front avec celle de service public : le succès de la BIS ne se dément pas avec un maintien du nombre des inscrits et des entrées en légère hausse. La baisse des communications, pour la 3^e année consécutive, est à interroger, même si elle a permis de relâcher la pression pesant sur les équipes depuis la réouverture, marquée par une hausse de la fréquentation rare dans le paysage documentaire parisien.

2017 est une année de renouveau, tant les projets initiés abondent grâce à l'engagement des équipes de la BIS. Espérons que seront trouvés les moyens à hauteur des chantiers à conduire avec de nombreux partenaires, établissements documentaires, agences et bien sûr équipes de recherche.

2. CHIFFRES CLÉS



266 392 entrées, chiffre en hausse par rapport à 2016, pour **268** jours d'ouverture. Le nombre de prêts, à **200 245**, contre 222 678 en 2016, est en baisse de 10 %.



22 827 lecteurs étaient inscrits à la BIS en 2017 (22 845 en 2016).



1 106 lecteurs ont bénéficié de formations à la méthodologie documentaire.



La bibliothèque numérique de la BIS, NuBIS, a ouvert au public en avril. Fin 2017, elle donnait accès à **2 540** documents et **121 000** fichiers images.



La BIS a obtenu **4** délégations CollEx et la labellisation de ses collections. Elle est partie prenante de **7** PCP.



1 922 768,85 € ont été consacrés à des dépenses documentaires (acquisitions et conservation). Ce montant, en hausse de **2,38 %** par rapport à 2016, représente **57,6 %** du total des engagements budgétaires de l'année.



90 543 € consacrés aux acquisitions patrimoniales, ce qui représente par rapport à 2016 une augmentation de **191 %** du budget dédié à l'enrichissement des collections de la Réserve.



14 482 titres de monographies sont entrés dans les collections du fonds général (**+6 %** par rapport à 2016) dont **38 %** en anglais, qui devient pour la première fois en 2017 la langue d'acquisition majoritaire.



3 kml de collections transférées de la BIS au CTLes, et **1 357** ml ramenés du CTLes en Sorbonne pour des opérations de signalement.



74 recrutements de contractuels et **48** conventions signées : la généralisation des appels à projets s'accompagne d'une augmentation significative des activités de gestion administrative.



Avec **126** postes budgétaires et **133** personnes employées, les effectifs de la BIS sont stables depuis 2000.



2 834 heures de formation externe ont bénéficié à **83** agents de la BIS.



56 objectifs prioritaires de la BIS, dont **37** atteints ou partiellement réalisés.

3. PILOTAGE

3.1. ÉQUIPES

L'organigramme de la BIS est présenté en [annexe 1](#).

3.1.1. Personnels titulaires

L'effectif de la bibliothèque est stable depuis une vingtaine d'années. En 2017, il comptait 126 postes budgétaires, soit un de moins qu'en 2016, année pendant laquelle la BIS a bénéficié d'un poste surnuméraire de bibliothécaire accordé temporairement par Paris 1. Ils ont été occupés en 2017 par 133 agents, dont 110 personnels de bibliothèque pour 23 administratifs (38 agents de catégorie A, 34 B et 60 C), pour un total de **121,49 ETP** et **111,82 ETPT**.

La proportion de personnels issus de la filière bibliothèque ou de la filière travaux d'art dans les effectifs s'établit à 83 %, et reste stable par rapport à 2016. Le tableau synthétique de la répartition des agents entre les quatre filières présentes à la BIS (bibliothèque, administratifs, ITRF et métiers d'art) est donné en [annexe 2](#).

20 agents ont bénéficié d'un temps partiel (14 sur autorisation, 5 de droit, 1 pour raison thérapeutique) soit un cumul équivalent à 4,2 ETP.

Une conservatrice en congé parental, qui a obtenu sa mutation en février 2017, et un magasinier bénéficiant d'une disponibilité, ont été remplacés sur leur poste toute l'année par des contractuels, de même qu'un magasinier en accident du travail depuis la fin 2013. Trois postes sont toutefois restés vacants toute l'année ou de façon prolongée, le remplacement des titulaires ne pouvant être financé sur ressources propres : deux magasiniers (CLM et accident de trajet), et un conservateur en congé-formation.

Notons que la bibliothèque de géographie bénéficie d'un support (catégorie C) mis à disposition par l'université Paris Diderot.

Deux décès, ceux d'un magasinier ainsi que d'un ADJAENES, tous deux affectés au Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD), sont venus endeuiller la bibliothèque en fin d'année.

MOBILITÉ EXTERNE

Avec 13 départs et autant d'arrivées en 2017, les mouvements ont été plus importants qu'en 2016.

Les **arrivées** ont concerné 1 conservateur en chef, 2 conservateurs, 1 BIBAS, 5 magasiniers, 1 SAENES, 1 ADJAENES, 1 TECH, 1 ATRF, suivant les modalités suivantes :

» par mutation :

- 1 conservateur en chef, responsable du Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD) ;
- 2 conservateurs chargés de mission (MISCOM et MISVAL).

» par mouvement interne au sein de l'université :

- 1 BIBAS au Département du développement des collections (DDC) ;
- 1 TECH, gestionnaire RH au Service des moyens généraux (SMG) ;

- 1 ATRF, gestionnaire RH au Service des moyens généraux (SMG) ;
- 1 ADJAENES, gestionnaire comptable au Service des moyens généraux (SMG).

» sur concours ou recrutement dit « sans concours » :

- 1 SAENES, par concours externe, sur le poste nouvellement créé d'assistante de direction ;
- 1 magasinier, par concours interne, au Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD).
- 3 magasiniers affectés au Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD) ;
- 1 magasinier affecté au Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections (SCGMC).

Les **départs** ont concerné 3 conservateurs, 3 bibliothécaires, 3 magasiniers, 1 AAE, 1 SAENES et 2 ADJAENES.

» départs en retraite :

- 1 AAE directeur du Service des moyens généraux (SMG) ;
- 1 conservateur en chef, directeur du Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD) ;
- 1 bibliothécaire au Département du développement des collections (DDC) ;
- 1 magasinier au Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD) ;
- 1 magasinier au Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections (SCGMC) ;
- 1 ADJAENES au Département du développement des collections (DDC).

» par mutation externe ou vers d'autres composantes de Paris 1 :

- 1 conservateur, adjoint au chef de département, à la bibliothèque de géographie (BG) ;
- 1 conservateur chargé de mission ;
- 1 bibliothécaire au Département des manuscrits et livres anciens (DMLA) ;
- 1 magasinier au Département de l'accueil des publics et de la communication des documents (DAPCD), poste pourvu par une sortie de concours ;
- 1 SAENES au Service des moyens généraux (SMG) ;
- 1 ADJAENES au Service des moyens généraux (SMG).

» réussite de concours :

- 1 bibliothécaire lauréate du concours interne de conservateur.

MOBILITÉ INTERNE

Depuis 2016, les postes libérés par des titulaires sont systématiquement proposés à la mobilité interne, ce qui implique une articulation parfois complexe avec les mouvements nationaux. Sur les 8 postes proposés en 2017, seul un poste de magasinier à la cellule maintenance du Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections (SCGMC) a été pourvu par ce biais.

PROMOTIONS ET RÉUSSITES AUX CONCOURS

L'année 2017 a vu la promotion de 12 agents, 10 par tableaux d'avancement, et 2 par concours :

- » 2 conservateurs promus conservateurs en chef par tableau d'avancement ;
- » 1 BIBAS classe supérieure promu classe exceptionnelle par tableau d'avancement ;
- » 1 BIBAS classe normale promu classe supérieure par tableau d'avancement ;
- » 5 magasiniers promus magasiniers principaux de 2^e classe par tableau d'avancement ;
- » 1 ADJAENES principale de 2^e classe promue 1^{re} classe par tableau d'avancement ;
- » 1 ADJAENES lauréate du concours interne de technicien ;
- » 1 bibliothécaire lauréate du concours interne de conservateur d'État des bibliothèques.

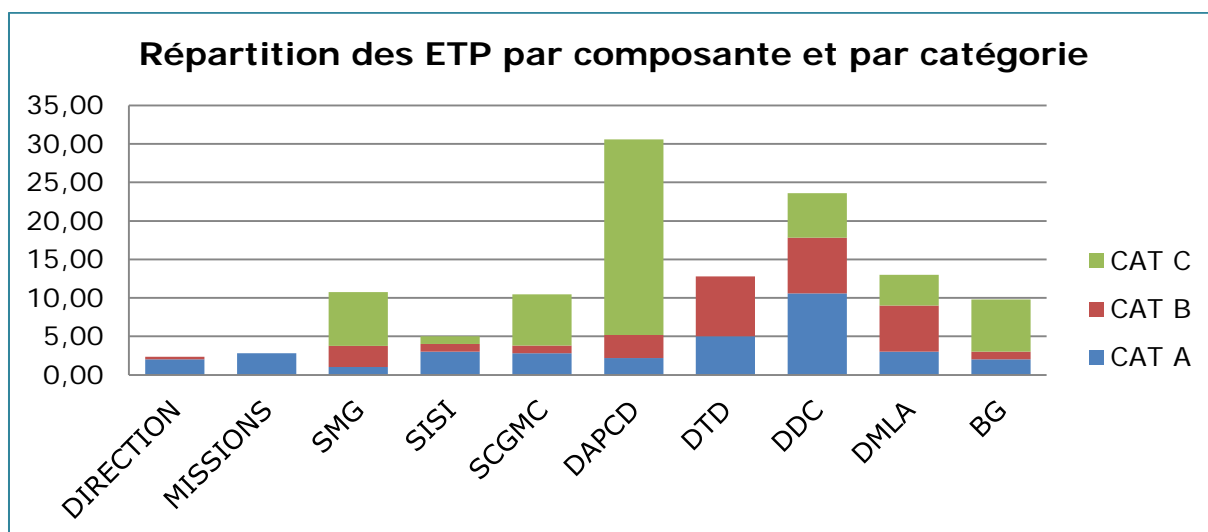
RÉPARTITION DES EFFECTIFS DANS LES COMPOSANTES

Sur les 23 conservateurs qu'emploie la BIS, 12 assurent des fonctions de direction et d'encadrement à la tête des départements ou services (hormis le Service des moyens généraux, dirigé par un cadre administratif), ou sont chargés de missions transverses. Les autres conservateurs assurent des fonctions scientifiques et se répartissent dans les trois départements gérant des collections et le Service informatique. La littérature fait exception : 2 bibliothécaires sont chargés de collections dans cette discipline. Les 9 autres bibliothécaires assurent des fonctions de chefs de service ou chargés de mission.

Les 24 BIBAS assurent, pour 10 d'entre eux, le catalogage des collections du fonds général (8 BIBAS au DTD), des fonds anciens (1 BIBAS au DMLA) et de géographie (1 BIBAS). 7 BIBAS sont affectés au DDC, soit en binôme avec des chargés de collections, soit dans les services plus « techniques » des acquisitions de monographies et de périodiques. Un agent BIBAS est chargé de la gestion des magasins au SCGMC. Les autres BIBAS occupent des fonctions en lien direct avec le service public (planning, PEB) et parfois d'importantes responsabilités d'encadrement, notamment au DAPCD.

La quasi-totalité des collections étant en accès indirect, les opérations de communication nécessitent des effectifs importants pour le prélèvement et le rangement en magasins : la BIS emploie 45 magasiniers, dont 2/3 sont affectés au DAPCD, qui prend en charge les activités de service public.

Enfin, les personnels administratifs et ITRF assurent différentes fonctions supports absolument indispensables (comptabilité, RH, logistique, informatique).



3.1.2. Personnels non titulaires

RECRUTEMENTS

74 recrutements, dont 18 renouvellements, ont été conduits au cours de l'année 2017 : ce nombre important de contrats, qui génère une charge de gestion très conséquente pour les services recruteurs et le Service des moyens généraux, s'explique par la grande mobilité des contractuels supplétifs de service public, pour la plupart étudiants, et par la part croissante des recrutements sur appels à projets, les subventions obtenues étant majoritairement utilisées en masse salariale. Les recrutements sont répartis comme suit :

- » 26 agents contractuels (8 équivalents catégorie A, 14 B et 4 C) soit une moyenne de 12,08 agent/mois. 16 d'entre eux sont pris en charge sur renforts exceptionnels accordés par l'université (5), ou sur supports titulaires temporairement inoccupés (11). Les 10 autres sont rémunérés sur ressources propres (dont 6 grâce à des subventions accordées sur projets) ;
- » 48 contractuels supplétifs de service public, soit une moyenne mensuelle de 14,83, employés sur l'année pour des durées variables, en grande majorité au DAPCD ainsi qu'à la bibliothèque de géographie.

La BIS compte enfin 2 agents en contrat à durée indéterminée (1 agent de catégorie B au DTD et 1 agent de catégorie C au SCGMC).

› Fonctions occupées

31 % des personnels non titulaires recrutés se consacrent au signalement dans les Départements du traitement documentaire, des manuscrits et livres anciens ainsi qu'à la bibliothèque de géographie. 55 % ont été rémunérés sur les ressources propres de la bibliothèque, en grande partie grâce aux subventions obtenues dans le cadre d'appels à projets fructueux (*cf supra*). Il est à noter que la BIS accuse un retard important dans le signalement de ses fonds.

56,9 % des agents contractuels ont occupé des fonctions relatives à l'accueil des publics au Département de l'accueil des publics et de la communication des documents ainsi qu'à la bibliothèque de géographie. Ils ont été rémunérés essentiellement (91,2 %) sur les ressources propres de la bibliothèque.

Le reste des agents recrutés a occupé des fonctions de communication (6,9 %), de conservation (1,7 % représenté par 1 CDI employé au Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections, rémunéré par l'université), de valorisation (1,7 % représenté par 1 CDD employé au Département des manuscrits et livres anciens, rémunéré par l'université) et, enfin, des fonctions administratives (1,7 % représenté par 1 CDD sur vacance temporaire d'emploi en remplacement d'un départ en retraite fin septembre au Service des moyens généraux).

STAGES

La bibliothèque a accueilli 8 stagiaires dans le cadre de leur formation initiale :

- » 3 stages professionnels de 14 semaines pour des élèves conservateurs ENSSIB ;
- » 1 stage de mise en pratique des connaissances en milieu professionnel (élève archiviste paléographe à l'École des chartes) ;
- » 1 stage d'approfondissement (élève en conservation et restauration du patrimoine à l'École de Condé) ;
- » 3 stages d'observation en milieu professionnel (classe de 3^e).

3.2. ASPECTS BUDGÉTAIRES ET FINANCIERS

L'année 2017 a été placée sous le signe de la consolidation des équilibres recherchés en 2016, entre l'offre de service et le retour à un niveau d'acquisitions digne des besoins des lecteurs et de la notoriété de la bibliothèque.

3.2.1. Arborescence financière et outils de pilotage

L'arborescence financière installée en 2016 a fait l'objet de révisions en 2017. Chaque composante ayant déjà un programme de financement (PFI) dédié lui permettant un suivi budgétaire propre (à l'exception des 3 missions disposant d'un PFI commun), il restait à créer des eOTP supplémentaires pour permettre un suivi budgétaire précis et pluriannuel d'opérations particulières. Ce mouvement de mise en place d'outils de suivi fin des dépenses devrait s'accroître en 2018 avec le développement des financements sur projet.

Les tableaux de suivi mis en place en avril 2016 ont été, comme prévu, remplacés en avril 2017 par de nouveaux tableaux directement issus des outils de reporting du logiciel SIFAC, après une concertation avec la DAFB. Deux extractions ont fait l'objet d'envois réguliers aux composantes (envoi mensuel jusqu'à la fin août, bimensuel à partir de septembre, par semaine en période de clôture) : la première permettant de suivre la consommation budgétaire par PFI, la seconde affichant le suivi pluriannuel des engagements juridiques. Toujours en avril 2017, la pratique consistant à utiliser les réservations de fonds au lieu d'engagements provisionnels a été abandonnée. Il a été par ailleurs demandé aux composantes comme à la cellule comptabilité de veiller à la qualité des informations figurant sur les bons de commandes dans SIFAC en indiquant avec précision les désignations de poste, de TVA, de nomenclature et en utilisant systématiquement les eOTP. Enfin, un circuit de visa des bons de commandes a été institué en juillet 2017. Alors que jusque-là les bons de commande étaient soumis directement à la direction pour signature, ils sont désormais visés par les responsables de composante avant d'être soumis à la direction.

La mise en œuvre de ces nouvelles procédures a permis d'affiner et de fiabiliser le suivi des dépenses de la bibliothèque.

3.2.2. Suivi du budget

Le budget initial 2017 s'élevait à **3 356 000 €** dont 374 000 € de crédits de personnel, 2 760 000 € de fonctionnement et 222 000 € d'investissement. Ce budget, plus contraint que le budget ouvert en 2016, (3 430 000 €), intégrait de surcroît une enveloppe de 120 k€ correspondant à des financements prévisionnels sur des AAP à venir, bloquée jusqu'à obtention des crédits. Après identification des charges récurrentes et incompressibles, l'enveloppe restante a été répartie en calquant la répartition des dépenses effectuée en 2016 avec cependant une réduction de la masse salariale par la non-reconduction d'un CDI et la suppression d'un CDD pour la rétroconversion (400 k€ ouverts en 2016). Notons par ailleurs la pérennisation d'une enveloppe réservée aux acquisitions patrimoniales rehaussée de 30 à 35 k€.

Le budget a fait l'objet d'un budget rectificatif (BR1) adopté au CA du 1^{er} juin 2017. Le BR1 a permis d'inscrire **98 670 €** de dépenses supplémentaires en fonctionnement :

- » 100 000 € de soutien exceptionnel du ministère ;

- » diminution de 1 330 € effectuée par l'université suite à un ajustement de la participation à la licence Elsevier.

En l'absence de BR2, des ajustements internes ont été demandés à la DAFB à l'automne :

- » recettes supplémentaires (provenant d'AAP CollEx et PCP) pour 135 150 € ;
- » changement de masse de 65 000 €.

Après ces ajustements, **3 427 664 €** ont donc été ouverts en autorisations budgétaires en 2017 (dont 311 330,85 € de crédits de personnel, 2 914 992,50 € de fonctionnement et 201 340,65 € d'investissement), soit une diminution de 4,9 % par rapport aux crédits totaux ouverts en 2016. Cela traduit une plus juste évaluation des recettes et montre la réalité de la tension pesant sur le budget de la BIS.

La multiplication des financements sur projets complexifie par ailleurs le suivi et l'analyse budgétaire : cela entraîne une difficulté pour fonctionner avec un seul budget rectificatif, suivre les crédits et assurer la continuité pluriannuelle des projets, notamment par des enveloppes prévisionnelles ou des reprogrammations qui pourraient n'être pas accordées. En fin d'année, une reprogrammation sur 2018 pour différents projets, notamment les PCP et des rétroconversions, a dû être demandée à hauteur de 142 156 €, auxquels se sont ajoutés 28 813 € provenant d'une notification tardive du rehaussement de la SCSP. Notons que la BIS a participé à la rénovation de l'équipement de stockage de la DSIUN à hauteur de 20 000 € en 2017 par une diminution de la prévision de crédits d'investissement.

3.2.3. Recettes

Les recettes constatées par des titres de recettes en 2017 s'élèvent à **3 430 384,11 €** soit une exécution de **95,56 %** par rapport aux recettes prévues, à hauteur de **3 589 820 €**.

Ces recettes se composent de :

- » subventions pour charge de service public à hauteur de **2 766 963 €** dont **2 251 999 €** de SCSP (Sympa-BIU, incluant un rehaussement de 128 813 € accordé en décembre 2017), **340 887 €** d'enveloppe documentation accordée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et **174 077 €** correspondant à la part fixe de la subvention CollEx.
- » autres financements publics de **93 600 €** dont :
 - **79 000 €** de subventions pour des opérations de rétroconversion sur appel à projet ABES (52 000 € pour des rétroconversions dans le Sudoc et 27 000 € pour une rétroconversion dans Calames) ;
 - **6 600 €** versés par le SIEC pour la contribution de la BIS à l'organisation de l'agrégation d'histoire ;
 - **8 000 €** correspondant aux subventions 2016 et 2017 allouées à la BIS pour le CR-PS, la subvention 2016 n'ayant pas été constatée en 2016 par Paris 1.
- » ressources propres de **569 821,11 €**
 - incluant **516 705,16 €** de droits universitaires, **26 851,61 €** de recettes PEB et **26 264,34 €** de recettes diverses (dont **8 859,42 €** d'annulation de mandats 2016 et **17 404,92 €** de tarifs d'inscription).

Si les ressources propres globales sont en baisse de 19 k€ par rapport à 2016 (-6,4 %), cette diminution est due en grande partie au retard de versement des droits universitaires de Paris 3, qui n'ont pas pu être constatés budgétairement en 2017 (les 66 574 € correspondants ont été titrés en 2018). On peut noter en revanche que les recettes propres sont en nette hausse : **+11,4 %** pour le PEB, et surtout **+236 %** pour les recettes diverses qui comprennent des tournages, des droits d'image et surtout des tarifs d'inscription. Certaines recettes n'ont pas été titrées dans l'exercice : c'est le cas des subventions versées pour les PCP (121 348 €) pilotés par la BIS et de deux locations de salle.

3.2.4. Dépenses

Concernant la consommation d'autorisations d'engagement, **700 bons de commandes** ont été passés par la cellule comptabilité. Le total des engagements juridiques s'élève à **2 677 272,94 €**. S'y ajoutent diverses dépenses (charges internes, masse salariale) à hauteur de **661 074,90 €**. Le montant total consommé s'élève à **3 338 347,84 €**. Le taux d'exécution des dépenses engagées par rapport aux crédits ouverts, est donc de **97,4 %**.

VENTILATION DES DÉPENSES

Les dépenses **documentaires**, acquisitions et conservation (**1 922 768,85 €**), constituent **57,6 %** du total des engagements, soit une augmentation de 2,38 % par rapport à 2016. Les acquisitions représentent 52,41 % de ces dépenses avec une augmentation de 3,75 % par rapport à l'année précédente. Elles comprennent 1 914,72 € de PEB demandeur. Les dépenses de **conservation** occupent pour leur part **5,18 %** des dépenses (**172 955,08 €**) et diminuent une nouvelle fois par rapport à l'année précédente (-1,37 %). Cette baisse impacte le Département des manuscrits (-21 k€ par rapport à 2016) et le Service de la conservation (-42 k€), les dépenses de la bibliothèque de géographie ayant pour leur part augmenté (+66 %).

Avec **36,18 %** des dépenses (**1 207 859,85 €**), les moyens généraux sont en diminution de 0,06 % par rapport à 2016. Cette stabilisation marque la volonté de maîtriser les charges générales qui incluent de très importantes charges locatives avec près de 325 k€, des frais d'abonnements à des bases bibliographiques à usage professionnel à hauteur de 23 794,01 €, des dépenses de mobilier (8 810,03 €), des dépenses de personnel (311 330,85 €), et enfin des charges diverses à hauteur de 538 974,20 € (notamment adhésions à des réseaux professionnels, communication, téléphonie et réseaux informatiques, et surtout charges internes refacturées à la BIS par l'université soit 350 000 €).

Les dépenses **informatiques** (maintenance et achat de matériel), effectuées principalement par le SISI et marginalement par le DAPCD, s'élèvent à **4,43 %** du budget global (148 020,44 €). Cette enveloppe, qui marque un nouveau recul de -2,9 % par rapport à 2016, pourrait être redimensionnée en 2018. Les dépenses informatiques incluent 45 756 € de prestations externes compensant la faiblesse des moyens humains du SISI, qui constitue un problème structurel.

Les dépenses consacrées au **traitement documentaire** sont en augmentation de 13,7 k€ par rapport à 2016, avec **52 160,38 €** engagés pour un chantier de numérisation du catalogue sur fiches, mais il faut souligner que le signalement des collections mobilise largement les crédits de personnels de la BIS : en effet les dépenses

consacrées au traitement documentaire constituent plus de la moitié de la masse salariale totale des agents non titulaires, sur ressources propres ou support état.

La formation et les missions représentent 0,23 % du total des dépenses mais ce chiffre est loin de refléter la contribution réelle de l'établissement : en effet la majeure partie des formations suivies par les agents de la BIS se font à Médiadix et la subvention versée à cet établissement (8 250 €) est comprise dans les charges internes prélevées par l'université Paris 1 sur le budget de la BIS, celle-ci réglant la subvention pour ses trois établissements. Les dépenses de formation avoisinent donc en fait les 0,5 %.

Les autorisations d'engagements correspondant à des **dépenses de personnel** se sont élevées à **311 330,85 €** en 2017, soit une forte diminution par rapport aux trois années précédentes. Celle-ci est liée essentiellement à la fin d'un CDI et à la baisse du soutien à la rétroconversion. Les contractuels recrutés ont permis de renforcer l'accueil des publics pour une masse salariale de **129 216,60 €** (41,5 % du total). Les renforts pour des actions de traitement documentaire représentent un coût de 173 625,70 € (55,76 %) dont un CDI (catégorie B) qui répond à un besoin pérenne. Enfin 8 488,55 € ont été consacrés au renfort administratif du DMLA.

› Ventilation par composantes des dépenses en AE en 2017

Programme de Financement (PFI)	Crédits ouverts	Autorisations d'engagements	AE PFI / Total AE
Département du développement des collections	1 437 234,10 €	1 421 188,30 €	42,57 %
Fonctionnement	1 437 234,10 €	1 435 928,30 €	
Investissement	0,00 €	-14 740,00 €*	
Bibliothèque de géographie	252 274,69 €	252 557,58 €	7,57 %
Fonctionnement	241 500,00 €	241 123,54 €	
Investissement	10 774,69 €	11 434,04 €	
Fonctionnement général	1 189 240,75 €	1 133 916,30 €	33,97 %
Fonctionnement	829 032,90 €	819 183,45 €	
Investissement	48 877,00 €	3 402,00 €	
Masse salariale	311 330,85 €	311 330,85 €	
Département des manuscrits et des livres anciens	140 686,62 €	140 461,81 €	4,21 %
Fonctionnement	48 414,66 €	48 406,16 €	
Investissement	92 271,96 €	92 055,65 €	
Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections	141 722,95 €	141 175,64 €	4,23 %
Fonctionnement	131 297,95 €	130 751,53 €	
Investissement	10 425,00 €	10 424,11 €	
Service de l'informatique et des systèmes d'information	149 730,45 €	133 061,80 €	3,99 %
Fonctionnement	118 611,45 €	118 611,45 €	
Investissement	31 119,00 €	14 450,35 €	
Département du traitement documentaire	76 396,23 €	76 396,23 €	2,29 %
Fonctionnement	76 396,23 €	76 396,23 €	
Département de l'accueil des publics et de la communication des documents	34 058,81 €	33 270,78 €	1,00 %
Fonctionnement	26 185,81 €	26 185,77 €	
Investissement	7 873,00 €	7 085,01 €	
Communication et missions	6 319,40 €	6 319,40 €	0,19 %
Fonctionnement	6 319,40 €	6 319,40 €	
TOTAL général	3 427 664,00 €	3 338 347,84 €	100 %

* Cette somme négative correspond à une régularisation d'exercice antérieur.

› État budgétaire 2017, ventilation par type de dépenses en AE

Type de dépenses	Total des autorisations d'engagements	%
Conservation	172 955,08 €	5,18 %
Bibliothèque de géographie	19 558,89 €	
Fonctionnement	8 124,85 €	
Investissement	11 434,04 €	
Département des manuscrits et des livres anciens	37 539,57 €	
Fonctionnement	36 027,57 €	
Investissement	1 512,00 €	
Fonctionnement général	65,59 €	
Fonctionnement	65,59 €	
Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections	115 791,03 €	
Fonctionnement	108 990,92 €	
Investissement	6 800,11 €	
Documentation	1 749 813,77 €	52,41 %
Bibliothèque de géographie	230 256,21 €	
Fonctionnement	230 256,21 €	
Département des manuscrits et des livres anciens	92 830,54 €	
Fonctionnement	2 286,89 €	
Investissement	90 543,65 €	
Département du développement des collections	1 421 188,30 €	
Fonctionnement	1 435 928,30 €	
Investissement	-14 740,00 €	
Fonctionnement général	1 914,72 €	
Fonctionnement	1 914,72 €	
Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections	3 624,00 €	
Investissement	3 624,00 €	
Formation/Missions	7 538,32 €	0,23 %
Département de l'accueil des publics et la communication des documents	346,39 €	
Fonctionnement	346,39 €	
Département du traitement documentaire	441,84 €	
Fonctionnement	441,84 €	
Fonctionnement général	6 450,35 €	
Fonctionnement	6 450,35 €	
Service de l'informatique et des systèmes d'information	299,74 €	
Fonctionnement	299,74 €	

Type de dépenses	Total des autorisations d'engagements	%
Moyens généraux	1 207 859,85 €	36,18 %
Bibliothèque de géographie	2 739,48 €	
Fonctionnement	2 739,48 €	
Communication et missions	6 319,40 €	
Fonctionnement	6 319,40 €	
Département de l'accueil des publics et la communication des documents	23 564,39 €	
Fonctionnement	16 479,38 €	
Investissement	7 085,01 €	
Département des manuscrits et des livres anciens	1 426,76 €	
Fonctionnement	1 426,76 €	
Département du traitement documentaire	23 794,01 €	
Fonctionnement	23 794,01 €	
Fonctionnement général	1 125 488,64 €	
Fonctionnement	810 755,79 €	
Investissement	3 402,00 €	
Masse salariale	311 330,85 €	
Service de la Conservation et de la gestion matérielle des collections	21 760,61 €	
Fonctionnement	21 760,61 €	
Service de l'informatique et des systèmes d'information	2 766,56 €	
Fonctionnement	2 766,56 €	
Moyens informatiques	148 020,44 €	4,43 %
Département de l'accueil des publics et la communication des documents	9 360,00 €	
Fonctionnement	9 360,00 €	
Département des manuscrits et des livres anciens	8 664,94 €	
Fonctionnement	8 664,94 €	
Service de l'informatique et des systèmes d'information	129 995,50 €	
Fonctionnement	115 545,15 €	
Investissement	14 450,35 €	
Numérisation	52 160,38 €	1,56 %
Département du traitement documentaire	52 160,38 €	
Fonctionnement	52 160,38 €	
TOTAL général	3 338 347,84 €	100 %

3.2.5. Compte financier

Le compte financier de la BIS a été présenté au conseil d'administration de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne le 15 mars 2018.

Les charges s'élèvent à **4 222 423,97 €** et les produits à **4 215 486,82 €**.

Le compte de résultat présente un résultat légèrement déficitaire de **-6 937,15 €** en fonctionnement. Dans le compte financier, les produits tiennent compte uniquement des recettes rattachées à l'exercice 2017, en particulier pour les droits d'inscription perçus ou attendus.

FOCUS SUR LES DROITS UNIVERSITAIRES

Droits universitaires	Montant versé en 2017	Montant versé en 2016
Université Panthéon-Sorbonne (P1)	204 670,75 €	142 960,89 €
Université Sorbonne-Nouvelle (P3)	1 630,00 €	62 894,84 €
Université Paris-Sorbonne (P4)	183 811,28 €	195 366,16 €
Université Paris-Descartes (P5)	49 111,48 €	73 020,27 €
Université Paris-Diderot (P7)	19 992,00 €	79 968,00 €
TOTAL	459 215,51 €	554 210,16 €

La baisse significative du montant des droits universitaires perçus est le résultat de plusieurs facteurs :

- » le retard de versement de la contribution de Paris 3 génère un manque de plus de 61 k€ par rapport à 2016 ;
- » la contribution de Paris 4 est inférieure de 11,5 k€ par rapport à 2016 ;
- » la contribution de Paris 5 diminue de près de 24 k€ par rapport à 2016 ;
- » la contribution de Paris 7 est inférieure de près de 60 k€ par rapport à 2016.

Ces impacts négatifs sont atténués par la participation de Paris 1 qui augmente de 61,7 k€.

Il serait souhaitable d'harmoniser les pratiques de versements des universités cocontractantes afin d'éviter des décalages dans la constatation et le versement des droits.

Concernant la situation patrimoniale (investissement), un prélèvement de 8 849,00 € est fait sur le fonds de roulement. Le décalage entre les engagements 2016 et la réalisation des opérations en 2017 a généré un très fort taux de décaissement en investissement sur l'exercice 2017.

Globalement, avec un résultat quasiment à l'équilibre, la bibliothèque a réussi à stabiliser ses dépenses et doit poursuivre son effort pour garantir le niveau de ses recettes.

Pour le compte de résultat, cf [annexe 3](#).

3.3. DOSSIERS SUIVIS PAR LA DIRECTION

En 2017, la direction a supervisé, impulsé ou mené les dossiers/chantiers suivants :

- » évaluation des objectifs 2016 et objectifs 2017 ;
- » animation et amélioration du fonctionnement du conseil de la BIS (une réunion en 2017) : élections des représentants des personnels et consolidation du conseil ;
- » amélioration des outils de pilotage : arborescence, suivi des dépenses et des commandes, recettes, agents titulaires, masse salariale ;
- » animation de réunions internes (11 réunions d'encadrement, 2 réunions générales) ;
- » animation de groupes de travail ;
- » participation à des réunions avec différents services de l'université Paris 1 (DAFB, DRH, DAJI, agent comptable, DSIUN, DPI), la Chancellerie des universités, et d'autres partenaires de la BIS (CTLes, ABES, ville de Paris) ; participation au CA de Paris 1 en tant que de besoin ;
- » suivi des conventions et notamment conventionnement avec le SIEC pour l'accueil des épreuves orales de l'agrégation d'histoire ;
- » chantiers de travaux ventilation et contrôle climatique ;
- » fusion MILLENNIUM ;

- » réflexion sur les horaires d'ouverture ;
- » séminaire et négociations avec le CTLes ;
- » HCERES ;
- » CollEx : participation au comité opérationnel (COMOP).

3.3.1. Bilan des objectifs 2017

Comme chaque année depuis 2015, un programme d'objectifs prioritaires de l'établissement a été élaboré. La collecte des propositions des composantes a été suivie d'échanges bilatéraux avec la direction, pour valider ou faire évoluer les propositions, en particulier pour mieux souligner leur dimension transversale et modernisante. Ne figurent donc pas dans ce programme les objectifs de production courante, qui constituent néanmoins des outils de pilotage indispensables à chaque composante. Une nouveauté a été introduite avec la mise en place d'indicateurs permettant d'évaluer le degré de réalisation des objectifs sélectionnés.

Le programme des objectifs prioritaires 2017, validé et diffusé en mars 2017, comportait 56 items, répartis en 6 domaines : collections, conservation/restauration, partenariats, pilotage, services aux publics, et valorisation. Deux tiers des objectifs relevaient soit du pilotage (34 %, 19 objectifs), soit des collections (23 %, 13 objectifs) et leur conservation (9 %). Les services aux publics viennent ensuite, avec 9 objectifs (16 %). Les partenariats et la valorisation des collections sont plus faiblement représentés.

La prédominance des actions de pilotage dans les priorités 2017 s'explique par deux facteurs principaux : d'une part l'arrivée récente d'une nouvelle direction engagée dans une démarche de formalisation des outils et des pratiques et la promotion d'une gestion transversale des projets ; d'autre part l'apparition du GIS CollEx-Persée, dans lequel doit désormais s'inscrire la politique scientifique et documentaire de la BIS, bibliothèque délégataire dans quatre disciplines majeures des LSHS. La récente mise en place du GIS explique aussi la faible part des partenariats et valorisations dans les objectifs 2017, la BIS attendant de connaître la stratégie du GIS en ce domaine pour s'y insérer de façon pertinente.

En termes de réalisation, le bilan de ce programme est globalement positif : 25 objectifs ont été atteints, voire dépassés, et 12 ont été partiellement réalisés, soit en tout 66 % de réalisation partielle ou totale. C'est dans le domaine des collections, cœur de métier des personnels, et socle du service public, que le taux de succès est le plus élevé, avec 62 % des objectifs atteints, et 31 % partiellement réalisés. Un seul objectif de ce domaine n'a connu aucune avancée. Dans le domaine de la conservation/restauration, aucun objectif n'est resté en déshérence : 40 % des objectifs sont réalisés complètement, et 60 % le sont partiellement.

Concernant le pilotage, le résultat est logiquement plus partagé, 8 objectifs sur 19 (soit 42 %) n'ayant pas pu être réalisés, même partiellement. Les causes sont multiples : manque de moyens humains pour des objectifs de fond (par exemple pour le nouveau règlement interne, ou la mise en place d'un archivage raisonné), caractère trop ambitieux ou prématuré de l'objectif, en raison notamment d'un contexte dont la BIS n'a pas la maîtrise (révision de la convention fondatrice et fusion de certaines universités contractantes par exemple). Parmi les objectifs qui ont pu se concrétiser, il faut en souligner au moins deux, dont la réalisation était cruciale pour la stabilisation de la situation financière de la BIS :

- » la mise en place d'une tarification des inscriptions pour les lecteurs extérieurs au périmètre de la convention, en vigueur depuis la rentrée 2017 ;
- » la réalisation d'un audit du coût de l'externalisation des collections. L'objectif a même été dépassé, puisque les conclusions de cet audit ont permis d'engager un dialogue fructueux avec le CTLes, partenaire de la BIS en ce domaine, et d'aboutir à l'instauration d'un loyer dégressif pour les collections stockées à Marne-la-Vallée, applicable dès 2018.

Dix-neuf objectifs n'ont pu être concrétisés, même partiellement. Pour une grande partie d'entre eux, on vient de le voir, cela s'explique par l'absence de maîtrise de la BIS sur l'évolution et la maturation du contexte institutionnel ou national parfois combiné à un manque de moyens ou de compétences locales. La BIS, tablant sur la clarification et la stabilisation prochaine de ce paysage, a donc reconduit dans son programme d'objectifs 2018, 15 des 19 objectifs non réalisés cette année, à l'identique ou sous une forme légèrement remaniée.

3.3.2. Conseil de la BIS (COBIS)

Le travail de consolidation du conseil a été poursuivi en 2017, notamment avec l'élection des représentants des personnels qui était cette année l'un des objectifs prioritaires de l'établissement. Les dernières élections datant de 2010, alors que les statuts prévoient des mandats de quatre ans, les représentants des personnels de la BIS n'étaient par ailleurs plus au complet à la suite de mutations.

La direction a constitué fin janvier un comité électoral consultatif de sept personnes, pour définir les modalités du scrutin et le calendrier. Dix sièges étaient à pourvoir, dont cinq pour les représentants des personnels BIATSS, et cinq pour les personnels scientifiques. Deux listes de cinq candidats chacune ont été présentées pour le collège des personnels BIATSS, et une liste de quatre candidats pour le collège des personnels scientifiques. La date des élections a été fixée au 27 avril, les résultats ont été proclamés le lendemain. Les taux de participation ont été très bons (69,5 % pour le collège BIATSS), voire remarquables (95,5 % pour le collège des personnels scientifiques) ce qui montre l'intérêt des personnels pour ce scrutin. Neuf candidats ont été élus ou réélus. Un siège reste donc vacant dans le collège A.

En raison de contraintes organisationnelles, le conseil n'a pu être réuni qu'une seule fois en 2017. La direction s'est fixé pour objectif 2018 la tenue de deux COBIS, comme le prévoient d'ailleurs les statuts (article III-10 de la convention portant création, organisation et fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne). Les principaux points à l'ordre du jour du conseil du 14 novembre 2017 concernaient le rapport annuel 2016, le projet de budget initial 2018, l'adoption de la licence Etalab et l'examen de la grille tarifaire.

3.3.3. Groupes de travail

VENTILATION ET CONTRÔLE CLIMATIQUE

Le groupe de travail *ad hoc* s'est réuni une fois en avril 2017 pour faire le point sur le dossier. Par ailleurs l'entrée en sommeil du dossier à l'automne 2017 (*cf* point 3.3.4) et la production à partir de juin 2017 d'un tableau de bord de suivi du chantier accessible à tous les agents de la BIS sur l'intranet a permis d'espacer les réunions de ce groupe de travail, dont le rôle se concentre sur l'assistance à la prise de décision.

ÉCOLOBIS ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les établissements publics, dont les bibliothèques universitaires, sont soumis à des engagements réglementaires ou législatifs pour favoriser le développement durable. La direction de la BIS avait par ailleurs proposé en 2016 de créer un groupe de travail spécifique définissant un espace de réflexion et de travail collectif : la configuration de ce groupe, provisoirement appelé « Écolobis » a été finalisée en 2017 et les principes d'une représentation de toutes les composantes arrêtés.

Les premières initiatives menées en 2016 (recyclage de papier brouillon à destination des lecteurs, reprise des toners d'imprimantes par un prestataire, récupération et recyclage des produits chimiques de l'atelier de restauration) ont été prolongées en 2017. L'observation et le bon sens pratique ont conduit à des travaux conjuguant développement durable, maîtrise des coûts et conditions de travail. Le changement des robinets par des « cols de cygne » effectué dans les toilettes des personnels, qui permet désormais le remplissage de bouteilles, a rendu possible le redéploiement du parc de huit fontaines à eau existantes dans les espaces dépourvus de points d'eau (couloirs des magasins). Plus généralement, le chantier de ventilation et de contrôle climatique a été appréhendé sous l'angle du développement durable (*cf infra* point 3.3.4) : le remplacement des lampes fluocompactes des magasins par des LED a ainsi permis de faire baisser les températures en améliorant le confort visuel. De même la décision d'équiper un certain nombre de fenêtres de filtres solaires aborde l'amélioration du climat interne en jouant sur les apports calorifiques avant de passer à des mesures palliatives énergétivores telle que la climatisation.

ORGANISATION DU TRAVAIL EN LIEN AVEC LE SERVICE PUBLIC

Pour répondre aux attentes des personnels concernant les travaux d'amélioration climatique, ce groupe de travail a été lancé en juin 2016 sous l'impulsion de la direction. Son objectif premier était de trouver des solutions temporaires d'amélioration des conditions de travail des magasiniers, en réduisant notamment leur temps de présence en magasins. Le périmètre des travaux de ce groupe s'est peu à peu étendu : il s'est en effet transformé en une instance pérenne chargée de réfléchir de manière transverse et concertée aux procédures et méthodes de travail qui touchent de près ou de loin au service public, dans une double perspective d'amélioration des conditions de travail et de l'efficacité de l'organisation de l'établissement. Le groupe de travail, piloté par la direction avec le concours du chef du DAPCD, est pérenne, mais sa composition varie selon les thématiques abordées. Chaque réunion mensuelle donne lieu à un appel à contributions, qui permet à tout agent de la BIS effectuant du service public de proposer un sujet de discussion et/ou de se porter candidat pour participer à la séance. Les comptes rendus des réunions sont publiés sur le site intranet de la BIS.

En 2017, le groupe, dont le fonctionnement est désormais consolidé, s'est réuni sept fois et 35 agents ont participé à une ou plusieurs des séances. Les travaux ont porté sur des sujets variés, concrétisés par des évolutions d'envergure parfois modeste, tel l'achat de chariots plus maniables pour le transport des ouvrages, ou de plus grande portée : refonte des plannings des samedis des agents de catégorie A/B ; choix de l'implantation de nouveaux compactus dans le cadre d'une rénovation de magasins ; déplacement des collections de la cote YA ; aménagement de l'horaire de début de communication des ouvrages le lundi (pour pouvoir gérer la charge de prélèvement, quadruplée le lundi matin par rapport aux autres jours de la semaine).

De manière générale, les travaux du groupe démontrent la nécessité d'une remise en question concertée et régulière des processus et méthodes de travail. Ils ont aussi conduit le DAPCD à mettre en place des outils de mesures statistiques systématisées et pérennes des activités de service public (notamment en ce qui concerne la charge de communication).

3.3.4. Chantier de ventilation et contrôle climatique

Des changements de personnels et d'organisation à la section locale d'architecture (SLA) 5-13 ont engendré de nouveaux retards dans le traitement de ce dossier ouvert en 2014 pour améliorer les conditions climatiques problématiques induites par le chantier de mise en sécurité de 2010-2013. Ainsi, le lancement de l'appel d'offres pour la désignation d'un nouveau bureau d'études, et partant l'étude elle-même, qui aurait dû se dérouler de septembre 2017 à mars 2018, n'ont pas été faits en 2017. Plusieurs avancées contribuant à l'amélioration des conditions de travail des agents ont cependant été obtenues cette année.

La ville de Paris a proposé de prendre en charge le **changement des luminaires** demandé par la direction pour sept magasins (3 au 1^{er} sous-sol, 4 au 2^e), ainsi que pour l'arrière-banque afin de diminuer l'apport de chaleur et donc la température. Le chantier de remplacement des tubes fluocompacts par des LED à lumière froide a été mené en concertation étroite avec les équipes de la BIS, notamment avec les magasiniers, concernés au premier chef par ces modifications de leurs espaces de travail. Le chantier intégrait d'ailleurs une phase de test au printemps 2017, avec équipement expérimental de deux espaces (un magasin et une alvéole de l'arrière-banque), pour laisser le temps aux équipes de se déterminer sur le choix de l'intensité et de la couleur de la lumière. La ville de Paris a tenu compte des demandes de la BIS, intégrant de nouvelles fonctionnalités dans le projet (installation de variateurs d'intensité en arrière-banque). Le démarrage du chantier, initialement prévu en août, a été repoussé à octobre en raison des délais de livraison du matériel réalisé sur mesure. Les travaux ont été effectués en trois semaines comme prévu. Le financement de l'opération, d'un montant total de 56 k€, a été entièrement pris en charge par la mairie de Paris : ce financement n'est pas prélevé sur l'enveloppe de 900 k€ que la ville de Paris a provisionné pour les travaux d'amélioration des conditions climatiques et de ventilation du bâtiment.

La direction a souhaité s'assurer que la **qualité de l'air** dans les espaces internes pointés par les ressentis des personnels était conforme aux normes en vigueur et sans risque pour la santé des personnels comme pour la conservation des collections. Le Service parisien de santé environnementale (SPSE), sollicité, a accepté d'effectuer une prestation gratuite de mesure de la qualité de l'air (teneur en CO₂ et analyses microbiologiques), campagne réalisée en deux phases, août et octobre 2017. Les résultats sont rassurants : il n'y a pas de confinement (l'air est correctement renouvelé et le taux de CO₂ est normal) et les données microbiologiques démontrent l'absence de risque pour la santé des agents, comme pour la conservation des collections.

Le projet de pose de **filtres solaires** dont le SCGMC assure le pilotage a été bien engagé en 2017 : le marché a été publié en novembre 2017 et devrait être notifié en mars 2018. Il s'agit d'un marché à bons de commande, ce qui permet de planifier un phasage des travaux. Une première tranche devrait être réalisée en 2018 (*cf supra* 3.3.3).

3.3.5. Réflexion sur les horaires d'ouverture

En raison d'importantes difficultés budgétaires, la direction avait été contrainte en septembre 2016 de diminuer la masse salariale, ce qui l'avait amenée à fermer la bibliothèque les samedis faute de moyens humains. Cette fermeture a été maintenue jusqu'au début de l'année 2017. À partir du 4 mars 2017, la BIS a pu rouvrir les samedis, grâce à une subvention exceptionnelle de 58 k€ accordée par le ministère. L'attribution de cette subvention, annoncée en février 2017, était cependant subordonnée à l'instauration d'une extension d'une heure des horaires d'ouverture le samedi, de 19 h à 20 h, suivant en cela le scénario proposé par la BIS dans son dossier de candidature aux deux appels d'offres Plan bibliothèques ouvertes +. Cette extension répondait à une demande des usagers, recueillie dans le cadre de l'enquête de satisfaction réalisée en avril 2016. À l'occasion de cette réouverture, le service public du samedi a cependant été réorganisé pour maîtriser le coût en effectifs sans impacter la qualité du service proposé aux lecteurs (cf [Assurer l'ouverture de la bibliothèque](#)).

Suite à la mise en place de cette extension horaire, les représentants du personnel ont sollicité la gouvernance de Paris 1 pour obtenir une amélioration de la compensation de l'heure de 19 à 20 h. La directrice de la BIS a été mandatée pour constituer un groupe de travail mixte (université/BIS/représentants des personnels) pour instruire cette demande. Ce dernier s'est réuni le 29 juin et a statué défavorablement concernant la revalorisation, incompatible avec les textes en vigueur.

Deux éléments ont incité la direction à poser la question du maintien de cette heure d'ouverture supplémentaire en 2018 : la mise en place d'une communication différée le samedi desserrait en effet un peu l'étau budgétaire et rendait envisageable le maintien de cette extension horaire ; les statistiques de fréquentation disponibles montraient toutefois qu'en moyenne un tiers seulement des places étaient occupées le samedi pendant cette tranche horaire, en dehors des pics des périodes de partiels (occupation à 50 %). Dans ce contexte contrasté, la direction a souhaité consulter les personnels au moyen d'une enquête en ligne menée du 13 juillet au 13 septembre 2017. Les résultats ont été majoritairement défavorables à la reconduction : 55 % des répondants se sont prononcés contre, 45 % se sont prononcés pour. Au vu de ces éléments, la direction a choisi de revenir en 2018 à l'horaire originel de 10 h-19 h pour les samedis, avec toutefois quatre ouvertures exceptionnelles jusqu'à 20 h pour les samedis de mai, période de partiels.

Enfin, il a été décidé de mettre en place en 2018 un groupe de travail pour réfléchir collectivement aux problématiques d'ouverture, en intégrant les besoins du public et les contraintes des personnels. Ce groupe de travail devra travailler à partir du calendrier universitaire et des statistiques de fréquentation des samedis, pour élaborer les horaires 2019.

3.3.6. CTLes

Le stockage externalisé d'une part croissante des collections de la BIS, qui impacte fortement son budget, et la formalisation des PCP qui touche à la propriété même des collections, a amené la direction à prendre l'initiative d'une réflexion interne ainsi que d'un rapprochement avec le CTLes. La directrice participe par ailleurs aux conseils d'administration du CTLes. Tout cela a permis d'ouvrir des négociations tant sur la politique tarifaire en vigueur que sur les conventions.

SÉMINAIRE INTERNE

Un séminaire interne d'une journée consacré aux problématiques liées aux collections de la BIS externalisées au CTLes a été organisé par la direction le 1^{er} juin 2017. Il associait pratiquement toutes les composantes de la bibliothèque et était ouvert à tous les personnels intéressés autour d'un ordre du jour large :

- » les collections de la BIS au CTLes :
 - état des lieux des transferts, méthodologie de sélection des tranches de collections partantes, prospective (SCGMC) ;
 - implantation des collections, logique de gestion (SCGMC).
- » signalement des collections de la BIS déposées au CTLes : état des lieux et prospective (DTD) ;
- » communication des collections distantes : procédures, statistiques, coût (DAPCD) ;
- » plans de conservation partagée :
 - PCP : méthodologie et outils de signalement du CTLes (DDC) ;
 - PCP géographie : bilan et prospective (bibliothèque de géographie) ;
 - PCP Philosophie : bilan et prospective (DDC) ;
 - PCP Antiquité (DDC) ;
 - PCP histoire (DDC).
- » Conventions (DDC).

Une seconde séance, le 28 septembre, a permis d'aborder les points qui n'avaient pu l'être en juin.

RÉUNIONS BIS/CTLES

Deux réunions croisées CTLes/BIS ont par ailleurs eu lieu en 2017. Le 8 juin 2017, une délégation de dix agents de la BIS (direction, DDC, DAPCD, SCGMC) a été reçue au CTLes. De nombreux points ont été abordés au cours de la matinée (simplification et amélioration du circuit de communication différée ; dépôts et cessions de la BIS au CTLes ; signalement et travail sur les collections de la BIS conservées au CTLes ; calendrier des futurs transferts et contraintes de la BIS ; PCP : gestion des transferts entre établissements dans le cadre des PCP, spécificités de l'externalisation des collections de la BIS ; GIS CollEx-Persée), suivie d'une visite du CTLes l'après-midi. Le 14 septembre 2017, la visite retour, à la BIS, a permis d'aborder quelques nouveaux points (projet de révision tarifaire, présentation d'un projet de rétroconversion massive) et de revenir sur la question des conventions et celle de la procédure de test de comptage journalier envisagée en juin.

RÉVISION DE LA POLITIQUE TARIFAIRE DU CTLES

Lors du conseil d'administration du CTLes du 9 mars 2017, les conséquences particulières pour la BIS de la hausse des tarifs de location des espaces (+2 % tous les deux ans) ont été à nouveau exposées à l'occasion d'une proposition de révision tarifaire. Le CA a proposé de surseoir au vote des tarifs appliqués aux institutions dans l'attente d'une proposition de tarif dégressif pour les très gros déposants au CA suivant.

Le conseil du 24 novembre 2017 a en effet examiné un projet de tarification pour la location des espaces de stockage stipulant qu'une réduction de 25 % de réduction sur les tarifs votés serait appliquée pour tous les dépôts de même format effectués par une

même bibliothèque (un ILN) au-delà de 10 kilomètres linéaires. Le prix du mètre linéaire passe alors de 4,12 € HT à 3,09 € HT. Ce tarif ne concerne pour l'instant que la BIS ; il devrait cependant s'appliquer à court terme à la fondation nationale des sciences politiques. Cela représentera en 2018 une économie de 9 à 10 % de la charge locative versée au CTLes.

3.3.7. HCERES

Un groupe de travail *ad hoc*, composé du chargé de mission documentation et des directrices des trois bibliothèques rattachées à l'université, a été mis en place pour préparer la partie « documentation » du rapport d'autoévaluation à fournir à l'HCERES. Il s'est réuni deux fois aux mois d'avril et mai pour élaborer un texte commun. L'autoévaluation de la politique documentaire, synthèse des contributions des trois bibliothèques, a été exposée lors du séminaire organisé le 5 mai pour présenter les rapports des huit groupes thématiques.

La contribution de la BIS a donné lieu en interne à un travail collectif, qui a abouti à un rapport d'évaluation et de prospective et une analyse SWOT appuyés sur le dernier rapport d'évaluation de l'AERES et les six actions prévues dans le contrat 2014-2018. À la fin du mois de décembre 2017 la visite des experts de l'HCERES, incluant une visite consacrée à la documentation, a été annoncée pour la fin janvier 2018.

3.3.8. CollEx

L'appel à manifestations d'intérêt ouvert le 18 octobre 2016 en vue de la constitution du groupement d'intérêt scientifique « CollEx-Persée » a été soumis à un comité d'experts le 26 janvier 2017. Les résultats de cet AAMI, communiqués au mois d'avril 2017, identifient trois niveaux parmi les 20 candidatures reçues :

- » les membres du GIS (bibliothèques délégataires, opérateurs et structures nationales de l'IST) ;
- » les bibliothèques ou établissements associés ;
- » les bibliothèques ou établissements labellisés.

La BIS a été retenue comme l'un des neuf établissements délégataires pour tous les domaines sur lesquels elle s'était positionnée : histoire, géographie, philosophie, sciences de l'Antiquité.

Les collections de la bibliothèque de la Sorbonne et de la bibliothèque de géographie ont par ailleurs été labellisées en décembre 2017.

La directrice de la bibliothèque a participé en 2017 à la journée d'information CollEx du 2 octobre ainsi qu'à trois comités opérationnels en juin, octobre et décembre. À la BIS, elle a organisé une réunion CollEx-Persée le 12 juin 2017, pour informer les équipes et réfléchir à un plan d'action ainsi qu'aux priorités 2018-2019. Cette réunion a permis de retenir le principe de rencontres thématiques pour chaque domaine de délégation de la bibliothèque et celui de réunions bilatérales avec les grands partenaires. Concernant ses priorités d'action, la BIS a retenu les plans de conservation partagée, la numérisation, l'enrichissement de référentiels et des acquisitions concertées de ressources électroniques. Le maintien des collections imprimées de haut niveau a également été jugés essentiel. La directrice a présenté le dispositif CollEx lors de la réunion de lancement de la délégation philosophie qui a eu lieu le 9 décembre 2017.

Pour les réunions avec les partenaires, *cf infra* point 9.2.1.

4. FONCTIONS SUPPORTS ET MISSIONS TRANSVERSALES

4.1. SERVICE DES MOYENS GÉNÉRAUX (SMG)

4.1.1. Moyens

Fin 2017, le Service des Moyens Généraux, dirigé par une cheffe de service contractuelle, était constitué de 10 agents répartis en 4 cellules :

- » cellule ressources humaines : 1 technicien ITRF et 1 ATARF ;
- » cellule comptabilité et régie : 1 technicien ITRF, 2 ADJAENES (dont un régisseur de recettes et dépenses) et 1 ATARF ;
- » cellule courrier : 2 ADJAENES et 1 magasinier ;
- » cellule locaux et logistique : 1 technicien ITRF avec un renfort de 12 heures hebdomadaires de mineure d'un magasinier.

D'importants mouvements de personnels ont marqué en 2017 le SMG. Le service est resté deux mois sans responsable entre le départ en retraite de la cheffe de service à la fin du mois de septembre et l'arrivée au 1^{er} décembre de sa remplaçante. La cellule RH a été entièrement renouvelée à l'automne grâce à deux mutations internes. Après une année 2016 difficile, la cellule comptabilité a vu de son côté la réussite au concours de technicien de l'adjointe en gestion administrative et comptable qui assurait la responsabilité de la cellule par intérim depuis octobre 2016. Celle-ci a donc pu être confirmée à la tête de la cellule et remplacée sur son poste d'ADJAENES par un agent de catégorie C arrivé en septembre 2017 en mobilité interne. Par ailleurs, la cellule a été renforcée par une titulaire affectée au Service des achats de périodiques (DDC), désormais chargée des bons de commande de périodiques imprimés.

4.1.2. Activités

CELLULE RESSOURCES HUMAINES (RH)

La gestion des ressources humaines de la BIS travaille en liaison permanente avec la DRH de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne afin d'assurer :

- » le suivi quotidien, pour l'ensemble des agents de la BIS, des dossiers administratifs, des attestations diverses, des congés, récupérations et absences, des arrêts-maladie, etc. ;
- » la gestion des personnels contractuels sur emplois vacants (budget État) et sur ressources propres en élaborant et mettant à jour les tableaux de bord dans le cadre du recrutement des contractuels ;
- » la publication des offres d'emplois pour les titulaires et les contractuels sur le site de la bibliothèque ;
- » le suivi des actes d'engagement des contractuels supplétifs de service public (suivi de la masse salariale sur ressources propres) ;
- » le calcul de la paye des agents contractuels sur budget propre et l'élaboration des états de liquidation, le suivi des indemnités pour travaux salissants, le suivi des bons de costumes ;
- » l'élaboration des états de services des contractuels de longue durée en vue de leur « cédésation » ;

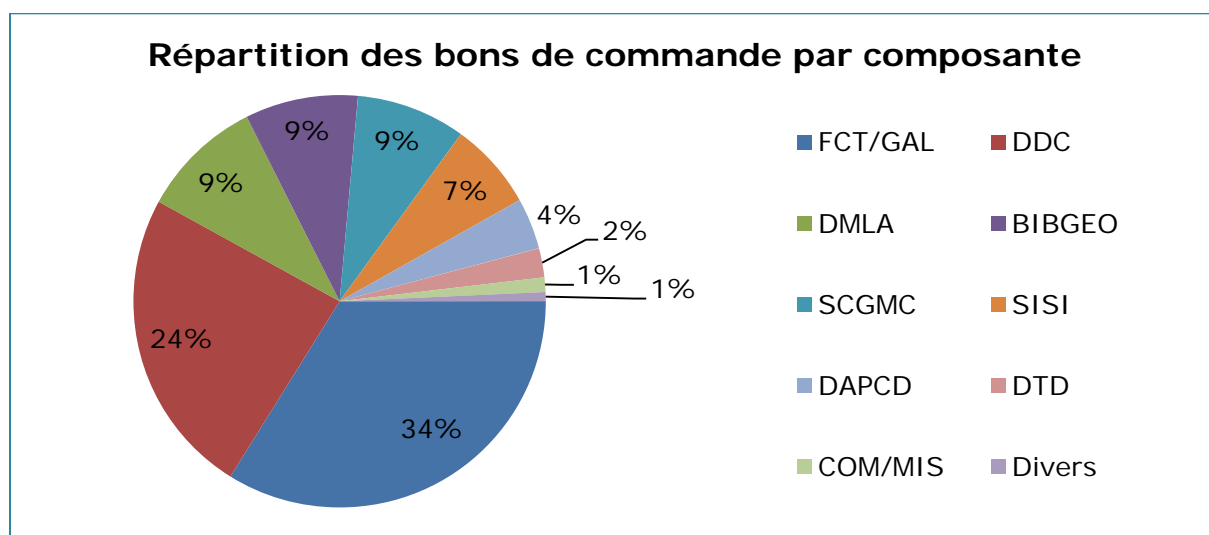
- » la préparation et le suivi des commissions administratives paritaires des différents corps de fonctionnaires présents à la BIS (mobilité, promotion, comptes rendus d'entretiens professionnels, suivi de carrière, etc...) ;
- » le recensement des besoins de formation des agents dans le cadre de l'élaboration du plan de formation de la BIS, le suivi des formations internes et auprès de différents organismes (conventions de formation, transmission de convocations ...), l'élaboration du bilan annuel des actions de formation des agents, le suivi du compte personnel de formation (ex-DIF) de chaque agent.

En 2017, la cellule RH a été sollicitée pour la rédaction d'un guide du contractuel supplétif de service public, en collaboration avec la direction et le DAPCD.

CELLULE COMPTABILITÉ ET RÉGIE

Composée de quatre personnes depuis septembre 2017, cette cellule travaille en étroite collaboration avec plusieurs services de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : la Direction des affaires financières et du budget (DAFB), le Service de la commande publique (SCP) et l'Agence comptable (AC).

Sa mission principale est d'assurer la mise en œuvre et le suivi des opérations financières et comptables de la BIS qui est un Service à comptabilité distincte (SACD) rattaché à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle doit en principe contribuer à l'élaboration du budget initial et des budgets rectificatifs (prévisions de recettes et de dépenses), suivre et contrôler les opérations comptables et financières, conseiller la direction ainsi que les chefs de départements et de services. Dans les faits, les changements de personnels et les vacances de postes ont amené la cellule à se recentrer sur l'exécution des dépenses et un suivi fiabilisé des crédits. En 2017, cette cellule a émis et suivi 700 bons de commande dont le total avoisine 2,9 M€.



Par ailleurs, depuis plusieurs années, une régie de recettes et d'avances encaisse les produits liés aux prêts entre bibliothèques, aux cartes perdues, aux livres perdus, aux photographies numérisées, aux inscriptions des lecteurs extérieurs. La partie avances est dédiée au remboursement de petites fournitures, de petits matériels, de fournitures de bureau hors-marché, d'acquisitions documentaires et patrimoniales exceptionnelles et hors-marché.

CELLULE COURRIER

Trois personnes de catégorie C composent cette cellule dont les tâches sont multiples :

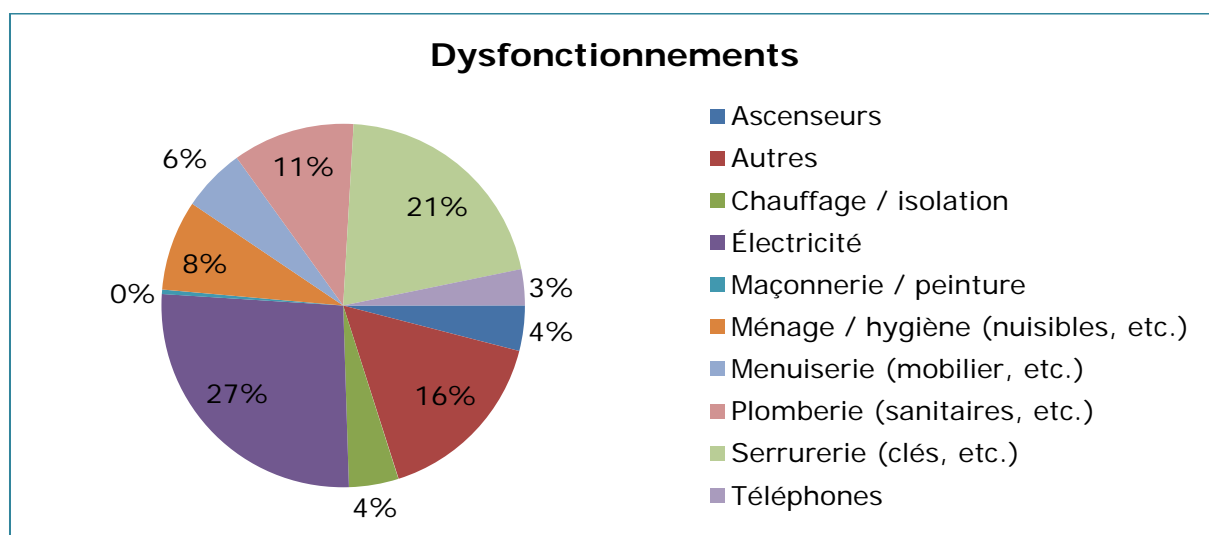
- » traitement du courrier arrivé ;
- » traitement du courrier au départ ;
- » gestion des livraisons ;
- » tournées au sein du quadrilatère Sorbonne et Paris 1 ;
- » gestion des petites et moyennes fournitures pour le personnel ;
- » gestion de stock et archivage.

Pour effectuer ce travail, les agents sont en relation avec le personnel des différents services. De nombreux déplacements sont effectués pour se rendre dans les bureaux, récupérer le courrier à affranchir et apporter le courrier arrivant. Les agents doivent aussi assurer la liaison avec le Service courrier du rectorat, le Service courrier, la DRH et la Présidence de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

CELLULE LOCAUX ET LOGISTIQUE

Un seul agent de catégorie B coordonne et réalise les opérations liées à la logistique et à la maintenance des bâtiments affectés à la BIS, assure l'accueil des entreprises de travaux ou de maintenance et la mise en œuvre des actions permettant d'assurer la protection des personnes, des biens et de l'environnement. Le responsable de la cellule gère en outre les fontaines à eau et suit le stock de bonbonnes. Il assure, au quotidien, de multiples petites réparations. Il est en relation avec les différentes composantes de la BIS, le rectorat et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

249 **dysfonctionnements** et demandes ont été signalés par les usagers au responsable de la cellule, en diminution de près de 8 % par rapport à 2016.



Les formulaires logistiques reflètent cependant mal les problématiques liées aux ascenseurs dont les dysfonctionnements récurrents ont fait l'objet d'un suivi spécifique (*cf infra*).

Enfin, le technicien est **assistant de prévention**, ce qui fait de lui le référent en matière de prévention dont il constitue le niveau de proximité. Sa mission est de conseiller et d'assister la direction de la BIS dans sa démarche d'évaluation des risques et dans la mise en œuvre d'une politique de prévention des risques. Sur le terrain, cette mission se traduit par les activités suivantes :

- » tenue du registre santé et sécurité au travail ;
- » formation des nouveaux arrivants à l'évacuation des locaux et des publics ;
- » consultation sur le choix d'équipements de protection individuelle, de nouveaux produits chimiques (produits d'entretien, produits phytosanitaires...) ou sur l'aménagement d'un nouveau local ;
- » diffusion de consignes de sécurité et de documentation.

En 2017, l'assistant de prévention a dispensé 12 formations, de deux ou trois heures, réparties sur 11 jours, pour 36 personnes sur **la sécurité incendie** avec visite du site, la bibliothèque dans la Sorbonne, la présentation des organes de sécurité, l'information sur les extincteurs, le rôle des guides et serre-files, les circuits et l'organisation de l'évacuation des espaces publics et professionnels. Notons qu'afin de mettre le fonctionnement de la cellule en conformité avec la réglementation, la direction a en 2017 demandé au responsable de la cellule logistique ainsi qu'à six autres agents de suivre une formation leur permettant d'obtenir une habilitation électrique.

Enfin des travaux ou opérations spécifiques, décrits ci-après, ont été suivis par le responsable de la cellule : plusieurs font suite aux travaux de mise en sécurité et rénovation et sont couverts par la garantie décennale.

› Consolidation des fixations des luminaires du bâtiment B

En mai 2017, alors que deux agents travaillaient dans leur bureau (F-317), un luminaire de deux mètres de long s'est brusquement décroché du plafond. Une mise en sécurité a aussitôt été faite. La ville de Paris a constaté que la chute du luminaire était due à une malfaçon liée à une erreur sur le choix des chevilles utilisées. La société Eiffage, qui avait effectué les travaux de mise en sécurité et de rénovation a, dans le cadre de la garantie décennale, procédé à la re fixation de tous les luminaires du bâtiment B, en changeant le système qui maintenait les appareils et en le remplaçant par des tiges filetées, fixées au plafond en béton au-dessus de l'isolant. Les travaux, qui se sont déroulés en juin 2017, ont duré une semaine, à raison d'une heure par bureau.

› Changement des luminaires

Dans le cadre du remplacement des tubes fluo-compacts par des LED à lumière froide dans 7 magasins en sous-sol ainsi qu'en arrière-banque, le technicien a suivi l'approvisionnement en polyane nécessaire au bâchage des espaces, et assuré l'accueil des ouvriers chargés du chantier.

› Réparation d'un linteau

Après un premier essai infructueux, le problème de fixation du linteau de la porte d'accès au bâtiment B depuis la galerie Richelieu a été réglé par l'installation d'une sole métallique de renfort.

› Ascenseurs

Les ascenseurs de la bibliothèque ont fait l'objet, à la demande de la direction, d'un suivi spécifique. Un tableau de bord mis en place en 2017 répertorie les problèmes et interventions à partir de 2014 : défauts d'étanchéité des gaines externes, pannes récurrentes, indisponibilité de longue durée des appareils, problèmes de desserte des espaces internes, particulièrement des magasins, etc. Ces dysfonctionnements, qui devraient être réglés en 2018, ont eu un impact non négligeable sur les activités de service public.

Référence	Date	Type d'incident	Remise en service	Observations
Ascenseur B3	06/01/2017	Mise à l'arrêt après infiltration d'eau	12/04/2017	
Ascenseur F2	09/02//2017	Panne inconnue	10/02/2017	
Ascenseur B1	05/04/2017	Blocage de l'appareil	05/05/2017	
Ascenseur D3	10/07/2017	Infiltrations d'eau	À l'arrêt	En attente d'intervention sur la gaine
Ascenseur B2	15/11/2017	Arrêt entre deux étages	16/11/2017	
Ascenseur B3	28/11/2017	Mise à l'arrêt après infiltrations d'eau	À l'arrêt	En attente d'intervention sur la gaine
Ascenseur F2	14/12/2017	Porte	15/12/2017	Intervention le 14/12 sans remise en service

› Fontaines à eau et robinetterie

Dans une démarche d'économies et de développement durable, la direction de la BIS a souhaité redéployer le parc de huit fontaines à eau et rationaliser le stockage des bonbonnes, pour se prémunir contre toute rupture de stock notamment en période de forte chaleur. En outre, afin de faciliter le remplissage des bouteilles d'eau, tous les robinets de la BIS délivrant de l'eau potable, il a été décidé de remplacer ceux en place par des robinets en col de cygne.

› Réattribution de bureaux

En août 2017, le responsable de la cellule a planifié et organisé à la demande de la direction une **réattribution de locaux** qui a concerné les bureaux E304, E308, E316, E318 et E319 (SISI, DAPCD, local syndical). La direction a en outre demandé à la cellule logistique de réaliser un tableau de bord général des locaux, tâche qui a été confiée au magasinier exerçant sa mineure à la logistique.

4.2. SERVICE DE L'INFORMATIQUE ET DES SYSTÈMES D'INFORMATION (SISI)

4.2.1. Moyens

EFFECTIFS

L'équipe se compose de 5 agents : 3 conservateurs, 1 technicien et 1 adjoint technique ITRF. En outre, dans le cadre d'un contrat d'assistance informatique, un prestataire fournit 750 heures de travail annuel, (0,47 ETP) dont deux jours par mois de présence sur site.

En réponse à une demande récurrente du SISI, la direction a procédé à une réattribution des espaces de travail : le SISI a été réimplanté en août 2017 dans deux bureaux contigus, ce qui fluidifie l'organisation interne du service.

BUDGET

En 2017, le budget global prévisionnel du SISI était de 200 000 € (150 000 € en fonctionnement et 50 000 € en investissement.)

Deux opérations prévues en 2017 (marché Encore Duet et prestation de fusion des SIGB Millennium de la bibliothèque de géographie et de la bibliothèque de la Sorbonne) ayant été reportées en 2018, les dépenses totales du service se sont élevées finalement à

133 061,80 €, dont 89 % pour des dépenses de fonctionnement : la répartition proportionnelle entre fonctionnement et investissement est donc sensiblement différente de ce que prévoyait le budget initial (75 %-25 %).

Les dépenses de fonctionnement en 2017 (118 611,45 €) intègrent **100 924,89 €** consacrés aux dépenses de maintenance, 8792,11 € d'achat de matériels, 879,09 € d'acquisitions de logiciels et 8 015,36 € de dépenses diverses (abonnements, cotisations, frais de mission...). Le budget d'investissement a couvert des achats de matériels à hauteur de 14 450,35 € TTC.

4.2.2. Activités

Ces activités concernent tous les aspects de maintenance courante et évolutive du réseau, des matériels et leurs périphériques, et des logiciels, en liaison avec la DSIUN et le SIRIS. Elles incluent aussi des activités de projet.

ÉVOLUTION DU PARC ET AMÉLIORATION DE L'ENVIRONNEMENT INFORMATIQUE

› Parc informatique 2017

- › 12 serveurs (11 en Sorbonne et 1 à la bibliothèque de géographie) ;
- › 278 postes de travail : 50 postes publics (dont 22 en géographie) et 228 postes professionnels (207 en Sorbonne, 21 en géographie) ;
- › 4 postes de gestion des impressions et 6 imprimantes/copieurs pour les usagers ;
- › 7 copieurs partagés jouant aussi le rôle d'imprimantes et de scanners (dont 1 à la bibliothèque de géographie) pour les professionnels ;
- › 25 imprimantes individuelles (ce parc sera considérablement réduit à moyen terme) ;
- › le dispositif du contrôle d'accès ;
- › 4 automates de prêt et de retour des documents ;
- › 15 platines RFID et plusieurs dizaines de lecteurs de codes-barres ;
- › 2 tableaux blancs interactifs, des vidéoprojecteurs, et 3 écrans d'information.

› Matériels acquis en 2017

Désignation	Site	Budget
1 station de travail avec un grand écran courbe pour les cartes numérisées	bibliothèque de géographie	investissement
4 portables	Sorbonne	investissement
1 moniteur 24'	Sorbonne	investissement
7 PC	Sorbonne	investissement
5 imprimantes	Sorbonne	fonctionnement
10 imprimantes et des cartouches	Sorbonne	fonctionnement
6 disques durs pour ajouter aux serveurs	Sorbonne	fonctionnement
4 disques durs externes	Sorbonne	fonctionnement
2 platines RFID Bibliotheca	Sorbonne	fonctionnement
10 casques avec micros	1 pour la bibliothèque de géographie, 9 pour la bibliothèque de la Sorbonne	fonctionnement

Parmi les achats 2017 figurent notamment une station de travail destinée à la consultation des cartes numériques à la bibliothèque de géographie, quatre nouveaux ordinateurs portables et un moniteur 24', enfin des imprimantes petit format destinées à être installées dans le hall d'accueil, pour éditer des reçus de paiement suite à la mise en

place des inscriptions payantes pour les lecteurs extérieurs, et des disques durs pour augmenter la capacité des serveurs.

Notons que le SISI installe, paramètre et maintient plus de 50 logiciels de tout type et que deux applications sont hébergées sur des serveurs de Paris 1 : l'intranet IBIS et la bibliothèque numérique NuBIS.

› Améliorations du parc

Des évolutions majeures ont été menées à bien en collaboration avec le prestataire Idonea, chargé de la maintenance informatique, tant au niveau des serveurs que des logiciels équipant les postes publics.

Des serveurs virtuels ont été migrés vers une nouvelle machine acquise en 2016, pour faciliter en particulier l'application de correctifs de sécurité et l'installation des évolutions des logiciels installés sur ces postes. Cette migration a permis de réaliser un changement de version du système d'exploitation sans interruption de service.

Les postes clients ont bénéficié d'une importante remise à niveau du système d'exploitation. Ce changement majeur a nécessité un lourd travail de préparation et de tests, notamment pour préserver la qualité de l'expérience utilisateur. Au cours du dernier trimestre, Idonea a été chargé d'adapter la configuration du navigateur Firefox Quantum à l'environnement de la BIS, avant son déploiement sur le parc informatique. Le même travail a été nécessaire pour la nouvelle version du logiciel Zotero.

Le renouvellement du parc informatique s'est poursuivi, par redéploiement de postes et installation de postes acquis en 2017. L'accent a été mis sur le site de la Sorbonne, la bibliothèque de géographie ayant eu la priorité les deux années précédentes. Plus de 40 nouveaux postes de travail professionnels ont été installés, et certains des postes remplacés ont été redéployés pour d'autres usages. À la bibliothèque de géographie, le SISI a procédé à l'installation d'une station de travail spécialisée pour la consultation des cartes numérisées, équipée d'un grand écran panoramique.

Par ailleurs, pour remplacer l'actuel robot de copie, un nouveau logiciel de sauvegarde, sous licence libre, a été installé sur un serveur : il est en cours d'évaluation par le SISI avec le concours d'Idonea. Les premiers tests sont satisfaisants, d'autres plus poussés seront menés avant le déploiement définitif prévu pour début 2018.

INTERVENTIONS D'ASSISTANCE

Comme en 2016, il faut relever la difficulté d'évaluer le nombre des demandes d'intervention adressées au SISI, celles effectuées par messagerie ou appels téléphoniques n'étant pas comptabilisées alors qu'elles sont privilégiées par le personnel. En 2017, 275 demandes ont été faites via un formulaire, près de la moitié (43 %) concernant des signalements d'incident ou de panne.

Désignation	Nombre	%
Signalement d'incident informatique	117	43 %
Demande informatique	105	38 %
Demande de cartouche d'encre	22	8 %
Demande de matériel ou de logiciel	12	4 %
Demande de déménagement/installation	10	4 %
Demande d'emprunt de portable	9	3 %
TOTAL	275	100 %

Le SISI est lui-même amené à faire des demandes d'intervention ou des signalements d'incidents auprès de la DSIUN ou de prestataires informatiques, sous forme de « tickets » sur des plateformes informatiques qui ne permettent pas actuellement d'extraire automatiquement des statistiques pour la BIS ni de distinguer tickets simples et tickets complexes donnant lieu à des échanges nombreux, longs et très techniques. Concernant la plateforme du prestataire Innovative (logiciels Millennium et Encore Duet), une demande de développement des fonctionnalités statistiques devra être faite par la BIS au prochain congrès du GUIF, l'association française des utilisateurs de produits Innovative.

MARCHÉS PUBLICS DE MAINTENANCE INFORMATIQUE POUR LA BIS

Le travail de renouvellement des marchés concernant l'assistance et la maintenance informatique de la BIS, engagé en 2016, s'est poursuivi en 2017 en étroite collaboration avec le SCP de Paris 1. Il a finalement été décidé d'opter pour un marché unique avec deux lots, attribués en novembre 2017.

Le renouvellement de l'abonnement à Encore Duet et aux services de découverte d'EBSCO, marché négocié, a été publié fin 2017. Les négociations se dérouleront au cours du premier trimestre 2018, la notification devrait intervenir début mars.

Le dossier de consultation du marché négocié pour la fusion des SIGB Millennium de la bibliothèque de géographie et de la bibliothèque de la Sorbonne a été finalisé fin 2017 pour une publication en janvier 2018.

Enfin, et suite au renouvellement du marché RFID en septembre 2017, le SISI a engagé, avec le DAPCD qui pilotait ce marché, le travail avec le nouveau prestataire.

BOÎTES AUX LETTRES COURRIELS DE FONCTION ET SERVICE

Suite à la mise en place par la DSIUN à partir de février 2017 d'un nouveau mode de fonctionnement des boîtes aux lettres de fonction ou service liées désormais à des comptes nominatifs, une réunion de travail du SISI avec la DSIUN a permis d'identifier des solutions pertinentes répondant à l'utilisation spécifique à la BIS.

À la fin du second trimestre, le SISI a donc mené une enquête auprès de toutes les composantes pour recueillir leurs besoins et répertorier toutes les boîtes aux lettres dans un tableau de synthèse, y compris celles à supprimer. Les opérations de paramétrage ont débuté en septembre 2017 avec la DSIUN.

MISE EN PLACE D'UNE SOLUTION DE TÉLÉTRAVAIL

En application d'une préconisation du médecin de prévention de l'université, le SISI a mis en place, avec le concours du prestataire Idonea, une solution de télétravail pour un agent de la bibliothèque de géographie. Cette installation a été longue à mettre en œuvre, mais la procédure, tant administrative que technique, étant maintenant consolidée, d'autres agents de la BIS pourront en bénéficier en tant que de besoin.

AMÉLIORATIONS DU SITE WEB INSTITUTIONNEL DE LA BIS

Le SISI a réalisé différentes améliorations dans le site institutionnel, dont certaines ont été mises en production en 2017 et d'autres restent à valider. Ces améliorations ont porté, entre autres, sur la présentation de diaporamas liés aux expositions et la création d'un carrousel d'images en page d'accueil.

FUSION DES SIGB MILLENNIUM DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE ET DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GÉOGRAPHIE

› Pilotage du projet

Début 2017, la direction a, par lettre de mission, désigné comme co-pilotes du projet deux cadres rattachées respectivement au SISI et au DTD, cette dernière étant également désignée correspondante Millennium pour la bibliothèque de géographie. Le concours d'autres collègues s'est avéré essentiel, notamment celui de l'administratrice Millennium, de la responsable de la base bibliographique, et du responsable de la base lecteurs. La collaboration avec l'adjointe à la responsable de la bibliothèque de géographie s'est intensifiée à partir de septembre en raison de son départ en mutation, effectif en janvier 2018.

Des réunions de travail régulières se sont tenues, dans une configuration variable selon les thématiques abordées. Les co-pilotes ont passé du temps sur site avec l'équipe de la bibliothèque de géographie, afin de prendre connaissance de son fonctionnement et de faciliter l'accompagnement au changement pour les agents.

La circulation des documents et tout ce qui s'y rapporte a été identifiée d'emblée comme la problématique pivot à étudier, car elle est d'une grande complexité sur le site Sorbonne (collections en communication indirecte, grande variété des catégories de lecteurs). Fin mai 2017, une réunion du COPIL a permis de valider les principes essentiels de la circulation des lecteurs, et donc d'engager la préparation du paramétrage des deux SIGB. Lors d'un second COPIL, en décembre 2017, d'autres éléments de paramétrages et options de fonctionnement ont été validés par la direction.

› Travaux préparatoires à la fusion

Simultanément, des changements de versions de Millennium et d'Encore Duet, prérequis de la fusion proprement dite, ont été menés à bien à la bibliothèque de la Sorbonne et à la bibliothèque de géographie. Dans la mesure du possible, ces travaux ont été effectués pendant les horaires de fermeture des deux sites, pour en limiter l'impact sur la disponibilité des systèmes et le service proposé aux usagers.

Le SIGB de la bibliothèque de géographie a par ailleurs été migré sur un nouveau serveur hébergé à la BIS, offrant de meilleures conditions de sécurité. Une sauvegarde automatique croisée a été mise en place avec un logiciel fourni par le prestataire. Il s'agit d'une solution d'attente, avant que la DSIUN puisse mettre en œuvre le système de sauvegarde définitif souhaité par la BIS.

MISE EN PLACE DES INSCRIPTIONS PAYANTES POUR LES LECTEURS EXTÉRIEURS

Le SISI a participé à la mise en place des inscriptions payantes pour les publics de la BIS ne relevant pas d'une université contractante, dans le cadre du groupe de travail dédié mis en place par la direction. Le service a pris en charge les problématiques de paramétrage du SIGB, en y intégrant les évolutions liées à la fusion des deux instances, en particulier pour le compte lecteur et pour le module d'authentification. Par ailleurs, le service a été associé à l'installation des terminaux de paiement et des systèmes d'impression des reçus : l'un des conservateurs a en effet été chargé de l'étude de faisabilité, puis de la mise en œuvre technique de la solution retenue (acquisition et installation des terminaux, rédaction d'un mode d'emploi et formation des agents postés aux inscriptions, en collaboration avec le DAPCD).

LOGICIEL DE GESTION DES CONGÉS G2T

L'un des conservateurs du SISI a été chargé du pilotage de la mise en place technique du logiciel G2T, en concertation avec le SMG chargé des aspects administratifs et logistiques du chantier. Ce logiciel n'est pas encore déployé à Paris 1, la BIS faisant figure de site test. Plusieurs réunions ont été organisées, ainsi que des séances de tests, dont les résultats ont été transmis à la DSIUN. La mise en production est en attente de validation par la DRH de l'université.

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE NUBIS

En collaboration avec la mission valorisation des collections et soutien à la recherche, le SISI est intervenu dans différents aspects du projet, parfois avec la collaboration de la DSIUN ou de partenaires extérieurs (BnF pour Gallica par exemple) :

- » aide aux spécifications pour l'exploitation des formats internes d'Omeka, mise à jour et tests des plugins, installation de logiciels spécifiques sur les postes de travail des contributeurs NuBIS ;
- » mise en place et paramétrage avec la DSIUN du module statistique pour la production des statistiques, exploitées par la MISVAL ;
- » constitution de l'entrepôt OAI pour le moissonnage.

INFORMATISATION DES ÉPREUVES ORALES DE L'AGRÉGATION D'HISTOIRE

Le dispositif mis en place depuis 2015 a été perfectionné en 2017. Le SIEC a fait livrer 23 postes de travail et 2 scanners loués à un prestataire extérieur : 20 stations de travail à destination des candidats connectées sur un réseau virtuel du SIRIS, 2 postes équipés d'un scanner chacun et une station de travail de secours, tous installés, paramétrés et bridés *in situ* par le SISI. En 2017, pour la première fois les matériels livrés étaient tous en bon état et conformes à la demande, et le calendrier, bien que contraint, respecté. (cf point 9.1.1)

PARTICIPATION À DES ACTIONS DE FORMATION INTERNE

- » Participation au dispositif de formation des nouveaux agents : présentation du SISI, formations aux applications et services : serveur d'impression, RFID, WIFI, TPE, etc. ;
- » Rédaction de supports de formation ou d'informations mises en ligne, et d'autres documentations professionnelles.

JOURNÉES D'ÉTUDE

Le SISI a participé à plusieurs journées d'études professionnelles en 2017 :

- » participation aux JABES à Montpellier les 10 et 11 mai 2017 ;
- » participation à la réunion du club utilisateurs GUIF à Tours le 9 juin 2017 ;
- » participation à la journée professionnelle sur la transition bibliographique organisée par la BnF le 14 novembre 2017.

4.3. MISSION COMMUNICATION (MISCOM)

4.3.1. Moyens

EFFECTIFS

La mission a été assurée en 2017 par deux contractuels successifs de catégorie A, recrutés sur un support de conservateur temporairement vacant, puis par un conservateur titulaire à partir de septembre 2017.

La mission bénéficie par ailleurs du temps de travail d'un magasinier à hauteur de 3 heures hebdomadaires, dans le cadre du programme des mineures, pour la diffusion et la gestion du suivi des annonces d'évènements universitaires.

Un second magasinier, rattaché au Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections depuis septembre 2017, participe également à l'activité de la mission à hauteur de 6 heures hebdomadaires, pour le graphisme, le montage audio et vidéo et la photographie.

BUDGET

Le budget de la MISCOM s'est élevé en 2017 à 6 094,40 €. Quoique modeste, il est en très forte progression par rapport à 2016 (2 800 € pour l'ensemble des 3 missions). Le poste le plus important a concerné les dépenses d'impression mais le budget inclut aussi l'achat de matériels de prise de son et la création du logo NuBIS.

Commandes	Coût (TTC)
Impression de 100 exemplaires du rapport d'activité 2016	2 520 €
Impression de 2 000 marque-pages de la BIS destinés aux lecteurs	1 125 €
Création du logo NuBIS	1 080 €
Commande d'un enregistreur avec carte SD 2 GO et de micro-cravates	509 €
Commande de 300 cordons BIS pour les agents en service public	452,40 €
Impression de 400 exemplaires de la carte de vœux 2018	264 €
Impression de 100 cartes de visites	144 €

4.3.2. Activités

COMMUNICATION INTERNE

› *Enquête de consultation sur l'ouverture de la bibliothèque le samedi de 19 h à 20 h*

À la demande de la direction, la MISCOM a réalisé une enquête en ligne auprès des agents de la bibliothèque concernant l'ouverture de la bibliothèque le samedi de 19 h à 20 h en 2018 (*cf supra* [Réflexion sur les horaires d'ouverture](#)). Le service de la communication a réalisé une synthèse publiée le 9 octobre sur IBIS.

COMMUNICATION EXTERNE

› **Campagnes de communication spécifiques**

L'ouverture de NuBIS, la bibliothèque numérique de la BIS, a fait l'objet d'une campagne de communication de la part de la MISCOM, en association avec la mission valorisation des collections et soutien à la recherche (MISVAL). Faute de moyens pour développer

une interface graphique spécifique, l'identité visuelle de NuBIS a toutefois été marquée par la création d'un logo.

Des actions de communication (affichage imprimé et en ligne) ont été menées également pour :

- » deux expositions organisées par la BIS (*Le mépris de la Cour* en avril et *Descartes* en juin 2017) ;
- » le festival Quartier du Livre organisé par l'association Vivre Lire (mai 2017) - Les Journées européennes du patrimoine (septembre 2017) ;
- » les cycles d'événements *Le Livre en question* et *La BIS présente...*

L'affichage sur les écrans dynamiques de la bibliothèque a continué, en collaboration avec le DAPCD. L'affichage effectué par la MISCOM concernait essentiellement fin 2017 les événements organisés par la BIS.

› Réseaux sociaux : Facebook et Twitter

Les réseaux sociaux ont été utilisés à la fois pour relayer des informations liées à l'activité de la bibliothèque (activité et actualité de la bibliothèque, évolutions dans les services proposés, éventuelles perturbations dans les services proposés, événements organisés au sein de la bibliothèque) et des informations et événements associés aux universités contractantes, à des centres de recherche, à des colloques et également à une exposition organisée par des étudiants.

Les messages concernant l'actualité de la bibliothèque sont très suivis. Il en est de même pour les messages relayés et susceptibles d'intéresser les lecteurs de la bibliothèque, notamment au niveau de l'actualité disciplinaire ou de l'actualité liée aux concours d'enseignement. L'utilisation d'une illustration est cruciale pour attirer l'attention, et est à généraliser sur les réseaux sociaux.

› Agenda scientifique

Le suivi de l'agenda scientifique sur le site internet fait l'objet d'une activité mineure, « Diffuser et gérer le suivi des annonces d'événements universitaires », créée à la MISCOM depuis septembre 2016. Une prédominance des événements associés à la philosophie est à relever en 2017.

Les réseaux sociaux semblent toutefois plus efficaces que l'affichage sur le site web pour relayer les informations liées à des événements scientifiques.

› Lettre d'information aux chercheurs

Une lettre d'information aux chercheurs a été envoyée fin 2017. Le contenu et la fréquence d'envoi de cette lettre seront à préciser en 2018.

CRÉATION DE DOCUMENTS ET MAQUETTES

› Affiches et flyers

Les affiches et flyers sont créés et imprimés en interne, avec le concours d'un magasinier, rattaché au service de la conservation et de la gestion matérielle des collections. Ces supports sont utilisés pour des événements organisés par la BIS, ou pour des besoins ponctuels d'affichage dans les espaces de la bibliothèque.

Trois principaux types de supports imprimés sont employés :

- » affiche A3 pour événement interne (*La BIS présente.../Le Livre en question*) : 5 par séance, soit 30 en 2017 ;

- » affiche A4 pour événement interne (*La BIS présente.../Le Livre en question*) :
10 par séance, soit 60 en 2017 ;
- » flyer pour événement interne (*La BIS présente.../Le Livre en question*) :
200 par séance, soit 1 200 en 2017.

› Carte de vœux 2018

La carte de vœux 2018 a elle aussi été créée en interne, grâce aux compétences graphiques d'un magasinier et de l'assistante de direction arrivée en septembre 2017. À la différence de l'année 2016, la carte a été imprimée à 400 exemplaires sur demande des services de la bibliothèque.

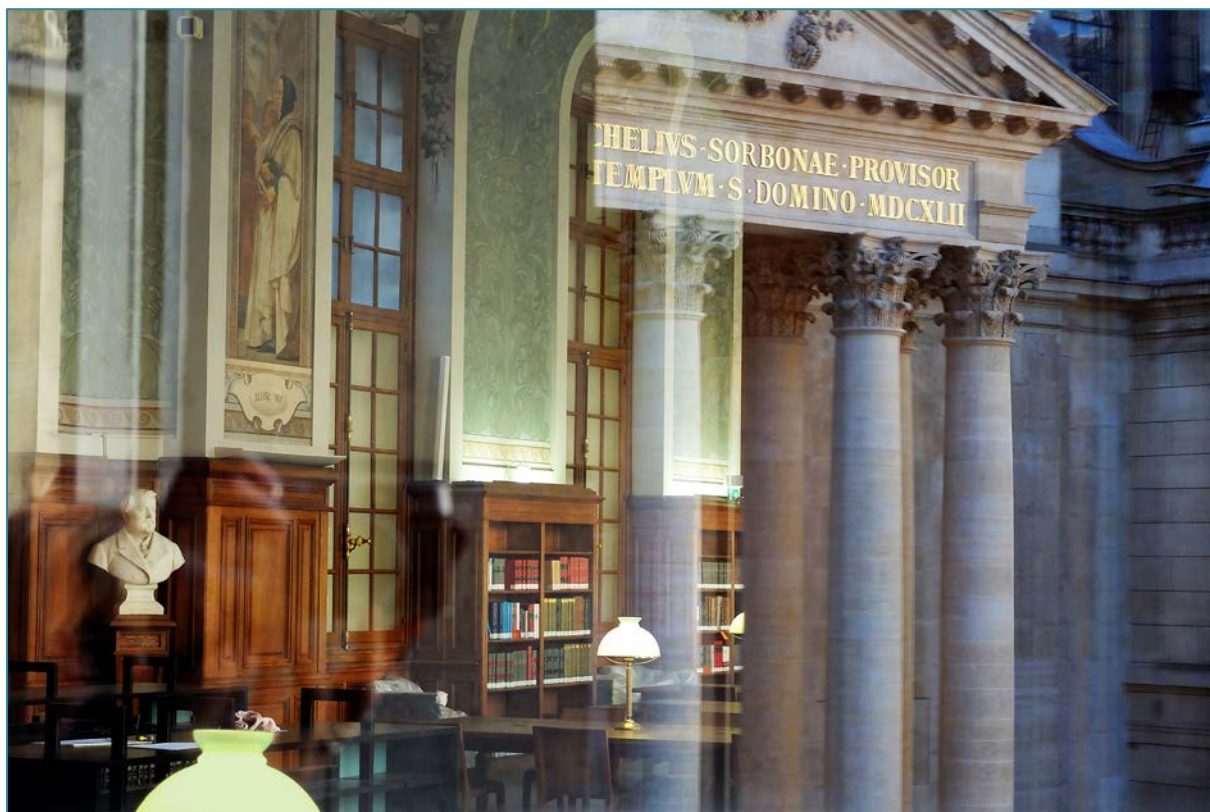
Les contraintes liées à la réalisation technique de cette carte en interne, tant au niveau des compétences techniques que du temps nécessaires, amènent la MISCOM à envisager le recours à un prestataire extérieur pour la création de la carte de vœux 2019.

› Rapport d'activité 2016

La maquette du rapport d'activité 2016 a été créée en interne, par une collaboration entre l'agent contractuel en poste sur la mission et l'assistante de direction. Ce document a été imprimé à 100 exemplaires par un prestataire extérieur, pour un coût élevé par exemplaire, dû à la faiblesse du tirage. Les délais d'impression et de livraison ont été par ailleurs très courts.

VISITES

La MISCOM a pris en charge plusieurs visites en 2017 et a continué à gérer les demandes et l'organisation des tournages. Les demandes ont été plus nombreuses après la rentrée universitaire 2017, que ce soit pour les tournages ou les visites. Ce pic d'activité durant cette période sera à anticiper et à vérifier pour la rentrée universitaire 2018.



© Lise Hébuterne/BIS

› Visites guidées

Huit demandes de visites ont été satisfaites en 2017, pour 216 visiteurs au total. Elles ont été assurées par les chargés de mission successifs, avec la participation d'autres agents de la bibliothèque pour certaines visites. Ces visites ont eu lieu parfois en plusieurs groupes et à des dates différentes, lorsque les effectifs de visiteurs étaient importants.

Répartition des demandes et du nombre de visiteurs concernés en 2017 :

- » université Paris 4 Paris-Sorbonne : 10 personnes ;
- » université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : 26 personnes ;
- » délégation sino-japonaise de bibliothécaires d'universités : 6 personnes ;
- » colloque international *Le bien être dans l'éducation* : 80 personnes ;
- » délégation IFLA : 80 personnes ;
- » personnels de la bibliothèque Marguerite Duras (ville de Paris) : 12 personnes ;
- » musée des Avelines de la ville de Saint-Cloud : 2 personnes.

Les demandes ont été très concentrées sur les semaines et mois suivant la rentrée universitaire 2017. Les demandes concernant des groupes importants nécessitent parfois une organisation de ces visites avec un délai conséquent, afin de mettre en place une répartition par petits groupes, à la fois pour des raisons de sécurité et de confort des lecteurs et des visiteurs.

› Visite virtuelle

Ce projet, enclenché dès la réouverture de la BIS fin 2013, a connu de très nombreux retards. La visite virtuelle livrée et proposée sur le site jusqu'en 2016 était en effet incomplète. Pour des raisons historiques, ce dossier a été suivi par la MISFOR qui a assuré un travail de relance systématique du prestataire fin 2016, et a obtenu en 2017 un résultat conforme à la commande. Désormais, la visite virtuelle propose, outre la découverte de la salle Aristote, deux parcours dans les coulisses de la BIS : un circuit en magasins, et un second dans l'atelier de restauration du Département des Manuscrits et des Livres anciens. Ces deux parcours sont légendés, les légendes du parcours « Atelier de Restauration » ont été conçues par le DMLA.

La visite virtuelle est accessible à l'adresse <http://www.bis-sorbonne.fr/biu/visite/>.

TOURNAGES

De nombreuses demandes de tournages ou de prises de vue photographiques sont parvenues à la MISCOM en 2017, surtout à partir de l'automne 2017. Les demandes ont concerné en grande partie des tournages publicitaires, en second lieu des documentaires.

9 demandes ont abouti. Les tournages ont souvent eu lieu lors de la fermeture de la bibliothèque au public, le jeudi matin. Les 11 demandes non abouties concernaient en grande partie des demandes effectuées dans des délais trop courts (souvent quelques jours). Deux de ces demandes concernaient des défilés de mode.

› Tournages payants

Long métrage

- » *Le Doudou* (devis pour la BIS : 7 600 € TTC et 1 000 € de dépassement d'horaire)

Documentaire

- » Interview dans le cadre de THEMA (ARTE) pour le documentaire *I'm Not Your Negro* : recette de 576 € TTC ;

- » PreTV (société autrichienne) : recette de 90 € TTC ;
- » Film de fin d'études par un étudiant en école de cinéma : recette de 90 € TTC.

Tournage publicitaire

- » Tournage de film publicitaire pour la marque CHAUMET : recette de 900 € TTC (prise de vue photographiques à visée publicitaire) ;
- » Prises de vue publicitaires par My Little Paris : recette de 480 € TTC.

› Tournages non payants

Les tournages organisés par des institutions co-contractantes de la bibliothèque, et avec une visée d'enseignement et de recherche, sont gratuits.

- » Réalisation d'un clip à destination des étudiants étrangers sur les campus Paris-Sorbonne pour Erasmus ;
- » Clip de présentation des campus Sorbonne par le Service de communication de l'université Pierre-et-Marie-Curie Paris 6 ;
- » Interview d'un enseignant pour une association d'étudiants en histoire.

Organisation d'événements

La MISCOM a piloté ou participé à l'organisation de deux cycles de conférences initiés en 2017, pour lesquels des campagnes de communication (support imprimés et en ligne) ont été ensuite mises en place. Cette activité a donc connu une montée en charge importante en 2017, qui se poursuivra en 2018 :

- » *Le Livre en question* (première saison), en collaboration avec la Maison des écrivains et de la littérature : 4 séances ;
- » *La BIS présente*, en collaboration avec les Éditions de la Sorbonne : 2 séances.

Ces événements ont donné lieu à un montage de captations vidéo (*Le Livre en question*) et audio (*La BIS présente...*) par le magasinier en charge de ces dossiers. Ces montages, du fait de la nécessité de la mise à disposition de logiciels spécifiques, de l'acquisition de compétences techniques, et d'un travail sur des fichiers vidéo ou audio de longue durée, représentent un temps de travail important pour le magasinier travaillant pour la MISCOM.

4.4. FORMATION ET DOCUMENTATION PROFESSIONNELLES

4.4.1. Moyens

EFFECTIFS

Le dispositif de formation et de documentation professionnelles de la BIS s'appuie sur une équipe entièrement renouvelée depuis deux ans. Le correspondant formation, responsable du volet pédagogique, est depuis mars 2016 un BIBAS du DAPCD, qui consacre à cette mission environ un tiers de son temps de travail. Le suivi administratif des formations, de même que le recueil des données statistiques est assuré, au sein du Service des moyens généraux, par une TECH nommée en octobre 2017, la précédente titulaire de la fonction ayant obtenu une mobilité interne en septembre. La gestion du fonds de documentation professionnelle, assurée jusqu'en 2016 par un binôme de bibliothécaires, a été reprise cette année par une équipe recrutée sur appel à candidature interne et composée du conservateur responsable du DACPD, arrivé en mars 2017, et

d'un chef de travaux d'art. Ce nouveau binôme consacre environ 0,1 ETP à la constitution et à la gestion du fonds.

L'évaluation quantitative des moyens humains que la BIS consacre à la formation professionnelle doit aussi intégrer les 53 heures dévolues aux formations dispensées en interne par des agents de la BIS.

BUDGET

Le budget dédié aux actions de formation professionnelle est en amélioration par rapport à l'année précédente. Il intègre le montant de la convention annuelle avec Médiadix (dont le barème a été rehaussé en 2017 pour atteindre 8 250 €. Médiadix offre depuis 2017 la possibilité aux établissements de signer une convention trisannuelle. Cette option, retenue par Paris 1, garantit la stabilité de la cotisation annuelle de la BIS pour 3 ans. L'embellie budgétaire a permis, à échelle néanmoins modeste, de financer plusieurs missions (participation de 3 agents aux Journées ABES notamment).

Les dépenses liées à l'acquisition de documentation professionnelle s'élèvent pour 2017 à **19 936 €** (contre 13 490 € en 2016), soit 1,3 % des crédits documentaires du DDC, qui conserve la gestion de ce budget spécifique pour des raisons d'organisation. La part des dépenses (16 267 €) consacrée à la documentation électronique spécialisée reste, comme en 2016, très conséquente, et représente à titre indicatif 5 % des dépenses du DDC pour les ressources électroniques.

4.4.2. Activités

FORMATION INTERNE

646 heures de formation interne en été comptabilisées en interne en 2017, dont ont bénéficié 301 agents – pour mémoire, 373 heures ont été comptabilisées en 2016. L'augmentation de 58 % de cette volumétrie horaire est à apprécier avec prudence : les formations internes étaient très sous-évaluées en 2016, et le restent dans une moindre mesure en 2017. Le programme de formation des nouveaux arrivants, avec 352 heures, compte pour plus de la moitié de la volumétrie totale des formations internes. Ce parcours, qui aborde tous les aspects de la vie et des missions de l'établissement, s'enrichit chaque année de nouvelles formations. Il reste cependant à consolider, notamment en termes de planification.

> Sécurité et évacuation

Le programme de formation des nouveaux agents de tous statuts intègre systématiquement une formation à la sécurité des espaces, du public et du personnel, assurée par le technicien chargé de la logistique. En 2017, cette formation a représenté 72 heures pour 36 agents formés.

> Service public

La formation « Recherche et réservation d'un périodique à l'OPAC », élaborée en 2016, est désormais intégrée dans le parcours de formation interne de la BIS. Elle a été dispensée cette année à 20 agents de catégorie A et B par la cheffe du Service des périodiques et la gestionnaire des périodiques de la BIS. Les 5 magasiniers référents ont par ailleurs bénéficié d'une formation spécifique sur la communication différée des ouvrages stockés sur site distant, afin qu'ils puissent mener des recherches

complémentaires pour vérifier que l'ouvrage demandé en prêt n'est pas par ailleurs disponible en ligne, et éviter ainsi un transfert inutile et coûteux du document.

Le parcours de formation au service public s'est encore enrichi cette année d'une présentation de NuBIS assurée par la responsable de la Mission Valorisation des collections et soutien à la recherche, et dispensée à 11 nouveaux agents.

› Soutien à la préparation aux concours

Deux sessions d'oraux blancs ont été organisées en interne, en sollicitant des conservateurs du DDC, la direction et un conservateur extérieur à l'établissement, pour deux agents admissibles respectivement au concours de bibliothécaire d'état et de conservateur d'état.

FORMATION EXTERNE

83 agents de la BIS ont bénéficié cette année de 2 834 heures de formation externe, soit **472 jours** (379 jours en 2016). 76 agents titulaires et 7 agents contractuels (hors moniteurs étudiants) ont suivi au moins un jour de formation externe cette année.

Depuis plusieurs années, le domaine bibliothéconomique représente une part importante des formations suivies (1 102 h contre 1 125 h en 2016). L'engagement continu de la BIS dans le soutien à la progression de carrière de ses personnels se concrétise par la volumétrie dévolue aux préparations aux concours, en très nette augmentation à 906 heures contre 564 heures en 2016. On souligne cette année un effort particulier concernant les formations à l'hygiène et à la sécurité, dont la volumétrie atteint 219 heures : ce chiffre s'explique notamment par une campagne de remise à niveau des habilitations électriques des agents du SISI et du logisticien de la BIS, tous amenés à intervenir sur des installations électriques. Les formations bureautiques ont nettement progressé (85 h contre 33 h en 2016), mais le volume d'heures reste sans commune mesure avec les besoins des équipes, et l'effort en ce sens doit être maintenu dans les années à venir. La volumétrie des formations en langues se maintient (123 h contre 148 h en 2016), comme celle du domaine financier et juridique (70 h pour 84 h l'an dernier). Enfin 115 heures ont été consacrées aux formations en ressources humaines et seulement 7 heures au domaine de l'environnement professionnel.

Avec 1 620 heures de formation, Médiadix est de loin le premier partenaire de la BIS pour les formations externes. Cet organisme a changé en 2017 son logiciel de gestion de formation, et a refondu les procédures d'inscription, désormais complètement dématérialisées. Cela a entraîné quelques dysfonctionnements, notamment pour les circuits de validation hiérarchique. La BIS a dû revoir ses propres circuits, et devra les formaliser dans une nouvelle procédure en 2018.

FORMATION PROFESSIONNELLE ASSURÉE PAR LA BIS

Les agents de la BIS sont fréquemment sollicités en tant que formateurs par différents établissements, notamment l'ENSSIB et Médiadix.

› Stage ENSSIB « Bibliothèque et chercheurs : quelles relations ? quelle coopération ? »

La directrice et la responsable de la MISVAL sont intervenues le 18 mai 2017 dans le cadre du stage ENSSIB « Bibliothèque et chercheurs : quelles relations ? quelle coopération ? » pour animer une séance sur le thème « L'Observatoire de Paris et la BIS : expériences croisées en matière de coopérations entre bibliothèques et chercheurs ».

› Stage ENSSIB « Épistémologie et paysage éditorial en histoire » 24-26 janvier 2017

Après une première session en novembre 2015, le stage *Épistémologie et paysage éditorial en histoire* s'est tenu une nouvelle fois à la BIS en 2017. Cette formation a été dispensée à 12 collègues d'autres établissements travaillant dans des bibliothèques d'histoire ou prenant un poste de responsable de collection en histoire.

Le programme en trois temps – Comment écrit-on l'histoire ? Comment publie-t-on l'histoire ? Comment l'histoire se manifeste-t-elle dans les bibliothèques ? – a permis de solliciter des intervenants du monde universitaire et de la recherche, du monde de l'édition et du monde des bibliothèques.

- › Le 24 janvier 2017 : Damien Agut, Bruno Dumézil, Lucien Bély et Pierre Singaravelou ;
- › Le 25 janvier 2017 les responsables des Éditions Belin, des publications de la Sorbonne, de Brepols Publishers, des Presses universitaires de Rennes, avec pour conclure une table ronde de chercheurs sur les enjeux de la recherche en histoire ;
- › Le 26 janvier 2017 : le chargé de collection en Antiquité de la BIS le responsable de la politique documentaire de la BDIC, la directrice de la bibliothèque de l'École des chartes.

Ce stage intègre pleinement l'histoire antique : le chargé de collection en Antiquité de la BIS a assuré une présentation sur *Gérer la collection Antiquité en bibliothèque universitaire : la politique documentaire, les salles thématiques, la collection électronique*, Damien Agut, chargé de recherche au CNRS, sur *Les instruments de la recherche de l'historien de l'Égypte ancienne*. Raphaëlle Laignoux, maîtresse de conférences en histoire romaine à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a pour sa part participé à la table ronde *Les enjeux actuels de la publication de la recherche en histoire*.

› Autres formations

Plusieurs agents de catégorie A et B sont chargés de cours à Médiadix, dans le cadre de la formation professionnelle post-recrutement des BIBAS, ou bien dans le cadre du DU Techniques documentaires et médiation culturelle. Ils interviennent dans différents domaines : indexation, catalogage, politique documentaire, management. Enfin, une BIBAS du DDC a été sollicitée par la Bibliothèque Cujas pour former une quinzaine de collègues à l'utilisation des périodiques juridiques imprimés.

DOCUMENTATION PROFESSIONNELLE

64 titres de monographies ont été acquis pour la documentation professionnelle, représentant une dépense de **1 961 €** (contre 930 € en 2016, année de transition entre l'ancien binôme en charge du fonds et le nouveau). La bibliothèque professionnelle met à



© Lise Hébuterne/BIS

disposition des agents 9 titres de revues professionnelles imprimées, pour un montant global de 1708 €, hors documentation électronique. Les deux responsables de la documentation assurent par ailleurs une veille, en particulier sur les informations liées aux concours de la filière bibliothèque, mais aussi sur l'actualité de la filière patrimoine/restauration et diffusent régulièrement des brèves à ce sujet.

5. SERVICES AU PUBLIC

5.1. DÉPARTEMENT DE L'ACCUEIL DES PUBLICS ET DE LA COMMUNICATION DES DOCUMENTS (DAPCD)

5.1.1. Moyens

EFFECTIFS

En 2017, l'effectif du DAPCD était composé de 31 agents titulaires dont 1 en disponibilité : un conservateur responsable du département, 2 bibliothécaires, 4 BIBAS, 2 agents administratifs, 22 magasiniers. Deux contractuels ont été recrutés sur supports vacants (sur un support DAPCD et un support relevant du Service de la conservation, partagé avec ce service). L'équipe a été en partie renouvelée suite à un départ en retraite et à des mouvements (national ou mobilité interne) : arrivée d'un nouveau chef du département en mars, de trois magasiniers issus du recrutement sans concours et d'une magasinière principale lauréate du concours d'État. Un magasinier a quitté le DAPCD en septembre 2017 suite à une mobilité interne. Par ailleurs, deux agents du département sont brutalement décédés en fin d'année.

Pour remplir ses missions d'accueil et de service public, le DAPCD a mobilisé également des agents de toutes catégories des autres départements et services de la BIS. En outre 28 moniteurs ou vacataires ont été recrutés pendant l'année pour renforcer l'accueil, 7 à 16 étant présents simultanément selon la période, cf *infra* [Organiser le service public](#).

BUDGET

Le département a engagé 33 270,78 € en 2017, principalement pour l'acquisition de mobilier permettant d'ajouter quelques places supplémentaires en salle de lecture et de remplacer des chariots utilisés pour les prélèvements. L'envoi régulier des états budgétaires par la cellule comptabilité a permis cette année de mieux suivre le budget du département.

Nature de la dépense	Montant TTC
Étiquettes RFID (fournisseur NEDAP)	9 360 €
Chariots (fournisseurs MOBIDECOR et DEMCO)	8 627,20 €
3 tables hautes (fournisseur YAMAKADO)	7 084,80 €
7 chaises hautes (fournisseur SCHLAPP MOBEL)	4 146,83 €
Papier pour impression des bulletins (fournisseurs VERNOU et ANTALIS)	1 882,41 €
Mobilier de bureau	928,66 €
Frais liés au véhicule	526,24 €
Divers fonctionnement	376,40 €
Formation professionnelle (transport et hébergement)	338,24 €

5.1.2. Activités

ASSURER L'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque a été ouverte **268 jours** en 2017 (contre 260 en 2016) :

- » 222 jours en horaires ordinaires (9 h - 20 h le lundi, mardi, mercredi et vendredi, 12 h - 20 h le jeudi, 10 h - 20 h le samedi) avec une ouverture le samedi à partir du 4 mars 2017 soit 62 ou 52 heures par semaine ;
- » 46 jours en horaires réduits d'été (du samedi 1er juillet au vendredi 9 septembre (10 h - 19 h le lundi, mardi, mercredi et vendredi, 12 h - 19 h le jeudi) soit 43 heures/semaine contre 62 jours en 2016, la différence s'expliquant par une fermeture de deux semaines au mois d'août. Il est à noter l'ouverture exceptionnelle des samedis 1^{er} et 8 juillet.

Le nombre de jours d'ouverture est en nette augmentation par rapport à 2016 (+8 jours), année marquée par les mouvements sociaux et la fermeture du samedi à partir de septembre, sans retrouver le niveau de 2015 (276 jours d'ouverture).

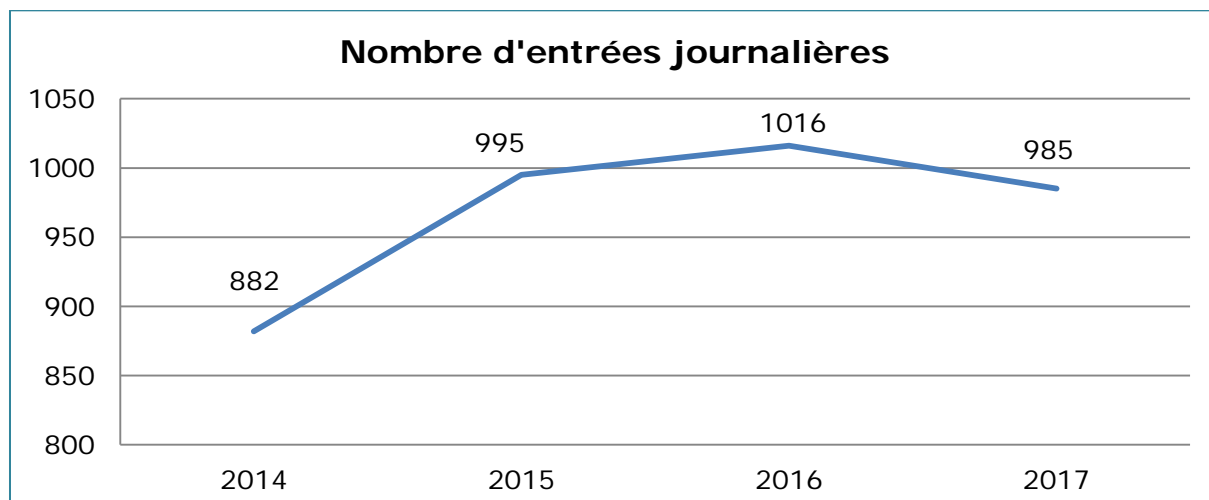
La réflexion engagée en 2016 suite aux difficultés financières de la BIS a abouti en 2017 à un changement dans l'organisation du travail le samedi : seuls sont communiqués désormais le samedi les documents réservés le vendredi avant 18 h 30. Les inscriptions ne sont pas non plus assurées. Cette nouvelle organisation, qui n'entraîne pas de baisse significative dans la qualité du service et demande aux lecteurs une anticipation raisonnable de leur activité, a permis une économie substantielle en termes d'heures de service public.

Notons enfin que la bibliothèque a été fermée du lundi 7 au vendredi 18 août en prévision de travaux qui se sont finalement déroulés au dernier trimestre. Cette fermeture au public a été mise à profit pour conduire des chantiers internes (désherbage des documents en libre accès, peinture de la salle de groupe, réimplantation de collections en magasins...).

MESURER ET ANALYSER LA FRÉQUENTATION

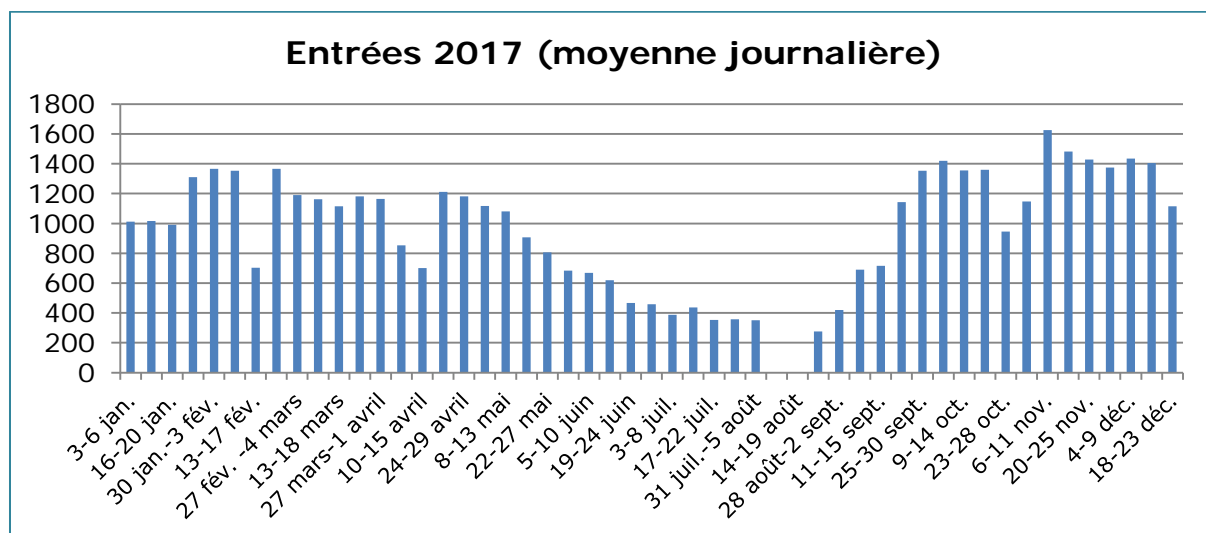
› Nombre d'entrées

Le nombre d'entrées enregistrées en 2017 est de **266 392** (contre 264 179 en 2016). La légère hausse (+0,08 %) est due au plus grand nombre de jours d'ouverture en 2017. Il semble donc y avoir stabilisation à un niveau élevé.



Dans les périodes les plus chargées, la bibliothèque a enregistré des pics supérieurs à 1 600 entrées quotidiennes (pour une capacité d'accueil maximale de 480 places), avec une activité très soutenue de février à mi-mai et de septembre à décembre. Les espaces sont régulièrement saturés de 14 h à 16 h.

Le tableau ci-dessous donne la moyenne journalière des entrées sur chaque semaine de l'année.



› L'application Affluences

La BIS a utilisé en 2017 l'application Affluences qui permet aux lecteurs de savoir si le site est ouvert ou fermé, de connaître ses horaires d'ouverture, le taux d'occupation, le temps d'attente en temps réel et les prévisions sur la journée. Elle précise aussi l'adresse, la localisation (plan), les conditions d'accès, le nombre de places et les services proposés (wifi, prêt, prise électrique, accès handicapé).

Les statistiques de fréquentation provenant d'Affluences ont été complétées par des statistiques plus précises provenant d'une extraction de CABS (mesures toutes les 5 min).

NOUVEAU MARCHÉ RFID

Le marché RFID lancé en 2013 comportait un lot unique. Le renouvellement de ce marché a permis de le diviser en quatre lots :

- » étiquettes RFID ;
- » cartes de lecteurs ;
- » platines RFID ;
- » maintenance des matériels en service.

Trois sociétés ont été retenues. Pour tous les lots renouvelés, le marché se traduit par une baisse très significative des tarifs :

Désignation du lot	Marché 2013	Marché 2017	Variation
Étiquettes RFID	0,13 € HT	0,11 € HT	-15 %
Cartes de lecteur	1,10 € HT	0,42 € HT	-62 %
Platines RFID + 1 an maintenance	729,00 € HT	574,65 € HT	-21 %
Maintenance annuelle existant	-	3 122,00 € HT	

La BIS acquiert chaque année environ 10 000 cartes de lecteurs, le renouvellement du marché permettra donc une économie substantielle.

INSCRIRE LES LECTEURS, ANALYSER LES PUBLICS

Au 31 décembre 2017, la bibliothèque comptait **22 827 lecteurs** inscrits au cours de l'année (22 845 en 2016 et 22 702 en 2015). Ce nombre inclut les lecteurs inscrits annuellement ainsi que les inscriptions temporaires. Le nombre de lecteurs inscrits se stabilise donc à un niveau élevé. 962 demandes d'inscriptions ou réinscriptions ont été traitées par courriel et 31 par courrier, soit un total de 993 (+2,8 %).

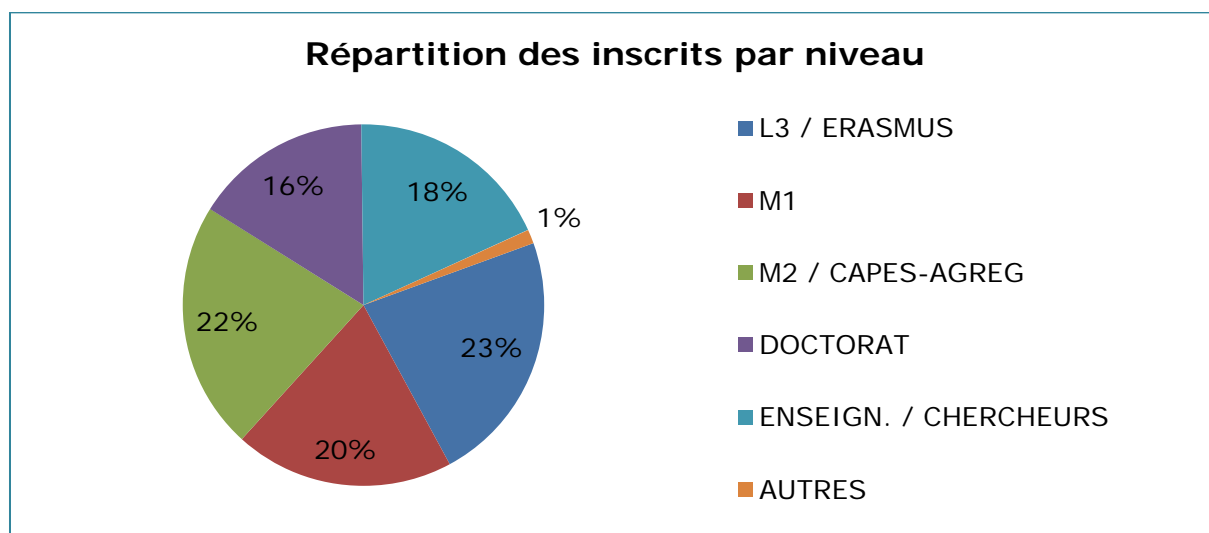
Depuis la réouverture, les enseignants/chercheurs étaient inscrits pour 3 ans : l'instauration d'un tarif (*cf infra* [Inscriptions payantes pour les lecteurs extérieurs](#)) a amené la BIS à mettre en place une inscription annuelle à partir de 2017.

Une très forte majorité des lecteurs inscrits est rattachée aux universités Paris 4 Paris-Sorbonne et Paris 1 Panthéon-Sorbonne. À elles seules, ces deux universités drainent respectivement **38 % et 25 %** des inscrits, soit 63 % du total, pourcentages stables par rapport à 2015 et 2016. De manière plus globale, 72 % des lecteurs de la BIS sont issus des universités contractantes.

Le détail de la répartition des lecteurs affiliés aux universités contractantes est donné ci-dessous.

Catégorie/Provenance	Paris 1	Paris 3	Paris 4	Paris 5	Paris 7
L3/ERASMUS	1 912	168	2 880	18	65
M1	1 287	401	2 099	33	104
M2/CAPES-AGREG	1 436	370	2 247	37	120
Doctorat	667	297	919	37	106
Enseignants-chercheurs	447	174	715	34	88
Autres	44	4	19	0	2
TOTAL	5 749	1 410	8 860	159	483
% public TOTAL	25 %	6 %	38 %	1 %	2 %

La répartition par niveau d'étude reste stable. Les niveaux L3 et M1 représentent chacun environ 20 % des lecteurs inscrits, les M2 environ 25 %. Les lecteurs de niveau recherche (M2 et au-delà) représentent la très grande majorité des lecteurs (près de **60 %**).



Quant aux disciplines de recherche des lecteurs, ce sont sans surprise l'histoire (29 %), les langues et littératures (30 %) et la philosophie (13 %) qui dominent, les autres disciplines étant représentées de manière marginale à l'exception de l'art et de l'archéologie (7 %).

› Inscriptions payantes pour les lecteurs extérieurs

L'année 2017 a été marquée par l'instauration d'un tarif payant, appliqué aux lecteurs hors universités contractantes à partir du 4 septembre 2017. Ce chantier a fortement impacté le DAPCD qui a participé activement au groupe projet et assuré la mise en œuvre de ses décisions. Si ce tarif n'a pas affecté les règles d'accréditations existantes, elles ont cependant fait l'objet de modifications mineures, dans le sens d'une extension du service offert : le droit de prêt peut désormais être accordé à tous les étudiants de Master 1 et aux post-doctorants.

Les paramétrages de Millennium ont été entièrement revus pour intégrer les données nouvelles concernant les inscriptions payantes et permettre un suivi fin des recettes, des états étant transmis hebdomadairement au régisseur.

État des encaissements 04/09/2017-31/12/2017 :

		Nombre	Montant
Forfait 40 EUR	payant	273	10 920 €
	exonération	62	0 €
	TOTAL	335	10 920 €
Forfait 10 EUR	payant	205	2050 €
	exonération	5	0 €
	TOTAL	210	2 050 €
Carte temporaire	gratuit	95	0 €
	TOTAL général	640	12 970 €

› Gérer la base lecteurs

Le contrôle qualité de la base lecteurs a été assuré en 2017 par deux magasiniers à raison de 11 heures hebdomadaires (354 heures effectuées au total). L'activité a été concentrée sur :

- » la gestion des lecteurs en grand retard : **915 lecteurs** ont été contactés pour grands retards contre 1 124 lecteurs en 2016 et 1 149 en 2015. **190 documents** restaient manquants au 31 décembre 2017 (contre 160 en 2016 et 135 en 2015) ;
- » la gestion de la boîte courriel « prêt » : 2 284 messages de lecteurs reçus en 2017, concernant pour l'essentiel des demandes de renouvellements de prêts, de prolongation des mises à disposition, et des questions diverses sur les règles de prêt.

234 heures de travail ont été consacrées au traitement des préinscriptions (envoi d'un courriel au lecteur lui permettant de franchir le contrôle d'entrée au quadrilatère Sorbonne). Cette procédure est entrée en vigueur en octobre 2016.

ASSURER LA COMMUNICATION DES DOCUMENTS

En 2017, **200 245 documents** ont été prêtés ou communiqués sur place, contre 222 678 (-10,1 %) en 2016. Ce total est en baisse continue par rapport à 2016 et 2015. Dans le détail, la baisse est toutefois moins marquée pour les doctorants et enseignants chercheurs que pour les étudiants de L3 et M1.

Niveau/Statut	2017		2016		2015	
	Proportion des prêts	Nombre de prêts	Proportion des prêts	Nombre de prêts	Proportion des prêts	Nombre des prêts
L3+ ÉRASMUS	10,0 %	19 937	10,9 %	24 188	14,2 %	34 525
M1	12,9 %	25 811	14,2 %	31 555	15,4 %	37 380
M2 + CAPES/AGREG	27,6 %	55 343	26,7 %	59 374	27,9 %	67 724
DOCTORAT	26,1 %	52 308	25,2 %	56 044	20,7 %	50 156
ENSEIGNANTS/ CHERCHEURS	19,3 %	38 570	19,2 %	42 836	18,6 %	45 187
PEB FOURNISSEUR	1,4 %	2 710	1,2 %	2 628	1,2 %	2 836
AUTRES	2,7 %	5 566	2,7 %	6 053	2,0 %	4 731
TOTAL	100 %	200 245	100 %	222 678	100 %	242 539

Les prêts aux lecteurs de niveau recherche (M2 et au-delà) constituent 73 % du total des prêts.

Pour la répartition des prêts par niveau et par établissement d'origine, voir l'[annexe 4](#).

› Réservations non réclamées

Chaque année, **10 %** environ des réservations ne sont pas réclamées pendant le délai de mise à disposition du document au lecteur (6 jours ouvrés) : le rangement de ces ouvrages déstockés inutilement est fait quotidiennement par les référents.

À titre expérimental, une fonctionnalité a été ajoutée au système de prêt, permettant de repérer les réservations non réclamées dans le compte des lecteurs. Ce repérage pourra être utilisé dans un premier temps pour sensibiliser les lecteurs au coût important pour la bibliothèque de ces réservations non suivies de prêt (temps de travail équivalent à 2 ETP, coût des communications différées facturées par le CTLes).

GÉRER LES SALLES OFFRANT DES SERVICES SPÉCIFIQUES

La BIS met à la disposition de ses lecteurs trois espaces spécifiques et en observe les usages. En 2017, leur succès se confirme.

› Salle de groupe

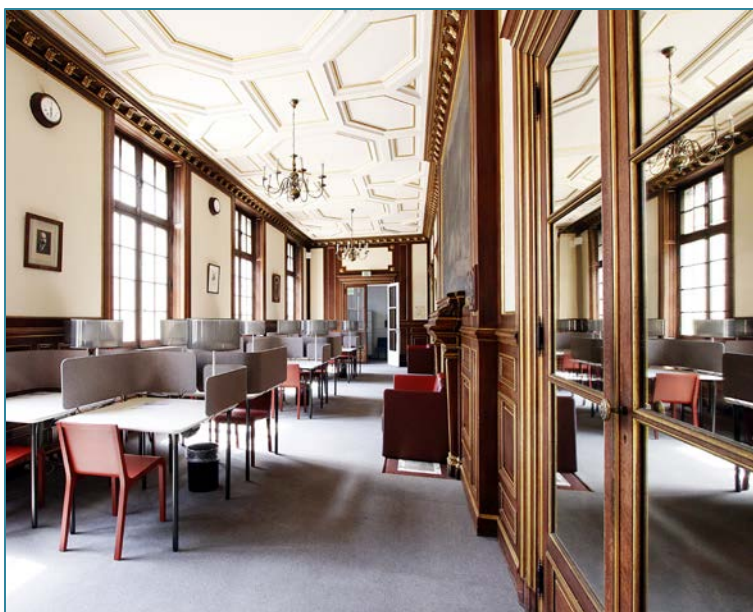
Sur l'année, la salle de groupe a été occupée en moyenne **49 % du temps**. Son occupation peut monter à 67 % en hiver et elle est logiquement peu utilisée en été (9 % en août). Pour rappel, cette salle, qui peut accueillir jusqu'à 8 personnes, n'est pas disponible pendant la période de l'agrégation d'histoire.

53 % des groupes comprennent deux personnes (2016 : 64 %), 25 % sont des groupes de 3 personnes (2016 : 21 %), 11 % des groupes de 4 personnes (2016 : 6 %) et 11 % des groupes de 5 personnes et plus. Même si l'utilisation de la salle en groupe de deux est encore la plus courante, on observe que les usagers viennent petit à petit en groupes de travail plus importants.

› Salle des doctorants

Les 10 places ont été occupées à **65 %** en moyenne. L'occupation peut monter à 79 % durant la période universitaire mais elle est moins utilisée en été (38 % en août).

La salle est utilisée régulièrement toute la semaine y compris le samedi.



› Salle Nénot

Les 16 carrels sont occupés en moyenne à **50 %**, chiffre stable par rapport à 2016. L'occupation est équilibrée tout au long de l'année, mais si la salle est utilisée à 50 % du lundi au vendredi, on observe une baisse nette de son utilisation le samedi.

Après la fermeture des autres espaces de la bibliothèque, de 20 h à 22 h, 26 % des places sont occupées en moyenne (30 % environ du lundi au vendredi, 15 % le samedi).

ORGANISER LE SERVICE PUBLIC

› Effectifs et charge de service public

En 2017, la BIS a mobilisé pour le service public 57 agents de catégories A et B (titulaires et contractuels), ainsi que 33 magasiniers et entre 7 et 16 contractuels supplétifs, soit au total jusqu'à 106 agents participant au service public de manière régulière.

La salle de Réserve et la bibliothèque de géographie ont leur propre organisation de service public et tiennent leurs propres statistiques (*cf infra* [Services au public](#) et point 7.2.2).

Les **50 437 heures de service public** effectuées en 2017 (52 008 en 2016) sont assurées par des agents titulaires à hauteur de 42 613 heures et par des supplétifs à hauteur de 7 824 heures, ce qui fait porter sur des titulaires près de 84,5 % de l'activité de service public. En 2016, les supplétifs ont fourni un volume global de 8 638 heures de travail, intégrant notamment les heures de service public effectuées en géographie et d'autres activités dont le détail n'a pas été mesuré. La comparaison 2016-2017 est donc biaisée.

15 310 heures, soit 30 % du total, sont effectuées par des agents n'appartenant pas au DAPCD, et 16 345 heures sont assurées par des agents de catégorie A ou B, dont 11 876 heures (72 %) par des agents d'autres composantes : les agents du DAPCD assurent en effet le plus fort de la charge des heures de catégorie C. La baisse du volume horaire annuel par rapport à 2016 (-1 571 heures, -3 %) s'explique par l'arrêt des prélèvements dans les magasins le samedi. Rappelons aussi que les heures de service public effectuées en horaires décalés après 18 h et celles effectuées le samedi donnent lieu à compensation pour les agents, compensation majorée pour les heures faites de 19 h à 20 h. En 2017, ces compensations ont représenté, majoration comprise, **5 445 heures** (1 132 h pour les agents de catégorie A, 1 597 h pour les B, et 2 716 h pour les C), soit **3,4 ETP** (5 845 h et 3,6 ETP en 2016).

Au total, à service rendu quasiment constant, ce sont donc 1 971 heures qui ont été économisées en 2017 par rapport à 2016.

Ces heures de service public se répartissent comme suit entre plus de 20 activités :

Activités de service public	Heures
Accueil général (A-B)	2 850
Contrôle accès (magasiniers et moniteurs)	4 300
Gestion préinscriptions (A-B)	234
Inscriptions (A-B, magasiniers)	994
Impression, prélèvement, encodage, affermissement, classement (magasiniers et moniteurs)	1 715
Assistance à la communication (A-B)	2 781
Communication/prêt-retour (magasiniers et moniteurs)	5 419
Automates et rangement libre accès (magasiniers et moniteurs)	3 788
Navettes quotidiennes (magasiniers)	1 083
Nettoyage rayons (magasiniers)	4
Prélèvement, encodage, affermissement, classement (magasiniers et moniteurs)	9 810
Rangement magasins (magasiniers et moniteurs)	3 343
Vérification des réservations (magasiniers)	30
Référent (magasiniers)	2 032
PEB (responsable) BIBAS	793
PEB agent administratif (C)	1 134
PEB (magasiniers)	1 631
Reclassement libre accès salles thématiques (magasiniers et moniteurs)	26
Renseignements bibliographiques littérature	2 723
Renseignements bibliographiques Antiquité et Moyen Âge	1 466
Renseignements bibliographiques histoire moderne et contemporaine	1 556
Renseignements bibliographiques philosophie	2 725

› Activités de service public des magasiniers

Les magasiniers peuvent être affectés sur tous les postes du circuit du document (contrôle d'accès, inscriptions, banque de communication, impression des bulletins, prélèvement des documents, tournée des automates de rangement du libre accès et des documents en magasins).

Une navette quotidienne est planifiée du lundi au vendredi pour le traitement, par deux magasiniers, des demandes des documents stockés dans la crypte de la rue d'Ulm. Un véhicule est utilisé pour l'acheminement des documents. La vétusté des locaux rend les conditions de travail difficiles (absence de monte marche pour le port des caisses de documents, éclairage insuffisant) et les conditions de conservation pour les documents (température, hygrométrie) sont mauvaises. En 2017, **1 083 heures** (chauffeur-accompagnateur) ont été consacrées à cette activité qui cessera courant 2018 : cela permettra de réorienter vers les autres activités 0,7 ETP.

› Les référents

Depuis novembre 2013, et avec le stockage d'une partie croissante des collections au CTLes, une fonction de référent a été créée, assurée par roulement par cinq magasiniers volontaires. Le référent, présent du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h, s'occupe principalement du traitement des demandes de documents sur les sites distants, et assure un rôle de veille technique et d'alimentation en consommables pour les appareils de service public (photocopieurs, lecteurs microformes).

En 2017, **2 032 heures** ont été consacrées à la fonction de référent, soit près de 1,3 ETP. Une réflexion sera à mener en 2018 sur la réorganisation des tâches des magasiniers référents, dans la perspective de l'arrêt des navettes vers la crypte.

› Les soirées (agents des catégories A, B et magasiniers)

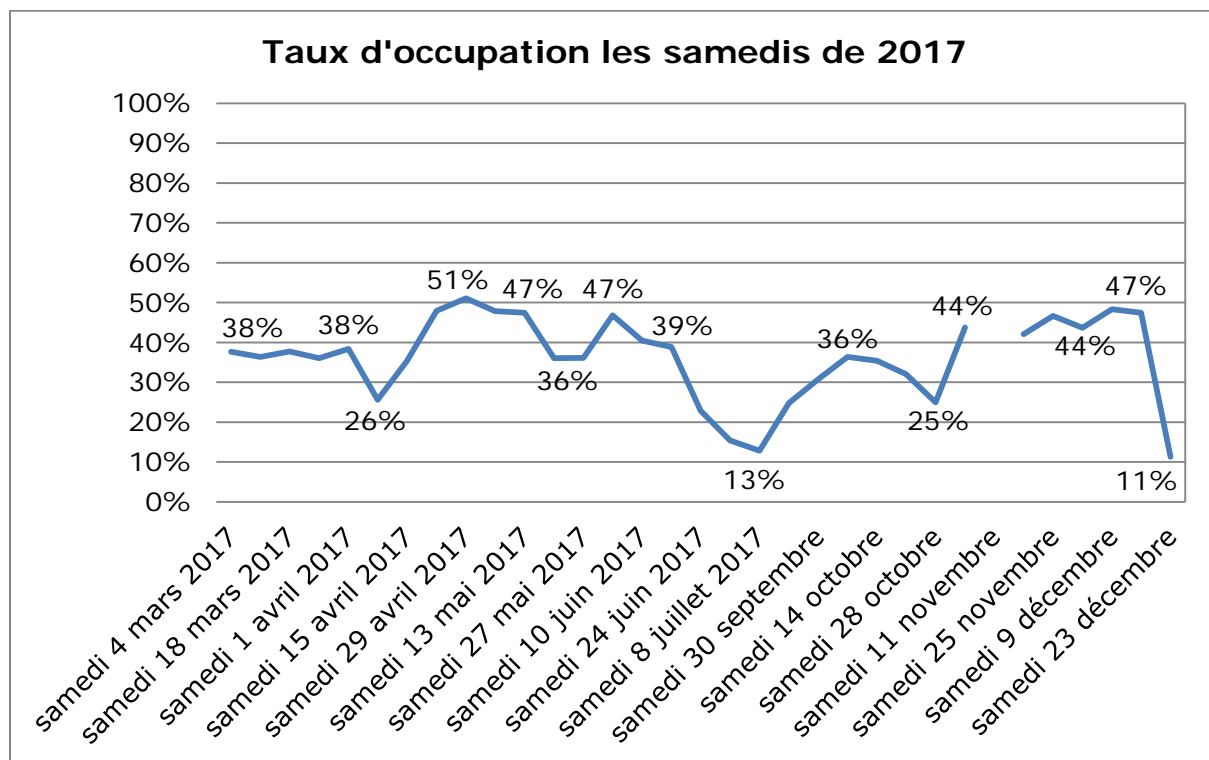
En 2017, la bibliothèque a été ouverte en soirée jusqu'à 20 h du 3 janvier au 7 juillet et du 18 septembre au 22 décembre, soit 41 semaines et 240 soirées en prenant en compte les fermetures anticipées. Le planning prévisionnel est élaboré sur la base d'une soirée toutes les deux semaines en moyenne pour les agents de catégorie A et B.

› Les samedis (agents des catégories A, B et magasiniers)

En 2017, la bibliothèque a ouvert les samedis du 4 mars au 8 juillet et du 23 septembre au 23 décembre, soit 32 samedis ouverts de 10 h à 20 h.

Les samedis, les places de la bibliothèque sont occupées à 36 % en moyenne. On observe cependant des périodes de plus forte occupation, notamment durant les partiels (du 29 avril au 13 mai), où l'occupation atteint les 50 %. À l'inverse les taux d'occupation les plus bas ont été observés le 8 juillet et le 23 décembre.

Un bilan a été tiré fin 2017 de l'ouverture supplémentaire de 19 à 20 heures effectuée pendant 32 samedis à la demande du ministère : pour ajuster les moyens aux besoins, il a été décidé qu'en 2018 la bibliothèque n'ouvrirait le samedi de 19 à 20 h qu'en période de préparation de partiels.



En 2017, les agents de catégorie A et B ont travaillé un samedi sur 5 en moyenne et les magasiniers seulement un sur 7, ce qui constitue un très fort allègement par rapport aux années antérieures (un sur 4 en 2016 et même un sur 2 avant la réouverture).

Une refonte des plannings des samedis, demandée par les agents des catégories A et B et élaborée et validée par le groupe de travail « organisation du travail en lien avec le service public », est par ailleurs entrée en vigueur en septembre.

GARANTIR LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL ET DES SERVICES

La BIS inscrit sa mission de service public dans le cadre du référentiel Marianne, qui a été entièrement repensé en 2016 pour mieux répondre aux attentes des citoyens et s'adapter à l'évolution des usages des publics.

Le cahier de suggestions a recueilli 44 remarques ou demandes.

L'adresse courriel générique de la BIS a reçu 724 courriels, dont 133 ont fait l'objet d'une réponse par le DAPCD et 591 ont été orientés vers les autres services ou départements.

À la demande de la direction, une charte interne du service public a été élaborée par un groupe de travail composé de représentants des différentes catégories de personnels et des différents départements. Elle est désormais remise à tout nouvel agent au moment où lui est présenté le référentiel Marianne.

GÉRER LE PEB

Outre les personnels permanents (1 BIBAS responsable, 1 adjoint administratif), trois magasiniers ont effectué 1 631 heures au service du PEB.

› Nouveaux tarifs du PEB

Les nouveaux tarifs du PEB, votés en 2016, sont entrés en vigueur le 1^{er} septembre 2017. Ils disposent la gratuité des photocopies pour les bibliothèques françaises et pour les lecteurs en France, la fourniture de reprographies de documents sous droits à titre payant étant désormais illégale sans consentement exprès de l'auteur ou de l'ayant droit. Les lecteurs de la BIS, qui auparavant devaient payer 6 € pour des photocopies en France et n'étaient pas facturés pour les prêts, peuvent maintenant bénéficier des photocopies gratuites mais sont facturés 5 € par demande de prêt.

› PEB fournisseur

Le nombre de demandes reçues en 2017 est globalement en augmentation (6 %).

Documents	Demandes reçues	Demandes satisfaites
Périodiques français	235	157
Périodiques étrangers	713	556
Monographies françaises	928	753
Monographies étrangères	2 170	1 963
TOTAL	4 046	3 429

On constate surtout une augmentation très importante des demandes de périodiques français (24 %). La gratuité des copies pourrait constituer un facteur d'explication mais un bilan plus précis sera à réaliser en 2018.

Documents	Demandes non satisfaites 2016	Demandes non satisfaites 2017
Périodiques français	25 %	33 %
Périodiques étrangers	14 %	22 %
Monographies françaises	16 %	18 %
Monographies étrangères	9 %	9 %

Le pourcentage de demandes non satisfaites concernant les périodiques, français et étrangers, est à lier à l'indisponibilité d'une partie des périodiques de la BIS, conservés au CTLes.

› PEB demandeur

Le nombre de demandes traitées a diminué en 2017. 741 demandes ont été adressées en 2017 à des bibliothèques françaises et étrangères (575 monographies, 107 périodiques et 59 thèses). 681 demandes ont été satisfaites (931 demandes traitées en 2016, dont 844 satisfaites). Après deux années de stabilité, l'activité du PEB demandeur est donc en baisse importante (-20 %), ce qui est peut-être à mettre en lien avec une politique d'acquisition plus soutenue.

SOUTENIR LES ACTIVITÉS DES AUTRES DÉPARTEMENTS, DIVERSIFIER LES COMPÉTENCES : LES ACTIVITÉS MINEURES DES MAGASINIERS

Depuis 2013, les magasiniers du DAPCD effectuent des tâches internes dans d'autres départements, à hauteur d'un tiers de leur temps. Ces « mineures » ont pour but de diversifier les compétences, de favoriser la mobilité et la progression de carrière mais aussi de promouvoir les savoir-faire particuliers : la Mission Communication s'est appuyée par exemple sur les compétences en photographie et en graphisme d'un des magasiniers. Les fiches descriptives des mineures proposées par les composantes sont diffusées aux magasiniers qui font ensuite acte de candidature.

Jusqu'en 2016, le DAPCD lançait au printemps un appel à proposition auprès des autres composantes puis répartissait les mineures qui démarraient en septembre après un dialogue informel avec les composantes. À la demande de la direction, une réunion d'arbitrage réunissant l'ensemble des services et départements impliqués a été organisée en juin 2017 pour effectuer cette répartition. Cette procédure sera reconduite en 2018.

En dépit de la réduction de 12 à 10 heures du volume hebdomadaire dévolu aux mineures depuis septembre 2016, le volume horaire global a progressé de 17 % en 2017, passant de 4 947 en 2016 à **5 800 heures, soit 3,6 ETP**. Cette augmentation est probablement liée à la stabilisation des effectifs de magasiniers où les titulaires sont pratiquement au complet.



Nature de l'activité mineure	Département	Volume heures
Réception des commandes de monographies	DDC	652
Traitement matériel des périodiques	SCGMC	462
Interventions reprises de données	DTD	422
Édition électronique (Jgalith)	DTD	381
Traitement matériel des monographies	SCGMC	376
Exemplarisation rétrospective des périodiques	DTD	321
Mission logistique	SMG	300
Aide au traitement des monographies à retroconvertir	DTD	287
Mineure salle J. de Romilly	DDC	272
Mineure salle Ernest Labrousse	DDC	263
Mineure N. Fustel de Coulanges	DDC	257
Petites réparations et traitement matériel des monographies	SCGMC	253
Mineure en salle Jankélévitch	DDC	227
Reliure et traitement matériel des monographies	SCGMC	208
Gestion des dons ENS	DDC	187
Bulletinage des périodiques	DDC	182
Mises à jour, réalisation, diffusion et gestion des documents de communication	MISCOM	140
Gestion des dons courants	DDC	135
Enrichissement de NuBIS	MISVAL	109
Diffusion et gestion du suivi des annonces d'évènements universitaires	MISCOM	108
Réalisation des prises de vue et traitement du fonds photographique	MISCOM	99
Traitement des dons courants et des dons exceptionnels	DDC	65
Formation des usagers	MISFORM	62
Statistiques PEB	DDC	32

En juillet et août, les activités de mineures sont suspendues ou très ralenties, priorité étant donnée aux postes de service public.

À ces activités régulières se sont ajoutés en 2017 plusieurs chantiers auxquels les magasiniers ont participé à hauteur de 381 heures.

5.2. MISSION FORMATION DES USAGERS

5.2.1. Moyens

EFFECTIFS

Une conservatrice est responsable de la mission et la conservatrice adjointe à la responsable de la bibliothèque de géographie consacre en conformité avec sa fiche de poste environ 50 % de son temps à la conception et de la coordination des missions de formation. Par ailleurs, 5 conservateurs chargés de collections interviennent dans les formations documentaires au titre de leur domaine scientifique spécifique. Le SISI prend de son côté en charge la gestion et la maintenance de tout le matériel informatique ainsi que des logiciels. Un soutien logistique est fourni en tant que de besoin pour les aménagements de la salle (plus de 100 h de travail annuelles).

Enfin, la mission emploie un magasinier du DAPCD en mineure, à raison de 2 heures hebdomadaires, pour des tâches variées : réalisation de badges, photocopies, tests de la

visite virtuelle sur différents postes, impression et réassort de flyers, réservations sur le planning de la salle de formation, etc.

MATÉRIEL ET LOGISTIQUE

La mission n'a pas de budget dédié. Les moyens matériels, logistiques et informatiques alloués à la Mission ont bénéficié de plusieurs améliorations :

- » installation du logiciel CAMTASIA pour la réalisation de vidéo-tutoriels (sur deux postes, dont un à la bibliothèque de géographie) ;
- » création d'une adresse courriel « ateliers-doc@bis-sorbonne.fr », adresse unique qui permet de contacter la mission pour toute demande, par exemple pour une inscription à un atelier DOC.

5.2.2. Activités

FORMATIONS ASSURÉES EN 2017

Le nombre d'utilisateurs ayant bénéficié d'une formation est en progression de 4 % par rapport à 2016 (1 106 contre 1 064). En revanche, on observe une baisse de 15 % du nombre de séances organisées : 74 séances représentant 148 heures de formation, contre 87 séances en 2016.

Niveau	Discipline	Nombre de séances	Nombre de participants	Nombre d'heures
Master	Édition	1	32	3
	Géographie	24	262	46
	Histoire	11	236	22
	Lettres classiques	9	254	20
	Philosophie	5	121	8,5
	Autres	2	36	5
TOTAL master		52	941	104,5
Doctorat	Philosophie	2	30	13,5
	Histoire	1	40	4
TOTAL doctorat		3	70	17,5
Hors cursus	Multidisciplinaire	18	83	23
	Histoire	1	12	3
Total hors cursus		19	95	26
TOTAL		74	1 106	148

La répartition par niveau et par discipline montre que la baisse du nombre de séances concerne essentiellement les TP de méthodologie dédiés aux masters, 64 séances ayant été assurées en 2016 contre **52 en 2017**, le nombre des étudiants qui ont bénéficié de ces formations étant lui en légère hausse. Notons que sur les 24 séances organisées en géographie, 5 étaient dédiées à la préparation commune de l'agrégation d'histoire ou de géographie, pour 41 participants.

L'offre de **formations hors cursus s'est considérablement étoffée**, tant dans la variété des thématiques proposées que dans le nombre de séances organisées, et concentre l'effort d'innovation mené par la mission cette année. Les formations nouvelles ont connu des succès divers.

- » Les **Démos de midi** : ces séances en accès libre, sans inscription, incluaient une présentation générale de la BIS, de son portail documentaire et de ses collections, ainsi que des exemples de recherche et de réservation de documents. La MISCOM s'est chargée de réaliser un flyer de promotion. 12 séances, organisées du 18 septembre au 15 novembre, ont permis de former 26 lecteurs.

Les programmes et les calendriers sont annoncés sur la page « formation » du site Internet, dont la mise à jour relève de la mission. On y trouve aussi des liens vers des supports d'autoformation et des institutions partenaires.

La mission formation des usagers s'est par ailleurs chargée de la promotion des deux webinaires « Réseaux sociaux et collaboratifs en LSH » réalisés par l'INIST.

Pour le bilan détaillé des formations 2017, cf [annexe 5](#).

CONTRIBUTIONS DES AUTRES DÉPARTEMENTS À L'ACTIVITÉ DE FORMATION

› Sciences de l'Antiquité

Pour la 3^e année consécutive, le chargé de collection en sciences de l'Antiquité a participé à des formations de méthodologie documentaire à destination d'une quarantaine de masters 1 de lettres classiques de l'université Paris 4 Paris-Sorbonne, en septembre-octobre 2017. Quatre séances de 3 heures (soit 12 h) ont porté sur : les outils bibliographiques, les encyclopédies et les ebooks ; les corpus de textes en ligne ; les outils pour l'épigraphie grecque et latine ; les outils en iconographie et archéologie. Organisées conjointement avec la responsable de la mission formation des lecteurs, ces séances ont été assurées par le responsable du CADIST en binôme avec un ou deux enseignants. Une formation du même type, mais beaucoup plus synthétique (une seule séance de 2 h) a été dispensée pour la 2^e année consécutive à une vingtaine d'étudiants de master 1 d'histoire ancienne de l'université Paris 4 Paris-Sorbonne, en collaboration avec un enseignant, M. Franck Prêteux, le 20 octobre 2017.

Notons par ailleurs que la BIS a accueilli cinq séances de 2 heures de formation de méthodologie en master de lettres classiques assurées par M^{me} Claire Le Feuvre, professeur de grec ancien à Paris 4 Paris-Sorbonne, le 29 septembre, le 6 octobre, le 20 octobre, le 3 novembre et le 17 novembre 2017 (environ 20 étudiants).

› Histoire médiévale

Comme tous les ans, la chargée de collections en histoire médiévale et moderne a participé à des formations aux ressources de la BIS en histoire à destination des masters « Histoire du monde méditerranéen médiéval (Byzance, Islam, Occident latin) » de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et « Histoire : Civilisation des Temps Modernes » de l'université Paris 4 Paris-Sorbonne. Pour la première fois, ont été accueillies les étudiantes du master « Histoire-mondes médiévaux » de cette même université.

En revanche, en raison de l'indisponibilité de l'enseignant-référent, les masters en « Histoire et anthropologie des sociétés médiévales et modernes » de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne n'ont pu être formés.

› Philosophie

Le chargé de collection en philosophie a co-animé quatre séances de TP de méthodologie documentaire de niveau master avec des enseignants-chercheurs de l'université Paris 4 Paris-Sorbonne.

› Géographie

L'activité de formation portée par la bibliothèque de géographie s'est diversifiée en 2017 et le taux de satisfaction globale est excellent (58 % des étudiants formés sont très satisfaits et 40 % satisfaits).

Formations à destination des masters

L'année 2017 se caractérise par l'entrée en vigueur de la sélection à l'entrée en master, ce qui a induit une baisse conséquente du nombre d'étudiants en master 1 géographie à Paris 1, et une division par deux des effectifs du master 1 à Paris 7 formés à la rentrée 2017-2018.

Formations Master 2017	Nombre de séances	Nombre d'heures	Nombre d'étudiants
Masters P1			
Géographie	5	10	51
Géographie physique	1	2	11
Urbanisme-aménagement	3	6	33
Environnement	2	4	25
TOTAL	11	22	120
Masters P7			
Initiation	1	2	15
Développement	1	2	7
ARS - Villes Europe	1	2	13
TGAE	1	2	4
Environnement	1	2	16
Zotero	2	4	33
TOTAL	7	14	88
Masters P4			
Culture, politique, patrimoine	1	2	13
TOTAL	1	2	13
TOTAL	19	38	173

Formations à destination des doctorants et agrégatifs

La bibliothèque de géographie a inauguré une formation destinée aux agrégatifs de géographie. Cette formation aux ressources électroniques proposée lors de l'oral de l'épreuve des questions hors programme a eu lieu une première fois en janvier pour l'agrégation 2017, puis en décembre pour l'agrégation 2018. Un cloisonnement fonctionnel a été mis en place dans le service pour éviter toute interférence entre cette activité de formation des agrégatifs et l'hébergement des épreuves orales : par exemple seules les ressources référencées dans le rapport du concours de l'année précédente ont été présentées. L'offre de formation a également été étendue au niveau doctoral, avec l'ajout dans le catalogue Cycl@doc piloté par le SCD de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne d'une formation spécialisée « Trouver des documents en géographie », qui complète la participation de la bibliothèque de géographie aux formations Zotero. Enfin une formation a pu être dispensée aux étudiants de la spécialité Culture, politique, patrimoine du master GAELE de Paris 4.

Formations L3 et espace pédagogique interactif (EPI)

L'assistance de la DSIUN de l'université Paris 1 a permis une fois de plus la bonne utilisation de l'EPI par la bibliothèque de géographie, et a été particulièrement appréciée lors de la réalisation de deux tutoriels vidéo grâce au logiciel Camtasia :

- » un tutoriel de 10 minutes à destination du niveau L3 et des nouveaux lecteurs consacré à une présentation générale de la bibliothèque, de ses services, de ses collections, ainsi qu'à la consultation de la plateforme CAIRN ;
- » un TP destiné aux candidats au concours d'agrégation de géographie et à l'épreuve de géographie des candidats d'histoire.

Visites et formations hors cursus :

95 personnes ont été reçues lors de visites, individualisées ou collectives et de formations hors cursus, soit 25 heures environ.

ORGANISATION ET LIMITES DES FORMATIONS IN CURSUS

Les freins au développement de l'activité de formation à la documentation dans le cadre des cursus académiques, en particulier au niveau des masters, sont en partie identifiés :

- » manque de coordination interne de certains UFR pour l'organisation des séminaires de méthodologie ;
- » variabilité du nombre d'heures consacrées à la méthodologie d'une année à l'autre ;
- » méconnaissance de l'expertise documentaire des personnels des bibliothèques, les équipes pédagogiques estimant pouvoir assurer elles-mêmes les formations aux outils documentaires disponibles à la BIS et ne demandant qu'une visite de la bibliothèque.

Bien que les enseignants soient sollicités très en amont de la rentrée universitaire, la plupart de ceux qui répondent ne le font que quelques jours avant la rentrée et souvent sans disposer d'informations précises sur le nombre d'étudiants concernés.

Pour l'instant, c'est seulement en géographie et en philosophie que la collaboration entre les enseignants et les conservateurs chargés de ces disciplines a pu donner sa pleine mesure pour aboutir à une explicitation formelle des notions à aborder, et à une rigoureuse organisation de l'enseignement de la méthodologie documentaire, à destination de groupes de taille raisonnable.

ÉVALUATION DES FORMATIONS IN CURSUS

La mission s'est engagée cette année dans une démarche d'évaluation, par les enseignants, des actions de formation documentaire qu'elle propose. À l'issue des séances de travaux pratiques, les enseignants ont reçu un questionnaire comportant trois questions :

- » Constatez-vous un impact des TP de méthodologie documentaire sur les travaux de vos étudiants ?
- » Les différents points abordés par le personnel de la bibliothèque lors de ces TP correspondent-ils bien aux besoins de vos étudiants ?
- » Serait-il envisageable de définir un parcours documentaire explicitement formalisé entre la BIS et votre UFR ou École Doctorale du niveau Master au Doctorat, sur la base de vos attentes envers vos étudiants/apprentis chercheurs sur le plan de la maîtrise de la documentation ?

Très peu de réponses ont été reçues, ce qui rend les résultats de cette enquête inexploitable, le très faible taux de retour étant lui-même significatif de la difficulté pour la mission de faire reconnaître par les équipes pédagogiques l'intérêt pour les étudiants d'une véritable formation à la méthodologie documentaire.

GESTION DE LA RÉSERVATION DE LA SALLE DE FORMATION

En dehors de l'activité de formation à la documentation, la salle de formation (49 places assises et de configuration modulable) accueille des séminaires, colloques, journées d'étude, réunions de travail... organisés par son public chercheur. En 2017, 113 courriels ont été échangés avec les 58 correspondants souhaitant réserver la salle.

Lors de chaque réservation, la réponse type inclut les conditions d'utilisation de la salle, et une démonstration des quelques manipulations simples des appareils mis à disposition (ex. vidéoprojecteur) peut être proposée si besoin. Le service est globalement très apprécié, même si quelques utilisateurs regrettent l'absence de variateur de lumière lors de l'utilisation du vidéoprojecteur.

Au 1^{er} septembre 2017, la nouvelle politique tarifaire de la BIS est entrée en vigueur et la réservation de la salle de formation est devenue payante dès lors que le demandeur ne relève pas du périmètre de la convention interuniversitaire. Il n'y a eu aucune demande de ce type au cours du dernier trimestre 2017 et il est nécessaire que la procédure de formalisation soit finalisée à court terme (devis, contrat de location, garanties...). La direction a donc chargé la mission de coordonner ce chantier en 2018.



© Lise Hébuterne/BIS

6. DÉVELOPPEMENT ET TRAITEMENT DES COLLECTIONS (FONDS GÉNÉRAL)

2017 marque une étape importante pour la BIS qui a reçu le label CollEx (Collections d'excellence pour la recherche) pour l'ensemble de ses collections, et a été désignée bibliothèque délégataire du GIS « CollEx-Persée » pour les sciences de l'Antiquité, l'histoire, la géographie et la philosophie. La délégation en philosophie constitue une reconnaissance du travail mené par la BIS depuis plusieurs années pour consolider son rôle de bibliothèque de référence dans une discipline où n'existait aucun CADIST. Dans ce contexte, le Département du développement des collections avait pour objectif prioritaire en 2017 d'augmenter les acquisitions de monographies afin de retrouver, si possible, le niveau d'accroissement annuel antérieur à 2015, malgré une baisse de 46 % des subventions spécifiques versées aux CADIST Antiquité et histoire. C'est grâce à des crédits pris sur d'autres dépenses de l'établissement que le budget global du département a pu être maintenu et que cet objectif a pu être approché. En revanche, les dépenses consacrées aux ressources électroniques ont été réduites d'un tiers. Enfin, deux nouveaux plans de conservation partagée des périodiques (PCP), « histoire » et « Antiquité », ont été lancés cette année. Co-pilotés par la BIS et le CTLes, préparés par les chargé-e-s de collection avec leur réseau de bibliothèques partenaires, ils ont obtenu des financements pour les années 2017-2018.

6.1. DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

6.1.1. Moyens

EFFECTIFS

EFFECTIFS au 01/09/ 2017	Service des monographies	Services des périodiques	Cellule doc. électronique	Chargés de collection - chef du DDC	TOTAL Postes	ETP
Adjoints administratifs	2	1	0	0	3	2,8
Magasiniers	2	1	0	0	3	3
BIBAS	1	4	0,5	2,5	8	7,2
Bibliothécaires	1	0	1	2	4	3,5*
Conservateurs	0	1	1	6	7	6,6
TOTAL	6	7	2,5	10,5	25	23,1

* 4 à partir du 1/10/2017

La cheffe du Service des périodiques a été promue conservatrice à compter du 1^{er} janvier 2017 sur son poste après une formation de 6 mois à l'ENSSIB entre janvier et juin. Suite au départ d'une contractuelle en CDI, le poste d'adjoint au responsable des ressources électroniques a été pourvu en janvier 2017 par mobilité interne, grâce à la promotion d'une BIBAS dans le corps des bibliothécaires. Enfin une mutation a permis en septembre 2017, de pourvoir le poste de gestionnaire de collections du CADIST d'histoire, dont le support vacant depuis un an avait été utilisé par le DTD pour recruter des agents contractuels. Le DDC a donc retrouvé en septembre un effectif complet, soit 25 postes, avant le départ à la retraite du responsable du secteur littérature. Le DDC a bénéficié par ailleurs du renfort de magasiniers du DAPCD dans le cadre de leurs activités dites « mineures » : entre 20 et 40 heures hebdomadaires pour l'aide à la réception des

commandes, au traitement des dons ou au bulletinage des périodiques, et 15 à 32 heures hebdomadaires pour la gestion des collections en libre accès dans les salles thématiques.

Le personnel du département a assuré une moyenne hebdomadaire de 150 heures de service public, soit 19 % de son temps de travail. En outre, les chargés de collections ont partagé leurs activités entre le développement des collections du fonds général d'une part, et des actions de valorisation et coopération d'autre part, qu'il s'agisse de formation des usagers ou de renseignement à distance, rédaction de bibliographies, accueil ou organisation de manifestations, conservation partagée. Ils participent, comme membres ou responsables scientifiques, à six PCP. Ils ont également œuvré cette année à mobiliser les partenaires scientifiques et documentaires de la BIS en préparation des délégations du GIS CollEx-Persée.

BUDGET

Le budget d'acquisition du DDC s'est élevé en 2017 à **1 436 885 €**. La baisse minime par rapport à 2016 (-0,7 %) masque cependant des différences notables par rapport au budget précédent. La subvention attribuée aux CADIST a en effet été réduite à la part « fixe » versée depuis 2014, sans aucun complément attribué sur appel à projet contrairement aux années 2014 à 2016. Les CADIST « Antiquité » et « histoire » ont ainsi reçu 132 580 € de moins qu'en 2016. Leur subvention ne représente plus que 10,7 % du budget d'acquisition du fonds général en 2017, au lieu de 19,8 % en 2016. D'importants efforts de l'établissement pour augmenter la part de la documentation dans ses dépenses ont permis de compenser à peu près cette baisse (+121 828 €), notamment par des transferts de crédits décidés en juillet et opérés suffisamment tôt pour permettre une bonne programmation des achats de monographies.

BUDGET ANNUEL DDC : origine des crédits	2012	2013	2014	2015	2016	2017*
Crédits BIS	1 297 597 €	907 057 €	1 266 833 €	1 053 427 €	1 161 473 €	1 283 301 €
Crédits CollEx CADIST ANTIQUITÉ	67 725 €	69 208 €	77 990 €	78 988 €	63 004 €	34 604 €
Crédits CollEx CADIST HISTOIRE	233 129 €	237 960 €	185 254 €	228 745 €	223 160 €	118 980 €
TOTAL	1 598 451 €	1 214 225 €	1 530 077 €	1 361 160 €	1 447 637 €	1 436 885 €
TOTAL CollEx / CADIST	300 854 €	307 168	263 244 €	307 733	286 164 €	153 584 €
% CollEx / CADIST	18,8 %	25,3 %	17,2 %	22,6 %	19,8 %	10,7 %

* Source SIFAC 14/12/17

Le budget 2017 du DDC diffère également du précédent dans sa répartition par type de documents. Il marque une pause dans les achats de ressources électroniques pérennes. Les dépenses consacrées à la documentation électronique, entièrement assurées sur les crédits courants de la BIS, sont constituées majoritairement d'abonnements et ne représentent que 22 % du budget global du département, contre 32 % en 2016. Une plus grande place est faite, en revanche, aux monographies, qui avaient été sévèrement affectées par les réductions budgétaires de 2015. Leur part dans les dépenses est de 46 % cette année, au lieu de 40 % en 2016 et de 30 % en 2015. Les dépenses de périodiques augmentent elles aussi par rapport à 2016, mais la hausse de 15 % résulte principalement d'un décalage de facturation.

BUDGET ANNUEL DDC : répartition par type de documents	2012	2013	2014	2015	2016	2017*
MONOGRAPHIES imprimées	720 451 €	721 500 €	719 000 €	405 000 €	589 100 €	668 248 €
PÉRIODIQUES imprimés ou couplés	518 000 €	160 000 €	560 000 €	515 000 €	394 932 €	454 065 €
DOC. ÉLECTRONIQUE	360 000 €	332 725 €	251 060 €	441 160 €	463 605 €	314 572 €
TOTAL	1 598 451 €	1 214 225 €	1 530 077 €	1 361 160 €	1 447 637 €	1 436 885 €
% doc électronique	23 %	27 %	16 %	32 %	32 %	22 %
DOC. ÉLECTRONIQUE abonnements	360 000 €	332 725 €	202 833 €	322 000 €	331 025 €	268 330 €
DOC. ÉLECTRONIQUE achats pérennes			48 227 €	119 160 €	132 580 €	46 242 €

*Source SIFAC 14/12/17

Fin 2017, tous les crédits étaient engagés et seulement 3 % des commandes restaient encore à livrer :

DÉPENSES DDC facturées en 2017 (TTC)	Factures 2017 sur engagements 2016	Engagements 2017		Factures 2017 sur engagements 2017	Reste à livrer sur engagements 2017*
MONOGRAPHIES imprimées	23 268 €	668 248 €	46 %	641 341 €	26 907 €
PÉRIODIQUES imprimés ou couplés	30 896 €	454 065 €	32 %	437 452 €	16 613 €
DOC. ÉLECTRONIQUE	461 €	314 572 €	22 %	314 572 €	0 €
TOTAL	54 625 €	1 436 885 €	100 %	1 393 365 €	43 520 €
dont fonds professionnel (tous supports)		19 936 €	1,4 %		

* Source : SIFAC

Les tableaux précédents, dont les chiffres sont issus de SIFAC, rendent compte de l'emploi des crédits dans le cadre budgétaire. Au contraire les tableaux suivants, donnés par catégorie de ressources et domaines, s'appuient sur les données du système informatique de la bibliothèque ou d'autres sources. Ils s'attachent donc à donner une vue du coût des acquisitions de l'année civile, ce qui peut entraîner de légères différences avec la vue budgétaire.

6.1.2. Activités

Année de transition entre CADIST et CollEx, 2017 a été marquée par une baisse importante des crédits fléchés destinés aux acquisitions. Le Département du développement des collections avait néanmoins pour objectif prioritaire de retrouver le niveau d'accroissement annuel des monographies antérieur à 2015, dans l'ensemble des disciplines, en cohérence avec la labellisation CollEx de la collection dans sa globalité. Si cet objectif a pu être approché, sinon atteint, grâce à une mobilisation des ressources de la BIS, en revanche, les dépenses consacrées aux ressources électroniques ont été réduites d'un tiers par rapport à l'an dernier.

Pour la ventilation par discipline et par support des dépenses de l'ensemble des acquisitions du DDC, cf [annexe 6](#).

MONOGRAPHIES IMPRIMÉES

En 2017, le fonds général s'est enrichi de **14 482 titres** de monographies, dont **12 995 achats et 1 487 dons**. Les entrées ont globalement augmenté de 6 % et les achats de 14 %. Notons que 64 titres ont été en outre acquis pour le fonds professionnel.

› Acquisitions onéreuses

MONOGRAPHIES ACHATS 2017	Moyenne 2010-2014	ACHATS 2014	ACHATS 2015	ACHATS 2016	ACHATS 2017
TOTAL DÉPENSES sur crédits DDC	666 118 €	682 553 €	395 960 €	568 327 €	664 928 €
DÉPENSES fonds général	666 118 €	682 553 €	395 960 €	567 397 €	662 967 €
Éditeurs français	134 350 €	151 366 €	91 958 €	113 653 €	114 584 €
Éditeurs étrangers	531 768 €	531 187 €	304 302 €	453 744 €	548 383 €
TITRES fonds général	13 985 titres	14 144 titres	7 569 titres	11 398 titres	12 995 titres
Éditeurs français	4 684 (33 %)	5 385 (38 %)	3 053 (40 %)	4 029 (35 %)	4 230 (32 %)
Éditeurs étrangers	9 301 (67 %)	8 759 (62 %)	4 516 (60 %)	7 369 (65 %)	8 765 (68 %)
VOLUMES fonds général	14 618 vol.	14 959 vol.	7842 vol.	11 784 vol.	13 433 vol.
Éditeurs français	4 922	5 792	3 174	4 226	4 425
Éditeurs étrangers	9 696	9 167	4 668	7 558	9 008
PRIX moyen/vol. fonds général	45,57 €	48,26 €	50,49 €	48,15 €	49,35 €
Éditeurs français	27,29 €	28,10 €	28,88 €	26,89 €	25,89 €
Éditeurs étrangers	54,85 €	60,64 €	65,19 €	60,03 €	60,87 €
DÉPENSES fonds professionnel	-	-	-	930 €	1961 €
TITRES fonds professionnel	-	-	-	32 titres	64 titres

Source : SIGB - documents livrés et facturés entre le 01/01 et le 31/12 2017 sur commandes 2016 ou 2017

Après deux années très insuffisantes, la priorité donnée aux dépenses de monographies a permis de retrouver en 2017 le volume d'acquisition antérieur à 2015. L'objectif, qui était d'atteindre la moyenne des années 2010-2014 (13 985 titres), est réalisé à 93 %. Les quelque 1 600 monographies supplémentaires acquises en 2017 par rapport à 2016 sont essentiellement étrangères (environ 1 400). On retrouve donc non seulement le volume global, mais aussi la répartition entre éditeurs français et étrangers des années 2010-2014. Les ouvrages étrangers représentent en effet plus des 2/3 des nouvelles acquisitions de 2017.

La répartition par langue des publications acquises en 2017 donne pour la première fois une place prépondérante aux ouvrages en langue anglaise (38 %), avant le français (36 %), l'allemand (12 %), l'italien (6 %) et l'espagnol (5 %). En 2016, on comptait en effet seulement 35 % de titres en anglais contre 39 % en français et, entre 2010 et 2014, en moyenne 31 % d'ouvrages en anglais et 37 % en français. L'augmentation de la part des titres en anglais se fait surtout au détriment des autres langues étrangères : les achats des années 2010-2014 comprenaient en effet 14 % de titres en allemand, 9 % en italien et 7 % en espagnol. Cette évolution, sans doute accentuée en 2017 par des acquisitions de rattrapage, correspond aussi à une évolution de l'édition scientifique, qui voit un nombre croissant d'ouvrages publiés en anglais dans les pays non anglophones.

La répartition par discipline, en revanche, varie assez peu : toutes les disciplines, à l'exception des sciences de l'Antiquité, augmentent en effet en nombre de titres mais seule la littérature et la philosophie progressent aussi en pourcentage.

Monographies achats 2017 fonds général	Titres 2016	% 2016	Dépenses 2016	Titres 2017	%	Dépenses 2017	%	Vol. 2017	Prix moyen/vol.
Antiquité (histoire, archéo, litt.) CADIST	2 084	18 %	122 082 €	2 049	16 %	127 401 €	19 %	2 203	57,83 €
Histoire médiévale et moderne CADIST	2 618	23 %	134 999 €	2 956	23 %	159 477 €	24 %	3 060	52,12 €
Histoire contemporaine et générale	2 026	18 %	83 931 €	2 368	18 %	98 288 €	15 %	2 433	40,40 €
Langues et littératures (sauf Antiquité)	2 104	18 %	103 707 €	2 548	20 %	138 514 €	21 %	2 620	52,87 €
Philosophie	1 913	17 %	91 783 €	2 287	18 %	105 427 €	16 %	2 302	45,80 €
Autres disciplines	653	6 %	30 880 €	787	6 %	33 859 €	5 %	815	41,54 €
TOTAL	11 398	100 %	567 382 €	12 995	100 %	662 967 €	100 %	13 433	49,35 €

Les acquisitions par commande permanente portant sur de grandes collections éditoriales sont stabilisées à 20 % des titres et 29 % des dépenses (2 581 monographies pour 194 071 € facturés). Leur part a été réduite en 2015 et 2016 pour laisser une plus grande marge aux achats isolés. En 2015, avec 2 983 titres et 215 258 € de factures, ces commandes représentaient 39 % des achats et 54 % des dépenses

Enfin, comme en 2016, une partie du budget a servi à combler les lacunes des années 2015 et 2016 : plus de 46 % des achats de l'année 2017 sont en effet des monographies publiées en 2016, 2015 ou 2014.

› Dons

MONOGRAPHIES DONS 2017 fonds général	Moyenne 2010-2014	Dons 2014	Dons 2015	Dons 2016	Dons 2017
Titres éditeurs français	297	367	1 147	885	924
Titres éditeurs étrangers	255	218	397	1 659	563
TOTAL titres	552	585	1 544	2 544	1 487
Volumes éditeurs français	301	370	1 221	932	950
Volumes éditeurs étrangers	259	219	451	1 898	597
TOTAL volumes	552	589	1 672	2 830	1 547

Cette année, 1 487 ouvrages reçus en don ont intégré les collections de la bibliothèque, soit 1 547 volumes. Ces chiffres sont comparables au niveau de 2015 (1 671 volumes retenus) mais enregistrent une baisse de 45 % par rapport à 2016, principalement en raison de l'achèvement en avril 2017 du traitement de l'important don ENS. Ces acquisitions enrichissent en premier lieu les collections de sciences de l'Antiquité (37 % des dons), d'histoire (28 %) et de littérature (14 %). Ils se composent majoritairement d'ouvrages en langue française (63 %) et comprennent 17 % de publications en anglais, 6 % en allemand, 5 % en italien. Les dons exceptionnels, qui proviennent essentiellement de bibliothèques de chercheurs, représentent 61 % des entrées (947 volumes). Les principaux dons recensés en 2017 sont :

- » **le don ENS** en sciences de l'Antiquité : 451 volumes inscrits à l'inventaire en 2017, soit 29 % des dons traités dans l'année (au total ce don compte 2 133 documents traités entre 2015 et 2017) ;

- » **le don Jean-Claude Sergeant** (1943-2014, professeur émérite à l'université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle) : 95 volumes d'histoire contemporaine du Royaume-Uni (au total ce don compte 346 documents traités en 2016 et 2017) ;
- » **le don Jean-Paul Bertaud** (1935-2015, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), composé d'ouvrages d'histoire de la Révolution française et du XIX^e siècle : 181 volumes traités en 2017 sur 297 volumes retenus (don en cours de traitement) ;
- » **le don René Démoris** (1935-2016, professeur émérite à l'université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle) : 140 volumes d'histoire littéraire et d'histoire de l'art des XVII^e et XVIII^e siècles ;
- » **le don Robert Frank** (professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : 52 ouvrages d'histoire contemporaine ;
- » **le don Pierre Gasnault** (1928-2016, directeur honoraire de la bibliothèque Mazarine) : 32 ouvrages d'histoire médiévale et moderne.

Les dons courants ou ponctuels, avec 600 volumes soit 49 % des dons, sont en augmentation cette année : 231 volumes (15 % des dons) proviennent de particuliers, lecteurs de la BIS et/ou auteurs des ouvrages donnés ; 113 volumes sont des dons de bibliothèques, parmi lesquelles la bibliothèque Sainte-Barbe et la bibliothèque de l'École du Louvre ; 69 volumes sont adressés par des presses universitaires étrangères ou françaises (principalement les presses des universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris 3 Sorbonne-Nouvelle). Les autres volumes proviennent de centres de recherches, fondations ou instituts, centres d'archives, collectivités territoriales, éditeurs privés, associations.

Il est à noter que le dépôt obligatoire des publications des universités co-contractantes, prévu par la convention interuniversitaire, reste inégalement appliqué.

PÉRIODIQUES IMPRIMÉS OU COUPLÉS (ACHATS TITRE À TITRE)

Le Service des achats de périodiques gère les abonnements des revues acquises titre à titre, qu'elles soient fournies sous forme uniquement imprimée (2 490 titres), sous forme couplée (562 titres papier + électronique) ou sous forme uniquement électronique (6 revues).

Périodiques imprimés 2017 fonds général	Dépenses effectuées sur le budget du Service des périodiques	Titres imprimés acquis sur le budget du Service des périodiques	Titres papier acquis sur le budget doc. électronique.	Titres reçus en dons	TOTAL titres imprimés
Abonnements 2014	560 000 €	3 251	110	172	3 533
Abonnements 2015	523 845 €	3 102	112	180	3 394
Abonnements 2016	371 192 €	2 814	108	175	3 097
Factures reçues en 2017 sur commandes 2016 (abo. ou numéros isolés)	30 896 €				
Périodiques morts en 2016		27	1	1	29
Abonnements non reconduits en 2017		25	0	0	25
Nouveaux abonnements 2017		14	0	1	15
Abonnements 2017	454 563 €	2 779	104	175	3 058
dont fonds professionnel 2017	1 708 €	9	0	0	9

Source : SIGB

Malgré la diminution du nombre d'abonnements et une augmentation du prix moyen limitée à 2 %, les dépenses consacrées aux périodiques imprimés ou couplés (papier + électronique) ont augmenté de 20 % pour atteindre **454 563 €**. En 2016, un écart important constaté à l'automne entre les engagements et les factures obtenues – lié à des retards de parution – avait conduit le DDC à solder un certain nombre de commandes, principalement des publications irrégulières facturées à parution. Le budget périodiques 2017 comprend donc des dépenses qui auraient dû être réalisées en 2016 (factures reçues en 2017 pour des commandes 2016 ou commandes repassées en 2017 pour des périodiques 2016).

Après deux campagnes de réduction sévère de la collection en 2015 et 2016 (475 titres supprimés), le nombre d'abonnements a été stabilisé en 2017 à **3 058 titres** payants ou gratuits, **dont 76 % édités à l'étranger**. Les abonnements imprimés ou couplés comptent seulement 39 titres de moins qu'en 2016 du fait de périodiques ayant cessé de paraître (29 titres) et de 25 désabonnements (en littératures étrangères, sciences du langage, généralités et sciences de l'information), tandis que 16 nouveaux abonnements ont été souscrits (5 revues d'histoire, 5 revues de philosophie, 4 en sciences de l'Antiquité, 1 revue de littérature française et 1 revue de sciences religieuses).

Il convient de signaler aussi une opération de réindexation thématique des périodiques, menée dans le cadre du recensement préparatoire aux plans de conservation partagée. Une cinquantaine de revues comptabilisées jusqu'en 2016 sous la catégorie « pluridisciplinaire » ont été réindexées en histoire. Cela modifie évidemment la répartition par discipline des abonnements, ce qui biaise la comparaison des années 2016 et 2017.

PÉRIODIQUES IMPRIMÉS 2017	Titres 2016	Titres 2017	%	dont achats	Dépenses 2017	%	Prix moyen
Antiquité (histoire, archéologie, littérature)	465	460	15 %	446	70 328 €	15 %	158 €
Histoire (sauf Antiquité)	1 004	1 041	34 %	986	143 536 €	32 %	146 €
Langues et littératures (sauf Antiquité)	752	725	24 %	694	97 281 €	21 %	140 €
Philosophie	419	420	14 %	402	100 584 €	22 %	250 €
Autres disciplines et pluridisciplinaire	449	403	13 %	346	41 126 €	9 %	119 €
Revue professionnelle sur budget DDC	8	9	0,3 %	9	1 708 €	0,4 %	190 €
TOTAL	3097	3 058	100 %	2 883	454 563 €	100 %	158 €

Source : SIGB achats et dons

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

La cellule des ressources électroniques gère les abonnements à **14 bouquets** offrant l'accès à environ **13 000 titres** de revues en ligne, pour un coût de **131 707 €** en 2017. Deux bouquets incluent en outre l'envoi du format papier pour 104 titres. Cinq bouquets de revues (*Academic Search Premier* d'Ebsco, *Cambridge University Press*, *JSTOR*, *Freedom Collection* d'Elsevier, *Wiley*) sont souscrits en commun avec le SCD et la bibliothèque Cujas, les coûts étant partagés entre les trois bibliothèques. Aux revues s'ajoute un bouquet d'ebooks, les *Cambridge Companions*, souscrit par la BIS.

L'analyse du coût des ressources électroniques doit distinguer le coût de la documentation offerte pendant l'année (chiffrage de la « campagne » d'abonnement de l'année n) et les dépenses rattachées à l'exercice budgétaire, qui peuvent inclure des commandes pour l'année n+1. D'autre part, l'analyse doit distinguer les dépenses récurrentes, correspondant aux abonnements et frais d'accès aux ressources acquises, et les dépenses d'acquisitions pérennes, qui sont plus variables.

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES 2017	Abonnements 2017 sur budget 2016	Abonnements 2017 sur budget 2017	Achats 2017 sur budget 2017	Abonnements 2018 sur budget 2017	TOTAL campagne 2017		TOTAL dépenses budget 2017
					€	%	
Livres électroniques	10 193 €	7 465 €	42 202 €	5 605 €	59 860 €	19 %	55 272 €
Périodiques électroniques	18 942 €	112 765 €	0 €	12 240 €	131 707 €	42 %	125 005 €
Autres	24 301 €	94 793 €	4 040 €	44 985 €	123 134 €	39 %	143 818 €
TOTAL	53 436 €	215 023 €	46 242 €	62 830 €	314 701 €	100 %	324 095 €

Le coût de la campagne 2017 est en baisse de 25,8 % par rapport à 2016 (424 151 €). Une diminution bienvenue des dépenses (22 517 € soit -7 %) par rapport à la campagne 2016, provient d'abonnements non reconduits car acquis de façon pérenne sur crédits CollEx en 2016, et de la suppression de deux abonnements :

- » *Patrologie latine et Acta Sanctorum* de Proquest, abonnement (10 846 €) remplacé par une acquisition pérenne ;
- » *Encyclopédie de l'Islam* de Brill, abonnement (3 135 €) remplacé par une acquisition pérenne ;
- » *Dissertations and Theses A: The Humanities and Social Sciences Collection* : abonnement jugé trop élevé (10 489 € HT) pour une faible utilisation et supprimé ;
- » *Choice* (660 € HT), abonnement concernant la documentation professionnelle, supprimé.

La principale raison de cette baisse est cependant le faible montant d'acquisitions pérennes, lié à l'absence d'appel à projet CADIST-CollEx en 2017, contrairement aux trois années précédentes : avec 46 242 €, ce montant est inférieur de 65 % à celui de 2016 (132 580 €). Pour rééquilibrer ses collections, et en attendant le développement de projets d'acquisition CollEx, la BIS a privilégié en 2017 les acquisitions pérennes en littérature : deux nouvelles ressources importantes acquises en littérature pour 41 949 € contre deux acquisitions en histoire moderne et sciences de l'Antiquité pour un total plus modeste de 4 293 €.

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES 2017	Campagne 2016		Campagne 2017		Dépenses budget 2017
	€	%	€	%	
Antiquité (histoire, archéo, litt.) CADIST	37 512 €	9 %	10 707 €	3 %	7 095 €
Histoire médiévale et moderne CADIST	150 257 €	35 %	36 109 €	11 %	29 775 €
Histoire contemporaine et générale	36 631 €	9 %	37 707 €	12 %	53 682 €
Langues et littératures (sauf Antiquité)	15 605 €	4 %	58 710 €	19 %	61 167 €
Philosophie	17 772 €	4 %	18 750 €	6 %	24 103 €
Autres disciplines et pluridisciplinaire	155 937 €	37 %	143 415 €	46 %	132 007 €
Doc professionnelle sur budget DDC	10 436 €	2 %	9 304 €	3 %	16 267 €
TOTAL	424 151 €	100 %	314 702 €	100 %	324 095 €

Relevons que les ressources électroniques acquises par la BIS sont acquises pour toute l'université Paris 1 et accessibles aussi via Domino, le portail des ressources électroniques du SCD (ex : *Humanisme & Renaissance* acquis par la BIS en 2017). À l'inverse, la BIS donne accès à certaines des ressources acquises pour l'université par le SCD (ex : Cambridge Histories online, ebooks et revues de la plate-forme CAIRN, ebooks acquis chez Dawsonera, Numérique Premium ou Past Masters, base de données Europresse, etc.).

L'outil de découverte lancé par la BIS en novembre 2015, Encore-Duet, donne également accès aux ressources acquises en licence nationale et à des ressources en *open access*. Plus de 1 100 ebooks (Brepols, Classiques Garnier Numérique et Numérique Premium) et les archives de plus de 7 300 revues acquises en licence nationale sont ainsi signalés. Les ressources en open access concernent pour leur part plus de 13 000 titres d'ebooks et plus de 20 000 titres de revues.

SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ (CADIST)

› Public

1 592 lecteurs soit **7 %** de l'ensemble des inscrits sont déclarés dans le SIGB Millennium en sciences de l'Antiquité, qui regroupent les catégories « histoire ancienne », « art et archéologie de l'Antiquité », « langues et littératures de l'Antiquité », « philosophie ancienne » et « sciences religieuses de l'Antiquité ». Le profil recherche du public est particulièrement accentué avec 36 % de M2-doctorants et 42 % de chercheurs et enseignants-chercheurs contre 21 % d'étudiants L3-M1. Toutefois, ce public est probablement sous-estimé, en particulier les étudiants dont certains restent inscrits sous la discipline plus générale qui était la leur en L3 (histoire, art et archéologie, philosophie ou sciences religieuses).

› Collections

En 2017, la BIS a consacré 16 % de son budget d'acquisition, soit **236 099 €**, aux sciences de l'Antiquité au sens large (incluant en plus de la littérature, l'archéologie et l'histoire anciennes, certains ouvrages relevant des études anciennes mais comptabilisés dans les statistiques de Millennium sous d'autres disciplines : philosophie, religion, sciences sociales, littérature comparée). Seulement 14,6 % de ces dépenses correspondent à des crédits CollEx attribués au CADIST Antiquité, subvention « fixe » de 34 604 € utilisée exclusivement pour l'achat de monographies. Il n'y a pas eu de subvention supplémentaire sur projet comme ce fut le cas de 2014 à 2016.

ANTIQUITÉ (toutes disciplines)	2014	2015	2016	2017
Monographies imprimées	163 416 €	98 806 €	142 274 €	155 024 €
Périodiques imprimés	64 524 €	65 090 €	48 101 €	70 368 €
Doc. électronique - Abonnements	5 520 €	27 642 €	9 115 €	10 037 €
Doc. électronique - Achats pérennes	29 545 €	44 384 €	28 397 €	670 €
TOTAL	263 005 €	235 922 €	231 392 €	236 099 €
dont crédits CADIST-CollEx	77 990 €	78 988 €	63 004 €	34 604 €
%	29,6 %	33,5 %	27,2 %	14,6 %

› Monographies

Les dépenses consacrées aux **monographies** en sciences de l'Antiquité sont en hausse de 9 % par rapport à 2016 bien que le nombre de titres acquis ne progresse que de 4 % en raison de la hausse du prix moyen des acquisitions (57,8 € au lieu de 56 €). Avec un

total de **2 518 titres** de monographies (2 682 volumes), on approche en 2017 la moyenne 2010-2014 choisie comme niveau de référence (-3 %) pour les objectifs du département. 533 de ces titres (21 %) ont été reçus au titre des commandes permanentes de collections suivies, pour un montant de 46 021 € (30 %). Les ouvrages étrangers représentent 78 % du total en nombre de titres et 89 % des dépenses (hors dons) : parmi eux, la langue anglaise est la mieux représentée (39 %) avant les titres en français (28 %), en allemand (16 %), en italien (9 %) et en espagnol (4 %). Les **dons** restent une source importante d'enrichissement avec 571 volumes, constitués pour moitié de livres édités en France.

ANTIQUITÉ - Monographies (toutes disciplines)	Moyenne 2010-2014	Nombre de titres 2014	Nombre de titres 2015	Nombre de titres 2016	Nombre de titres 2017
Philologie, littératures anciennes	662	531	368	588	563
Archéologie, art antique	443	516	278	449	474
Histoire ancienne	1 178	1 338	725	1 048	1 012
TOTAL 1 (nombre de titres)	2 284	2 385	1 371	2 085	2 049
TOTAL 1 (dépenses)	137 224 €	142 178 €	83 498 €	122 095 €	127 401 €
Philosophie ancienne	196	200	173	232	245
Bible, judaïsme, christianisme anciens	111	115	57	97	117
Réception de l'Antiquité		-	20	8	7
TOTAL 2 (nombre de titres)	2 591	2 700	1621	2422	2518
% du total BIS (nombre de titres)	18,5 %	19 %	21 %	21 %	19 %
TOTAL 2 (dépenses en €)	157 793 €	163 416 €	98 80 €	142 274 €	155 024 €

› Périodiques

L'offre de **périodiques** en sciences de l'Antiquité comptait en 2017 **460 titres** (446 abonnements onéreux et 14 dons), dont 4 nouveautés ; 4 titres ont en revanche été supprimés. La baisse du nombre de titres par rapport à 2016 (-5 titres) est en trompe l'œil car elle provient de ré-indexations de titres vers d'autres disciplines. Le coût annuel estimé était de 63 206,53 €, mais **70 367,95 €** ont été finalement facturés (écart entre le coût réel et le coût estimé et report de facturation 2016 en 2017).

› Ressources électroniques

Les ressources électroniques représentent un coût total de **10 707 €**, soit un peu moins de 26 % du total de l'année précédente (37 512 €) qui comprenait une part importante de ressources financées sur appels à projets CollEx (28 397 €). Le montant des dépenses d'abonnements électroniques spécifiques au domaine du CADIST Antiquité est légèrement supérieur à celui de 2016, soit **10 037 €**, et inclut les frais de mise à jour annuelle de ressources pérennes acquises les années précédentes. En l'absence d'appel à projet CADIST-CollEx en 2017, les achats pérennes de ressources électroniques en sciences de l'Antiquité se sont limités à **670 €**, pour l'acquisition d'une encyclopédie et d'un livre de référence destinés aux agrégatifs d'histoire.

ANTIQUITÉ - Ressources électroniques : achats pérennes	Éditeur	Type produit	Montant factures 2017 TTC
Grove Encyclopedia of Classical Art and Architecture	Oxford University Press	Dictionnaire, encyclopédie	417 €
Ebook : A Companion to Families in the Greek and Roman Worlds - ISBN 9781444390766	WILEY	Ebook isolé	253 €
TOTAL Achats			670 €

› Libre accès

En salle **Fustel de Coulanges**, l'alimentation du libre accès s'est poursuivie, avec le remplacement d'éditions anciennes par de plus récentes et le désherbage d'ouvrages à faible consultation remplacés par de nouvelles acquisitions. Les nouveautés présentées par quinzaine ont connu un succès constant, faisant régulièrement l'objet de demandes de traitement accéléré par le public.

HISTOIRE

Le Département du développement des collections a consacré 33 % de son budget d'acquisition à l'histoire, hors Antiquité et tous supports confondus. La collection de **revues** d'histoire comptait en 2017 **1 024 titres** vivants pour un coût de **143 536 €**, soit un tiers des dépenses consacrées aux périodiques acquis titre à titre.

› Public

En 2017, 6 609 lecteurs ont été déclarés comme historiens toutes périodes confondues dans la base lecteurs de la BIS, soit **29 %** du public total. Il est actuellement difficile de détailler la répartition de ce lectorat par période historique. Les étudiants en licence 3 et master 1 représentent 40 % de ce public d'historiens. Les masters 2 et les agrégatifs sont au nombre de 1 495, soit 23 % de l'ensemble, la part des doctorants s'élève à 13 %, soit 36 % de jeunes chercheurs. Enfin les chercheurs confirmés (professeurs, maîtres de conférences, chercheurs au CNRS) représentent 19 % de ce public.

› Histoire générale

781 abonnements à des revues d'histoire générale ont été pris en 2017. Les **ressources électroniques** dans le domaine (bases de données notamment bibliographiques ou biographiques, sources, ebooks) représentent un montant d'abonnement de **34 419 €** pour la campagne 2017, ce qui ne comprend pas le coût des revues d'histoire incluses dans des bouquets pluridisciplinaires, qui n'est pas chiffrable.

Enfin la collection d'histoire générale s'est enrichie en 2017 de **423 monographies** d'histoire générale, majoritairement en langue française, acquises à titre onéreux pour un montant de **20 794 €** auxquelles s'ajoutent 58 titres reçus en don.

› Histoire médiévale et moderne (CADIST)

Sur un total de **329 700 €** consacrés aux dépenses documentaires en histoire médiévale et moderne (411 136 € en 2016), seulement 36 % ont été couverts par des crédits CADIST-CollEx contre 54 % en 2016. La part « fixe » attribuée au CADIST d'histoire (118 980 €) correspond, comme en 2016, à la moitié de la subvention versée en 2013 mais elle n'a pas été complétée par une subvention spécifique sur appel à projet, 2017 étant une année d'attente et de transition. À rebours de ce qu'on observait depuis 2014, les dépenses consacrées aux ressources électroniques baissent de ce fait fortement. Les crédits réservés aux monographies (159 477 €), marqués par une forte progression, ont en revanche permis de retrouver un taux de couverture éditoriale satisfaisant, le budget de fonctionnement de la BIS ayant plus que compensé la baisse de la subvention.

HISTOIRE MEDIEVALE ET MODERNE Dépenses 2017 (tous crédits)	Crédits CollEx	Crédits BIS	TOTAL 2017	Rappel 2014
Monographies imprimées	68 980 €	90 497 €	159 477 €	177 385 €
Périodiques imprimés	50 000 €	84 114 €	134 114 €	147 807 €
Doc. électronique Abonnements	0 €	32 485 €	32 485 €	21 226 €
Doc. électronique Acquisitions pérennes	0 €	3 624 €	3 624 €	18 682 €
TOTAL	118 980 €	210 720 €	329 700 €	365 100 €

Monographies

Les dépenses d'acquisition de **monographies** en histoire médiévale et moderne prolongent et amplifient l'effort amorcé en 2016 pour compenser l'année 2015 sinistrée et approcher la moyenne des années 2010-2014. Outre les **2 956** titres (2 642 en 2016) acquis en histoire médiévale et moderne (**159 477 €**), il faut souligner que des acquisitions concernant ces périodes ont été réalisées en religion (24), philosophie (377), littérature générale et comparée (117), littérature française (122), anglaise (304), allemande (84), italienne (115) et espagnole (91), soit **1 234 titres** supplémentaires. La part des collections suivies, en légère hausse, atteint 23 % des titres et 34 % des dépenses, pour un prix moyen de 77,70 € (81,90 € en 2016). Si l'on considère le prix moyen des monographies acquises en 2017, près de 54 €, on voit que les collections suivies ont un impact important en terme budgétaire.

75 % des ouvrages acquis dans ces disciplines sont édités à l'étranger et 78 % sont en langues étrangères. La répartition par langue a évolué en faveur des langues anglaises et allemandes : 40 % d'acquisitions en anglais, 22 % en français, 16 % de publications en allemand, 11 % en italien, et 8 % en espagnol.

HISTOIRE MÉDIÉVALE ET MODERNE Monographies 2017	Moyenne 2010-2014	Nombre de titres 2014	Nombre de titres 2015	Nombre de titres 2016	Nombre de titres 2017
Histoire médiévale	1 166	1 219	848	1 014	1 220
Histoire moderne	1 468	1 408	725	1 264	1 383
Histoire générale	176	263	90	138	119
Art et archéologie médiévale	150	151	91	84	81
Religion	31	27	58	24	-
Sources en langues latine et grecque	107	201	92	118	153
TOTAL (titres)	3 098	3 269	1 904	2 642	2 956
% du total BIS	22 %	24 %	25 %	23 %	23 %
TOTAL (dépenses)	161 960 €	177 385 €	108 063 €	134 999 €	159 477 €

En dépit de l'effort budgétaire de la BIS, il n'a pas été possible de rattraper complètement en 2017 les lacunes des années 2015 et 2016. La priorité des achats a donc été donnée aux ouvrages ayant attiré l'attention de la critique scientifique, aux publications des grands éditeurs académiques étrangers, enfin aux ouvrages ne se trouvant encore dans aucune bibliothèque en métropole. Les besoins liés à l'organisation de l'**agrégation** ont pu cette année encore être pris en compte. Le dépouillement de la bibliographie a amené à acquérir 83 titres d'histoire médiévale pour l'année 2018-2019 (3 440 €), les achats d'ouvrages manquant à la BIS ou de doubles nécessaires au bon déroulement des oraux devant se poursuivre en 2018. Toujours pour l'agrégation, 39 titres ont été acquis en histoire moderne (1 800 €), qui n'avaient pu l'être en 2016 faute de crédits.

Périodiques et ressources électroniques

145 abonnements à des revues d'histoire médiévale, et 54 à des revues d'histoire moderne, ont été souscrits en 2017. Après les économies réalisées en 2015 et 2016, la collection a gardé une grande stabilité : 3 nouveaux abonnements ont cependant été souscrits : *Journal of early American history*, *The Medieval low countries*, *Revue d'histoire de l'Amérique française*.

Les dépenses consacrées aux **ressources électroniques** en histoire médiévale et moderne, très inférieures à celles de 2016, s'élèvent à **36 109 €** pour la campagne d'abonnement 2017. Ajoutées aux dépenses d'abonnement aux ressources d'histoire générale (34 419 €), l'ensemble dépasse les **70 000 €**. Une seule acquisition pérenne en histoire moderne a été faite en 2017 : *Le Dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle* (Garnier Numérique) pour un montant de 3 624 € TTC.

Libre-accès des salles Labrousse et Fustel de Coulanges

Depuis la réouverture en 2013, la BIS met à disposition du public 22 000 ouvrages en libre accès dans les disciplines historiques dans les salles Labrousse et Fustel de Coulanges.

78 titres d'histoire moderne acquis en 2017 ont été placés en libre accès dans la salle Labrousse et 154 titres couvrant l'histoire médiévale ou la littérature latine médiévale ont rejoint la salle Fustel de Coulanges. Cet important décalage entre les deux salles est dû à l'acquisition de la totalité de la collection *Translated texts for historians* recommandée par plusieurs enseignants médiévistes, mais aussi à la croissance régulière des collections de sources présentes en salle Fustel. Parallèlement un travail régulier de désherbage s'est poursuivi pour optimiser les collections en libre accès. Fin juillet un récolement a permis de faire un important rangement, des vérifications et de repérer des ouvrages disparus, des erreurs de cote.

› Histoire contemporaine

Le budget global consacré à l'histoire contemporaine s'est élevé en 2017 à **90 445 €**.

Monographies

L'histoire contemporaine représente en titres 15 % des achats de monographies de la BIS. **1 945 titres de monographies** ont été acquis en 2017 pour un montant de **77 736 €** auxquelles il convient d'ajouter **238 entrées par don**. Le niveau d'acquisition de l'année 2014 a donc été retrouvé.

45 % des acquisitions sont en langue française et visent à couvrir de façon exhaustive la production éditoriale nationale de niveau universitaire. L'anglais est la langue majoritaire des acquisitions étrangères mais, après deux années de budgets insuffisants, un rattrapage de la production éditoriale dans les autres langues s'imposait.

Les acquisitions se divisent en deux ensembles équilibrés entre XIX^e siècle d'une part et XX-XXI^e siècles d'autre part. L'effort développé depuis 2006 pour étendre la couverture des travaux dix-neuviémistes doit être réaffirmé et renforcé dans le cadre de CollEx. La sélectivité des acquisitions portant sur l'histoire des XX^e et XXI^e siècles est plus grande et tient compte de l'offre documentaire assurée par d'autres grandes bibliothèques. Pour cette période, sont privilégiées la production française dans son ensemble ainsi que l'histoire de la construction européenne, axe des travaux menés par le LabEx EHNE (Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe). D'une façon générale, le profil thématique des achats 2017 est stable par rapport aux années précédentes. Ainsi, l'histoire de France

représente 23 % des entrées, l'histoire du continent européen 12 %, l'histoire du monde (courants de l'histoire globale) se maintient à 5,3 % des entrées, l'histoire des différents pays d'Europe à environ 20 %. Le poids de la question d'agrégation « Le Moyen-Orient de 1876 à 1980 » se fait encore sentir cette année (8 % des entrées). La part de l'histoire du continent américain (Nord et Sud) s'accroît et correspond à un rattrapage par rapport aux années antérieures.

Périodiques et ressources électroniques

Peu de **périodiques** traitent uniquement d'histoire contemporaine. La collection est stable avec **61 titres courants** (56 reçus par abonnement pour un coût de **9 422 €** et 5 reçus par don). Mais les contemporanéistes publient aussi dans les revues d'histoire générale, de sciences sociales, de littérature et dans des revues pluridisciplinaires, qu'elles soient ou non spécialisées par aires géographiques.

L'offre de ressources électroniques strictement spécialisées en histoire contemporaine est réduite par comparaison avec celle couvrant les périodes historiques antérieures, qui ont bénéficié des crédits CADIST, ou celle qui concerne l'histoire générale. En 2017, le montant de dépenses correspondant est de **3 288 €** : il couvre l'abonnement au dictionnaire biographique du monde ouvrier *Le Maitron en ligne* et les frais d'accès à la base de sources *Making of Modern World – Part II-1851-1914*.

PHILOSOPHIE

> Public

L'attractivité de la documentation proposée au public de la BIS en philosophie est attestée par la fréquentation. La barre symbolique des 3 000 inscrits dans la discipline a été franchie en novembre 2017, avec une composition qui reste stable et accordée à la politique documentaire de la bibliothèque : la part des chercheurs et enseignants chercheurs se rapproche progressivement de 15 %, la part des étudiants en master 2 et des doctorants est d'environ 35 %, la part des étudiants en L3 et master 1 demeure sous les 50 %.

> Monographies

Avec 2 287 titres nouveaux, les acquisitions de monographies en 2017 retrouvent et dépassent même légèrement le niveau moyen d'acquisition des années 2010-2014, soit l'objectif fixé en 2017. Ce volume est conforme à celui fixé par la politique documentaire de la BIS en philosophie et correspond à la couverture de la production éditoriale courante, estimée à environ 2 100 titres par an.

Une partie du retard accumulé en raison des difficultés budgétaires de 2016 et surtout 2015, a été comblée en 2017. Plus exactement, le choix ayant prévalu pendant cette période difficile – sauf pour un ensemble prioritaire et restreint – de faire glisser chronologiquement le stock de commandes accumulées faute de financement afin d'éviter des lacunes irréversibles, l'écart s'est réduit en 2017 entre la date de publication des ouvrages et leur date d'entrée dans les collections. Les acquisitions reflètent donc mieux l'actualité éditoriale, au bénéfice des chercheurs.

La restauration d'un contexte financier plus favorable rouvre la perspective d'un enrichissement rétrospectif des fonds – dans la mesure où les publications demeurent pertinentes et disponibles – pour étendre jusqu'à l'année 2000 l'exigence de complétude appliquée depuis 2007 : cet objectif, qui avait été fixé au chargé de collection dans la

perspective de création d'un CADIST, a été conforté voire amplifié avec la délégation en philosophie donnée à la BIS dans le cadre du dispositif CollEx.

› Périodiques et ressources électroniques

L'offre de périodiques imprimés est stable, avec 419 titres courants en 2016, **420 en 2017**. L'importante mise à niveau des collections menée de 2011 à 2014, consécutive à la réorganisation des acquisitions, et relancée fin 2014 par la mise en œuvre du plan de conservation partagée des revues de philosophie (PCPhilo), touche à son terme.

Combinée à l'offre de périodiques numériques, l'offre de périodiques imprimés constitue un outil documentaire de qualité exceptionnelle pour les chercheurs en philosophie. L'ampleur du fonds consultable en libre accès pour les trois dernières années et l'accès distant aux périodiques numériques compensent en partie la gêne que cause au public l'éloignement des volumes antérieurs à 2012.

Il n'y a pas eu d'achats significatifs en 2017 concernant la **documentation électronique** en philosophie. D'une part, la philosophie était exclue du soutien hérité des CADIST. D'autre part, et surtout, l'offre commerciale, dans ses contenus comme dans ses modèles économiques, dans son accessibilité, n'est toujours pas satisfaisante.

Les produits phares ont néanmoins été consolidés : les corpus d'auteurs dans *Past Masters*, grâce surtout aux achats complémentaires du SCD de Paris 1, et la *Philosophy Documentation E-Collection*, grâce à une nouvelle formule d'abonnements qui garantit l'ajout de nouveaux titres de revues numérisées au fur et à mesure de leur disponibilité. Quelques achats sont déjà prévus en 2018, mais l'attente principale repose sur la mise en œuvre du dispositif CollEx dans lequel doit désormais s'inscrire l'enrichissement et la diffusion élargie des produits numériques. Davantage qu'une meilleure maîtrise de l'offre commerciale, on peut espérer dans le cadre de CollEx par le biais du projet de portail thématique en philosophie promouvoir et valoriser les ressources ouvertes.

› Libre accès

L'offre documentaire en libre accès reste un point faible. Elle demeurera quoiqu'il arrive, en raison des locaux, marginale par rapport au fonds considérable de la BIS en philosophie. L'accroissement du nombre de volumes en salle Aristote, à peine 500 en 2017 faute de temps, n'a pas permis cette année encore de combler le retard pris dans la constitution des collections à la suite des travaux de restauration de la salle en 2014. Le taux de remplissage de 50 % visé en 2017 ne sera probablement pas atteint avant le milieu de l'année 2018, pour le démarrage des épreuves d'agrégation. Le circuit de traitement est en place mais le choix des titres et des exemplaires exige une expertise conséquente.

LITTÉRATURE

Le budget global consacré au domaine des littératures, langues et sciences du langage a été en 2017 de **294 505 €** contre 195 221 € l'an dernier. Il augmente de 51 % et retrouve un niveau plus conforme aux missions de la bibliothèque. Le fonds de littérature constitue en effet un élément majeur du socle dit d'excellence des collections de la BIS, par sa profondeur historique notamment.

› Public

La collection de littérature s'adresse à un public très nombreux constitué à 50 % de lecteurs de niveau recherche (33 % des inscrits à la BIS sont des littéraires et sur ces 7 505 lecteurs, 3 764 sont doctorants, chercheurs ou enseignants-chercheurs). Ce fonds

bénéficie de la labellisation Collex obtenue pour l'ensemble de la collection Sorbonne, mais la littérature est faiblement représentée parmi les bibliothèques délégataires.

› Monographies

La BIS a acquis cette année **2 538 nouveaux titres de monographies** dont 78 % sont des publications étrangères. S'y sont ajoutés 224 ouvrages reçus en don, la moitié traitant de littérature française.

Malgré un budget en hausse de 33 % par rapport à 2016 qui a permis d'augmenter de 20 % les acquisitions, le nombre des achats de monographies est loin d'atteindre le niveau élevé de 2014 (près de 3 000 titres). Mais il s'approche de la moyenne des années 2010-2014 et d'un objectif régulier réévalué à 2 700 à 2 800 titres par an. Deux années de sévère réduction, en 2015 et 2016, ont affecté en premier lieu les acquisitions de langues et littératures étrangères et d'une façon générale la littérature contemporaine. La politique de développement du fonds a été à cette occasion réexaminée et délibérément recentrée sur les ouvrages de littérature française et de littérature générale et comparée. Parmi les langues et littératures étrangères, seul le domaine anglo-saxon est maintenu à son niveau antérieur, compte tenu de la faible fréquentation de publics spécialisés dans les autres domaines étrangers – en particulier italien et allemand. L'objectif à poursuivre en 2018 est de combler les lacunes récentes en littérature contemporaine, de développer la littérature générale et comparée, d'en faire l'axe principal des acquisitions de littérature étrangère de toute période, avec un traitement privilégié des littératures de l'Europe médiévale et moderne.

LITTÉRATURES, LANGUES, SCIENCES DU LANGAGE Monographies – achats	Moyenne 2010-2014	Nombre de titres 2014	Nombre de titres 2015	Nombre de titres 2016	Nombre de titres 2017
Sciences du langage	153	190	76	119	254
Littérature générale et comparée	494	590	296	518	569
Langue et littérature française	998	1170	636	762	798
Langue et littérature anglaise	373	328	89	350	467
Langue et littérature allemande	245	251	133	91	129
Langue et littérature italienne	226	190	73	118	155
Langue et littérature espagnole	300	256	136	146	176
TOTAL titres	2 789	2 975	1 439	2 104	2 538
TOTAL dépenses	124 171 €	127 870 €	73 974 €	103 708 €	138 514 €

› Périodiques et ressources électroniques

Le domaine compte **725 titres de périodiques** courants dont 195 revues françaises et 31 titres reçus en don. Le coût des abonnements payants en 2017 s'élève à **97 281 €**. Depuis l'an dernier, 13 titres ont été arrêtés, principalement en langues et littératures étrangères, et 2 nouveaux abonnements ont été pris.

Les dépenses consacrées aux **ressources électroniques** en littérature s'élèvent en 2017 à **68 065 €**, dont 26 146 € pour l'abonnement à 18 ressources. La part la plus importante de ces dépenses correspond à deux nouvelles acquisitions pérennes : les portails *Humanisme & Renaissance* et *Textes Littéraires Français* des éditions Droz, pour un total de 41 949 €.

› Libre accès

L'actualisation du fonds en libre accès de la salle Jacqueline de Romilly a nécessité en 2017 le retour en magasin de 110 titres de monographies de sciences du langage et littérature.

Par ailleurs, une réflexion a été menée en vue d'une refonte de ce fonds et les principes suivants ont été retenus pour le projet qui sera mis en œuvre en 2018 :

- » révision de la signalétique de la salle ;
- » extension des domaines « théorie et critique littéraire » et « littérature comparée », secteurs les plus consultés ;
- » actualisation des domaines « linguistique », « histoire des littératures », « encyclopédies », ainsi que du fonds de généralités « art », « religion » et « sciences sociales ».

6.2. TRAITEMENT DOCUMENTAIRE

6.2.1. Moyens

EFFECTIFS

Le Département du traitement documentaire est organisé en deux services, traitement courant et rétroconversion, auxquels s'ajoutent une mission édition électronique et des coordinations transverses. Le centre régional 26 des publications en série du Sudoc (CR 26-PS) lui est rattaché pour des raisons fonctionnelles.

En 2017, les effectifs du département ont compté 13 agents titulaires (soit 12,8 ETP et un peu moins de 12 ETPT), 1 CDI et 6 CDD :

- » 2 conservateurs : 1 cheffe de département, 1 chef du Service de la rétroconversion (en congé formation d'octobre 2016 à septembre 2017) ;
- » 3 bibliothécaires : 1 cheffe du Service du traitement courant, 1 coordinatrice de la mission édition électronique, 1 responsable de la base bibliographique, soit 1 ETP de moins qu'en 2016 ;
- » 16 BIBAS dont 8 titulaires, 1 CDI et 7 CDD ainsi répartis :
 - 7 agents au Service du traitement courant (dont 2 contractuels) ;
 - 8 au Service de la rétroconversion, dont, comme en 2016, 2 titulaires et 3 contractuels affectés aux monographies et 3 contractuels affectés au signalement des périodiques fin 2017. Les 8 personnes représentent au total 5 ETP ;
 - 1 affectée au CR-PS 26.

Depuis octobre 2017, il est à noter que le chef du Service de la rétroconversion est mobilisé un jour par semaine par une mission expertise sur les métadonnées. Rappelons aussi que le départ en septembre 2016 d'une bibliothécaire, à la fois coordinatrice Sudoc et correspondante catalogage, a donné lieu à une redistribution de ses tâches : une BIBAS assure désormais la coordination Sudoc et fait fonction de correspondante catalogage, cette dernière fonction étant dédoublée et confiée aussi à une seconde BIBAS.

8 magasiniers du DAPCD, 2 magasiniers du SCGMC et 1 magasinier du DDC contribuent en outre, dans le cadre de leurs activités de « mineures », à épauler les agents du DTD. Ils ont effectué au total 1 420 heures en 2017 (contre 800 en 2016), ce qui représente

un peu moins d'un ETP, réparties sur trois types de tâches : corrections et localisations dans le catalogue, exemplarisation de périodiques et balisage de textes numérisés. 1 BIBAS du SCGMC vient également apporter son concours au DTD en se chargeant de localiser des entrées courantes dans le catalogue.

BUDGET

Au budget alloué au Département du traitement documentaire, dédié essentiellement à des actions de prestation extérieures et au coût d'abonnement annuel aux outils catalographiques nationaux et internationaux, il faut cependant ajouter des crédits de personnel (*cf supra* [Ventilation des dépenses](#)).

Nature de la dépense	Montant (TTC)
Abonnements Sudoc, Worldcat et CERL	23 650,01 €
Catalogage rétrospectif d'un fonds de brochures par un prestataire extérieur	32 665,18 €
Numérisation de fiches bibliographiques	14 700,00 €
Classement des fichiers numériques obtenus	4 795,20 €
Missions, déplacements	759,84 €
TOTAL	76 570,23 €

6.2.2. Activités

PRODUCTION CATALOGRAPHIQUE DE LA BIS

La production dans le Sudoc est assurée conjointement par trois départements pour le site Sorbonne : le DTD se charge du signalement courant et rétrospectif des monographies ainsi que du signalement rétrospectif des périodiques, le Service des achats de périodiques du DDC assure le signalement des entrées courantes de périodiques, enfin le DMLA catalogue les documents antérieurs à 1801. Au cours de l'année 2017, **20 694 titres** ont été catalogués livres en main par ces trois composantes, contre 52 190 en 2016, la différence provenant de la non-reconduction en 2017 d'un chantier de rétroconversion assuré par la société Jouve. La production 2017, si on la rapproche des 18 916 titres catalogués en interne en 2016, connaît en fait une hausse notable (+9,4 %). Elle est répartie de la façon suivante :

- » 71 titres de périodiques ;
- » 985 titres de collections ;
- » 19 638 titres de monographies dont 184 livres électroniques.

Sur l'ensemble de ces notices bibliographiques, **6 450 sont des créations**, ce qui représente plus de 31 % des documents signalés. Dans le même temps, **3 243 notices d'autorité** ont été créées par la BIS. La baisse continue du nombre de périodiques signalés (138 en 2015, 95 en 2016) s'explique par la baisse du nombre d'abonnements imprimés, souvent en faveur de l'électronique.

Au 31 décembre 2017, **985 928 titres** sont signalés par la BIS dans le Sudoc dont **209 827 unica**, soit 6 628 de plus qu'en 2016 :

- » 932 376 monographies, dont 197 756 ressources électroniques ;
- » 38 446 titres de collections (vivantes et mortes) dont 47 électroniques ;
- » 14 280 titres de périodiques (vivants et morts) dont 45 électroniques ;
- » 826 recueils factices ou parties composantes.

CONTRIBUTION DE LA BIS À LA QUALITÉ DU SUDOC

La contribution de la BIS au Sudoc est importante pour les activités de correction qui sont mal reconnues. Si la coordinatrice Sudoc ainsi que les correspondantes catalogage et autorités/RAMEAU sont chargées de veiller à la qualité des notices produites par la BIS, tous les catalogueurs contribuent quotidiennement à l'amélioration des notices du Sudoc. **Plus de 66 900 notices bibliographiques et plus de 5 500 notices d'autorité ont ainsi été corrigées en 2017 par la BIS et 81 notices dédoublonnées.**

L'activité de réponse aux questions posées par le réseau Sudoc, minutieuse et chronophage, est également importante pour la qualité du Sudoc. Sur environ 1 500 mails reçus, 500 ont fait l'objet d'une vérification livre en main assortie d'une réponse. Notons que la BIS a également participé au chantier qualité lancé par l'ABES quant au « Suivi des propositions RAMEAU ».

EXPERTISE, CONSEIL, FORMATIONS

Les correspondantes catalogage ont, en 2017, organisé deux sessions de formation et des séances de tutorat pour accompagner les agents concernés dans la mise en œuvre des nouvelles règles de catalogage induites par la transition bibliographique (mise en production de deux nouvelles zones). En complément, un document récapitulatif présentant les cas les plus fréquemment rencontrés à la BIS a été rédigé et diffusé.

6 heures de formation sur l'utilisation de RAMEAU et sur les demandes de créations de vedettes ont par ailleurs été dispensées par la correspondante RAMEAU de la BIS.

Signalons enfin qu'en collaboration avec la MISVAL et le DMLA, une procédure pour le signalement des documents patrimoniaux numérisés dans le Sudoc a été créée par le DTD. Les deux agents chargés du signalement de ces collections, catalogueurs débutants, ont été formés lors de séances individuelles et un suivi de la production s'est mis en place.

CATALOGAGE DES ENTRÉES COURANTES DE MONOGRAPHIES

Alors que 10 120 monographies nouvellement acquises avaient été cataloguées en 2015, et 12 596 en 2016, ce sont **13 500 monographies** qui l'ont été en **2017**, soit une production en hausse de 7 %, malgré une baisse d'effectif de fait.

Le nombre de volumes reçus en don en 2017 s'élève à 1 547. Avec l'aide du Service de la rétroconversion, la fin des 2 831 dons réceptionnés en 2016 et la quasi-totalité des dons réceptionnés en 2017 ont été traités au cours de l'année.

En dépit de l'investissement remarquable de l'ensemble des agents du service pour maintenir la production à un rythme élevé, la redistribution sur deux BIBAS des tâches assurée jusqu'en 2016 par une bibliothécaire non remplacée a entraîné mécaniquement une baisse de la production. Ajouté à la reprise des acquisitions à un niveau plus élevé (14 000 volumes par an), cela a provoqué un allongement des délais de traitement et une augmentation du stock d'ouvrages en attente de catalogage.

Parallèlement, les tâches se sont diversifiées et alourdies (correspondance RAMEAU auparavant assurée par le Service de la rétroconversion et repositionnée dans le Service du traitement courant, participation à des projets de numérisation, catalogage des ressources électroniques, formation), entraînant une baisse du nombre d'heures consacrées au catalogage des ouvrages imprimés. L'activité des « mineures » s'est révélée extrêmement coûteuse en formation et suivi, et nécessitera une évaluation en 2018 : il faut en effet que le temps consacré à l'encadrement soit compensé par une

production élevée, qui n'est possible que si les magasiniers en mineures sont affectés au DTD sur plusieurs années et voient leur temps de mineure rehaussé à 10 heures hebdomadaires.

Ainsi, hormis pour les ouvrages urgents (demandes de lecteurs, ouvrages relevant des épreuves de l'agrégation, libre accès), qui continuent d'être traités en une semaine, et les ouvrages en langue française, traités en moins de trois mois, les objectifs de délai fixés n'ont pu être tenus. Le stock d'ouvrages en attente de catalogage, loin d'être résorbé, **a augmenté de 40 % passant de 2 366 à 3 329 ouvrages**, alors même que la résorption du stock était un objectif prioritaire du département en 2017.

Outre les problèmes d'effectifs et d'organisation évoqués plus haut, la hausse des délais de traitement s'explique également par le nombre croissant d'ouvrages nécessitant depuis quelques années des créations ou corrections de notices. La bibliothèque de la Sorbonne est en effet souvent la première bibliothèque à cataloguer certains documents, notamment ceux en langue étrangère (par exemple 75 % de créations en allemand et en italien), et acquiert de nombreux *unica*.

TRAITEMENT RÉTROSPECTIF DES MONOGRAPHIES

En 2017, la direction de cette activité a été assurée par la cheffe du Département du traitement documentaire jusqu'à la fin du congé formation du chef du Service de la rétroconversion, en octobre. La production a essentiellement reposé sur l'unique titulaire BIBAS du service et trois contractuels de catégorie B.

› Évolution du programme de rétroconversion

Un bilan du programme décennal de rétroconversion des monographies validé en 2012 a été amorcé en 2017. Ce programme, qui combine des opérations de conversion rétrospective externalisées à un effort continu de catalogage livre en main réalisé en interne, mérite en effet d'être évalué pour tenir compte des résultats engrangés depuis 5 ans, ainsi que de l'évolution du contexte.

Il ne concernait en effet que les monographies du fonds général alors que les besoins de catalogage rétrospectif doivent englober aussi bien les périodiques, dont le signalement fin est essentiel pour la mise en œuvre des plans de conservation partagée, que les collections des départements spécialisés, DMLA et bibliothèque de géographie. C'est pourquoi la direction a confié au DTD la coordination de l'élaboration d'un projet de rétroconversion de masse qui sera soumis au CTLes et à l'ABES.

› Numérisation et tri du fichier manuel

Dans le prolongement de la numérisation du fichier manuel effectuée en 2016, le DTD a organisé en 2017 une prestation de tri des fichiers images fournies.

Les **150 062 fichiers numériques** ont été triés par cotes à l'intérieur de 358 dossiers. Ce travail a permis d'évaluer finement le nombre de fiches encore à traiter ; il permettra dans les années à venir de choisir la méthode de signalement la plus adaptée à chacune des cotes.

› Bilan global des opérations de traitement rétrospectif

En 2017, toutes méthodes confondues (conversion rétrospective et catalogage rétrospectif), 3 858 monographies ont fait l'objet d'un signalement rétrospectif contre 36 957 en 2016. Cette différence s'explique par l'absence de chantier externalisé de conversion rétrospective en 2017 (en 2016, le prestataire avait catalogué pas moins de 33 716 brochures). Si l'on compare la production 2017 à celle réalisée en interne en

2016 (3 241 monographies), on note une augmentation de 19 % de la production, d'autant plus notable que le Service de la rétroconversion a assisté en 2017 le Service du traitement courant pour le catalogage des dons.

Les interventions sont principalement des localisations (86,5 %), la plupart du temps avec corrections, mais ce taux cache de grandes disparités suivant les fonds : il n'est ainsi que de 50 % pour le fonds d'histoire hongroise. Rappelons par ailleurs que la correction d'une notice peut prendre autant de temps qu'une création.

Les chantiers de conversion rétrospective menés à partir de fiches ont permis de signaler 1 648 monographies et d'atteindre les objectifs que le service s'était fixés pour l'année 2017.

Le premier concerne la fin de la prestation de conversion rétrospective (Jouve) des brochures (cote C), qui s'est achevée en 2017 avec le versement de **235 notices** dans le Sudoc, le Service de la rétroconversion assurant le contrôle de l'exhaustivité et de la qualité de la prestation.

Les autres chantiers de conversion rétrospective effectués en 2017 ont concerné principalement des collections à évacuer de la crypte, dans la perspective de la résiliation du bail (*cf infra* [Organisation du déménagement des collections de la crypte](#)). Dans le contexte de la « transition bibliographique », qui se traduit par une complexité croissante de la description, il a été décidé d'assurer ce chantier en interne (**1 413 notices** réalisées relevant pour l'essentiel d'un fonds de littérature orientale – cote LEO – et d'une collection d'archives parlementaires britanniques du XIX^e siècle).

Le **catalogage rétrospectif, livre en main**, a concerné quant à lui **2 210 monographies**. L'essentiel du travail a concerné un ensemble de **2 133 monographies** historiques et littéraires du XIX^e et du début du XX^e siècle (cote L), pour lesquelles des consignes spécifiques de manutention et de désherbage ont dû être élaborées. En raison de la taille de cette cote, ce chantier a vocation à se poursuivre selon les mêmes modalités en 2018.

CATALOGAGE DES PUBLICATIONS EN SÉRIE : COLLECTIONS ET PÉRIODIQUES

Le catalogage des publications en série consiste en quatre opérations demandant un temps de traitement très inégal : les créations et localisations de notices dans le Sudoc (aucune création et une dizaine de localisations en 2017), le signalement au volume de certains numéros de périodiques (environ 370 numéros en 2017), et enfin l'exemplarisation au fascicule, parfois accompagnée d'une modification de notice et d'état de collection dans le Sudoc. Cette dernière activité concentre l'essentiel de l'activité des catalogueurs travaillant sur les périodiques.

En 2017, le nombre de fascicules de périodiques exemplarisés a plus que doublé. On est passés d'une moyenne d'environ 10 000 fascicules exemplarisés par an entre 2014 et 2016 à **23 418 fascicules exemplarisés en 2017**.

Cette très forte hausse s'explique par le recrutement dans le cadre des PCP de trois contractuelles spécialement dévolues à cette tâche (deux à partir de septembre, une troisième à partir de novembre, soit 0,8 ETP au total). Elle s'explique aussi en partie par l'augmentation du temps de « mineures » consacrées à cette activité : 4 magasiniers du DAPCD y ont travaillé 321 heures en 2017. Après une période assez longue de formation, qui amène à tirer les mêmes conclusions que pour le traitement courant des monographies, leur apport a été sensible.

Deux chantiers particuliers ont occupé l'équipe chargée du signalement rétrospectif des périodiques en 2017 : le traitement de périodiques stockés à la crypte et surtout le début d'une vaste opération de signalement dans le cadre des PCP. Devant la multiplicité des PCP dans lesquels elle est impliquée, la BIS a entrepris un signalement systématique de la totalité des fascicules de périodiques qu'elle conserve. Dans ce cadre, elle a fait revenir du CTLes plus de 1 300 ml de périodiques à exemplariser. 390 ml ont été traités en 2017. L'objectif de terminer cette première tranche durant l'été 2018 devrait donc être atteint.

CATALOGAGE DES THÈSES

La mission nationale de reproduction des thèses confiée à l'ANRT a pris fin le 31 décembre 2017. À compter du 1^{er} janvier 2018, la BIS ne recevra donc plus les microfiches des thèses soutenues en sciences humaines, soumises au dépôt électronique depuis septembre 2017.

Au cours de l'année 2017, la responsable du traitement des microfiches de thèses a catalogué 141 microfiches : 60 étaient un reliquat de 2016, 81 ont été reçues en 2017. Rappelons que seules les microfiches qui sont la reproduction de thèses soutenues en Sorbonne sont cataloguées.

La campagne de dédoublonnage des notices de thèses imprimées s'est poursuivie. Au 31 décembre 2016, il restait 1 380 notices à reprendre dont 93 ont été traitées en 2017. L'ABES ayant mis au point une requête plus fine, le nombre de notices à reprendre au 31 décembre 2017 a augmenté, passant à 1 752 notices. Ce chantier de longue haleine, non prioritaire, sera poursuivi en 2018, en fonction des disponibilités et des moyens.

CATALOGAGE DES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

L'année 2017 a été consacrée à trois chantiers principaux : le signalement des bases de données, le catalogage d'ebooks à l'unité, et un deuxième chantier CERCLES.

Les problèmes d'ordre technique qui avaient ralenti en 2016 le démarrage du catalogage des bases de données (chargement des notices dans Millennium, questions de catalogage en suspens, gestion des données d'exemplaire dans Millennium à définir) ont tous été résolus en 2017 et le travail de signalement de 78 bases de données non interrogées par Encore-Duet a débuté. La principale difficulté consiste à trouver les informations nécessaires à la description sur le site de l'éditeur : **12 bases de données**, jugées prioritaires, ont pu être cataloguées en 2017, les autres le seront en 2018.

Parallèlement, à la demande de la cellule ressources électroniques et du Département du développement des collections, la BIS s'est localisée sous **38 notices d'ebooks** acquis par le SCD de l'université de Poitiers dans le cadre de CollEx 2016.

Dans la continuité d'un premier chantier **CERCLES** mené en 2015, la BIS s'est engagée, en collaboration avec l'École française d'Athènes (EFA), dans un deuxième chantier afin de signaler les nouveaux bouquets *De Gruyter Classical studies* acquis pour 2015 et 2016, de manière à assurer la complétude du signalement de cette collection jusqu'à 2016 inclus. Le DTD a traité les notices du bouquet 2016, soit **71 notices**, et l'EFA celles du bouquet 2015, soit 91 notices. Ce chantier, préparé par les correspondantes catalogage (tableaux de suivi, supports, formation des collègues), a été réalisé par 4 agents du DTD de septembre à novembre 2017. L'objectif était de mettre aux normes les notices fournies par l'éditeur et de créer les exemplaires correspondants.

Rappelons enfin l'élaboration d'une procédure de catalogage des documents imprimés numérisés publiés dans NuBIS (*cf supra* [Expertise, conseil, formations](#)).

CIRCUIT DES DOCUMENTS

Le DTD se charge de coordonner le circuit du document pour tous les documents relevant du fonds général à la BIS. En 2017, les outils de gestion et de pilotage conçus par la responsable des circuits ont continué d'être perfectionnés et affinés. Une nouvelle requête plus fine permettant d'identifier chaque mois le nombre précis d'ouvrages en attente de reliure a ainsi été élaborée.

Parallèlement, le circuit particulier des planches non reliées a été revu avec les acteurs des départements concernés et remis à jour.

Le suivi du circuit du livre est désormais fiabilisé et rares sont les ouvrages qui y échappent.

6.3. CONSERVATION ET GESTION MATÉRIELLE DES COLLECTIONS

6.3.1. Moyens

EFFECTIFS

Le Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections (SCGMC), dirigé par une conservatrice, est composé de douze agents. La répartition des effectifs est la suivante :

Catégorie	Nombre d'agents	ETP	ETPT
A	3	2,8	2,72
B	1	1	1
C (cellule maintenance)	8	7,66	5,85
TOTAL	12	11,46	9,57

Outre l'absence prolongée de 2 agents dont l'un depuis novembre 2013, le service a fait face en 2017 à 317 jours d'arrêt de travail dont 110 pour un même agent, soit un total de 900 jours d'arrêt de travail cumulés.

› Recrutements

Deux agentes de la cellule maintenance sont parties à la retraite, respectivement en mai et septembre 2017. Les 2 postes ont fait l'objet d'appels à mobilité interne dont un seul a été fructueux. L'autre poste a donc été pourvu par appel à la liste du recrutement sans concours organisé par l'université Paris 1 en 2016.

Suite à l'absence de l'agent en arrêt pour accident du travail depuis plusieurs années, un contractuel a pu être recruté sur ce support de poste à partir de septembre 2017. Ce contractuel a été affecté au SCGMC, à hauteur de 15 heures hebdomadaires. Les 20 heures restantes ont été attribuées au DAPCD.

› Contribution des mineures aux activités du SCGMC

Le SCGMC a bénéficié dans le cadre des activités dites « mineures » de la participation de 5 agents du DAPCD pour un total prévisionnel de 40 à 42 heures hebdomadaires. Répartis sur 4 thématiques, ils ont contribué aux activités d'équipement initial des périodiques et monographies, à la préparation/réception des trains de reliure et aux petites réparations, ainsi qu'à la prise en charge des ouvrages à réparer mis de côté en arrière-banque et enfin à la vérification des manquants en magasin.

› Contribution des agents du SCGMC aux activités des autres composantes

La plupart des agents du SCGMC participent à des activités au sein d'autres départements et services. Pour la cellule maintenance, la contribution principale a concerné le service public à raison de 75 heures hebdomadaires, hors absences prévues et imprévues. S'y sont ajoutés 30 jours de récupérations horaires générées par les permanences de 18 h à 20 h (1 agent) et les permanences des samedis, chiffre en baisse de 53 % par rapport à 2016 (64,5 jours) en raison de la réorganisation de l'activité des samedis.

Des contributions volontaires ont bénéficié à l'exemplarisation des périodiques dans le cadre du Service de la rétroconversion, au bulletinage dans celui du Service des achats de périodiques ainsi qu'à la réalisation de documents graphiques dans le cadre de la mission communication à partir de septembre.

Ainsi, les agents de la maintenance ont passé en moyenne **62 %** de leur temps de travail dans le service et 38 % hors du service (dont 31 % du temps en service public).

Cellule maintenance	Heures hebdomadaires sortantes (moyenne sur l'année)	Heures hebdomadaires entrantes (moyenne sur l'année)
Service public	75	
Exemplarisation	11	
Bulletinage	6	
Mission communication (à partir de septembre)	6	
Mineures SCGMC		40
TOTAL hebdomadaire	98	40

La bibliothécaire assistante spécialisée affectée au service a de son côté contribué aux activités de catalogage du Département du traitement documentaire à hauteur de 4 heures hebdomadaires, de janvier à septembre. Au second semestre, la charge de travail dans le service l'a contrainte à suspendre temporairement sa participation.

Le chef de travaux d'art a participé au jury de l'examen professionnel pour l'accès au grade de technicien d'art de classe exceptionnelle, organisé par le Ministère de la culture et de la communication.

› Accueil de stagiaires

Le SCGMC a accueilli un stagiaire en janvier et février 2017, en partenariat avec le DTD. Outre la découverte du service, il a participé aux activités de magasinage de la cellule maintenance et assuré par ailleurs l'inventaire et les recherches dans le Sudoc d'un ensemble documentaire de 44 ml, représentant 1 227 titres de monographies.

BUDGET

Le service a engagé **131 583 €** en fonctionnement. Ce budget, qui semble stable par rapport à celui de 2016 (133 772 €) s'en démarque pourtant car il intègre une subvention de 13 450 € consacrée à des transferts de documents dans le cadre des PCP.

L'importance de ce nouveau poste budgétaire, qui s'est monté en 2017 à 21 760 € dont 18 220 € finalement consacrés aux PCP, a impacté les dépenses de reliure (97 733 €), qui ne représentent plus que 74,4 % du budget total (contre 81 % en 2016). L'équipement initial des documents (5 430 €), les fournitures et équipements de

conservation (4 692 €), les interventions sur des rayonnages en magasins (1 968 €) sont pour leurs parts stables ou en légère baisse.

6 800 € d'investissement ont été engagés pour équiper un nouveau magasin en rayonnages et pour acquérir des déshumidificateurs mobiles supplémentaires.

6.3.2. Activités

GESTION DES MAGASINS DU FONDS GÉNÉRAL

L'année 2017, quatrième année depuis le retour en Sorbonne, a confirmé la reprise de l'accroissement des collections, à hauteur de **384 mètres linéaires** (+13 %), porté par les monographies dont l'accroissement a connu une augmentation de 18 % (308 ml) tandis que celui des périodiques a marqué un recul de 5 % (46 ml).

Elle a également été l'occasion de poursuivre la mise en place des dispositifs de gestion dynamique programmés dans le projet Sorbonne 2013, et les mouvements de collections liés à la saturation du stockage des monographies dans les magasins de superstructure.

› Gestion dynamique des périodiques

En 2016, en concertation avec le DDC, la date de 2011 a été retenue pour la césure des périodiques implantés en Sorbonne afin de répondre à la saturation des magasins dédiés, d'une capacité totale de 1 357,66 ml. Le premier transfert a eu lieu en 2016, trois autres ont été réalisés en 2017, pour un total de 600 mètres linéaires.

Compte tenu de la présence de nombreuses collections complètes de périodiques, du premier au dernier volume parus, ces transferts des volumes antérieurs à 2012 ont permis de libérer un métrage de 343 ml dans le format *in-octavo*, après un chantier de refoulement et de pose de serre-livres (42 h).

La césure a également été l'occasion de compacter et de déménager les périodiques *in-quarto* restants dans un magasin plus petit et plus distant de la banque de communication, compte tenu de leur taux de rotation relativement faible, libérant ainsi 224 ml dans un emplacement stratégique par rapport à la banque de communication.

› Aménagement de magasins et gestion dynamique des monographies

Pour faire face à la pression sur les magasins, le SCGMC a étudié l'équipement en rayonnages de nouveaux espaces et organisé les travaux. Le premier magasin (B372), situé dans la bibliothèque, a pu être équipé en janvier de rayonnages électriques pour une capacité de 440 ml. Ce magasin a permis de répondre à des besoins de stockage pour des collections en attente de traitement, tout spécialement pour les PCP ou les périodiques de la crypte en attente de catalogage. Dans le même ordre d'idée, a été programmé l'aménagement d'une cave à proximité immédiate de celles servant de magasins à la BIS (B366), dont le chantier aboutira en février 2018. Pour privilégier la cohérence de l'implantation, ce nouveau magasin abritera la suite de la cote vivante YA *in-octavo*, située juste à proximité, qui sera finalement clôturée à l'été 2018 et non pas à la fin de l'année 2017 comme initialement prévu.

Différents chantiers ont été menés afin de libérer des espaces ou d'optimiser le métrage linéaire disponible en Sorbonne :

- » suite à des mouvements de collections, les formats *in-quarto* des cotes récentes et vivantes ont été regroupés dans un seul magasin afin de simplifier l'implantation de cet ensemble (32 ml) ;
- » un chantier de reconditionnement en Sorbonne et d'acheminement vers la bibliothèque de géographie de 70 cartons de documents qui leur avaient été cédés en 2009 mais n'avaient pu être pris en charge jusque-là a été organisé avec le DAPCD ;
- » les chargés de collection ont été sollicités pour évaluer un ensemble provenant de l'ancien libre accès de la BIS (62 ml), et leurs décisions ont été mises en œuvre (intégration aux collections du site Sorbonne ou stockage d'attente avant délocalisation au CTLes en 2018).

› Organisation du déménagement des collections de la crypte

Dans la perspective de la fin du bail de la crypte, la BIS devra avoir vidé ces locaux pour juin 2018. Le SCGMC programme les opérations de la libération des locaux (documents et mobilier) et en assure la mise en œuvre avec des partenaires internes ou extérieurs. La solution privilégiée étant une délocalisation des collections vers le CTLes, une réponse au recensement des besoins organisé par le CTLes a été faite en mai 2017. Elle a débouché sur l'attribution à la BIS de 20 transferts pour l'année 2017, 17 d'entre eux ayant vocation à vider la crypte pour un métrage total de 2 550 ml.

À raison de 150 ml par transfert, ces transferts se sont déroulés à partir de janvier à un rythme trimestriel (avec une interruption de juin à août inclus). Ils se poursuivront en 2018 avec 4 transferts destinés à terminer le déménagement des collections implantées à la crypte.

Il a été choisi de commencer par les documents ayant les taux de rotation les plus faibles, les cotes de type bibliographique et les périodiques (9 transferts) et de poursuivre par les monographies (8 transferts).

Pour les monographies, dans une logique de gestion dynamique, la possibilité de ne pas délocaliser la totalité des documents a été explorée. Une réunion, organisée en septembre par le SCGMC avec les différents services concernés, a permis de définir une méthodologie pour identifier les documents candidats au maintien *in situ* (éléments bibliographiques et statistiques de communication pour chaque cote). Des listes extraites du SIGB à partir des critères retenus ont été soumises aux chargés de collections avant chaque transfert pour leur permettre de sélectionner les titres à conserver en Sorbonne. Après extraction de ces derniers, les listes préalables aux transferts – demandées par le CTLes un mois avant chaque échéance – ont pu être produites.

Des contrôles effectués sur les collections à transférer ont permis de déceler des documents non signalés, ce qui a impliqué de revoir l'organisation des transferts et les listes pour le CTLes, parfois dans l'urgence.

Ces documents non signalés (79 ml de monographies) ont nécessité un rapatriement en Sorbonne en vue d'un catalogage ultérieur par le Service de la rétroconversion, venant s'ajouter aux 165 ml de périodiques déjà dans ce cas et pris en charge par le DTD et le DAPCD.

Le CTLes ne souhaitant plus accueillir de documents de grands formats, 53 ml de périodiques ont également fait l'objet d'un retour en Sorbonne, dans le cadre des chantiers de la fermeture du mois d'août.

Enfin, le SCGMC a réalisé et diffusé un inventaire des mobiliers et matériels présents à la crypte et appartenant à la BIS. Il en prendra en charge le rapatriement en 2018 pour les départements concernés.

› Organisation du transfert et stockage de documents à traiter pour les PCP

Afin d'améliorer leur signalement, 1 357 ml de périodiques ont été transférés du CTLes en Sorbonne en avril et en octobre. Ce chantier a nécessité plusieurs opérations, organisées par le SCGMC en concertation avec le DTD :

- » recherche d'espaces disponibles pour accueillir un tel métrage (concertation auprès des différents départements et organisation pour libérer le seul espace disponible) ;
- » identification d'un transporteur ;
- » création et mise en place d'une signalétique appropriée au CTLes et en Sorbonne ;
- » communication en amont et en aval de la réception de ces ouvrages auprès des collègues de la BIS et de la Division de la sécurité générale du rectorat ;
- » encadrement des déménageurs.

SURVEILLANCE CLIMATIQUE

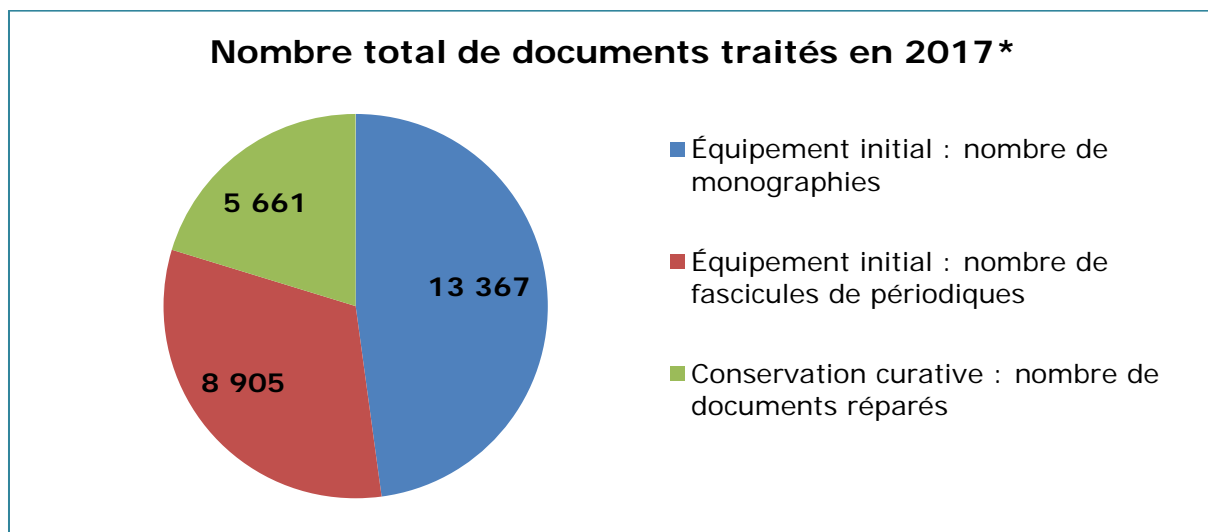
En complément des relevés mensuels effectués dans tous les magasins avec des appareils portatifs par des magasiniers du SCGMC, des thermo-hygromètres enregistreurs permettant un suivi en continu sont installés depuis septembre 2016 dans cinq magasins des 1^{er} et 2^e sous-sols. Identiques à ceux installés dans les magasins du DMLA, ces appareils relèvent les niveaux d'humidité relative et de températures toutes les heures. Les données recueillies font l'objet d'analyses hebdomadaires selon un protocole mutualisé avec le DMLA qui procède aux relevés. Ce dispositif permet d'avoir une vision d'ensemble des problèmes climatiques touchant les magasins des sous-sols du côté A, et nourrit les échanges du groupe de travail « contrôle climatique » avec les interlocuteurs externes impliqués dans le projet des travaux magasins.

En juin 2017, ce dispositif a été élargi à des espaces publics ou de travail présentant des caractéristiques climatiques moins favorables que d'autres, avec des températures plus basses ou au contraire plus élevées : salles Labrousse, Fustel, Romilly, Nénot, doctorants, arrière-banque et locaux de la maintenance au 8^e étage du bâtiment B. Un protocole et un mode d'emploi ont été rédigés de manière que les encadrants du service puissent alimenter les tableaux de relevés mensuels et se relayer en cas d'absence. Pour les relevés de juin à décembre 2017, voir l'[annexe 7](#).

Pour tenter de remédier aux températures très élevées qui étaient relevées (plus de 37 °C relevés en août 2016 dans les locaux de la maintenance), le SCGMC a piloté un marché visant à équiper certains espaces de films de contrôle solaire, assurant la rédaction des documents d'un marché public qui a été publié en novembre 2017. Ce marché devrait permettre d'équiper avant l'été 2018 les espaces où la chaleur est la plus critique et, dans les années suivantes, d'autres espaces concernés.

ÉQUIPEMENT ET CONSERVATION DES COLLECTIONS DU FONDS GÉNÉRAL

La cellule maintenance met en œuvre l'équipement initial et la conservation préventive et curative des documents du fonds général. **27 933 documents** ont été traités en 2017 contre 25 120 en 2016, soit une progression de 10 %.



* en équipement initial, comprenant la conservation préventive, ainsi qu'en conservation curative hors reliure

› Équipement et conservation préventive

Pour l'année 2017, 13 367 monographies et 8 905 fascicules de périodiques ont été équipés, contre environ 12 615 monographies et 9 205 fascicules de périodiques en 2016. Selon leur nature et leur destination (magasins, libre accès, nouveautés), les documents ont suivi différents circuits et bénéficient de tout ou partie des opérations suivantes : estampillage, pose et activation de puces RFID, rondage, rangement par format en magasin et pour 853 d'entre eux d'interventions de conservation préventive telles que des découronnages, montages sur onglet d'éléments volants (feuillet, cartes, cahiers) ou opérations de désagrafage/couture des fascicules de périodiques.

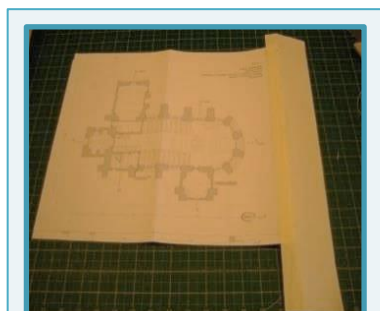
› Conservation curative réalisée par la cellule maintenance

Le SCGMC prend en charge en flux tendu les documents repérés au retour des transactions comme présentant des problèmes d'équipement ou d'état matériel et les examine pour déterminer la filière de traitement la plus adaptée. **6 912 volumes** ont été examinés en 2017 puis orientés vers des interventions effectuées en interne pour **5 661** d'entre eux et vers la reliure externalisée pour le restant.

Les ouvrages à réparer sont triés par type de réparation, évalué de 1 à 6 selon sa complexité technique : réfection de l'étiquette, gommage, conditionnement en pochette pour les papiers acides, conditionnement en étui ou banderole (papier non acide à taux de rotation faible), petites réparations sur le corps d'ouvrage ou la couverture.

La cellule maintenance consacre en moyenne un ETP par semaine à ces activités.

La gestion des collections du libre accès génère aussi des interventions physiques sur les documents lors des retours en magasin : mise à jour de l'ex-libris, déronnage et confection d'une nouvelle étiquette de cote. Dans le cadre du catalogage rétrospectif, une formation a été donnée au banderolage et du matériel mis à disposition pour que le Service de la rétroconversion puisse réaliser des interventions de premier niveau sur les collections qu'il traite.



Montage de plan sur onglet



Montage d'une série de plan sur onglets



Coins cartons en cours de réparation



Réfection d'un dos lacunaire



Intégration d'une brochure dans une carte neutre

Exemples de réparations pratiquées par les magasiniers de la maintenance

› Reliure externalisée

En 2017 a été notifié le nouveau marché de reliure avec un allotissement entièrement revu par rapport au marché précédent, sous le pilotage du SCGMC en concertation avec la bibliothèque Cujas et le SCD.

Pour ce marché commun à l'ensemble de l'université, les lots se basent sur la nature du document (monographies, thèses, périodiques) et le type de prestation demandée : plastification, emboîtement simple, emboîtement avec supports de couture contrecollés aux plats, reliure traditionnelle avec passure en carton.

Sur l'année, **3 129 monographies** ont été envoyées par la BIS en reliure, soit une baisse de 5 % par rapport à 2016. Cette diminution est à mettre en rapport avec celle de 6,6 % du budget correspondant, bien que le recours à des prestations moins coûteuses (plastification, emboîtement) ait permis d'en atténuer l'impact sur le nombre de livres reliés.

La reliure préventive a concerné **1 878 documents**, essentiellement à destination du libre accès, et la reliure curative **1 251 documents** à taux de rotation moyen à important, dont 190 livres dans le cadre des agrégations de philosophie et d'histoire. 939 ouvrages ont été filmoluxés, 1 657 emboîtés et 533 ont fait l'objet d'une passure en carton.

Les magasiniers participant à la reliure dans le cadre de leur activité mineure ont travaillé pendant 233 heures à la préparation des trains en soutien à la cheffe de travaux d'art qui pilote cette activité.

GESTION DES OUVRAGES SIGNALÉS MANQUANTS

Les documents signalés manquants suite aux demandes des lecteurs et non retrouvés par l'équipe d'assistance à la communication font l'objet de vérifications et d'un suivi réalisés par le SCGMC.

En 2017, **1 189 documents** ont été signalés manquants pour le site Sorbonne (contre 1 920 en 2016), et **256** pour les deux autres sites de stockage soit 119 pour la crypte et 137 pour le CTLes. Les vérifications en Sorbonne sont menées selon différents rythmes :

- » vérifications hebdomadaires qui ont permis de retrouver en 2017 20 % des documents signalés manquants (contre 28 % en 2015) ;
- » recherches mensuelles, trimestrielles et semestrielles avec un taux de réussite moyen de 15 %.

Les documents manquants localisés à la crypte ont bénéficié de recherches bimestrielles qui ont permis d'en retrouver 32 % (contre 7 % en 2016).

Les vérifications des documents localisés au CTLes n'ont pas été réactivées depuis 2012. À la demande du SCGMC, le CTLes a réprécisé en 2016 les possibilités de chantiers sur les collections dans ses locaux. Il n'a toutefois pas été possible d'en mettre en œuvre, à l'exception du rangement d'un reliquat de plusieurs caisses de documents. Le nombre de manquants à vérifier au CTLes est actuellement de 488 (contre 351 en 2016).



7. DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

7.1. DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS – BIBLIOTHÈQUE VICTOR-COUSIN (DMLA)

7.1.1. Moyens

EFFECTIFS

Avec le départ d'une bibliothécaire au 1^{er} septembre 2017, le DMLA est revenu à son effectif de 2016, soit 13 agents : 2 conservatrices, 2 BIBAS, 4 magasiniers, 4 techniciennes d'art, 1 vacataire (0,25 ETP). En raison de l'absence d'un agent depuis juin 2016, le DMLA n'a pu s'appuyer que sur 11,2 ETPT sur l'année.

Quatre agents sont affectés à l'atelier de restauration (un poste supprimé en 2014, un autre affecté à un autre département depuis 2009), malgré une charge de travail accrue par l'organisation d'expositions depuis 2014.

L'effectif du département a cependant été renforcé au cours de l'année par deux contractuels :

- » 1 contractuel chargé de l'alimentation de la bibliothèque numérique, recruté d'abord sur des rompus de temps partiel puis sur poste vacant, du 10 mai au 31 décembre (catégorie B) ;
- » 1 contractuel chargé du catalogage des cartes anciennes, du 1^{er} janvier au 28 février et du 8 avril au 31 décembre, recruté en partie sur des sommes allouées par l'ABES pour les projets de signalement « cartes anciennes » et « manuscrits du fonds Richelieu », et en partie sur un poste vacant (catégorie A).

Le département a en outre bénéficié, à partir de la rentrée universitaire 2017, de deux mineures (6 h par semaine pour chacune) proposées conjointement avec la MISVAL : deux magasiniers du DAPCD ont ainsi participé aux chantiers initiés pour améliorer la visibilité de la bibliothèque numérique.

Trois stagiaires ont été accueillis au cours de l'année, dont deux à l'atelier de restauration :

- » une technicienne d'art des Archives nationales pour un stage de remise à niveau en restauration de reliure en cuir (4 semaines) ;
- » une élève de l'École de Condé (école de restauration du patrimoine) en 2^e année du master Conservation et restauration du patrimoine, spécialité papier/arts graphiques (2 semaines) ;
- » à partir de décembre 2017, une étudiante inscrite en master 1 Patrimoine et musée (Paris 1) pour un stage tourné vers la valorisation de cartes postales de la Grande guerre récemment acquises (87,5 h réparties entre début décembre 2017 et fin mars 2018 ; encadrement conjoint avec la MISVAL).

Les agents du département ont par ailleurs bénéficié de deux stages de formation : une formation au sein de l'atelier de préparation des expositions du Musée du Louvre (gratuite) et une formation dispensée par l'ARAAFU (Association des Restaurateurs d'Art et d'Archéologie de Formation Universitaire) sur la prévention des risques d'infestation au sein des établissements patrimoniaux.

BUDGET ET QUESTIONS FINANCIÈRES

› Acquisitions patrimoniales (investissement)

Considérablement rehaussé en 2016 (47 090 €), le budget initial dévolu aux acquisitions patrimoniales, soit 35 000 €, a pu être abondé au dernier trimestre grâce à la mobilisation de reliquats pour atteindre un montant de 90 543 € (+191 %). Ce niveau inédit se rapproche, sans toutefois les atteindre, de ceux observés dans des bibliothèques de profil similaire, telles que la BNUS ou la Bibliothèque Sainte-Geneviève. S'y est ajoutée une somme de 1 999 € d'achats effectués en ligne par les conservateurs sur la régie d'avance qui sont hors budget car ils n'ont pas été remboursés en 2017.

Grâce à une délibération du CA de l'université, votée le 4 mai 2017, la BIS a pu faire valoir l'immobilisation des acquisitions patrimoniales au premier euro qu'elle demandait depuis 2016. En accord avec l'Agence comptable, un certificat attestant de la qualité de biens historiques et culturels des documents acquis est établi par les conservateurs du DMLA pour chaque nouvelle acquisition patrimoniale.

Les plateformes de vente en ligne constituant des gisements précieux pour l'acquisition de documents patrimoniaux, le dossier des achats en ligne a été instruit et une carte bancaire adossée à la régie de recettes demandée. Celle-ci, reçue en septembre 2017, n'a toutefois pu être utilisée, la procédure proposée par la BIS n'ayant pas été validée par l'Agence comptable. Comme en 2016, les conservateurs du DMLA ont dû en 2017 payer avec leur propre carte bancaire les acquisitions réalisées sur ces plateformes pour se les faire rembourser ensuite sur la régie d'avance.

› Restauration et reliure (fonctionnement)

Le budget de fonctionnement attribué au DMLA en 2017 s'est élevé à 49 000 €.

Traditionnellement affecté aux dépenses de restauration et de reliure, il prend désormais en charge des dépenses antérieurement prises sur d'autres budgets : abonnement Calames, achat d'usuels pour la salle de Réserve (2 020 €), maintenance de la caméra numérique (8 665 €).

Avec un montant de 23 481 €, le budget consacré à l'achat de boîtes de conservation et aux prestations externalisées de reliure ou de restauration d'ouvrages n'atteint que 32 % de ce qu'il était par exemple en 2007.

Avec un montant de 15 000 € (dont 1 512 € pris en investissement), le budget de l'atelier de restauration est resté stable par rapport à 2016. Outre l'achat de fournitures courantes, le budget a permis de :

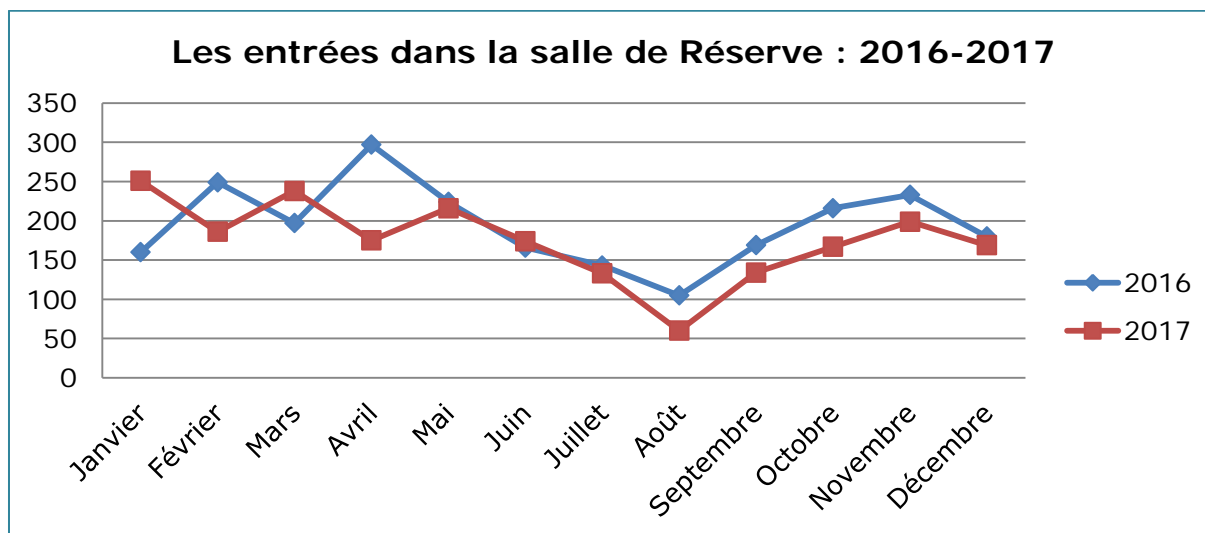
- » compléter et entretenir les équipements : achat d'une balance électrique et d'une machine à parer, révision et remise en fonctionnement de la presse hydraulique ;
- » améliorer l'aménagement de l'atelier par l'achat de mobilier : un meuble informatique et une étagère destinée à l'entreposage des ouvrages en cours de restauration ;
- » renouveler et compléter les équipements d'intervention en cas de sinistre : aspirateur à eau et kit d'urgence inondation.

7.1.2. Activités

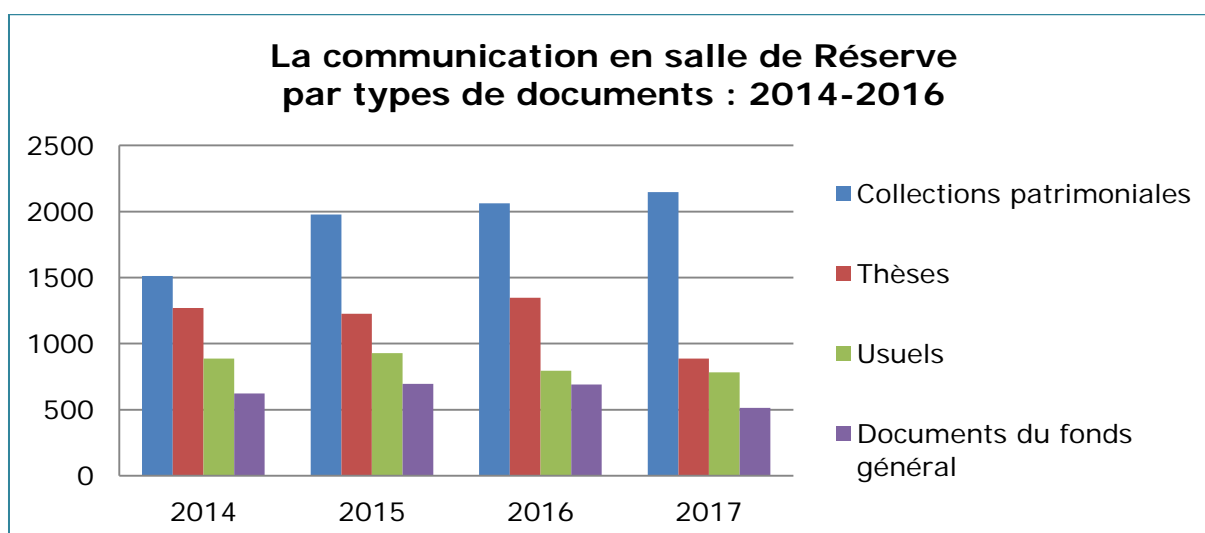
COMMUNICATION DES COLLECTIONS DE LA RÉSERVE ET SERVICES AUX CHERCHEURS

› Fréquentation et communications dans la salle de Réserve

La salle de Réserve a accueilli 2 102 lecteurs en 2017 (2 339 en 2016), soit une baisse de 10 %, en partie liée à une fermeture de 9 jours au public au mois d'août. Cette baisse de fréquentation a concerné les lecteurs consultant les thèses et documents en mauvais état du fonds général.



4 679 volumes ont été communiqués en 2017, soit une baisse de 4,5 % par rapport à 2016 : elle provient, là encore, de la forte diminution de la communication des thèses (-34 %) et des ouvrages en mauvais état du fonds général (-25 %). La communication des collections patrimoniales est quant à elle en hausse de 4 %. Celle des usuels est restée stable d'une année sur l'autre.



› Recherches et renseignements bibliographiques

Le DMLA assure des recherches sur les collections patrimoniales pour les chercheurs provinciaux ou étrangers qui ne peuvent se déplacer. Il répond également à toute

demande de renseignements sur les modalités de communication ou de reproduction des documents patrimoniaux.

650 courriels (contre 715 en 2016) ont été envoyés en 2017 en réponse à des demandes de recherches (141), renseignements sur les conditions de communication (429) ou sur les conditions de reproduction (80).

Le nombre des demandes concernant la communication des documents est anormalement élevée car les agents du département doivent faire manuellement ce que fait le SIGB en matière de réservation de documents et d'information du lecteur. La mise en place du booking (réservation sur calendrier à partir du catalogue en ligne), annoncée depuis plusieurs années, reste à faire.

ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

› Acquisitions onéreuses

Acquisitions patrimoniales 2017 : nombre et typologie des documents acquis		
Documents manuscrits	Livres manuscrits	0
	Lettres autographes manuscrites	2 557
	TOTAL	2 557
Documents imprimés	Éditions antérieures à 1801	5
	Éditions postérieures à 1801	7
	Documents destinés à nourrir des dossiers thématiques (numéros isolés de périodiques, articles...)	30
	TOTAL	42
Documents iconographiques	Gravures	12
	Affiches	93
	Cartes postales anciennes	1 166
	Photographies	72
	TOTAL	1 343
Objets		2
TOTAL	3 944 documents patrimoniaux	

Trois ensembles remarquables de lettres autographes manuscrites sont venus compléter les collections :

- » la correspondance reçue par Gustave Le Bon (plus de 2 000 lettres s'ajoutant aux 121 courriers adressés à l'auteur de la *Psychologie des foules* déjà conservées dans les collections de la bibliothèque) : l'ensemble témoigne à la fois des multiples facettes de la figure de Le Bon – tout à la fois médecin, polygraphe, sociologue et ethnographe – et des relations qu'il a entretenues avec la plupart des intellectuels de son époque. Son intérêt réside également dans le fait que de nombreux correspondants de Le Bon sont déjà représentés dans les fonds de la bibliothèque (les liens de Le Bon avec la communauté universitaire ont été particulièrement nourris à l'époque où il fut directeur de la *Bibliothèque de philosophie scientifique*, collection de vulgarisation scientifique lancée au début du XX^e siècle par Ernest Flammarion) ;
- » 450 lettres adressées par divers correspondants à P. G. La Chesnais : cette correspondance reflète à la fois son travail de traducteur d'auteurs norvégiens (Ibsen, Andersen, Johan Bojer...) – activité qui l'amène à être en relation avec plusieurs figures de la faculté des lettres – et son engagement politique dans les cercles socialistes ;

- » une centaine de lettres de René Étiemble (1909-2002), professeur de littérature comparée à la Sorbonne entre 1955 et 1978, adressées au philosophe Yvon Belaval (1908-1988).

S'y sont ajoutées 17 lettres isolées : 15 de la main de différents professeurs de l'université de Paris, une lettre de Paul Claudel se plaignant d'avoir été plagié par un thésard de la Sorbonne et une lettre de Jean Genet livrant sa vision des événements de mai 68.

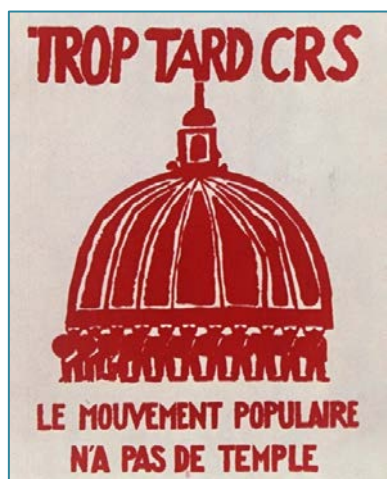
L'année a également été marquée par l'achat d'un ensemble exceptionnel de plus de 1 000 cartes postales de la Grande Guerre, effectué à l'occasion de la vente de la collection Parent de Curzon (26 septembre 2017). Cette acquisition s'est inscrite dans le cadre du projet de partenariat établi avec le Centre d'histoire du XIX^e siècle pour la valorisation de cette collection. Parmi les 8 000 cartes proposées à la vente, la bibliothèque a privilégié les lots les plus originaux (cartes peintes ou aquarellées, cartes à système, jeu complet de *La danse macabre européenne* d'Alberto Martini).

Les achats d'ouvrages imprimés anciens ont complété le corpus des éditions scolaires parisiennes du XVI^e siècle, enrichi de :

- » 6 exemplaires comportant des annotations manuscrites marginales ou interlinéaires et, pour deux d'entre eux, des dessins, fait plus original ;
- » 1 recueil de 6 comédies de Terence sorties des presses de François Estienne et/ou Simon de Colines, entre 1539 et 1542 : l'extrême rareté de ces pièces, certaines particularités d'exemplaire (reliure en maroquin rouge de belle facture, exemplaire réglé) ainsi que la diversité qu'elles apportent au sein d'un corpus essentiellement composé d'éditions d'Aristote ou de Cicéron, ont motivé leur acquisition.



Enfin, deux thématiques d'acquisition ont été considérablement renforcées au cours de l'année :



- » Mai 68 : outre la lettre de Jean Genet précédemment évoquée, 93 affiches (impressions en sérigraphie ou offset, contemporaines des événements ou reproductions légèrement postérieures) et 72 photographies sont venues renforcer cet axe d'acquisition ;

- » l'université de Paris et les femmes, qui a conduit à l'achat de 7 ouvrages (éditions de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle), de 22 numéros isolés de périodiques (quotidiens ou hebdomadaires présentant des articles se rapportant au sujet, le plus souvent illustrés) et de 28 documents iconographiques (gravures ou cartes postales).

> Les dons

En dehors des publications que les chercheurs ayant travaillé sur les collections patrimoniales ont fait parvenir au DMLA, les collections patrimoniales ont reçu 6 documents des XIX^e et XX^e siècles en don (cf [annexe 8](#)).

SIGNALEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

En 2017, le signalement des collections patrimoniales a progressé dans Calames et dans le Sudoc avec la poursuite de l'amélioration du signalement du fonds Richelieu, la fin du catalogage des cartes anciennes, le début du catalogage du fonds d'estampes et la poursuite du chantier de recotation du fonds Victor Cousin.

Ces deux premiers chantiers ont bénéficié d'une subvention de l'ABES (44 000 €) qui a permis de recruter une contractuelle de catégorie A de janvier à décembre 2017 pour assurer le signalement du fonds Richelieu et terminer le catalogage rétrospectif des quelque 1 900 cartes anciennes conservées à la bibliothèque.

› Manuscrits

7 742 notices ont été créées dans Calames et 300 notices d'autorité dans Idref. À la fin de l'année 2017, la BIS comptait un total de 38 098 notices dans Calames, ce qui lui vaut d'être le 6^e des plus gros fonds décrits dans ce catalogue.

Le signalement du fonds Richelieu, avec la fin du dépouillement de la correspondance et des papiers du duc de Richelieu (1766-1822) et le début du dépouillement de la correspondance et des papiers du maréchal de Richelieu (1696-1788), a concerné 4 375 documents répartis dans 41 volumes (manuscrits MSRIC 9, 11, 34 à 54, 97 à 111, 113, 147 et 153). Il a bénéficié d'une subvention de l'ABES (27 000 €) et a largement dépassé les objectifs prévus (2 100 notices).

3 367 notices ont été créées dans le cadre des acquisitions 2017 ou pour améliorer des notices existantes exposées dans la bibliothèque numérique : 1 021 lettres adressées à l'helléniste Jean-François Boissonade (1787-1857) ont ainsi été signalées avant leur numérisation et leur entrée dans NuBIS.

› Cartes anciennes (XVI^e/XIX^e siècles)

Le catalogage rétrospectif des cartes anciennes est complexe : l'identification et la datation des éditions passent souvent par l'identification du filigrane du papier tandis que la restitution des échelles et coordonnées géographiques à partir de documents antérieurs au système métrique nécessite des calculs minutieux.

1 133 cartes ont été cataloguées de janvier à décembre 2017 : 810 d'entre elles (71,5 %) ont donné lieu à des créations, 323 (28,5 %) ont pu être rattachées à des notices existantes qu'il a cependant fallu corriger et 340 notices d'autorité ont été créées.

Ce chantier commencé en 2016 est désormais achevé : il aura permis de signaler 1 950 cartes.

› Estampes (XVI^e/XIX^e siècles)

Ce chantier de catalogage rétrospectif a été entamé le 1^{er} septembre 2016 grâce à l'affectation d'une bibliothécaire au département. Il s'est interrompu à la fin du mois d'août 2017 en raison de la mutation de cet agent, qui n'a pas été remplacé. Il a concerné des documents publiés entre le XVII^e siècle et le début du XIX^e siècle, avec d'une part les estampes relatives aux bâtiments de la Sorbonne (avant leur numérisation et versement dans la bibliothèque numérique NuBIS), d'autre part la collection de portraits du fonds Victor-Cousin.

268 estampes ont été cataloguées de janvier à décembre 2017 : 260 d'entre elles (soit 97 %) ont entraîné la création d'une notice dans le Sudoc ; 8 d'entre elles seulement (soit 3 %) ont pu être rattachées à des notices existantes. 111 notices d'autorité ont été créées.

› Imprimés antérieurs à 1801

Au total 840 ouvrages imprimés avant 1801 ont été signalés en 2017 : 51 % des notices sont des créations ; 176 notices d'autorité ont également été créées.

En dehors d'opérations ponctuelles de reprise de catalogage induites par des recherches, des commandes de numérisation ou la réalisation d'expositions (143 documents en ont bénéficié), priorité a été donnée à la poursuite du chantier de signalement de la cote VCM 6= (fonds Victor Cousin) : 697 ouvrages (soit 2 796 depuis le début du chantier initié en 2014) ont été traités, ce qui représente 83 % du travail de catalogage rétrospectif entrepris en 2017 sur les livres imprimés avant 1801.

À la fin de l'année 2017, le Sudoc comptait 35 089 notices de documents antérieurs à 1 801 produites par la BIS, dont 565 pour la période 1471-1500, 5 064 pour les années 1501-1600, 14 614 pour 1601-1700, enfin 14 846 pour 1701-1800.

› Imprimés des XIX^e et XX^e siècles

682 ouvrages imprimés postérieurs à 1800 ont été signalés en 2017. Si seules 13 % des notices sont des créations, il a fallu corriger 93 % des notices existantes avant d'y rattacher les exemplaires de la BIS. L'essentiel de l'effort a porté sur les ouvrages de la cote VCS 8= (fonds Victor Cousin) avec le traitement de 603 d'entre eux en 2017 (3 450 depuis le début du chantier initié en 2014).

› Thèses

Les thèses dactylographiées (dont la rétroconversion à partir des fiches du catalogue a été menée en 2013) sont exemplarisées au fur et à mesure des communications (ajout du code-barres, correction des données d'exemplaire, amélioration de la notice bibliographique) : 232 notices ont été corrigées en 2017.

› Signalement des collections patrimoniales dans Calames et le Sudoc en 2017

Documents signalés	Créations	Localisations	Corrections	Suppressions ou fusions
Manuscrits (Calames)	7 742			
Cartes XVI ^e /XIX ^e s. (Sudoc)	810	323		
Estampes XVI ^e /XIX ^e s. (Sudoc)	260	8		
Imprimés avant 1801 (Sudoc)	427	413	413	37
Imprimés après 1800 (Sudoc)	95	587	486	
Thèses (Sudoc)			232	
TOTAL Sudoc	1 592	1 331	1 131	37
TOTAL				10 665
Notices d'autorité	1 105		1 710	39

CONSERVATION DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

› Suivi du climat des magasins de la Réserve

Durant l'année 2017, les conditions thermo-hygrométriques mesurées dans les magasins du 3^e sous-sol du DMLA sont restées stables par rapport à 2016 :

- » les températures moyennes annuelles par magasin ont été comprises entre 23 °C (A311) et 25 °C (A316), ce qui reste trop élevé par rapport aux recommandations préconisées pour la conservation des documents patrimoniaux (18 °C à 22 °C) ;

- » les humidités relatives ont été plus basses en moyenne dans tous les magasins, avec une baisse de près de 1 % hR (soit -0,30 g/m³ d'air en moyenne). Les teneurs en eau de l'air restent malgré tout dans la fourchette acceptable (entre 7 et 11 g/m³ d'air).

CONTRIBUTION DU DMLA AU CHANTIER D'AMÉLIORATION DES CONDITIONS CLIMATIQUES

Le protocole de collaboration initié avec le SCGMC en 2016 s'est poursuivi en 2017. Le relevé des thermo-hygromètres des huit magasins du SCGMC situés aux niveaux -2 et -1 a été pris en charge par le DMLA et les données traitées selon le même protocole que celui appliqué aux magasins du niveau -3. Le suivi de la ventilation (détermination des périodes d'arrêt et de fonctionnement) des CTA desservant ces trois niveaux de magasin a également été assuré par le DMLA. Afin de maintenir des conditions climatiques acceptables tant au niveau de la température que de l'humidité, la ventilation a été mise à l'arrêt pendant 134 jours en 2017, essentiellement durant la période estivale.

Le DMLA a également pris en charge le projet d'automatisation du relevé des mesures climatiques (acquisition des données à distance et déclenchement d'alarme). Ce projet concerne, en plus des magasins actuellement surveillés, des magasins du SCGMC situés en sous-sol et en super structures, les salles de lectures (dont la salle de la Réserve et la bibliothèque Victor Cousin), certains espaces de travail (arrière-banque et atelier de maintenance), ainsi que la bibliothèque de géographie. Compte tenu du budget nécessaire à l'équipement de ces différents espaces, ce besoin a été intégré à la programmation des marchés 2018.

À la demande de la direction, le DMLA a assuré le suivi d'une campagne de mesures physico-chimiques (températures, humidité relative, dioxyde de carbone, Composés Organiques Volatiles) et microbiologiques (bactéries, moisissures), confiée au Service Parisien de Santé Environnementale (SPSE) entre juillet et octobre 2017.

› Entretien courant des collections

La part de l'emploi du temps des magasiniers consacrée à l'entretien courant des collections est tributaire des effectifs présents, la communication des ouvrages dans la salle de Réserve restant prioritaire. L'activité est restée stable en 2017 avec 4 622 volumes traités en 2017 (contre 4 709 en 2016). Les chantiers suivants ont été conduits :

- » nettoyage et cirage des reliures anciennes initié en 1992 ;
- » fabrication de conditionnements sur mesure (pochettes ou étuis) ;
- » réparation des thèses, avec éventuellement confection d'étuis ;
- » pose d'étiquettes (cotes) : remplacement des étiquettes devenues illisibles ou en mauvais état ; nouvelles cotes pour les ouvrages du fonds Victor Cousin.

Notons que le traitement catalographique est toujours suivi d'opérations de maintenance : dépoussiérage de toutes les reliures ; cirage des reliures en veau ou en maroquin ; pose d'une étiquette portant la nouvelle cote.

Reliures nettoyées et cirées	Thèses réparées	Étiquettes posées	Pochettes sur mesure	Étuis sur mesure
1 829	47	1 896	816	34
1 876 volumes entretenus			850 volumes protégés	
TOTAL			4 622 volumes traités	

› Interventions de conservation/restauration effectuées par l'atelier de restauration

Les activités de l'atelier sont consacrées à la conservation des collections placées sous la responsabilité du DMLA. Elles ont pour objectif d'assurer la conservation à long terme des documents en lien avec les autres missions du département. À travers ses interventions, l'atelier apporte ainsi sa contribution :

- » au service public (consultations ou commandes de reproduction rendues possibles grâce à une intervention préalable sur le document concerné) ;
- » aux projets de valorisation des collections patrimoniales portés par le département, qu'il s'agisse des expositions temporaires organisées dans les murs de la bibliothèque ou du projet de numérisation, engagé depuis plusieurs années, portant sur les « Sources de l'histoire de l'université de Paris ».

241 documents patrimoniaux ont été pris en charge par l'atelier en 2017.

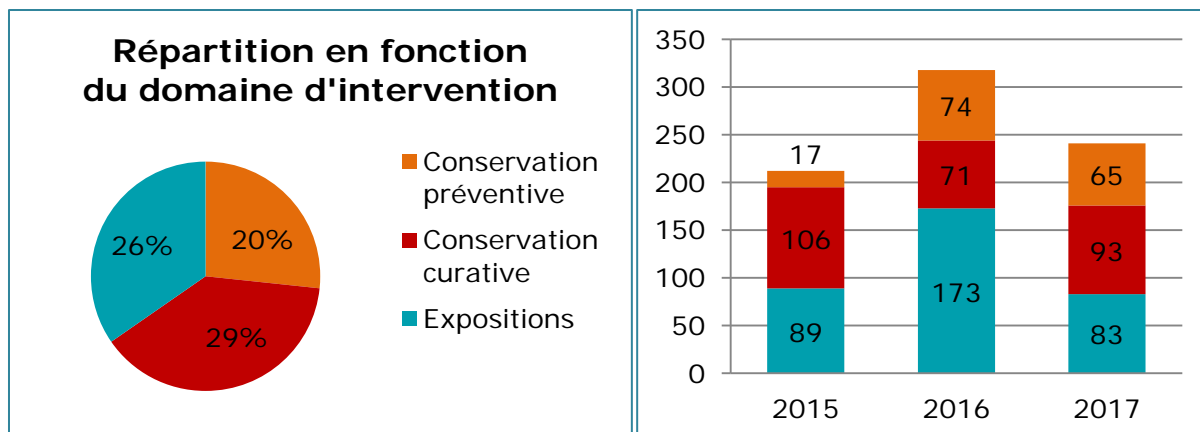
158 dans le cadre des interventions de conservation/restauration :

- » 65 interventions de conservation préventive :
 - 41 sur des documents manuscrits et imprimés dont 12 cotes réunissant un ensemble de feuillets volants et 5 chartes manuscrites issues du fonds des Archives de l'université de Paris ; 22 structures de conservation et 19 conditionnements ont été réalisés à l'occasion de ces interventions ;
 - 24 sur des documents graphiques dont 10 dessins, 9 gravures et 5 cartes qui ont fait l'objet de 15 montages de conservation et de 9 conditionnements ;
 - 93 interventions de conservation curative :
 - o 62 sur des documents manuscrits et imprimés (24 ont concerné des documents du fonds Victor Cousin endommagés durant le sinistre de fin 2014 ; 1 intervention a porté sur une charte en parchemin ; 4 autres ont été réalisées dans le cadre d'une demande de numérisation) ;
 - o 31 sur des cartes géographiques dont 26 issues du recueil RRA 3= 72 et 5 issues du recueil R 2= 22. Ces cartes ont été restaurées puis numérisées.

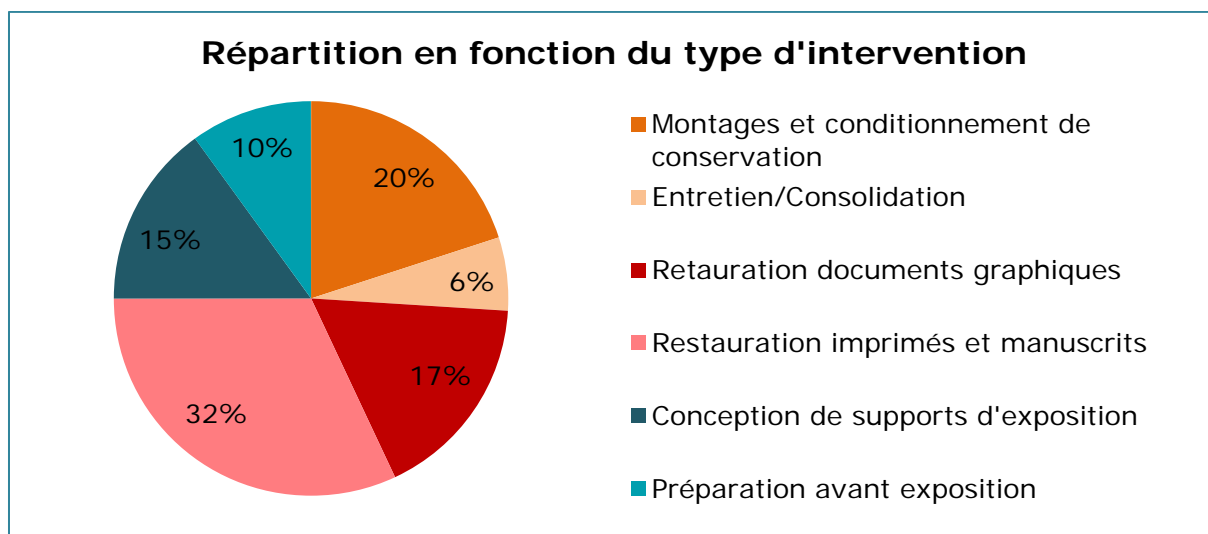
Ces interventions ont conduit au remplacement de 8 reliures et à la réalisation de 34 opérations de consolidation/restauration.

82 autres documents en vue de leur exposition dans les murs de la bibliothèque:

- » 43 opérations d'entretien réalisées sur les documents avant leur exposition (dépoussiérage, gommage, cirage) dont 30 ont nécessité la dépose de l'étiquette de cote ;
 - » 9 documents restaurés ou consolidés avant leur exposition ;
 - » 3 documents démontés en vue de leur exposition ;
 - » 5 fac-similés imprimés ;
 - » 12 supports de présentation en carton dont 6 passe-partout ;
 - » 45 soclages réalisés dont 33 en plastique polyester et 12 en carton ;
 - » 81 documents et 64 cartels installés.
- 1 document a par ailleurs été préparé en vue d'un prêt pour exposition à l'extérieur de l'établissement (démontage et conditionnement).



L'activité de l'atelier a été en grande partie consacrée aux interventions de conservation/restauration contrairement à 2016 où plus de la moitié des interventions ont concerné la préparation des expositions. L'augmentation du nombre d'interventions de conservation curative est essentiellement due à la prise en charge de documents dégradés lors du dégât des eaux survenu à Victor Cousin en 2014. En 2017, les interventions liées à la préparation des expositions ont représenté environ un quart de l'activité de l'atelier. Le recul de la quantité de documents pris en charge dans le cadre de ces expositions s'explique par un nombre moins important d'expositions (3 en 2017 contre 4 en 2016) avec, en moyenne, moins de documents exposés (28 en 2017 contre 43 en 2016).



› Interventions de reliure et de restauration effectuées par des prestataires extérieurs

23 481,28 € ont été consacrés à des prestations externalisées en 2017.

Celles-ci ont concerné essentiellement des opérations de conservation préventive, avec 152 documents pris en charge pour 18 150,60 € :

- » 2 703 feuillets manuscrits, essentiellement des lettres, à monter sur onglets (le cas échéant après restauration) puis à relier en 11 volumes (12 470 € – hors-marché) ;
- » 50 imprimés postérieurs à 1800, à relier (2 733,93 € – marché de reliure) ;
- » 91 thèses dactylographiées, à relier (2 946,67 € – marché de reliure).

Un ensemble de boîtes (boîtes d'archives et boîtes-classeurs), substitut aux opérations de montages sur onglets et reliure, a également été acheté pour un coût de 5 330,68 €.

NUMÉRISATION DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

La production des données numérisées affiche à la fin de l'année 2017 une sensible augmentation (+25,7 %) par rapport à celle de l'année 2016 (elle-même renouant avec les niveaux annuels enregistrés avant 2015, année atypique, du fait de l'absence prolongée du responsable de l'atelier de numérisation). Le responsable de l'atelier est désormais secondé par deux magasiniers, qui assurent régulièrement des plages de numérisation lorsqu'ils ne sont pas requis par l'accueil du public dans la salle de Réserve : le magasinier formé à l'usage de la caméra numérique au cours de l'année 2016 est désormais pleinement autonome ; l'absence, sur l'ensemble de l'année, d'un des quatre magasiniers du DMLA, n'a cependant pas permis d'optimiser au maximum cette nouvelle organisation.

L'atelier de numérisation a répondu à 33 sollicitations extérieures. Il en est résulté la reproduction partielle (25 documents) ou complète (31 documents) de 56 documents (10 imprimés, 23 manuscrits, 17 documents iconographiques et 6 thèses dactylographiées) et la production de 3 270 fichiers, dont 3 059 destinés à être conservés car relevant de numérisations intégrales. La quasi-totalité de ces fichiers ont été produits à partir de documents originaux (seules 18 copies ont été produites à partir de fichiers préexistants et quatre demandes de reproduction ont été satisfaites en renvoyant directement l'utilisateur sur NuBIS).

Les numérisations internes ont abouti, quant à elles, à la production de 11 903 nouveaux fichiers (couleur, format tiff non compressé), issus de la reproduction intégrale de 818 documents. Ce résultat est en nette progression par rapport à l'année précédente, en valeur absolue (à comparer aux 8 728 nouveaux fichiers produits en 2016) comme en valeur relative : les numérisations internes ont représenté près de 80 % des nouvelles vues produites et conservées en 2017, quand ce ratio atteignait 57 % en 2015 et 74 % en 2016.

Dans la continuité des années précédentes, ces opérations internes ont très majoritairement relevé du programme de valorisation des « Sources de l'histoire de l'université de Paris ». Ont été numérisés dans ce cadre :

- » 15 manuscrits parmi lesquels 5 complétant le corpus dédié aux cours professés dans les collèges (XVII-XVIII^e s.) ou facultés (XIX^e s.), un recueil réunissant une cinquantaine de pièces relatives au Comité antiboulangiste des étudiants de Paris ou encore les trois volumes de la correspondance adressée à l'helléniste Jean-François Boissonade, qui réunissent 1 021 lettres ;
- » 505 brochures ou ouvrages imprimés : ils ont majoritairement enrichi les corpus relatifs aux thèses anciennes (284 pièces traitées) et aux discours et pièces de poésies prononcés ou écrits dans les collèges parisiens (191 pièces traitées) ;
- » 108 documents iconographiques parmi lesquels les gravures du recueil ESTAMPES 34 consacré aux bâtiments de la Sorbonne, les calques préparatoires d'une fresque décorant la faculté des sciences ou encore les portraits aquarellés de professeurs, issus de la série de planches publiées sous le titre général *Recueil d'estampes représentant les grades, les rangs et les dignités suivant le costume de toutes les nations existantes...* (Paris : Duflos, 1779-1795).

Un nouveau programme a été engagé concernant le fonds de cartes anciennes, avec le traitement complet ou partiel de quelques-uns des recueils réunissant les pièces identifiées comme les plus rares à l'occasion de la campagne de signalement soutenue par l'ABES (112 cartes conservées sous les cotes RRA 3= 72, GF 227 et R 2= 22).

L'atelier a en outre été sollicité au moment de la préparation des expositions organisées dans les murs de la bibliothèque (227 vues produites au total) : chaque document présélectionné a fait l'objet d'une ou plusieurs prises de vue, destinées à court terme à accompagner la communication faite autour de ces expositions et, à plus long terme, à nourrir de futures expositions virtuelles.

Au total, le nombre de fichiers de numérisation destinés à être conservés (unités bibliographiques complètes) produits en 2017 s'élève à 14 962, indicateur lui aussi en sensible augmentation comparé à 2016 (+31 %).

› Évolution pluriannuelle de l'activité de numérisation

Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Numérisations programmées par le DMLA	17 270	5 751	6 274	10 797	12 600	7 309	9 837	3 509	8 728	11 903
Commandes de lecteurs (numérisations intégrales)	5 769	7 193	2 354	2 011	2 429	4 007	2 415	2 184	2 724	3 059
Commandes de lecteurs (numérisations partielles non conservées)	717	310	994	436	599	131	165	231	326	211
Autres numérisations (parcours virtuel, communication)	0	0	0	0	0	0	0	199	302	252
Total des vues conservées (numérisations intégrales)	23 039	12 944	8 628	12 808	15 029	11 316	12 252	5 693	11 452	14 962
TOTAL de vues produites	23 756	13 254	9 622	13 244	15 628	11 447	12 417	6 123	12 080	15 425

Le nombre de fichiers de numérisation produits et conservés depuis la date de mise en service d'une caméra numérique à la bibliothèque de la Sorbonne atteint désormais plus de 224 000 vues.

7.2. BIBLIOTHÈQUE DE GÉOGRAPHIE

7.2.1. Moyens

EFFECTIFS

Les effectifs de la bibliothèque de géographie étaient constitués en 2017 de :

- » 2 conservateurs ;
- » 1 BIBAS titulaire, 1 BIBAS contractuel sur poste vacant (occupé par 2 personnes avec une vacance de quelques semaines) ;
- » 2 ADJAENES ;
- » 6 magasiniers dont 1 sur poste d'ADJAENES affecté par l'université Paris Diderot.

Des contractuels recrutés sur projets sont venus renforcer de façon importante ces effectifs. Deux BIBAS contractuels dédiés au catalogage des cartes ont été financés pour partie grâce à une subvention de l'ABES (8 mois), pour partie grâce à des renforts octroyés par Paris 1 Panthéon-Sorbonne (8,5 mois). Un BIBAS a en outre été recruté sur crédits CTLes pour le plan de conservation partagée des périodiques (7 mois, assurés par

2 personnes). Enfin, la bibliothèque a bénéficié de supplétifs de service public recrutés par le DAPCD : **768 heures (0,5 ETP)** ont été assurées par 8 personnes. La réduction du volant horaire accordé et la nécessité de former plus de contractuels intervenant moins d'heures chacun ont pesé sur l'organisation des plannings de service face au public et les travaux en magasin, tout particulièrement en début d'année.

Un protocole de télétravail, à hauteur de 2 jours par semaine, mis en place pour un agent bénéficiant d'une préconisation médicale, a pu démarrer en juillet 2017.

BUDGET

Le budget de la bibliothèque de géographie s'est élevé en 2017 à 252 557 € en autorisations d'engagement. Une enveloppe de 21 400 € a été réservée en 2017 à la fin du plan de conservation partagé 2016 en géographie : l'arrivée tardive des crédits PCP, destinés à des recrutements, rendaient en effet impossible leur consommation intégrale en 2016. Avec l'accord du ministère, le reliquat de subvention a servi à financer des abonnements en 2016, la BIS inscrivant une enveloppe équivalente au budget initial 2017.

Budget 2017	Fonctionnement	Investissement
Périodiques et bases de données (100)	163 451 €	-
Monographies (101)	66 775 €	-
Conservation (102)	5 227 €	-
Divers : loyers, papeterie... (103,110)	17 103 €	-
Mobilier (110)	-	11 434 €

7.2.2. Activités

SERVICES AUX PUBLICS

En 2017, comme en 2016, la bibliothèque a été ouverte au public 259 jours (2 303 heures) pour une amplitude hebdomadaire de 51,5 heures pendant l'année universitaire. Un seul jour de fermeture a été nécessaire le 11 octobre 2017 pour la remise en état des locaux après des dégradations, grâce à la réactivité de la gouvernance et des services techniques de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'institut de géographie.

Les 13 767 communications ont été suivies de 8 020 prêts dans le logiciel Millennium. Le décompte des transactions de communication, tout particulièrement pendant les périodes de forte affluence, à la fin de l'année civile et à la fin de l'année universitaire, doit être fiabilisé : en 2018, l'enregistrement d'une part plus grande de ces communications dans le SIGB Millennium sera testé.

Lectorat	2016	2017
Étudiants L	206	236
Étudiants M	1 329	1 278
Étudiants D	134	124
Chercheurs et enseignants chercheurs	191	162
Extérieurs et grand public	268	386
Personnel	27	20
TOTAL lecteurs	2 155	2 206

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES ET CTLES

L'activité de demandeur a été négligeable (4 demandes en 2017) et l'activité de fournisseur est maintenant dominée par les **demandes françaises d'ouvrages étrangers faites dans Supeb**, l'outil de prêt entre bibliothèques intégré au Sudoc. La faible activité de demandeur conduit à interroger la nécessité de conserver cette activité à la bibliothèque de géographie. Les prêts de monographies se maintiennent et la décroissance du nombre de copies, essentiellement des articles de périodiques, continue, sans doute du fait de la disponibilité en ligne des articles.

PEB	Demandes satisfaites			Demandes non satisfaites			TOTAL
	France	Europe	Hors Europe	France	Europe	Hors Europe	
Prêts Supeb	90	2	0	19	0	0	111
Prêts hors Supeb	3	0	0	1	0	1	5
Copies Supeb	29	0	0	17	0	0	46
Copies hors Supeb	3	1	0	1	0	3	8
TOTAL	125	3	0	38	0	4	170

Les transactions avec le **CTLes** ont été de 312 demandes, dont 307 satisfaites, soit un **taux de satisfaction supérieur à 98 %** pour le service rendu par cet établissement à la bibliothèque dont il conserve les collections distantes. **On note un quasi doublement des transactions avec le CTLes depuis les versements de 2016.**

FORMATION DES LECTEURS

Cf supra point 5.2, [Géographie](#).

LOCAUX ET CONSERVATION

> Climat des magasins

Les difficultés climatiques dans les magasins du sous-sol ont perduré et il n'a pas été possible de faire revenir les collections d'atlas parties en désinfection. Toutefois, il est à noter que malgré plusieurs alertes inondations en région parisienne, les améliorations apportées au système d'évacuation ont tenu bon et empêché tout retour des eaux usées dans la bibliothèque. La direction du patrimoine a mis en place des capteurs hygrothermiques dans les zones signalées comme prioritaires, qui ont permis un premier relevé confirmant l'hygrométrie excessive des magasins. Après expertise du DMLA, une commande a été lancée pour acquérir des capteurs du même modèle, qui seront déployés dans l'ensemble des espaces de conservation de la bibliothèque en 2018.

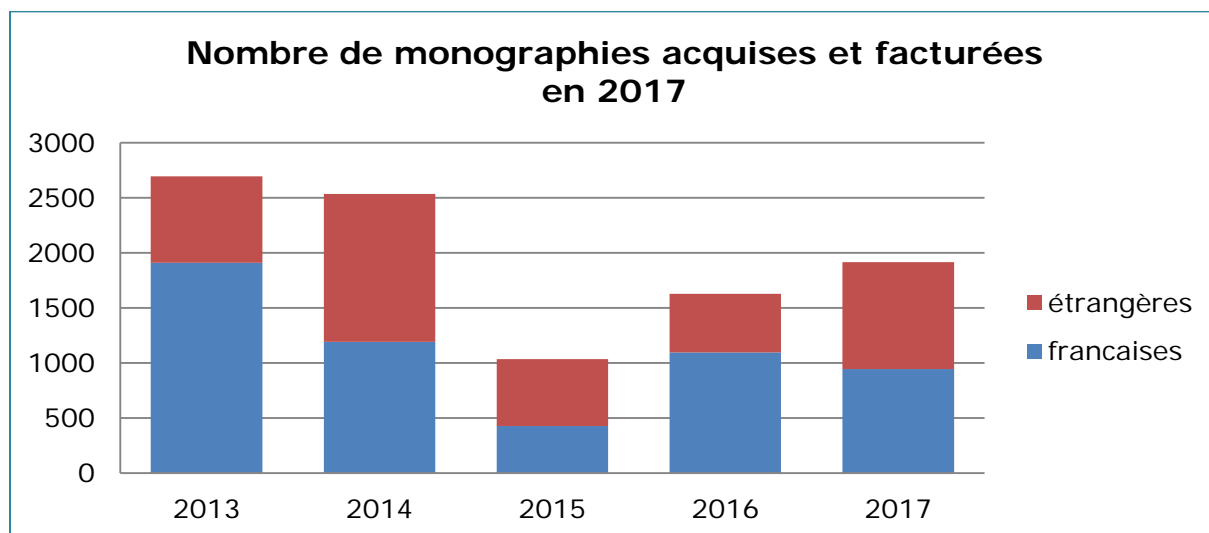
> Traitement des collections

En 2017, la priorité a été donnée au désengorgement des magasins d'ouvrages, obtenu par le refoulement de plus de 300 ml. Le récolement et la recotation du magasin des livres ont continué malgré la forte réduction du soutien des moniteurs étudiants. Au total, plus de deux milliers de documents ont été équipés pour entrer en magasin. La réception des chariots ergonomiques et du mobilier spécialisé destiné à la cartotheque acquis en 2017 est attendue début 2018.

ACQUISITIONS

› Monographies et cartes

L'objectif, qui était de retrouver le niveau moyen d'acquisitions de monographies de la période de référence, a été atteint à 80 %, bien que quasiment tout le budget consacré aux acquisitions ait été dépensé. En valeur, le total des monographies commandées en 2017 est de 66 775 € (47 639,95 € en 2016 et 47 544,00 € en 2015). La capacité de la bibliothèque à acheter plus d'ouvrages étrangers que d'ouvrages français afin d'offrir aux chercheurs un échantillon suffisant de l'offre éditoriale a été rétablie mais cet équilibre reste fragile et encore éloigné de la part que représentent en valeur les périodiques étrangers par rapport aux titres français.

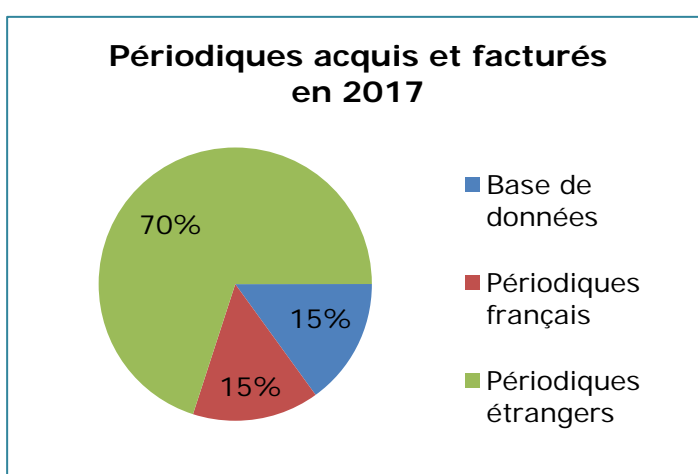


Pour la première fois en 2017, la bibliothèque a acquis des fichiers numériques à imprimer en lieu et place de certains documents cartographiques sous forme papier, changement de support qui a permis de résoudre des difficultés d'acheminement et de réduire les coûts.

La bibliothèque de géographie a aussi participé à la rédaction des cahiers des charges des marchés d'achat des ressources électroniques et d'abonnements de périodiques de l'université Paris 1.

› Périodiques et bases de données

163 451 € de périodiques ont été commandés et facturés en 2017. Le nombre de titres sur support matériel, vivants ou morts, gérés par le Service des périodiques s'élève actuellement à 4 868. Ce nombre est le résultat de l'activité de flux des abonnements mais aussi du travail de catalogage rétrospectif qui a parfois conduit à identifier que par le passé, pour une même cote, plusieurs titres pouvaient avoir été regroupés.



› Dons

Les collections de la bibliothèque ont été enrichies par de nombreux dons. On signale tout particulièrement un don d'ouvrages en sciences du paysage du chercheur Yves Luginbühl, des ouvrages de sciences exactes de la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et des dons cartographiques, transférés ou en négociation, du Ministère de l'environnement, de l'université Clermont-Auvergne (fonds Birot), de l'IRD, de l'IGN, de l'IFPEN et de la BnF. Dans le cadre de la préparation d'un départ du laboratoire PRODIG sur le site Condorcet en 2019-2020, un inventaire des collections cartographiques partagées avec ce laboratoire est en cours. Ces collections intégreront les fonds de la bibliothèque de géographie ou seront proposées à d'autres bibliothèques, en fonction de leur intérêt et de la capacité d'accueil de la bibliothèque.

SIGNALEMENT ET DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES

› Catalogage courant et rétrospectif

La bibliothèque de géographie a créé en 2017 dans le catalogue Sudoc :

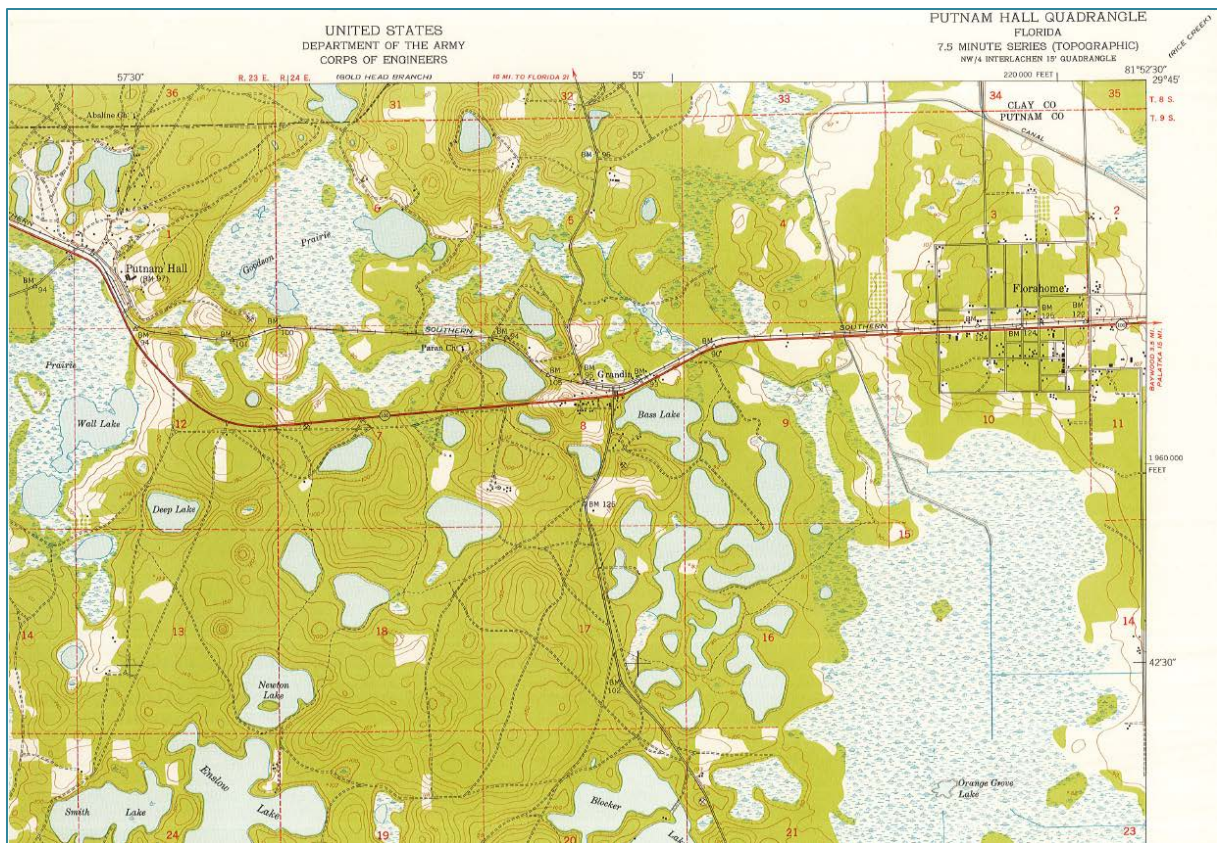
- » 14 732 notices d'exemplaires (18 965 en 2016) ;
- » 8 680 notices bibliographiques (6 814 en 2016) ;
- » 10 200 notices d'autorité (8 936 en 2016), en majeure partie des noms de lieu, car elle est responsable d'à peu près 4 créations de noms géographiques sur 5 dans le réseau Sudoc.

Du fait des progrès réalisés dans l'activité de signalement, le nombre d'*unica* présents dans le catalogue Sudoc s'élève désormais à **62 549 unités**. L'augmentation du nombre de notices bibliographiques créées s'accompagne d'une forte diminution du nombre d'exemplaires créés par localisations sous des notices déjà existantes dans le catalogue Sudoc en raison de la rareté en France de ces ouvrages.

› Catalogage rétrospectif

Pour l'année 2017, la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne a répondu à l'appel à projet de l'ABES pour le catalogage rétrospectif de ses collections spécialisée. Celle-ci a répondu favorablement en allouant à l'ILN 121 une subvention de 35 000 € pour poursuivre son projet de catalogage rétrospectif des documents géographiques, à 90 % des documents cartographiques sous forme papier ou numérique. Des renforts sollicités auprès de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ont par ailleurs contribué à ce projet. Deux catalogueurs contractuels ont été recrutés en avril et mai 2017, leur contrat courant jusqu'au 28 février 2018 afin d'honorer les termes de la convention avec l'ABES. Ces deux contractuels, qui savaient déjà cataloguer, ont été formés aux spécificités du catalogage des cartes imprimées et des analogues numériques.

Le catalogage rétrospectif s'est concentré cette année sur deux séries de cartes topographiques américaines. La première, la série « 7,5 minute series », est la plus célèbre des cartes topographiques de l'USGS, à l'échelle 1/24 000^e. Sa production a commencé au début des années 1930 et s'est poursuivie jusqu'en 1981. La bibliothèque possède plusieurs milliers de feuilles de cette série, dont seules 18 avaient une notice dans le Sudoc. D'ici la fin février 2018, la moitié environ de ce fonds devrait être traitée. La deuxième série, « 15 minute series » de l'USGS, est apparue dans les années 1880.



U.S. Geological Survey 7,5 minute series : Putnam Hall (Floride) ©Bibgéo 

La production a connu un pic dans les années 1950, avant de diminuer progressivement et de s'achever dans les années 1980. La plupart des cartes sont à l'échelle 1/62 500^e. La bibliothèque en possède plusieurs centaines de feuilles. La conservatrice responsable du catalogage rétrospectif a commencé à traiter cette série avant le recrutement des contractuels et a élaboré à leur intention un protocole de signalement permettant d'unifier la présentation et le traitement catalographique de ces deux séries. Il est en outre prévu de proposer en don aux bibliothèques/cartothèques intéressées les doublons/triplons recensés au cours de ce travail. Dans le cadre de ces projets, 7 751 notices bibliographiques, dont 3 599 notices de documents électroniques, ont été créées et 2 144 localisations ont été ajoutées à des notices déjà existantes.

› DUMAS : mémoires nativement numériques

Le circuit de dépôt et de signalement mis en place avec la spécialité « Aménagement et urbanisme » est entré en production : 9 mémoires sélectionnés par les enseignants d'urbanisme de l'UFR 08 de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sont maintenant validés et consultables en ligne sur DUMAS, le site de diffusion des mémoires du CCSD–CNRS à l'adresse :

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/search/index/q/structName_s%3A%22Universit%C3%A9+Panth%C3%A9on-Sorbonne+-+UFR+G%C3%A9ographie%22/

Après une période de tests avec la bibliothèque, la collecte des mémoires et des autorisations est désormais faite par le secrétariat pédagogique du diplôme, qui saisit les informations dans DUMAS et y charge les fichiers remis par les étudiants après la soutenance. Il reste à mettre en place le circuit de signalement pour leurs homologues de Paris 4, avant d'envisager une extension à d'autres spécialités de master.

8. VALORISATION DES COLLECTIONS ET SOUTIEN À LA RECHERCHE

8.1. MISSION VALORISATION DES COLLECTIONS ET SOUTIEN À LA RECHERCHE (MISVAL)

Suite au départ, le 1^{er} septembre 2016, de la chargée de mission « services aux chercheurs », l'intitulé et le profil du poste ont été réorientés vers le portage de projets et de partenariats rapprochant documentation et recherche, pour favoriser l'implication de la BIS dans le nouveau dispositif CollEx-Persée. Arrivée le 1^{er} février 2017, la nouvelle chargée de mission est chargée de coordonner la bibliothèque numérique ainsi que les projets CollEx en lien avec la numérisation. Travaillant sur une quotité de 0,8 ETP, elle est épaulée par un conservateur du SISI pour l'administration d'Omeka et, depuis fin 2017, par un conservateur du DTD pour les aspects métadonnées et référentiels.

Depuis septembre, deux magasiniers encadrés par le DMLA effectuent en outre une activité mineure (pour un total de 12 heures hebdomadaires) consacrée au signalement des collections numérisées et à l'enrichissement de NuBIS.

La valorisation des collections et le soutien à la recherche sont par ailleurs au cœur des activités des deux conservatrices du DMLA, des chargé-e-s de collection du DDC et de la conservatrice de la bibliothèque de géographie, qui travaillent sur certains dossiers en étroite collaboration avec la MISVAL.

8.1.1. NuBIS, bibliothèque numérique

OUVERTURE DE NuBIS

Le 15 décembre 2016, un sondage a été lancé auprès des personnels de la BIS pour baptiser la bibliothèque numérique. Parmi les 10 noms proposés, « NuBIS », qui a recueilli le plus de suffrages, a été retenu le 3 février 2017.

NuBIS a ouvert au public le 25 avril 2017 comme prévu. Ce lancement a fait l'objet d'une campagne de communication. Dès avant son ouverture, NuBIS a été évoquée dans un article des *Chroniques chartistes*, « L'uniformisation et la pérennité des données dans les bibliothèques numériques : le cas du logiciel libre Omeka à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne » et mise en valeur sur la carte de vœux de la BIS. La Chancellerie des universités a également relayé l'évènement par un article en ligne, de même que l'université Paris 1 avec un communiqué de presse et « La BIS lance NuBIS, sa bibliothèque numérique », paru dans le n° 21 de *Panthéon-Sorbonne magazine*. L'ouverture a également été diffusée sur les réseaux sociaux et plus largement le web (Bis&clic, Wikimonde, Wikipedia, Mastersportal, Bibliopedia etc.)

CRÉATION D'UN PÔLE FONCTIONNEL « BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE »

Pour coordonner l'ensemble des forces dédiées à NuBIS dans les différentes composantes un pôle fonctionnel a été proposé. Pour l'organigramme de ce pôle, voir l'[annexe 9](#).

ASPECTS TECHNIQUES : MIGRATION ET PARAMÉTRAGE D'OMEKA

Le logiciel Omeka choisi pour NuBIS est également utilisé par l'UFR d'archéologie et susceptible de l'être par d'autres composantes de Paris 1 car il se prête bien à des projets d'humanités numériques et est recommandé par la TGIR Huma-Num. Dans l'optique d'une future mutualisation de compétences et parce que les serveurs de la BIS ne disposent pas de procédure de sauvegarde, il a été demandé à la DSIUN d'accueillir la nouvelle base de données sur ses serveurs.

En vue de la migration sur serveur DSIUN, le paramétrage a d'abord été revu ainsi que le choix du thème graphique. Quelques modifications ont été effectuées dans les feuilles de style afin de respecter la charte graphique et de proposer une mise en page plus attrayante pour les notices. Des textes de présentation du corpus et du projet ont été rédigés pour alimenter une page « À propos ».

Une migration test a eu lieu le 13 mars avant la migration définitive, le 23 mars, qui a nécessité un reparamétrage complet effectué par la BIS. À cette occasion, l'affichage et les intitulés ont été retravaillés, et plusieurs interventions demandées à la DSIUN, la BIS n'ayant pas accès au serveur de production. Quelques demandes n'ont pas abouti (affichage de blocs distincts pour les fichiers pdf et pour les jpeg ; taille des vignettes ; carrousel sur la page d'accueil ; affichage de la chaîne de caractères « %3A » au lieu de « : » dans la référence ark ; nettoyage de l'URL pour que ne s'affiche que la référence ark). Une documentation relative au paramétrage de l'application et des extensions a été rédigée et partiellement validée.

ÉVOLUTION DES FONCTIONNALITÉS : INSTALLATION D'UNE BASE TEST

Une base test, sans migration des données de la base de production, a été installée par la DSIUN de manière à permettre à la BIS de tester des plugins. Toutefois, les tests que peut effectuer la BIS sans disposer de métadonnées sont très limités : une prise en compte de cette difficulté est nécessaire sans quoi il va être malaisé de faire évoluer les fonctionnalités de NuBIS.

Plusieurs plugins ont été installés et testés par le SISI (import/export ; embed codes, neatlines...). Une revue systématique des extensions existantes en regard des besoins reste à effectuer.

UN CHANTIER D'INTÉGRATION DES MÉTADONNÉES

Pour l'alimentation de la bibliothèque numérique en 2017, qui a permis en un an d'absorber le rétrospectif (*cf infra* point 8.3.5).

DES STATISTIQUES ENCORE PARTIELLES

Après une étude approfondie du plugin « statistiques » développé par l'École des mines pour Omeka, il a été décidé de lui préférer l'outil libre Piwick déjà adopté par la DSIUN, qui a été installé le 5 octobre 2017. Des modèles de tableaux de bord ont été élaborés pour recueillir les données jugées pertinentes. Des échanges ont eu lieu en janvier avec la DSIUN pour parvenir à exclure des résultats les adresses IP de la bibliothèque. Notons que cette exclusion, irréversible, a été mise en place seulement le 19 février 2018.

Les statistiques sont donc trop partielles pour permettre une analyse fiable en 2017. Le nombre de visites par an, retenu comme indicateur pour l'évaluation de la bibliothèque numérique, ne peut donc être exploité de façon fiable cette année.

À titre indicatif, on relève sur la période 1 594 visiteurs ayant visionné 6 683 pages. 51 % d'entre eux ont quitté le site après une page mais la durée moyenne d'une visite est de 4 min 45 s. 70 % des visites proviennent de la France ; suivent ensuite la Chine (174 visiteurs) et les USA (41 visiteurs), ce qui montre une audience internationale. Enfin, 342 fichiers ont été téléchargés.

ASPECTS JURIDIQUES : DROIT D'AUTEUR ET OUVERTURE DES DONNÉES

La bibliothèque a parfois numérisé des contenus sous droits et les documents inédits sont par ailleurs soumis au droit de divulgation. La DAJI a été saisie de ces questions et une première réunion a eu lieu à l'automne 2017. Un modèle de convention de cession de droit avec autorisation de diffusion dans NuBIS devrait aboutir en 2018 et permettre à la bibliothèque d'enrichir encore les contenus en ligne.

L'ouverture de NuBIS a en outre été l'occasion de mener une réflexion sur la politique de diffusion des données de la BIS. Tenant compte du nouveau cadre juridique en faveur de l'ouverture des données (loi n° 2015-1779 du 28 décembre 2015 relative à la gratuité et aux modalités de la réutilisation des informations du secteur public), la bibliothèque a proposé d'adopter la licence Etalab qui autorise la réutilisation des fichiers issus de la numérisation de documents libres de droit à des fins privées et publiques, commerciales et non commerciales. Cette proposition a été intégrée à la nouvelle grille tarifaire soumise à l'avis du conseil de la bibliothèque le 14 novembre puis votée au conseil d'administration le 14 décembre.

LES PREMIÈRES BRIQUES DE LA DISSÉMINATION

Cette volonté d'ouverture des données est un des volets d'une politique plus large de dissémination et de valorisation.

Après discussions internes et examen des retours d'expériences d'autres bibliothèques (notamment de la bibliothèque Sainte-Geneviève), le signalement dans Calames des documents numérisés a été jugé prioritaire (*cf supra point 6.2.2, [Expertise, conseil, formations](#) et *infra* point 8.3.5 [Enrichissement de la bibliothèque numérique](#)*).

Un second chantier de dissémination a été ouvert en 2017, avec la mise en place d'un entrepôt OAI qui permettra aux partenaires de la BIS de moissonner les notices diffusées dans NuBIS (BnF, Europeana, Isidore, etc.). Après résolution d'un problème technique (limitation du nombre de notices présentes dans l'entrepôt), les spécifications de la BnF ont été analysées (*cf www.bnf.fr/documents/Guide_oaipmh.pdf*). Plusieurs difficultés ont été identifiées :

- » un champ obligatoire, spécifiant les droits de réutilisation des documents numériques, ne pouvait être complété qu'après adoption de la licence Etalab ;
- » Gallica ne gère pas le moissonnage d'ensembles comportant plusieurs types de documents. Or le plugin pour constituer l'entrepôt OAI d'Omeka permet seulement la création d'ensembles par collections thématiques, lesquelles comprennent plusieurs types de documents. Confronté à ce problème qui concerne toute la communauté utilisatrice d'Omeka en France, la bibliothèque a contacté fin décembre l'École des ponts et chaussées qui a financé auprès d'un prestataire une adaptation du plugin permettant d'exposer des ensembles par types de documents. Celle-ci a déposé fin janvier 2018 le code sur github, de sorte que le moissonnage OAI devrait être effectif au premier trimestre 2018.

STAGE VALORISATION ET VISIBILITÉ DE NuBIS : VERS UNE PROSPECTIVE

Une élève conservatrice de l'ENSSIB a été accueillie à la MISVAL du 12 septembre au 15 décembre. Le premier volet du stage portait sur les outils nécessaires à la constitution d'une politique de numérisation, un second sur la valorisation des contenus et la visibilité de NuBIS. Les préconisations ont été présentées lors de la réunion générale des personnels du 14 décembre 2017. Une réunion avec les composantes concernées (MISVAL, DMLA et MISCOM) devrait avoir lieu début 2018 pour décider des suites à donner.

RECENSEMENT DU PATRIMOINE DE L'UFR D'ARCHÉOLOGIE

L'UFR 03 Histoire de l'art et archéologie de Paris 1 poursuit un projet de recensement et de valorisation de son patrimoine et utilise à cette fin une application Omeka. À l'initiative de la BIS, deux réunions de travail ont été organisées avec le responsable du Pôle Images et technologies numériques de l'UFR afin d'échanger sur des éléments techniques propres à la plateforme et surtout afin de lui apporter une expertise méthodologique sur les métadonnées et l'utilisation du DublinCore.

ATELIERS OMEKA

La bibliothèque participe régulièrement aux ateliers Omeka portés par PSL et l'ITEM, qui se veulent des lieux d'échanges et de mutualisation de compétences. Le projet NuBIS y a été présenté le 22 juin. La BIS a accueilli dans ses murs l'atelier du 12 décembre 2017.

Un enjeu de ces ateliers consiste à suivre le déploiement de la nouvelle version consortiale d'Omeka, Omeka-s, qui fonctionne selon les principes du web de données et que la BIS pourrait adopter à moyen terme pour faire évoluer sa bibliothèque numérique.

SAUVEGARDE DES FICHIERS ISSUS DE LA NUMÉRISATION

Les fichiers sont à l'heure actuelle stockés sur divers supports sans sauvegarde sécurisée. La demande faite à la DSIUN d'héberger les fichiers issus de la numérisation, émise en 2016, n'a pas abouti en 2017. La BIS a par ailleurs accepté de participer financièrement (à hauteur de 20 k€) à la rénovation du système de sauvegarde de la DSIUN.

8.1.2. Partenariats et projets de recherche

VARIANCE

Une demande de numérisation de nos éditions des *Contes de Perrault* a été adressée au DMLA dans le cadre d'un projet de recherche en génétique éditoriale qui doit aboutir à une édition électronique comparative sur la plateforme Variance portée par l'université de Lausanne (<http://variance.ch/>). Un projet de convention-cadre visant à favoriser l'édition électronique de documents conservés dans les collections de la BIS sur la plateforme Variance a été entrepris par la MISVAL.

IEA

Une convention de partenariat a été signée avec l'IEA pour faciliter l'accès des résidents-chercheurs aux collections de la BIS et permettre à la BIS de mener des opérations de valorisation de ses projets, notamment en les présentant à l'hôtel de Lauzun.

PROJETS COLLEX

Plusieurs projets de recherche portés ou co-portés par la MISVAL ont été instruits dans le cadre de la participation de la BIS à CollEx : Cf *infra* [Cartes postales de la Grande Guerre](#), [Base de données CGL](#), [École française de géographie](#).

8.2. COLLECTIONS DU FONDS GÉNÉRAL

8.2.1. Accueil d'évènements scientifiques

L'accueil d'évènements scientifiques est en nette progression, notamment dans les disciplines CollEx. Cette augmentation reflète les relations étroites tissées entre enseignants-chercheurs et chargés de collection et s'accompagne parfois d'expositions, de présentations d'ouvrages ou de constitutions de bibliographies.

SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ

Les locaux de la BIS ont accueilli plusieurs séminaires, des formations (bases de données Brepols sur la patrologie) et des réunions de travail (préparation d'un ouvrage sur la question d'agrégation en histoire ancienne) animés par des enseignants et chercheurs en sciences de l'Antiquité :

- » séminaire hebdomadaire *Flavius Josèphe. Les livres hérodiens des "Antiquité judaïques"*. Édition, traduction et commentaire, animé par Edith Parmentier, maître de conférences à l'université d'Angers (8 personnes, en salle de travail en groupe, 30 séances environ) ;
- » ateliers de recherche sur les traités néopythagoriciens de Diotogène, Ecphante et Sthénidas sur la royauté, organisés par Anne Gangloff (université de Rennes 2, UMR 6566 LAHM-CReAAH), les 17 mars, 12 et 13 novembre 2017 ;
- » deux séances de formation aux bases de données Brepols (notamment sur la patrologie grecque, latine et orientale), le 10 mars et le 24 avril 2017 assurées par un commercial de Brepols (8 personnes présentes) ;
- » séminaire doctoral Aristote animé par D. El Murr et P.-M. Morel, Paris 1 ;
- » tournage d'un documentaire sur la Gaule romaine (*Augustomagus, un voyage en Gaule romaine* <https://fr.ulule.com/senlis-gallo-romain/>) réalisé par l'association d'étudiants en histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne "H comme Histoire", conduisant l'entretien de Benoît Rossignol, MCF en histoire romaine à Paris 1 (22 septembre 2017).

La BIS a également accueilli le tournage d'un documentaire sur la Gaule romaine.

HISTOIRE

Plusieurs séminaires et colloques consacrés à l'histoire ont été accueillis dans les locaux de la BIS en 2017 :

- » « Paris Early Modern Seminar : séminaire interuniversitaire sur la première modernité britannique (1500-1700), janvier–novembre 2017 ;
- » séminaire Institut d'histoire de la Révolution française, 10 mai 2017 ;
- » accueil du comité de rédaction de la revue *Médiévales*, mai 2017 ;
- » séminaire « La Renaissance parlons-en » ;
- » réunion de travail de chercheurs français et néerlandais (6 participants) sous la direction de Catherine Secrétan, en vue de la publication d'un ouvrage aux Éditions du CNRS ;

- » conférences « Produire avec la main : savoir-faire, recommandations, traces des pratiques », organisée dans le cadre de l'atelier Condorcet proposé par l'International Medieval Society en collaboration avec le LAMOP (UMR 8589 – CNRS/Paris 1), l'EA 173-CERAM de Paris 3, l'EA 7322 de Paris 8 et le GAHOM (EHESS), 1^{er} décembre 2017.

PHILOSOPHIE

33 événements liés à la recherche en philosophie ont été accueillis à la BIS en 2017, marquant une nette progression (7 en 2014, 13 en 2015, 29 en 2016) :

- » séminaire Hegel animé par Jean-François Kervégan et Gilles Marmasse, Paris 1 et université de Poitiers (5 séances) ;
- » séminaire de Renaud Barbaras qui a accueilli un public particulièrement nombreux (10 séances) ;
- » séminaires du centre NoSoPhi (Normes, sociétés, philosophie) de Paris 1, 6 séminaires où sont intervenus : Txetxu Austin, Véronique Munoz-Dardé, Petar Bojanic, Christian Lazzeri, Céline Spector et Martin Saar ;
- » séminaire de philosophie politique organisé par les doctorants de Paris 1, animé par Ludmilla Lorrain et Lyess Bouderbala (4 séances) ;
- » séminaire doctoral de Paris 1 consacré à l'Éthique à Nicomaque par Dimitri El Murr et Pierre-Marie Morel (3 séances) ;
- » un séminaire du Centre Léon Robin de Paris 4, animé par Jean-Baptiste Gourinat et Marwan Rashed ;
- » un atelier de philosophie politique consacré à l'Europe par Sophie Guérard de Latour ;
- » une table ronde animée par Bertrand Binoche autour de l'ouvrage *Transformer le monde ? : l'efficace de la philosophie en temps de révolution*, de Ayse Yuva ;
- » une journée d'hommage à Nancy Bauer, organisée par Manon Garcia pour Paris 1 ;
- » un colloque international consacré à et en présence de Martha Nussbaum, organisé par Pierre Fasula et Sandra Laugier, dans le cadre du séminaire Wittgenstein de l'université Paris 1.

LITTÉRATURE

Le séminaire interuniversitaire « Paris Early Modern Seminar », relatif à la première modernité britannique (1500-1700) a lieu en salle de formation de la BIS depuis 2016. Dans le cadre de cette manifestation, la chargée de collections de littérature a préparé plusieurs sélections bibliographiques à l'attention des participants.

8.2.2. Expositions

Deux expositions ont été organisées en 2017 à l'initiative du responsable des collections de philosophie :

- » *Le Discours de la méthode a 380 ans* (8 juin au 8 août 2017), exposition inaugurée à l'occasion de la journée d'hommage à Jean-Marc Beyssade organisée par le Centre d'études cartésiennes (Paris 4), le Séminaire Descartes (Paris-I), et l'École normale supérieure. Denis Kambouchner, professeur d'histoire de la philosophie moderne à l'université Paris 1 et spécialiste de Descartes, en a assuré le commissariat scientifique, le DMLA le choix des pièces et la présentation. Cette exposition a été l'occasion de montrer au public quelques-unes des nombreuses éditions originales du *Discours* conservées dans les fonds de la BIS.

- » *Courses philosophiques en Allemagne : Cousin et Hegel, 1817-1831* (8 décembre 2017 au 28 février 2018). Cette exposition a été réalisée conjointement au colloque « Logiques de Hegel » tenu en Sorbonne pour célébrer le bicentenaire de la 1^{re} édition de l'Encyclopédie des sciences philosophiques et pour rendre hommage à Bernard Bourgeois. Jean-François Kervégan en a assuré le commissariat scientifique, le chargé de collection en philosophie le choix des pièces et la présentation. Le public a pu ainsi découvrir d'importants manuscrits conservés par la BIS, notamment des lettres de Hegel et des cours transcrits par ses élèves et traduits en français pour Victor Cousin.



« Le chemin des philosophes » à Heidelberg

8.2.3. Bibliographies

Des bibliographies ont été réalisées à partir des fonds de la BIS dans le cadre de commémorations d'évènements ou de personnages historiques :

- » *Madame de Staël*, à l'occasion du 200^e anniversaire de la mort de Germaine de Staël ;
- » *La Commune de Paris*, à l'occasion du vote de la proposition de résolution n° 907 « pour rendre justice aux victimes de la répression de la Commune de Paris de 1871 » ;
- » *Les révolutions russes de 1917*.

8.3. COLLECTIONS DU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS – BIBLIOTHÈQUE VICTOR-COUSIN (DMLA)

8.3.1. Expositions

Quatre expositions ont été réalisées en 2017 :

- » *Entre fiction, rêve et histoire : promenade en utopies*, 15 décembre 2016 - 18 mars 2017 : cette exposition commémorant la première parution de *l'Utopia* de Thomas More (novembre 1516) a donné lieu à la présentation de 40 documents replaçant l'œuvre dans son contexte de création et illustrant sa postérité, en tant que genre littéraire comme sur le terrain de l'histoire des idées ;
- » *Le mépris de la cour. L'inspiration anti-aulique en France et en Espagne, XVI^e-XVII^e siècles*, 23 mars 2017 – 1^{er} juin 2017 : conçue dans la perspective du colloque international éponyme organisé par Nathalie Peyrebonne (Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, LECEMO), Alexandre Tarrête (Paris 4 Paris-Sorbonne, Centre V.L. Saulnier / CELLF) et Marie-Claire Thomine (Lille 3, ALITHILA), cette exposition a été l'occasion de présenter 28 ouvrages de la Réserve, témoignant de la vivacité de ce thème littéraire, dans le sillage de l'ouvrage d'Antonio de Guevara, *Le mépris de la cour et l'éloge de la vie rustique* (1539). Une visite de l'exposition par les participants au colloque a été organisée le 24 mars 2017 ;

- » *Le Discours de la méthode a 380 ans*, 6 juin - 8 août 2017 : cf supra point 8.2.2. cette exposition a reposé sur une sélection de 20 documents, élaborée autour de l'édition originale de 1637, dont la bibliothèque conserve plusieurs exemplaires aux particularités remarquables. Une visite de l'exposition par les participants à la journée d'études a été organisée le 7 juin 2017 ;
- » *Courses philosophiques en Allemagne*, 7 décembre 2017 – fin février 2018 : cf supra point 8.2.2. À travers une sélection de 27 documents, cette exposition s'est attachée à illustrer la réception naissante de Hegel en France. Une visite de l'exposition par les participants au colloque a été organisée le 8 décembre 2017.

8.3.2. Présentation de documents

Des présentations ont été réalisées à la demande de six chercheurs en 2017 :

- » 9 février 2017. Présentation d'une dizaine d'ouvrages emblématiques des collections et exposé sur l'histoire des collections de la bibliothèque de la Sorbonne, dans le cadre du séminaire « L'Antiquité d'hier à aujourd'hui », animé par Alain Duploux, maître de conférences à Paris 1 ;
- » 1^{er} avril 2017. Présentation d'un pamphlet anti-jésuite à l'occasion de la conférence d'Arlette Farge dans le cadre du cycle « La BIS présente... » ;
- » 10 mai 2017. Présentation d'une vingtaine d'ouvrages à un groupe de membres de l'association SABIX (amicale des anciens élèves de Polytechnique) ;
- » 6 juillet 2017. Présentation des premiers statuts de l'université de Paris à une délégation d'universitaires saoudiens ;
- » 17 octobre 2017. Présentation de 4 manuscrits, accompagnée d'une introduction sur l'histoire de la bibliothèque et de la collection de manuscrits et d'une sensibilisation aux questions de conservation (rappel des bonnes pratiques pour manipuler un manuscrit médiéval), dans le cadre d'un stage d'initiation au manuscrit médiéval organisé par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT).
- » 19 octobre 2017. Présentation de 4 ouvrages en grec du XVI^e siècle, dans le cadre de la première conférence du cycle « La Renaissance, parlons-en ». Cette première conférence, assurée par Luigi-Alberto Sanchi (CNRS-Institut d'histoire du droit), a été consacrée à la Renaissance du grec et à ses conséquences.

8.3.3. Prêts à des expositions extérieures

La bibliothèque de la Sorbonne a prêté des documents patrimoniaux à trois expositions.

- » Blaise Pascal, *le cœur et la raison*, BnF, 8 novembre 2016 – 29 janvier 2017 : prêt de deux manuscrits : une lettre autographe de la marquise de Sévigné à Gilles Ménage [MSVC 2, n° 65] et la deuxième partie de l'opuscule *De l'esprit géométrique*, intitulée *De l'art de persuader*, tiré des *Pensées de Mr Pascal*, seul manuscrit de ce texte conservé dans les collections publiques [MS 1186]. Catalogue de l'exposition : *Pascal, le cœur et la raison* – [Paris] : Bibliothèque nationale de France, 2016.
- » *La carte des Monts d'Arrée / Mondes Are vus par ceux qui y passent du temps*, Commana (Finistère), Moulins de Kerouat, 10 juin 2017 - 3 novembre 2017 : la BIS a fourni la reproduction de deux vues tirées des carnets d'Emmanuel de Martonne (fonds de la bibliothèque de géographie).
- » *Oser l'Encyclopédie : un combat des Lumières*, Bibliothèque Mazarine, 20 octobre 2017 – 19 janvier 2018 : prêt d'une lettre autographe signée de Diderot au chevalier de Jaucourt, le remerciant de l'article « Anatomie », qu'il a envoyé pour l'*Encyclopédie* [MSVC 5, pièce 16].

8.3.4. Publications scientifiques relatives aux collections

Les collections patrimoniales de la bibliothèque ont également été valorisées par la recherche et utilisées dans différentes publications adressées à la bibliothèque par leurs auteurs.

- » Jean Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique. Deuxième partie, Ronsard. Tome II.* - Genève ; [Paris] : Droz, 2017. L'ouvrage recense les éditions anciennes des œuvres de Ronsard conservées à la bibliothèque de la Sorbonne.
- » Isabella Becherucci, *Sull' Adelchi di Alessandro Manzoni : bilanci e integrazioni*, dans *Studi di filologia italiana : bollettino annuale dell'Accademia della Crusca*, LXXIII (2015), p. 391-442. L'article contient une analyse du manuscrit de l'*Adelchi*, conservé dans le fonds Victor Cousin sous la cote MSVC 182.
- » Philippe Forget, *Labeur, conscience et vérité : Alfred Leroux (1855-1921) : archiviste et historien protestant* – Limoges : Presses universitaires de Limoges, 2017. Ce travail exploite un manuscrit inédit d'Alfred Leroux, intitulé *Dernières recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne (1461-1493)* et conservé sous la cote MS 1719/1722. L'ouvrage consacre les pages 311 à 319 à l'analyse de ce manuscrit dont 2 feuillets sont reproduits.
- » Muriel Jorge et Pierre-Yves Testenoire, *Écrire pour enseigner : modalités du réinvestissement textuel dans les notes de cours de trois linguistes*, dans *Le déjà-là dans l'écriture*, numéro de *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n° 173/174 (2017) [article en ligne : <http://pratiques.revues.org/3296>]. L'article exploite les papiers du philologue Arsène Darmesteter (1846-1888) et notamment le manuscrit MSAUC 41.
- » Émilie d'Orgeix et Isabelle Warmoes, *Atlas militaires manuscrits (XVII^e-XVIII^e siècles) : villes et territoires des ingénieurs du Roi.* - Paris : BnF / Ministère des Armées, 2017. L'ouvrage met en valeur le manuscrit MS 89 dont les planches 10 et 12 sont reproduites.
- » Denis Pallier, « L'organisation des métiers du livre à Paris au XVI^e siècle : tutelles et solidarités », dans *Bulletin du bibliophile*, n° 2 (2017), p. 243-269. L'article exploite le fonds des archives de l'université de Paris et notamment les manuscrits MSAU 18 (dont le feuillet 240r est reproduit) et MSAU 24.
- » Emanuele Romanini, « Per la ricezione di Seneca nel tre-quattrocento : due nuovi testimoni del *Elucidatio tragediarum* di Giovanni Segarelli », dans *Italia medioevale e umanistica*, LVII (2016), p. 91-134. L'article identifie l'auteur du commentaire des tragédies de Sénèque (Giovanni Segarelli) contenu dans les manuscrits MS 630 et MS 631 : il n'existe que trois copies connues de ce commentaire, dont deux à la bibliothèque de la Sorbonne et une à la Bibliothèque nationale.

8.3.5. Enrichissement de la bibliothèque numérique

L'enrichissement de NuBIS a été assuré, de janvier à mai 2017, par trois agents du DMLA formés aux procédures d'alimentation de la base, tâche à laquelle ils ne pouvaient consacrer qu'un temps limité. Il s'est poursuivi de manière intensive à partir du mois de mai, grâce au recrutement en renfort d'un agent contractuel payé sur crédits de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Dès son ouverture, le 25 avril 2017, NuBIS donnait accès à quelque 50 000 fichiers images et à près d'un millier de documents, répartis en quatre grandes collections :

- » « Sources de l'histoire de l'université de Paris » : correspondant à un axe de valorisation des collections privilégié depuis plusieurs années, cette collection comptait à la date d'ouverture de la bibliothèque plusieurs sous-collections

consacrées à l'évolution des bâtiments de l'université et des collèges qui lui étaient rattachés, aux enseignements qui y étaient dispensés (éditions scolaires annotées du XVI^e siècle, cours manuscrits des XVII^e et XVIII^e siècles, théâtre et danse dans les collèges parisiens...) ou encore à la vie de l'institution ; elle proposait également une galerie de portraits de professeurs ;

- » « Papiers d'érudits et d'universitaires », inaugurée avec le fonds Chestov ;
- » « Manuscrits médiévaux » ;
- » « Varia » : alimenté au gré des numérisations à la demande, ce corpus par nature hétérogène, constitue un gisement potentiel de nouvelles collections thématiques.

À la rentrée universitaire 2017, le chargement initial – consistant à traiter l'ensemble des données libres de droit, accumulées depuis les débuts de l'activité de numérisation à la bibliothèque – était quasiment achevé. De nouveaux chantiers ont donc été ouverts au cours du dernier trimestre de l'année :

- » « éditorialisation » des données présentes dans NuBIS, avec le test d'un « parcours virtuel » reprenant les matériaux réunis à l'occasion de l'exposition présentée autour de la première édition du *Discours de la méthode* ;
- » amélioration des accès à NuBIS, grâce à la création de liens entre les catalogues Sudoc et Calames et la bibliothèque numérique. Ce chantier a été confié aux deux magasiniers du DAPCD assurant une mineure NuBIS à raison de 6 heures hebdomadaires chacun. Pour Calames, le travail consiste à relever dans un tableau de correspondance les liens Ark attribués aux documents dans NuBIS et les adresses URL des notices les décrivant dans Calames, l'ABES se chargeant de créer les liens à partir de ce tableau. Pour le Sudoc, le travail est plus complexe, l'ABES demandant que les fac-similés numériques fassent l'objet d'une notice descriptive propre : début décembre, les deux magasiniers assurant la mineure NuBIS ont été formés à la procédure établie par le DTD pour le catalogage des documents intégrés dans NuBIS ;
- » reprise de données : ajout des fichiers JPEG pour les documents des sous-collections « Éditions scolaires annotées du XVI^e s. » et « Fonds Chectov », versés dans NuBIS en 2016 (seuls les fichiers PDF avaient été intégrés durant cette première phase). Ce chantier a également fait partie des tâches confiées aux deux magasiniers assurant une mineure « NuBIS » pour le département (la collection « Éditions scolaires annotées du XVI^e s. » a été intégralement reprise au cours du dernier trimestre 2017).

Au cours de l'année, NuBIS s'est au total enrichie de 87 000 fichiers images et de 1 640 documents. Elle comptait, fin 2017, 121 000 fichiers-images et 2 540 documents.

Cinq nouvelles sous-collections ont été créées au cours de l'année :

- » « La Sorbonne de Lemercier », « Entre Lemercier et Nénot : aménagements et projets de réaménagement de la Sorbonne » et « Cours donnés dans les facultés (XIX^e-XX^e siècles) » au sein de la collection « Sources de l'histoire de l'université de Paris » ;
- » « Fonds Boissonade » et « Fonds Caylus » dans la collection « Papiers d'érudits et d'universitaires ».

8.4. JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

La visite de la BIS est intégrée au parcours de visite de la Sorbonne organisé par le rectorat. En 2017, la BIS a accueilli plus de 8 000 visiteurs (fréquentation stable par rapport à 2016). La participation aux JEP, sur la base du volontariat, a impliqué 15 collègues volontaires ainsi que la direction.

9. COOPÉRATIONS ET PARTENARIATS

9.1. AGRÉGATIONS D'HISTOIRE, DE PHILOSOPHIE ET DE GÉOGRAPHIE

9.1.1. Agrégation d'histoire

En collaboration avec le vice-président du jury pour l'Antiquité, M. Christophe Badel, le responsable du CADIST Antiquité a effectué comme les années précédentes la mise à jour des listes d'ouvrages destinées aux admissibles pour l'explication de document historique (la question au programme n'a pas changé en 2017 : le monde romain de 73 av. J.-C. à 70 après J.-C.) et la leçon d'histoire générale. Il a également participé à l'actualisation des listes de généralités. 31 volumes ont ainsi été acquis pour un montant de 1 172 €.

Malgré une publication très tardive de la bibliographie de référence dans la revue *Historiens & Géographes* (décembre 2017), des acquisitions ont pu être anticipées en 2017 pour la nouvelle question au programme en 2018, « Famille et société dans le monde grec et en Italie du V^e au II^e siècle av. J.-C. », notamment à partir de bibliographies en ligne (ANHIMA, Roma Aeterna...) ou gracieusement fournies par certains enseignants. La version électronique du livre *A companion to families in the Greek and Roman worlds* (edited by Beryl Rawson, Wiley-Blackwell, 2011) a également été acquise, en plus de l'unique version papier disponible en salle Fustel de Coulanges, afin de permettre un plus large accès des candidats à cet ouvrage de référence.

Il est aussi à signaler qu'une réunion de travail pour la préparation d'un ouvrage collectif sur la nouvelle question d'histoire ancienne, à paraître sous la direction d'Édith Parmentier a eu lieu en salle de formation de la BIS le 21 juin 2017.

L'organisation de la salle de Romilly, dont la moitié est mise à disposition des épreuves, a impliqué le déplacement en magasin ou en salle Aristote de 73 mètres linéaires d'ouvrages en libre accès afin de laisser place aux quelque 3 400 ouvrages listés par le jury. 514 documents ont été demandés, ce qui représente un peu moins de 3 documents par candidat. 400 volumes ont été envoyés à la reliure suite à l'agrégation. Cf [supra Informatisation des épreuves orales de l'agrégation d'histoire](#).

9.1.2. Agrégation de philosophie

La BIS n'a pas participé en 2017 aux épreuves d'admission de l'agrégation interne. Le concours ne se déroulant plus à proximité immédiate de la bibliothèque, il n'y a plus de recours possible à ses collections.

Les épreuves d'admission de l'agrégation externe de philosophie ont représenté une charge horaire totale de 399 heures, dont 49 heures de préparation (qui occupent deux dimanche et sont payées par le SIEC) et 350 heures de permanence durant les épreuves (8 h-18 h), dont 182 payées par le SIEC. La salle Aristote a été mise à disposition pendant 35 jours, du 27 mai au 30 juin, dont 29 ayant entraîné une fermeture au public, auxquels s'ajoutent 5 jours de fermeture pour la préparation. 3 020 documents ont été mis à disposition des candidats dans cette salle, 18 000 volumes ont été consignés en magasin pendant les épreuves, 346 documents ont été servis. Une partie des ouvrages

de la Collection des universités de France (Aristote, Platon...) a été prélevée en salle Fustel de Coulanges pour être mise à disposition des candidats en salle Aristote.

9.1.3. Agrégation de géographie

La bibliothèque de géographie a participé à l'accueil des épreuves orales de géographie des agrégations externes d'histoire et de géographie par l'Institut de géographie. Les épreuves sont hébergées dans des espaces rattachés à Paris 4 Paris-Sorbonne, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à la BIS. Les personnels de ces trois entités participent à l'extension des horaires d'ouverture de l'Institut ou à la surveillance des épreuves, en complément des appariteurs recrutés par le SIEC qui organise les épreuves. La bibliothèque de géographie fournit la documentation papier et numérique utilisée par les candidats, qui bénéficient des matériels, logiciels et services d'accès contrôlé au réseau fournis par les DSI de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de Paris 4 Paris-Sorbonne.

9.2. CADIST/COLLEX

La mise en route du dispositif CollEx a impliqué fortement les équipes de la BIS au cours de l'année 2017. Pour ce qui concerne la direction, *cf supra* point 3.3.8.

9.2.1. Réunions avec les partenaires

Plusieurs réunions ont eu lieu en 2017 avec des partenaires majeurs de la BIS. Le 22 septembre 2017, une réunion avec la BnF a évoqué différentes pistes de collaboration : coordination des politiques d'acquisition de périodiques en philosophie et en histoire, numérisation, cartographie des champs de recherche. D'autres réunions ont eu lieu par discipline de délégation.

9.2.2. Délégation en sciences de l'Antiquité

RÉSEAU COLLEX

> BNUS

Le 11 décembre 2017, une réunion s'est tenue à la BIS avec des représentants de la BNU de Strasbourg, afin de définir les axes de collaboration des deux bibliothèques, toutes deux délégataires pour le domaine des sciences de l'Antiquité. Le principe d'une réunion associant des professionnels de la documentation, des chercheurs et des représentants des équipes de recherche les plus importantes au 1^{er} semestre 2018 a été acté, afin d'engager un dialogue et d'identifier des besoins, notamment en matière d'appels à projets.

> Écoles françaises à l'étranger

Pour donner une suite aux partenariats initiés dans le cadre du CADIST depuis 2013 et leur donner une dimension nouvelle dans celui de CollEx, des rapprochements ont eu lieu avec les écoles françaises. Des projets de convention ont été mis à l'étude pour les formaliser, notamment avec l'**École française d'Athènes**, l'**École française de Rome** et l'**Institut français d'archéologie orientale du Caire**. Ces conventions permettront par ailleurs aux usagers de ces écoles de continuer à bénéficier d'un accès plein et gratuit aux collections de la BIS, notamment aux ressources électroniques.

› Journées MASA

Le responsable du CADIST a assisté aux journées Interopérabilités MASA (Mémoires des Archéologues et des Sites Archéologiques) à la MSH Val de Loire à Tours les 20 et 21 novembre 2017. Y ont notamment été présentées les évolutions envisagées pour le thésaurus PACTOLS du **réseau FRANTIQ** (Fédération de Ressources sur l'Antiquité). Cela a été l'occasion d'envisager des partenariats à développer en matière de référentiels dans le cadre de CollEx.

BASE DE DONNÉES CGL (CORPUS GRAMMATICORUM LATINORUM)

Le responsable du CADIST et la chargée de mission valorisation des collections et soutien à la recherche ont rencontré par deux fois M. Alessandro Garcea, professeur de littérature latine à l'université Paris 4 Paris-Sorbonne et responsable du projet CGL *Corpus Grammaticorum Latinorum* (édition électronique de manuels de grammaire latine écrits entre le III^e et VIII^e siècle : <http://kaali.linguist.jussieu.fr/CGL/index.jsp>). Ces rencontres ont permis de poser les premiers jalons d'un projet de valorisation et de numérisation en partenariat avec l'UFR de latin. La BIS conserve en effet les textes qui font l'objet de cette édition électronique, principalement le corpus de référence édité par Heinrich Keil à Leipzig entre 1855 et 1880, et leur numérisation serait susceptible d'enrichir le CGL, le corpus à numériser devant être défini par Alessandro Garcea.

La BIS a également entrepris de réfléchir à la façon dont ce projet pourrait alimenter les référentiels nationaux, avec le concours d'un stagiaire de l'École des chartes qui a été reçu en fin d'année par le responsable du CADIST et la chargée de mission valorisation des collections et soutien à la recherche. Le projet sera proposé en réponse aux AAP CollEx qui seront publiés au printemps 2018.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DU RESPONSABLE DU CADIST ANTIQUITÉ

Membre de l'UMR 8210 ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques), le responsable du CADIST Antiquité participe aux activités de recherche de cette unité. Il est intervenu le 7 décembre 2017 à une table ronde organisée par le Centre d'Histoire et d'Anthropologie du Droit (CHAD) de l'université Paris-Nanterre sur les *Rites et conduites ordaliques* (devant aboutir à un colloque international en décembre 2018), avec une communication sur « *Les expositions d'enfants dans la tragédie grecque : une pratique ordalique ?* ». Cette implication directe dans la recherche constitue un atout pour nouer des partenariats articulant documentation et recherche.

Pour le plan de conservation partagée porté par la BIS dans le cadre de la délégation sciences de l'Antiquité, cf *infra* [PCAnt](#).

9.2.3. Délégation en histoire

LE PORTAIL MÉNESTREL

La BIS est, depuis sa création, associée à la vie de Méneestrel, réseau des médiévistes sur le net. La chargée de collection en histoire médiévale a été réélue membre du comité de rédaction qui se réunit tous les deux mois environ. Le réseau a tenu deux assemblées de rédacteurs en 2017 : la première, le samedi 11 mars dans les nouveaux locaux de l'École nationale des chartes ; la seconde en deux temps : une assemblée le vendredi 10 novembre au matin dans les locaux de la BIS, une rencontre les 17-18-19 novembre à Nara au Japon, sur invitation d'une médiéviste japonaise.

Méneestrel est à un tournant de son histoire avec le départ prévu en 2018 de sa coordinatrice et webmestre. La question de sa succession a été portée à l'ordre du jour des deux assemblées et des réunions du comité de rédaction. L'évolution du site fait également l'objet d'une réflexion : rénovation de la page d'accueil, meilleure présentation des cartes, migration sous un autre CMS. Le dispositif CollEx a été présenté à Méneestrel dans le cadre de ces réunions. Une forte attente s'est manifestée quant à l'appui que pourrait apporter CollEx à la rénovation et à l'amélioration du réseau.

LA BIS PRÉSENTE

À l'initiative de la chargée de collection en histoire médiévale et moderne, la BIS a inauguré en 2017 un cycle consacré à la présentation des nouveautés éditées par les Éditions de la Sorbonne. Les auteurs viennent y rencontrer des étudiants et chercheurs pour présenter leurs recherches et montrer le cheminement aboutissant à une publication scientifique.

La première séance a été consacrée à l'ouvrage *Les livres des maîtres de Sorbonne. Histoire et rayonnement du collège et de ses bibliothèques du XIII^e siècle à la Renaissance*, avec Claire Angotti et Gilbert Fournier. La seconde séance, le 7 décembre, a été l'occasion de découvrir *La Fabrique de l'océan indien*, avec Emmanuelle Vagnon, Eric Vallet et Donatella Nebbiai. Ce cycle se prolongera en 2018 au rythme d'une rencontre par mois. Il entre pleinement dans le cadre du rôle d'animation et de valorisation de la recherche dévolu par CollEx à la BIS.

Pour le plan de conservation partagée porté par la BIS dans le cadre de la délégation histoire, cf *infra* [PC Médiéval](#).

CARTES POSTALES DE LA GRANDE GUERRE

La MISVAL a instruit en 2017 un projet porté par Bertrand Tillier, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, au sein du Centre de recherche d'histoire du XIX^e siècle. Il concerne la diffusion en ligne d'un corpus de près de 10 000 cartes postales de la Grande Guerre constitué par une collectionneuse privée.

Une nouvelle convention entre la collectionneuse et Paris 1 a été proposée pour conforter la position juridique de l'université en cas de diffusion des fichiers. Le DTD a ensuite rédigé un document méthodologique complet pour accompagner le Centre dans la description des cartes en DublinCore.

Toutefois, le projet rencontre plusieurs difficultés. En effet, les planches des albums ont été numérisées dans l'urgence sur un scanner photocopieur du Centre de recherche (PDF des versos seuls), peu avant la vente de la collection. Chaque carte a été ensuite recadrée individuellement dans Photoshop et mise au format jpeg. La description des cartes doit donc s'effectuer à partir d'un document numérisé partiel qui ne permet pas d'identifier les procédés et techniques de reproduction ni même de distinguer un exemplaire original d'une édition. Ces limites ont été exposées à l'équipe de chercheurs lors de la réunion de lancement du projet le 18 décembre 2017.

Il restera en 2018 à accompagner le Centre vers une solution de diffusion qui articule si possible les métadonnées incomplètes qui décrivent la plus grande part du corpus et celles de meilleur niveau qui concernent les cartes acquises et renumérisées par la BIS, ces dernières ayant vocation à intégrer NuBIS.

9.2.4. Délégation en philosophie

RÉUNION DE LANCEMENT DE LA DÉLÉGATION

Afin de lancer les activités de la délégation CollEx en philosophie sur les deux piliers du dispositif que sont le travail en réseau et le partenariat avec la recherche, une réunion a été organisée par la BIS le 9 décembre 2017, conjointement avec l'ENS Paris. Largement ouverte aux chercheurs et aux représentants des établissements documentaires actifs dans la discipline, elle a été l'occasion de présenter le dispositif CollEx ainsi qu'un projet de portail thématique dédié à la philosophie, et d'ouvrir au débat quelques dossiers exemplaires : la documentation électronique, l'information bibliographique, les services aux doctorants.

Pour le plan de conservation partagée porté par la BIS dans le cadre de la délégation philosophie, cf *infra* [PCPhilo](#).

9.2.5. Délégation en géographie

ÉCOLE FRANÇAISE DE GÉOGRAPHIE

Suite à une demande émanant du Musée départemental Albert Kahn, des contacts ont été pris en fin d'année avec les ayants droit d'Emmanuel de Martonne pour leur proposer une cession de droits au profit de la BIS. Le dossier sera à instruire avec le concours de la DAJI.

Des échanges ont eu lieu parallèlement avec des ingénieurs et des chercheurs des laboratoires PRODIG et Géographie-cités en vue d'un projet de numérisation et de valorisation de corpus d'œuvres des deux grandes figures françaises de la géographie, Paul Vidal de La Blache et Emmanuel de Martonne. Outre leurs imprimés, la bibliothèque de géographie conserve en effet des archives de ces géographes, notamment leurs carnets de terrain. Ce projet semble pouvoir être proposé dans le cadre des AAP CollEx.

9.2.6. CTLes

L'année 2017 a été marquée par des échanges soutenus avec le CTLes pour améliorer la qualité des échanges et l'organisation du travail (*cf supra* point 3.3.6) et par une implication croissante des équipes de la BIS dans les plans de conservation partagée : celle-ci est en effet co-pilote de quatre PCP et membres de trois autres.

CONVENTIONS DE CO-PILOTAGE

Les conventions bipartites, organisant le co-pilotage des PCP et fixant les rôles des pôles de conservation, ont fait l'objet d'une relecture attentive en lien étroit avec la DAJI et ont suscité plusieurs réunions en 2017. Les réserves partagées émises quant à la durée de la convention et à la rédaction de l'article 7 ont été transmises au mois de juin au CTLes, puis formalisées en des propositions de modification transmises le 3 octobre. Le changement de direction du CTLes à la fin de l'année 2017 a cependant empêché l'examen de ces propositions. Ce dossier devrait trouver sa solution en 2018.

PLAN DE CONSERVATION PARTAGÉE DES PÉRIODIQUES EN SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ (PCANT)

Pour le PCAnt, la BIS a proposé un projet pluriannuel avec un financement sur deux ans qui a reçu une réponse positive le 13 juillet.

Les partenaires financés pour la 1^{re} année (2017 à juin 2018), à hauteur de 49 868 €, sont les suivants :

- » bibliothèque Robert Etienne Ausonius – université Bordeaux-Montaigne : 12 834 € ;
- » bibliothèque d'Antiquité d'Aix : 13 830 € ;
- » bibliothèque d'archéologie et sciences de l'Antiquité de la MAE René Ginouvès : 9 284 € ;
- » bibliothèque de l'EFA : 6 720 € ;
- » BIS : 7 200 €.

Le financement demandé pour la 2^e année (2018 à juin 2019), à hauteur de 49 979 €, se répartit ainsi :

- » bibliothèque de la MISHA + BNU Strasbourg : 18 129 € ;
- » bibliothèque des sciences de l'Antiquité de l'université Lille 3 : 12 250 € ;
- » BIS : 19 600 €.

Une convention financière, datée du 25 septembre 2017, a été établie entre le CTLES et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne afin de permettre le versement à la BIS des 49 868 € de la 1^{re} année. Quatre conventions de reversement ont été rédigées par la BIS et signées par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec les partenaires concernés.

Le réseau des bibliothèques participant au PCAnt, plus large que ces bibliothèques financées, comprend aussi :

- » la bibliothèque d'Ulm (Lettres et sciences humaines) et la bibliothèque d'archéologie de l'ENS ;
- » la bibliothèque de l'INHA ;
- » la bibliothèque de l'École française de Rome ;
- » la bibliothèque de l'Institut d'archéologie orientale du Caire ;
- » la bibliothèque Gernet-Glotz (UMR 8210 ANHIMA) ;
- » le SCD de Paris 4 Paris-Sorbonne ;
- » les bibliothèques du Collège de France ;
- » la bibliothèque Sainte-Geneviève ;
- » la bibliothèque de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux (Lyon).

La liste des titres a été établie à partir des abonnements de la BIS et de listes fournies par les bibliothèques partenaires, pour aboutir à un premier corpus d'un peu plus de 500 titres comprenant des titres en histoire ancienne et langues et littératures de l'Antiquité. L'archéologie antique a été intégrée à une liste secondaire (près de 300 titres) qui sera examinée dans un second temps, car elle pose des questions de délimitations avec l'archéologie générale pour laquelle l'INHA envisage de lancer un PCP.

La réunion de lancement du PCAnt s'est tenue dans la salle de formation de la BIS le 11 décembre 2017 de 10 h à 13 h, réunissant une vingtaine de personnes.

PLAN DE CONSERVATION PARTAGÉE EN HISTOIRE, PREMIER VOLET (PC MÉDIÉVAL)

Dans le cadre de sa délégation CollEx, la BIS a lancé en 2017 un plan de conservation partagée en histoire, projet d'ampleur qui nécessite un phasage compte tenu du nombre de revues et de partenaires concernés. Le premier volet concerne le Moyen Âge pour mieux s'articuler avec un PCP Antiquité, lancé en même temps et aux frontières et problématiques communes.

Ce PCP embrasse la civilisation médiévale dans son ensemble, l'approche pluridisciplinaire de la recherche dans ce domaine étant de plus en plus affirmée : revues transversales d'études médiévales, revues d'histoire médiévale, revues spécialisées en art et archéologie médiévale, revues de philologie et littératures médiévales latines, grecques ou en langues vernaculaires. Pour cette raison, il a également des points de convergence avec les PCP couvrant des aires géographiques comme « Aire germanique », EBCO et « Italie », mais aussi avec le PCP Philosophie.

Les premiers travaux, au printemps 2017, ont consisté à identifier un premier corpus d'environ 130 titres et à repérer les partenaires essentiels du futur PCP. Une première réunion avec le SCD de Poitiers, la bibliothèque de l'École des chartes et la bibliothèque Mazarine a permis d'étoffer ce corpus et de discuter de la définition du périmètre.

Fort de ces premiers éléments, la BIS a répondu à l'appel à projets de conservation partagée porté par le CTLes dans le cadre de CollEx-Persée avec six partenaires : la bibliothèque de l'IRHT, la BNU de Strasbourg, le SCD de Lille 3, la bibliothèque Sainte-Geneviève, la bibliothèque Diderot de Lyon, le SCD du Mirail. La réponse à l'AAP présentait le cadre scientifique du travail et proposait le signalement des collections de plusieurs établissements.

Fin 2017, le corpus de 268 titres était prêt à être chargé dans le système de gestion de conservation partagée du CTLes et à être signalé dans le Sudoc. Un travail sur la désignation des pôles de conservations et la poursuite de l'enrichissement du corpus sera effectué en 2018.

PLAN DE CONSERVATION PARTAGÉE EN PHILOSOPHIE (PCPHILO)

Le PCPhilo est, dans le respect des trois années prévues, à la conclusion de son étape de constitution, et donc pratiquement achevé dans son volet bibliographique. Au total, 965 titres ont été identifiés dans les bibliothèques françaises et rattachés à la discipline. 880 titres sont détenus par les partenaires du plan et forment la liste bibliographique visible dans le Sudoc. La BIS, co-pilote scientifique, est de fait au cœur du PCPhilo, avec 739 titres localisés (soit 84 % des titres localisés dans le PCP, 346 pour la bibliothèque du Saulchoir, 278 pour la bibliothèque Sainte-Geneviève), dont 536 pour lesquels elle est pôle de conservation (soit 61 % des titres localisés dans le PCP). L'étape suivante aura pour objectifs de rationaliser les collections (échanges, transferts, désherbage) et les abonnements, de réfléchir à l'articulation de la conservation partagée avec l'évolution numérique, d'élargir le groupe des partenaires (couvrir le plus grand nombre possible de titres et de localisations), notamment hors de la région Île-de-France. Il est probable qu'elle impactera les abonnements de la BIS bien qu'il soit difficile de dire encore dans quelle mesure.

PLAN DE CONSERVATION PARTAGÉE EN GÉOGRAPHIE

L'enveloppe de 21 400 € allouée au PCP géographie en 2016 a été consacrée à la rémunération de deux BIBAS chargées du récolement des collections de périodiques (1,5 mois) et d'une étude et recensement pendant 6 mois des analogues numériques des titres papiers relevant du plan de conservation partagée des périodiques. Cette étude a conduit à réorganiser le mode de mise à disposition des périodiques électroniques à accès contrôlé et a confirmé l'importance, le fractionnement et la dispersion des analogues numériques des titres disponibles en accès ouvert et/ou libre, pour tout ou partie du titre. La subvention PCP n'a pas été obtenue au titre de la géographie en 2017 et les activités PCP sont entrées en sommeil au second semestre.

PARTICIPATION AUX PLANS DE CONSERVATION PARTAGÉE NON PILOTÉS PAR LA BIS

Depuis fin 2016, la BIS participe avec 14 bibliothèques, dont 6 en Île-de-France, au plan de conservation partagée **Langue, littérature et civilisation germaniques**, sous la responsabilité scientifique de la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS). La BIS s'est vu attribuer pour 2017-2018 une subvention de 14 700 € pour ce PCP. Le marquage du premier corpus a été pratiquement finalisé en décembre 2017 : sur un total de 291 titres, la BIS en détient 189. L'exemplarisation de ces titres est en cours et un deuxième corpus est en préparation.

La BIS est également associée au plan de conservation partagée Langue, littérature et civilisation italiennes lancé en juin 2017, sous la responsabilité scientifique du Service de documentation de l'université Grenoble-Alpes. Un corpus initial de 186 titres a été proposé en juin 2017. Détentrices de 121 titres sur 186, la BIS se trouve au premier rang des établissements participants à ce plan. Une subvention 2017-2018 de 12 250 € lui a été attribuée pour ce PCP dans le cadre d'un appel à projet.

La chargée de collection en littérature est chargée du suivi de ces deux PCP.

9.2.7. Persée

MISSION ÉDITION ÉLECTRONIQUE

L'année 2017 a vu la poursuite du projet concernant les Archives parlementaires de la Révolution française, en collaboration avec l'Institut d'histoire de la Révolution française (IHRF) et le portail en sciences humaines Persée : sept volumes sont déjà publiés sur le portail Persée (5 600 pages). L'indexation et le balisage du texte sont à la fois longs (environ 78 000 pages réparties en une centaine de volumes à traiter) et complexes.

Le travail mené sur les volumes 8, 9 et 10 (2 340 pages) a été achevé au premier trimestre 2017. Leur mise en ligne, en mai 2017, a donné lieu à une campagne de communication, en concertation avec nos partenaires. Les coordinatrices de la Mission ont présenté le travail réalisé lors d'un séminaire de l'IHRF devant une quarantaine de personnes en mai 2017. Cette présentation a contribué à la fois à valoriser le travail de la BIS auprès des chercheurs et à échanger avec eux sur ce projet.

En parallèle, le travail sur les volumes 11 à 15 a débuté. Pour le traitement de ces volumes, les coordinatrices s'appuient sur le travail de trois agents expérimentés (2 agents du DAPCD en « mineure » soit 380 h, 1 agent du DDC), auxquels se sont

ajoutés ponctuellement deux stagiaires. 4 000 pages ont ainsi été indexées et seront prêtes à être publiées en février 2018.

La consultation par les internautes des pages indexées et balisées par la BIS est très bonne : au cours de l'année 2017, les pages des Archives parlementaires ont été consultées à 41 500 reprises, et téléchargées 11 750 fois.

Les autres corpus traités antérieurement par la BIS sont eux aussi très consultés : les 192 documents de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (ISTA) ont été consultés 92 121 fois, et téléchargés 22 896 fois ; les lettres issues des correspondances administratives du règne de Louis XIV ont été consultées 24 298 fois et téléchargées 26 255 fois ; les notices issues des *Sources de l'histoire de France* ont quant à elles été consultées 58 098 fois et téléchargées 28 612 fois.

La poursuite de ces projets a fait par ailleurs l'objet d'une réflexion car ils pourraient en 2018 trouver pleinement leur place dans le dispositif CollEx-Persée.

HACKATHON

La BIS a été sollicitée pour faire partie du comité d'organisation du hackathon que Persée souhaite proposer au printemps 2018 à Lyon. Le Service interministériel des archives de France, l'ABES et plusieurs laboratoires de recherche, ont aussi répondu présents.

Ce hackathon trouve son origine dans une initiative de DARIAH (*Digital Research Infrastructure for Arts and humanities*), consortium pour une infrastructure de recherche européenne qui a lancé, en 2017, un appel à projets sur le thème du patrimoine culturel et de la recherche en sciences humaines (*Culture heritage and humanities research*). Il entend faire travailler au printemps 2018 des équipes de volontaires sur différents jeux de données, dont les collections de Persée, dans le but de développer des applications innovantes d'interfaçage et de géolocalisation. DARIAH a validé et financé le projet à la fin 2017.

À l'été 2017, la BIS a précisé la nature de sa participation, offert de collaborer à la communication autour de l'événement, et proposé des défis autour de ses collections :

- » à partir des archives parlementaires de la Révolution française en ligne sur Persée : travail de géolocalisation et développement de services innovants ;
- » à partir de la correspondance de l'helléniste Jean-François Boissonade, conservée à la Réserve, décrite dans Calames : visualisation du réseau de correspondants, des langues utilisées, de la chronologie et de la provenance géographique des lettres (méthodologie réutilisable pour le traitement d'autres correspondances) ;
- » à partir d'un fonds de 1 048 cartes anciennes (1501-1830) : cartographie de ce fonds, associé à d'autres cartes anciennes conservées par différents partenaires du hackathon.

Les propositions retenues seront connues en 2018, selon un calendrier encore à fixer par Persée.

9.3. COUPERIN

En 2017, suite à un appel du département des négociations documentaires de Couperin, la BIS a repris la négociation des ressources *Historical abstracts* et *America history and life* avec leur diffuseur EBSCO. Cette négociation aboutit à un prix préférentiel lorsque

tous les abonnés de l'année précédente (une dizaine) renouvellent leur engagement, ce qui a été le cas.

9.4. ABES : CR26-PS

Le réseau Sudoc-PS (publications en série) coordonne le signalement des publications en série dans le catalogue Sudoc. Il est constitué de 32 centres régionaux (CR) thématiques pour l'Île-de-France. Le CR 26 du Sudoc-PS est de loin le plus important d'Île-de-France, suivi par le CR 31 (Jussieu, 76 établissements). Il est le 4^e CR au niveau national, précédé par les CR 46 (Toulouse, 194 bibliothèques), CR 66 (Aix-Marseille, 188 bibliothèques) et CR 70 (Lyon, 182 bibliothèques).

La BIS assure depuis 34 ans la responsabilité du CR 26-PS couvrant le domaine sciences humaines et langues et civilisations occidentales et lui affecte une BIBAS (0,8 ETP) en tenant compte des obligations de service public, ce qui est à la fois très peu, au regard de la taille du CR et des ambitions affichées par la convention liant la BIS à l'ABES, et beaucoup, du point de vue de l'investissement de la BIS par ailleurs en net sous-effectif de BIBAS pour son catalogage courant et rétrospectif.

Pendant longtemps, la subvention attribuée par l'ABES au CR 26 a été supérieure à 20 000 €. De 2015 à 2017, cette subvention a été divisée par 5, tombant à 4 000 €, alors que les moyens mis à disposition du CR par la BIS s'élèvent à plus de 40 k€ en coût chargé. Une nouvelle convention préparée pour 2018-2020 prévoit un rehaussement de la subvention à 11 400 € HT par an, encore insuffisant.

9.4.1. Périmètre de responsabilité

Au 31 décembre 2017, le CR 26 du Sudoc-PS recense **174 bibliothèques**, soit 5 de plus qu'au 31 décembre 2016 :

- » 133 bibliothèques « déployées » dans le Sudoc, c'est-à-dire relevant dans la majorité des cas du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (contre 124 en 2016). Sur ces 133 bibliothèques, 8 sont des bibliothèques de ressources électroniques en ligne ;
- » 41 bibliothèques « non déployées », en général hors mouvance universitaire et signalant uniquement leurs périodiques et non leurs monographies, (contre 45 en 2016), représentant un total de 24 532 notices d'exemplaires (contre 24 074 en 2016) et 3 073 *unica* (contre 3 132 en 2016).

MOUVEMENTS DES BIBLIOTHÈQUES EFFECTUÉS EN 2017

Pour les établissements déployés, on compte six nouveaux établissements en 2017 :

- » Villejuif – Bibliothèque de l'Institut des traditions textuelles (CNRS) ;
- » Paris – Bibliothèque des Archives nationales / site de Paris ;
- » Villetaneuse – Bibliothèque universitaire Livre au trésor (Paris 13) ;
- » Paris – Bibliothèque du Centre d'études nord-américaines (CNRS) ;
- » Paris – Centre de documentation de l'Institut européen en science des religions (EPHE) ;
- » Paris – Bibliothèque numérique de la BIS.

Pour les établissements non déployés, une suppression (Paris – Centre de documentation en psychologie sociale) et trois déploiements (Bibliothèque de l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance – INSEP, Centre d'onomastique des Archives

nationales, Centre de topographie parisienne des Archives nationales, tous trois parisiens) ont marqué l'année.

9.4.2. Présentations et formations, animation de réseau

Pour les bibliothèques déployées, le travail de la responsable du CR consiste à contrôler bibliographiquement et à valider les demandes d'ISSN effectuées par les établissements via l'application Cidemis. Pour les 41 bibliothèques non déployées, il revient en outre à la responsable du CR de créer les notices bibliographiques ainsi que les états de collection dans le Sudoc.

En 2017, trois bibliothèques ont reçu la visite du CR (Archives nationales, BHPF, BHVP). En novembre, la responsable du CR 26 a participé à la réunion des CR d'Île-de-France, et en décembre, le CR 26 a présenté le Sudoc lors de la journée annuelle d'étude du Réseau des bibliothécaires d'archives, devant environ 70 personnes. De nouvelles recrues sont à prévoir à la suite de cette intervention.

9.4.3. Production dans la base Sudoc-PS

2017 est la deuxième année complète d'activité avec l'application Cidemis (Circuit DÉMatérialisé de l'ISSN). L'application, lancée le 20 juin 2015, a remplacé les bordereaux papier.

Malgré des avantages certains (suivi des demandes visible pour le catalogueur, archivage des justificatifs et des questions/réponses éventuelles), l'application entraîne un alourdissement du travail de la responsable. En effet, la consultation des justificatifs est plus ardue quand ils sont mal préparés, la gestion des réponses apportées par les centres ISSN est plus floue : la synchronisation est très irrégulière entre Cidemis et le Sudoc en ligne, en particulier pour les titres étrangers. Par ailleurs, il manque dans Cidemis un statut indiquant l'état de la vérification finale. Enfin, certains catalogueurs utilisent Cidemis comme « boîte de dialogue », faisant des demandes de numérotation ou de correction injustifiées : un temps important est alors consacré à expliquer et justifier les refus (53 refus en 2017).

Le CR 26 intervient sur trois types de notices :

- » bibliographiques (29 851 créations/modifications de notices en 2017 contre 33 765 en 2016) ;
- » d'autorité : personnes physiques, collectivités... y compris notices RCR des non déployées (4 581 créations/modifications de notices en 2017 contre 5 553 en 2016) ;
- » d'exemplaire, qui ne concernent que les non déployées (3 982 notices en 2017 contre 4 475 en 2016).

Par ailleurs, 79 doublons ont été fusionnés, 8 refusés et 24 laissés en attente par manque d'information.

Le CR 26 a validé **497 demandes de numérotation ou correction ISSN** (contre 610 en 2016), dont 45 émanant de la seule BIS. Sur ces 497 demandes, 210 concernent des titres français, 287 des titres étrangers, et 327 concernent des périodiques imprimés, 138 des collections papier et 32 des publications électroniques.

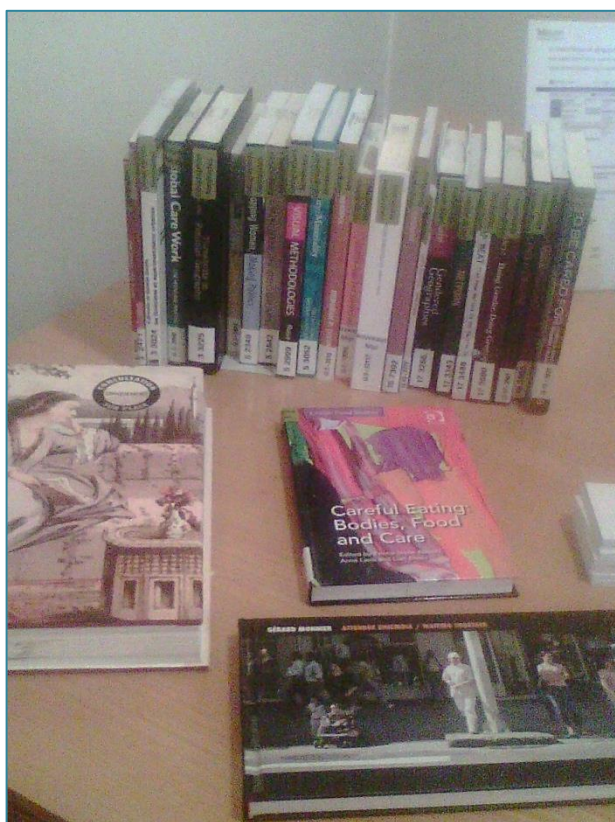
La production du CR 26 est exceptionnellement haute. À titre d'exemple, un CR de taille comparable totalise pour la même période huit fois moins de notices bibliographiques, sensiblement autant de notices d'exemplaires et onze fois moins de notices d'autorité.

PLANS DE CONSERVATION PARTAGÉE

Le CR est sollicité pour transmettre les demandes de numérotation et correction d'ISSN nécessaires à l'entrée de certains titres dans les PCP et participe en tant que de besoin aux réunions de concertation. Elle apporte ponctuellement son aide, dans le cadre du PCP philosophie, à la bibliothèque du Saulchoir, non déployée, qui participe activement aux créations et corrections exigées par le PCP.

9.5. PARTENARIATS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GÉOGRAPHIE

La bibliothèque de géographie a participé à l'activité de Géoréseau, le réseau des cartothèques universitaires, notamment à la journée d'étude organisée par le Géoréseau à l'IGN, à l'occasion de l'ouverture du Géoroom, son espace multiservices de médiation à Saint Mandé (Val de Marne) et aux travaux collectifs sur les séries cartographiques décrivant la France au 1/25 000. Elle a aussi prêté des cartes de l'Algérie coloniale à



Ouvrages du panel 3 de la 4^e biennale Féminins/masculins

l'IGN dans le cadre du projet Cartomundi (<http://www.cartomundi.fr/>). Cartomundi a développé son offre d'accès aux reproductions numériques en 2017, en rendant disponibles davantage de feuilles, notamment relatives à l'Afrique du Nord, l'Indochine et Madagascar.

La bibliothèque de géographie a hébergé par ailleurs les comités de lecture de deux revues scientifiques et participé à l'accueil par l'Institut de géographie de la 4^e **biennale Féminins/Masculins**, en hébergeant des ateliers et en fournissant l'accompagnement documentaire des sessions (bibliographies et présentations d'ouvrages papier et numériques) dont le sujet était « Géographies féministes : théories, pratiques, engagements ». Dans le cadre de la préparation de cette biennale, les collections en géographie féministe et en études sur le genre ont été révisées et mises à jour.

9.6. ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

En 2017, la BIS a renouvelé son adhésion à l'Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires (ADBU), au *Consortium of European Research Libraries* (CERL), à la Ligue des Bibliothèques Européennes de Recherche (LIBER), et au Groupe des Utilisateurs Français d'Innovative (GUIF). Aucune nouvelle adhésion n'a été prise.

ANNEXE 1 : ORGANIGRAMME 2017

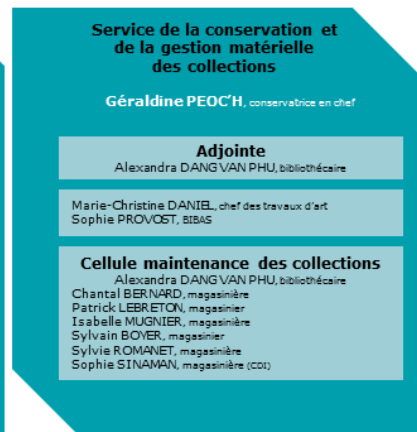
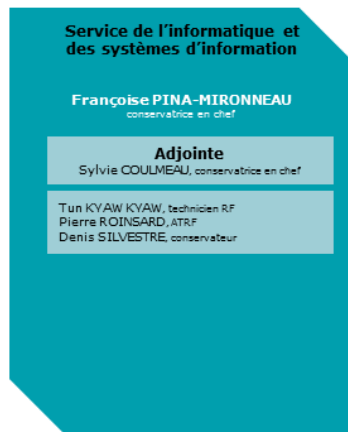
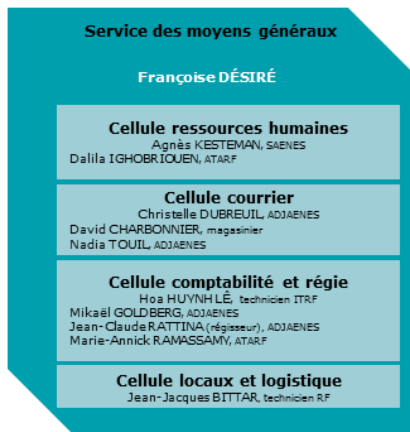
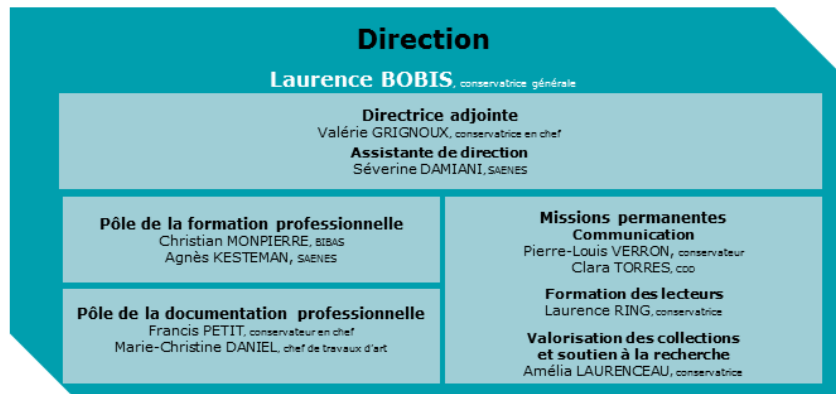


Accueil 17, rue de la Sorbonne
75005 Paris

Adresse postale
13, rue de la Sorbonne
75257 Paris Cedex 05

Tél: 01 40 46 30 97
www.bis-sorbonne.fr

Mis à jour le 12 décembre 2017



ANNEXE 2 : EFFECTIFS DE LA BIS EN 2017

Personnels titulaires au 31 décembre 2017

Effectifs budgétaires	Catégorie de personnel	ETPT
133	Toutes catégories confondues	111,82
	PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES	
	Catégorie A	
1	Conservateur général	1
24	Conservateur des bibliothèques	19,65
11	Bibliothécaire	10,09
1	Chef de travaux d'art	1
	Catégorie B	
24	Bibliothécaire assistant spécialisé	21,99
4	Technicien d'art	3,86
	Catégorie C	
45	Magasinier	36,17

	PERSONNEL I TRF	
	Catégorie B	
4	Technicien	3,15
	Catégorie C	
3	ATRF	2,33

	PERSONNEL ADMINISTRATIF	
	Catégorie A	
1	APAE	0,72
	Catégorie B	
2	SAENES	0,86
	Catégorie C	
13	ADJAENES	11

Agents contractuels en CDD

Sur l'année civile	Sur POSTE VACANT ou renfort exceptionnel			Sur RESSOURCES PROPRES		
	A	B	C	A	B	C
Janvier	1,94	3	2,93		2,93	
Février	1,94	3	2		3	
Mars	1	3	2		2	
Avril	1,92	5	2	0,94	1,90	
Mai	1	6	1	1	2,94	
Juin	1	6	1	1	3	
Juillet	1	6	1	1	3	
Août	1	6	1	1	1	
Septembre		5	2	2	4	
Octobre		5	2	2	4	
Novembre		5	2	2	5	
Décembre	1	4	2	2	6	
Moyenne annuelle	1,31	4,75	1,74	1,44	3,23	

ANNEXE 3 : COMPTE DE RÉSULTAT 2017

CHARGES	Exercice 2017	Exercice 2016
CHARGES DE FONCTIONNEMENT		
Achats	-	-
Consommation de marchandises et approvisionnements, réalisation de travaux et consommation directe de services par l'organisme au titre de son activité ainsi que les charges liées à la variation des stocks	2 514 769,22	2 382 469,14
Charges de personnel		
<i>Salaires, traitements et rémunérations diverses</i>	215 252,34	250 244,36
<i>Charges sociales</i>	86 754,39	101 015,73
<i>Intéressement et participations</i>	-	-
<i>Autres charges de personnel</i>	9 324,12	10 434,92
Autres charges de fonctionnement (dont pertes pour créances irrécouvrables)	354 215,47	354 858,14
Dotations aux amortissements, dépréciations, provisions et valeurs nettes comptables des actifs cédés	1 037 938,56	1 052 330,71
TOTAL CHARGES DE FONCTIONNEMENT	4 218 254,10	4 151 353,00
CHARGES D'INTERVENTION		
Dispositifs d'intervention pour compte propre		
<i>Transferts aux ménages</i>	-	-
<i>Transferts aux entreprises</i>	-	-
<i>Transferts aux collectivités territoriales</i>	-	-
<i>Transferts aux autres collectivités</i>	-	-
Charges résultant de la mise en jeu de la garantie de l'organisme	-	-
Dotations aux provisions et dépréciations	-	-
TOTAL CHARGES D'INTERVENTION	-	-
Engagements à réaliser sur fonds dédiés (Fondations)	-	-
TOTAL CHARGES DE FONCTIONNEMENT ET D'INTERVENTION	4 218 254,10	4 151 353,00
CHARGES FINANCIERES		
Charges d'intérêt	-	-
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	-	-
Pertes de change	-	-
Autres charges financières	-	-
Dotations aux amortissements, dépréciations et aux provisions financières	-	-
TOTAL CHARGES FINANCIERES	-	-
Impôt sur les sociétés	-	-
Prestations internes	4 169,87	-
TOTAL CHARGES	4 222 423,97	4 151 353,00
RESULTAT DE L'ACTIVITE (BENEFICE)	-	171 976,14
TOTAL GENERAL	4 222 423,97	4 323 329,14

PRODUITS	Exercice 2017	Exercice 2016
PRODUITS DE FONCTIONNEMENT		
Produits sans contrepartie directe (ou subventions et produits assimilés)		
Subvention pour charges de service public	2 766 963,00	2 825 460,00
Subvention de fonctionnement en provenance de l'Etat et des autres entités publiques	111 820,61	82 742,03
Subvention spécifiquement affectés au financement de certaines charges d'intervention en provenance de l'Etat et des autres entités publiques	-	-
Dons et legs	-	-
Produits de la fiscalité affectée	-	-
Produits avec contrepartie directe (ou produits directs d'activité)		
Ventes de biens ou prestations de services	493 606,93	577 743,78
Produits de cessions d'éléments d'actif	-	-
Autres produits de gestion	21 406,24	11 097,42
Production stockée et immobilisée	-	-
Produits perçus en vertu d'un contrat concourant à la réalisation d'un service public	-	-
Autres produits		
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (produits de fonctionnement)	-	-
Reprise du financement rattaché à un actif	821 690,04	826 285,91
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs (Fondation)	-	-
TOTAL DES PRODUITS DE FONCTIONNEMENT	4 215 486,82	4 323 329,14
PRODUITS FINANCIERS		
Produits des participations et des prêts	-	-
Produits nets sur cessions des immobilisations financières	-	-
Intérêts sur créances non immobilisées	-	-
Produits des valeurs mobilières de placement et de la trésorerie	-	-
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	-	-
Gains de change	-	-
Autres produits financiers	-	-
Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions financières	-	-
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS	-	-
Prestations internes	-	-
RESULTAT DE L'ACTIVITE (PERTE)	6 937,15	-
TOTAL PRODUITS	4 215 486,82	4 323 329,14
TOTAL GENERAL	4 222 423,97	4 323 329,14

ANNEXE 4 : DPACD – RÉPARTITION DES PRÊTS

Par niveau et par établissement d'origine

	L3 / ERASMUS	M1	M2 / CAPES-AGREG	DOCTORAT	ENSEIGN./ CHERCHEURS	AUTRES	PEB	TOTAL	%
PARIS 1	8 528	7 822	14 376	9 690	5 047	569	2	46 034	23,0 %
PARIS 2	0	12	49	772	99	0	0	932	0,5 %
PARIS 3	161	773	2 087	4 736	1 611	41	0	9 409	4,7 %
PARIS 4	10 839	14 677	26 696	17 496	7 527	43	4	77 282	38,6 %
PARIS 5	2	31	91	140	183	10	1	458	0,2 %
PARIS 6	11	0	0	15	60	0	0	86	0,0 %
PARIS 7	210	292	557	885	556	1	0	2 501	1,2 %
PARIS 8	7	81	444	937	569	0	0	2 038	1,0 %
PARIS 9	0	9	0	3	54	0	0	66	0,0 %
PARIS 10	2	175	820	1 737	1 150	12	1	3 897	1,9 %
PARIS 11	0	0	1	178	110	0	0	289	0,1 %
PARIS 12	0	11	153	535	328	1	0	1 028	0,5 %
PARIS 13	0	13	45	75	132	0	0	265	0,1 %
UNIV. ÎLE-DE-FR.	1	21	192	647	1 772	2 046	7	4 686	2,3 %
PROVINCE	5	100	461	3 621	8 306	53	2 393	14 939	7,5 %
EUROPE	3	48	0	928	685	6	150	1 820	0,9 %
ÉTRANGER	5	0	24	1 207	1 115	51	86	2 488	1,2 %
DOM-TOM	0	0	0	4	2	0	15	21	0,0 %

ANNEXE 5 : MISFORM – BILAN CHIFFRÉ

TP Méthodologie de niveau Master

Axe Thématique	Discipline	Université	Formateur/trice	Nbre de séances	Nbre de participants /séance	Nbre d'heures/ séance	Date	Intitulé du Diplôme ou UE
Méthodologie Masters	Philosophie	Paris 1	C. MEURIN	1	8	2	02/02/2017	
Méthodologie Masters	Philosophie	Paris 4	A.-M. GUILLAUME / L. COURTAUX	1	23	2	08/11/2017	
Méthodologie Masters	Philosophie	Paris 4	A.-M. GUILLAUME / L. COURTAUX	1	55	1,5	28/11/2017	séance générale
Méthodologie Masters	Philosophie	Paris 4	A.-M. GUILLAUME / L. COURTAUX	1	15	1,5	04/12/2017	TD
Méthodologie Masters	Philosophie	Paris 4	A.-M. GUILLAUME / L. COURTAUX	1	20	1,5	13/12/2017	TD
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	S. MORLET / S. DALMON	1	40	2	29/09/2017	TD Méthodo Corpus de textes et traductions en ligne (en Amphi)
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	M. DE FRANCHIS / S. DALMON	1	40	2	06/10/2017	TD Méthodo Outils bibliographiques et encyclopédies (en Amphi)
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	D. MULLIEZ / A. GRANDAZZI / S. DALMON	1	40	2	13/10/2017	TD Méthodo Outils pour l'épigraphie grecque et latine (en Amphi)
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	D. MULLIEZ / S. DALMON	1	40	2	20/10/2017	TD Méthodo Iconographie, archéologie (en Amphi)
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 4	F. PRETEUX / S. DALMON	1	20	2	20/10/2017	TD Méthodo Outils pour l'histoire ancienne à la BIS (en Amphi)
Méthodologie Masters	Édition	Paris 4	S. BERTRAND, H. VEDRINES	1	32	3	07/03/2017	
Méthodologie Masters	Autre	Paris 4	Mr MARTIN	1	18	3	28/03/2017	Littérature
Méthodologie Masters	Autre	Paris 4	Mr MARTIN	1	18	2	18/04/2017	Littérature
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 1	L.RING, C. BREUX-DELMAS	1	16	1	18/09/2017	Master Byzance
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 1	A. LEON Y BARRELLA	1	14	2	19/09/2017	Master Byzance
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 1	M. THULLIER, R. ESTANGUI	1	16	3	21/09/2017	Master Byzance

Axe Thématique	Discipline	Université	Formateur/trice	Nbre de séances	Nbre de participants /séance	Nbre d'heures/séance	Date	Intitulé du Diplôme ou UE
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	C. LE FEUVRE	1	20	2,5	29/09/2017	Master Lettres Classiques
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 1	L. RING, A. LEON Y BARELLA, M. MARGAIRAZ	1	20	2	04/10/2017	Master Histoire Économique
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 4	L. RING, B. HAAN	1	48	2	05/10/2017	Master Histoire Moderne
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	C. LE FEUVRE	1	20	2,5	06/10/2017	Master Lettres Classiques
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 1	A. LEON Y BARRELLA	1		2	10/10/2017	Master Relations Internationales (Archives)
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	C. LE FEUVRE	1	20	2,5	20/10/2017	Master Lettres Classiques
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	C. LE FEUVRE	1	20	2,5	03/11/2017	Master Lettres Classiques
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 4	Mme LAMY	1	18	2	06/11/2017	Master Histoire Médiévale
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 4	Mme LAMY, C. BREUX-DELMAS	1	18	2	09/11/2017	Master Histoire Médiévale
Méthodologie Masters	Histoire	Paris 4	C. BREUX-DELMAS, B. HAAN	1	48	2	23/11/2017	Master Histoire Moderne
Méthodologie Masters	Lettres classiques	Paris 4	C. LE FEUVRE / C. JAFFREZ	1	14	2	17/11/2017	Master Lettres Classiques
Méthodologie Masters	Géographie	Paris 1	C. TOURETTE / R. CREPPY	11	120	22	Septembre / Novembre	Master Géographie, Master Géographie Physique, Master Urbanisme - Aménagement, Master Environnement
Méthodologie Masters	Géographie	Paris 4	C. TOURETTE / R. CREPPY	1	13	2	Septembre / Novembre	Master Culture, Politique, Patrimoine
Méthodologie Masters	Géographie	Paris 7	C. TOURETTE	7	88	14	Septembre / Novembre	Master Développement, Master ARS - Villes Europe, Master TGAE, Master Environnement
TOTAL				47	900	96,5		

Formation Doctorale

Axe Thématique	Discipline	Université	Formateur/trice	Nbre de séances	Nbre de participants/séance	Nbre d'heures/séance	Date
Méthodologie Écoles Doctorales	Philosophie	Paris 1	D. EL MUR	1	15	6,5	23/06/2017
Méthodologie Écoles Doctorales	Philosophie	Paris 1	D. EL MUR	1	15	7	28/06/2017
Journée d'étude Doctorants de PI	Histoire	Paris 1	A.LEON Y BARELLA	1	40	4	29/03/2017
TOTAL				3	70	17,5	

Préparation commune aux concours d'Agrégation

Axe Thématique	Discipline	Université	Formateur/trice	Nbre de séances	Nbre de participants/séance	Nbre d'heures /séance	Date	Modalités
Préparation commune à l'Agrégation de Géo P1-4-7	Géographie	Paris 1-4-7	C. TOURETTE	2	20	4	Janvier	(présentiel)
Préparation commune à l'Agrégation d'Histoire (épreuve de Géo) P1-4-7	Géographie	Paris 1-4-7	C. TOURETTE	2	21	4	Décembre	(présentiel)
Préparation à l'Agrégation de Géo de P1	Géographie	Paris 1	C. TOURETTE	1			Décembre	Tutoriel sur la plateforme CAIRN
TOTAL				5	41	8		

Hors Coursus

Atelier DOC Hors Coursus uniquement	Discipline	Université	Formateur/trice	Nbre de séances	Nbre de participants par séance	Nombre d'heures par séance	Date
Atelier Doc ENCORE	Multidisciplinaire	Tous lecteurs	L. RING	1	10	2	03/02/2017
Atelier Doc ENCORE	Multidisciplinaire	Tous lecteurs	L. RING	1	12	2	07/04/2017
Atelier Doc Thèse	Multidisciplinaire	Paris 1	L. RING	1	15	3	07/03/2017
Atelier Doc Thèse	Multidisciplinaire	Tous lecteurs	L. RING	1	14	2	12/05/2017
Démos de midi	Multidisciplinaire	Tous lecteurs	L.RING	12	26	12	du 18/09 au 15/11
TP Cycladoc Zotero	Histoire	Paris 1	A. LEON Y BARELLA	1	12	3	24/10/2017
Webinaire INIST	Multidisciplinaire	Tous lecteurs	Y. LAFOSSE	1	7	1	21/11/2017
Webinaire INIST	Multidisciplinaire	Tous lecteurs	Y. LAFOSSE	1	9	1	05/12/2017
TOTAL				19	95	26	

ANNEXE 6 : DDC - VENTILATION PAR DISCIPLINE ET SUPPORT DES DÉPENSES DE LA CAMPAGNE 2017

DISCIPLINES	LIVRES 2017	PÉRIODIQUES 2017	RESSOURCES ÉLECTRONIQUES campagne 2017	TOTAL	%
Histoire Antiquité	58 554 €	32 922 €	4 921 €	96 397 €	7 %
Art et archéologie Antiquité	33 568 €	18 431 €	848 €	52 847 €	4 %
Langues et littératures Antiquité	35 279 €	18 975 €	4 938 €	59 192 €	4 %
TOTAL SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ	127 401 €	70 328 €	10 707 €	208 436 €	15 %
Histoire médiévale	67 409 €	14 575 €	16 778 €	98 762 €	7 %
Art & archéologie médiévale	4 615 €	1 539 €	0 €	6 154 €	0 %
Sources en grec et latin hors Antiquité	10 882 €	845 €	0 €	11 727 €	1 %
Histoire moderne	69 543 €	7 138 €	16 761 €	93 442 €	7 %
Histoire médiévale et moderne	7 028 €		2 570 €		
Histoire contemporaine	77 494 €	9 422 €	3 288 €	90 204 €	6 %
Histoire générale	20 794 €	110 017 €	34 419 €	174 828 €	12 %
TOTAL HISTOIRE (hors Antiquité)	257 765 €	143 536 €	73 816 €	475 117 €	33 %
Littérature générale et comparée	28 580 €	27 694 €	7 627 €	63 901 €	4 %
Langue et littérature françaises	35 451 €	8 605 €	50 484 €	94 540 €	7 %
Langue et littérature anglaises	30 494 €	20 515 €	599 €	51 608 €	4 %
Langue et littérature allemandes	8 585 €	7 950 €	0 €	16 535 €	1 %
Langue et littérature italiennes	8 070 €	9 408 €	0 €	17 478 €	1 %
Langue et litt. espagnoles et portugaises	6 906 €	2 834 €	0 €	9 740 €	1 %
Langues et littératures autres	886 €	0 €	0 €	886 €	0 %
Sciences du langage	19 542 €	20 275 €	0 €	39 817 €	3 %
TOTAL LANGAGE, LANGUES, LITTÉRATURES (hors Antiquité)	138 514 €	97 281 €	58 710 €	294 505 €	21 %
Philosophie	105 427 €	100 584 €	18 750 €	224 761 €	16 %
TOTAL PHILOSOPHIE	105 427 €	100 584 €	18 750 €	224 761 €	16 %
Art et archéologie (général)	8 495 €	7 582 €	0 €	16 077 €	1 %
Psychologie	383 €	1 096 €	0 €	1 479 €	0 %
Religion	13 989 €	13 119 €	0 €	27 108 €	2 %
Sciences sociales	10 918 €	11 254 €	0 €	22 172 €	2 %
Sciences de l'information	37 €	2 180 €	0 €	2 217 €	0 %
Divers et généralités	38 €	5 895 €	0 €	5 933 €	0 %
TOTAL AUTRES DISCIPLINES	33 860 €	41 126 €	0 €	74 986 €	5 %
Pluridisciplinaire, bibliographies	0 €	0 €	7 750 €	7 750 €	1 %
Pluridisciplinaire, ebooks (bouquets)	0 €	0 €	7 135 €	7 135 €	1 %
Pluridisciplinaire, bouquets de revues	0 €	0 €	128 530 €	128 530 €	9 %
TOTAL PLURIDISCIPLINAIRE numérique	0 €	0 €	143 415 €	143 415 €	10 %
TOTAL FONDS GÉNÉRAL	662 967 €	452 855 €	305 398 €	1 421 220 €	100 %
	47 %	32 %	21 %	100 %	
Documentation fonds professionnel	1 961 €	1 708 €	9 304 €	12 973 €	
TOTAL avec fonds professionnel	664 928 €	454 563 €	314 702 €	1 434 193 €	

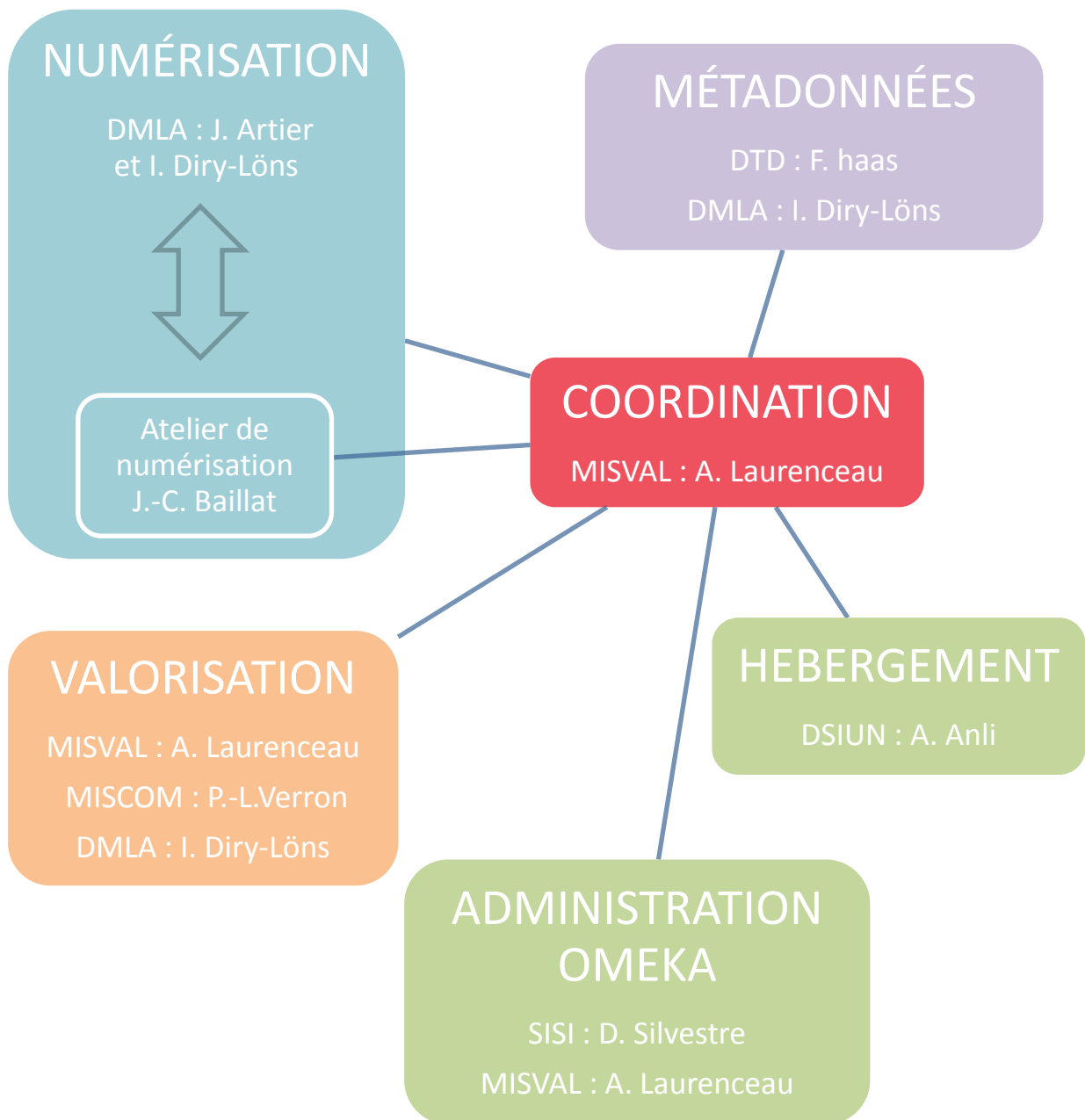
ANNEXE 7 : SCGMC - TEMPÉRATURES RELEVÉES

°C MINIMUM ET MAXIMUM PAR MOIS/HEURES OUVRABLES									
	Arrière banque	Salle Doctorants	Salle Fustel	Salle Labrousse	Salle Nénot	Salle Romilly Nord	Salle Romilly Sud	Maintenance	Climat extérieur
JUIN									
Min.	26,46 °C	23,47 °C	26,46 °C	27,20 °C	22,42 °C	23,23 °C	24,11 °C	25,41 °C	17,00 °C
Max.	29,72 °C	31,58 °C	32,26 °C	31,87 °C	32,59 °C	36,18 °C	32,30 °C	38,54 °C	36,90 °C
JUILLET									
Min.	24,33 °C	23,47 °C	23,55 °C	23,38 °C	22,42 °C	21,10 °C	19,68 °C	22,92 °C	14,00 °C
Max.	29,72 °C	31,63 °C	32,26 °C	31,87 °C	32,59 °C	36,18 °C	32,30 °C	38,54 °C	36,90 °C
AOÛT									
Min.	23,70 °C	21,14 °C	23,76 °C	23,78 °C	20,89 °C	18,61 °C	20,07 °C	22,36 °C	12,00 °C
Max.	26,68 °C	29,70 °C	29,10 °C	28,89 °C	29,25 °C	29,42 °C	28,77 °C	34,31 °C	32,60 °C
SEPTEMBRE									
Min.	21,89 °C	19,89 °C	20,13 °C	21,65 °C	19,42 °C	18,54 °C	17,99 °C	19,30 °C	7,20 °C
Max.	25,80 °C	26,25 °C	27,38 °C	27,30 °C	25,95 °C	25,95 °C	25,88 °C	26,55 °C	25,30 °C
OCTOBRE									
Min.	21,94 °C	19,86 °C	20,17 °C	21,40 °C	20,49 °C	18,85 °C	18,62 °C	19,68 °C	5,60 °C
Max.	25,14 °C	26,51 °C	26,83 °C	26,79 °C	25,75 °C	25,16 °C	26,10 °C	27,29 °C	25,00 °C
NOVEMBRE									
Min.	20,35 °C	22,29 °C	20,22 °C	19,70 °C	19,85 °C	17,84 °C	17,88 °C	20,13 °C	0,80 °C
Max.	22,80 °C	25,97 °C	24,56 °C	23,99 °C	24,58 °C	21,85 °C	23,13 °C	24,09 °C	16,80 °C
DECEMBRE									
Min.	18,88 °C	21,05 °C	17,42 °C	16,57 °C	19,13 °C	16,71 °C	17,71 °C	19,88 °C	1,30 °C
Max.	22,45 °C	25,40 °C	24,20 °C	23,24 °C	27,83 °C	21,62 °C	22,25 °C	24,06 °C	14,80 °C

ANNEXE 8 : DMLA - LISTE DES DONS ENTRÉS À LA RÉSERVE

Donateur	Titre
Nicolas Malais	Bibliophilie & création littéraire (1830-1920) / Nicolas Malais. - Paris : Cabinet Chaptal, 2016
James Lequeux	Théorie pratique de la facture de l'orgue / François-Henri Clicquot . - Schwarzach : C. Glotter-Götz, cop. 1985. - [54] p., 86 pl. : ill. en noir et en coul. ; 47 cm. Fac-sim. de l'édition publiée en 1789 sous le titre : "Théorie pratique de la facture de l'orgue d'après l'expérience de M. Clicquot, facteur d'orgue, dessinée & mis en ordre sur ses modèles en l'année 1789
James Lequeux	L'art du facteur d'orgues. Par D. Bedos de Celles, bénédictin. - Paris : L. F. Delatour, 1766-1770. Première, seconde et troisième parties d'un ouvrage en 4 parties publiées de 1766 à 1778 dans la collection "Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par MM. de l'Académie royale des sciences"
Jean-Paul Bertaud (1935-2015)	Vie de Lazare Hoche, général des armées de la République française... Paris, 1800
Laurence Bobis	4 numéros de : La Chronique filmée du mois / [sous la direction de Paul Reboux] ; rédacteur en chef P. Cadalgues. - n° 1 (1934, janv.) - n° 44 (1937, déc.). - Paris : [éditeur inconnu], 1934-1937
Laurence Bobis	Numéro spécial de <i>Elle</i> , 17 juin 1968, contenant un article relatif à l'occupation de la Sorbonne.

ANNEXE 9 : PÔLE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE -
ORGANIGRAMME FONCTIONNEL



SIGLES

AAE	Attaché d'administration de l'État
AAMI	Appel à manifestation d'intérêt
AAP	Appel à projet
ABES	Agence bibliographique de l'enseignement supérieur
AC	Agence comptable
ADBU	Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires
ADJAENES	Adjoint administratif de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur
AE	Autorisation d'engagement
BHPF	Bibliothèque de la Société de l'histoire du protestantisme français
BHVP	Bibliothèque Historique de la ville de Paris
BI	Budget initial
BIBAS	Bibliothécaire assistant spécialisé
BR1	Budget rectificatif 1
CADIST	Centre d'Acquisition et de Diffusion de l'Information Scientifique et Technique.
CALAMES	Catalogue en Ligne des Archives et des Manuscrits de l'Enseignement Supérieur
CERCLES	Correction et Enrichissement par le Réseau de Corpus de l'Enseignement Supérieur
CERL	Consortium of European Research Libraries
CGL	Corpus Grammaticorum Latinorum
CIDEMIS	Circuit dématérialisé des Demandes ISSN
COMOP	Comité opérationnel du GIS COLLEX
DAFB	Direction des Affaires Financières et du Budget (Paris 1)
DAJI	Direction des Affaires Juridiques et Institutionnelles (Paris 1)
DSIUN	Direction du Système d'Information et des Usages Numériques (Paris 1)
EFA	École française d'Athènes
ENS	École normale supérieure
ENSSIB	École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques
e-OTP	Élément organigramme technique de projet
ETP	Équivalent temps plein
ETPT	Équivalent temps plein travaillé
GIS	Groupement d'intérêt scientifique
GUIF	Groupe des Utilisateurs Français d'Innovative
HCERES	Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
IEA	Institut d'Études Avancées
INHA	Institut national d'histoire de l'art
INIST	Institut de l'information scientifique et technique
IRHT	Institut de recherche et d'histoire des textes
IST	Information scientifique et technique
ITEM	Institut des textes et manuscrits modernes
JABES	Journées ABES
LSHS	Langues, sciences humaines et des sociétés
PCP	Plan de conservation partagée
PFI	Programme de financement
RFID	Radio frequency identification
SACD	Service à comptabilité distincte
SAENES	Secrétaire administratif de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur
SCD	Service commun de la documentation
SCP	Service de la commande publique
SCSP	Subvention pour charges de service public
SIEC	Service interacadémique des examens et concours
SIFAC	Système d'information financier analytique et comptable
SIGB	Système intégré de gestion de bibliothèque
SIRIS	Service interuniversitaire du réseau informatique de la Sorbonne
Sudoc	Système universitaire de documentation
TGIR.....	Très grandes infrastructures de recherche



Photographie © Studio Sauerfrank Walker-Liss / Holzer + Schmitt - Sauer / BIS



 @BIUSorbonne
 @BIS_sorbonne

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne

www.bibliotheque.sorbonne.fr

13 rue de la Sorbonne

75257 PARIS cedex 05

tél. 01.40.46.30.97